

Supplément «Initiatives»

t5, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14365 - 6 F

MERCREDI 3 AVRIL 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Injustice pour les Kurdes

SADDAM HUSSEIN a concitoyens comme des gêneurs nu comme de la chair à canon, utilisable selon ses ambitions du moment. Ce fut le cas pendant les vingt-deux ennées de son règne, le dictateur da Begdad s'affirmant comme un grand spé-cisliste des éliminations d'opposants en tous genres, grâce à une police politique dont l'effica-cité n'est plus à venter. Ce fut aussi le cas pendant lee huit années de guerre contre l'irak et pendant les quelques comaines de la guerre du Kowert, rendue inévitable par sa seule obstine-

Toujours, aussi, M. Saddam Hussein s considéré les commu nautés chilte mais surtout kurde comme eutant de cinquièmee colonnes en puissance. C'est dire qu'elles ont toujours eu droit à la «sollicitude» particulière de Bagdad, Les Kurdes, notamment, en eavent qualque chose, dont des centaines de villages unt été rasés et leurs habitants déportés lorsqu'ils n'evalent pas été tués, y comprie par les ermee chimi-

II. n'est pas étonnent, dens cea conditinns, que le culsante défaite infligée à M. Saddem Huesein par le coalition enti-irakienne ait poussé à l'in-surrection Kurdes du Nord et chiitee du Sud, Pour les premiers, c'était une occasion rêvée d'obtenir par la force cette eutonomie souvent promise, mais jemais vraiment eccordée, Pour les seconds, qui ont indiscutable-ment bénéficié de l'eppul de le momant de prendre leur revenche sur la minorité eunnite qui e toujnurs fait la loi en Iraic

Quoi qu'on en dise aulourd'hui à Weehington, ces révoltes étaient prévisibles. Elles avaient d'ailleurs commencé au moment où les militaires de le coalition unt imposé aux chefs de l'armée Irakienne les conditinne très strictes d'un cessez-le-feu provi-soire. Das conditinns strictes mais qui n'en permettalent pas mulne à M. Saddam Hussein de faire usage da ses chare et de ses hélicoptères de combat pour réduire, sous un déluge de feu, lee insurgés kurdes et chiltes. C'est exactement ce qui est en

CES événements ne sont Etets-Unia, Meis ils ne le sant pas plus pour les pays membres de le coalition, qui observent un silenca embarraccé. Canséquence directe de le s guarre du droit », ile constituent une injus-tice flagrante et eugurent mai de ce nouvel ardre internetional dont on e beaucoup entendu par-ler. Personne, certes, ne pouvait souhaiter un dépeçage de l'Irak tion de la région qui s'en serait

Mals fallait-il sacrifier à la Realpolitik jusqu'à aider - fût ce par passivité - M. Saddam Huesein à rétablir son pouvoir, an ettendent, comme on l'affirme à la Malson Blanche, que le dictateur soit renversé par un hypo-thétique coup d'Etat militaire ou par une miraculaues révolutinn de palais ? Ne fallalt-il pes, plutôt, l'empêcher de e'effirmer une fois de plus comme le baur reau de son propre peupla? La pertie n'eureit pas été facile à jouer, meis les promesses d'une nouvel ordre régional, fondé sur la sécurité mais aussi la justice, en auraient été plue crédiblee.

Lire page 3 l'article de JAN KRAUZE et page 48 l'article d'YVES HELLER



Un attentat revendiqué par la Fraction armée rouge

Le responsable de la privatisation

l'ancienne RDA, a été assassiné, lundi soir ment communiste de RDA, est chargée d'assai dans une lettre trouvée par la police en face de la s'accroît dans l'ex-RDA.

BERLIN

de notre correspondant

Detlev Rohwedder étalt

devenu, en l'espace de quelques

mnis, l'un des hommes les plus en vue de la nouvelle Allemagne,

partageant avec le chaocelier

Helmut Knhl le triste privilège

d'être la cibic des nouvelles

manifestations de Leipzig contre

le chômage. Chef de la Treuhand,

le hulding chargé de gérer et de

privatiser le patrimoine indus-

tricl et sinancier de l'ancienne

RDA, cet homme de einquante-

huit ans avait entre les maios le

sort de milliers d'entreprises et

celui de leurs salariés dans les

nouveaux Lander de l'est de l'Al-

lemagne. Il a été assassiné froide-

ment à coups de revolver, le

la avril, dans la soirée, à son

M. Detlev Rohwedder, président de la Treu-maison où a eu lieu l'assassinat. La Treuhand, hand, organisme chargé de la privatisation dans créée le 1º mars 1990 par le demier gouverne-1º avril, à son domicile à Düsseldorf. Des coups nir l'économie de l'ancienne Allemagne de l'Est, de feu ont été tirés de l'extérieur de son domicile et notamment de privatiser les entreprises et de par un ou plusieurs inconnus. L'attentat a été procéder aux licenciements. Cet assassinat surrevendiqué par la Fraction armée rouge (RAF) vient au moment où le mécontentement social

> damicile de Düsseldorf. Sa femme a été blessée au cours de l'attentat. Celui-ci a été revendiqué dans la puit par un appel téléphonique parvenu au bureau de l'agence France-Presse à Paris au nnm de la fraction armée

rooge (RAF). C'est à cette organisation qu'avait été imputée la responsabilité de l'assassinat en décembre 1989. un mois eprès la coute du mur de Berlin, du plus grand banquier allemand, le patron de la Deutsche Bank, Alfred Herrhausen. Ce dernier passait alors ponr un fervent partisan d'une réunification qui n'eo était encore qu'à ses balbutlements.

Depuis, on s'loterroge aur les liens entre le terrorisme ouest-allemand et l'ancienne police politique de l'ex-Aliemagne de l'Est, la Stasi. L'arrestation, l'été dernier, de plusieurs anciens membres de la RAF parmi les plus recherchés, dans ce qui était encore la RDA, a permis à la justice allemande de se faire une idée plus précise des liens qui pouvaient exister.

Lors de ces arrestations, le thèse prévalait que l'ancienne Stasi s'était occupée de fournir à ceux qui renonçaient eu terrorisme la possibilité de se refaire unc vic. La semaine derniére cependant, l'arrestation de cinq responsables de haut niveau de l'ex-police politique, transférés ensuite à Karisruhe - d'nú le proeureur général de l'Allemagne, M. Alexander voo Stahl, coor-donoe tonte la lutte anti-terroriste – a jeté une lumière différente sur ces relations.

HENRI DE BRESSON Live in suite page 5

Pour mieux préparer les échéances électorales

M. Pierre Mauroy souhaite un congrès anticipé du PS

Les dirigeants socialistes envisagent d'avancer à la fin de l'année le congrès de leur parti, normalement prévu pour le printemps de 1992. M. Mauroy estime que le débat sur le futur « projet » socialiste, objet d'une convention nationale convoquée en décembre, pourrait être l'occasion d'une recomposition politique dépassant les clivages des courants et débouchant sur la mise en place d'une direction rénovée, afin que le PS soit en ordre de bataille pour les échéances électorales de 1992 et 1993.



Lire page 8 l'article de PATRICK JARREAU

Le défi des Serbes de Croatie

Une rébellion qui menace de dégénérer en lutte fratricide

KNIN de notre envoyé spécial

Milan Babie n'a rien d'un chef de guerre. Ce médecia de trentecinq ans qui, dit-on, ne dort jamais deux soirs de suite dans le même lit, a plutôt l'air d'un joune embourgeoisé, avec son visage bien rempli, son air doux et son vestoncravate. Originaire de ce gros bourg de 12 000 habitants, à 300 kilomètres au sud-ouest de Zagreb, le président dn Conseil national serbe est

dence qui a Kniu pour capitale. C'est de ce fief dominé par une vicille forteresse, an cœur de ces maquis de montagnes, que Milan Babic mène la lutte contre la « domination » croste. Malgré son allure tranquille, ses yeux s'alinment, sa voix est assurée quand il évoque «sa cause» : celle des Serbes devenus, de par la nouvelle Constitution de la République de Croatic, « une minorité ». La veille de la promulgation de ce texte, le

pourtant le meneur d'uoe dissi- 21 décembre, la Krajina s'est proclamée autonome, et le 14 mars la carte de la Ynugoslavie evec en écession e été annoncée. Une rupsécession e été annoncée. Une rupture pour « ne pas être assimilé ou détruit par absorption », d'autant que ces farouches nationalistes, au nombre de 600 000, soit 12 % de la population, rednatent que la Croatie, qui s'est déjà proclamée souveraine, ne se sépare de la You- Pakistans », assurant que tout sosiavie. Ce serait pour eux l'arrêt de mort car, comme le dit Milan Babic, « nous avons mérité le droit de rester yougoslaves ».

Il sort alors de sa serviette une serbe dans les différentes Républiques, pour expliquer que la nation scrbe est une réalité. Lazo Macura, son bouillant lieutenant, vice-président de l'assemblée locale, compare leur situation à celle e des deux serait fait « pour les réunir ».

MICHEL BOLE-RICHARD Live la suite page 4 Hausses de prix en URSS trois fols plus cher

Matignon et les médias M. Rncard s'efforce de gouverner en silence

Les élections albanaises Le conservatisme dee payeans e assuré le succès du Parti du

travail (communiste) Guerre et communication

Un article de M. Hervé Bourges eur la guarre du Golfe et les médias

« Sar le vif » et le sommaire complet se trouvent page 48

Nouveautés "Que Sais-je?"?

L'Etat d'Israel, par A. Chouraqui - Nº 673.

L'Islam, par D. Sourdel - N°355.

Le Président des Etats-Unis,

par P. Gérard - Nº 2585. Les pays baltes, par P. Lorot - Nº 2584.

Ethnologie de l'Europe, par J. Cuisenier - Nº2564.

La communication, par L. Sfez - N° 2567.

Le stress, par J.B. Stora - Nº 2575.

Les verts, par G. Sainteny - Nº2554.

Chaque volume 128 pages. 34 F. puf COLLECTION QUE SAIS-JE?

L'encyclopédie au format de poche

Martha Graham a fait danser les dieux

La chorégraphe américaine est morte à son domicile new-yorkais dans la nuit du 1er au 2 avril, à l'âge de quatre-vingt-seize ans

Vers minuit, dans un restaurant vénition proche du Théâtre de la Fenice, elle fit une entrée innubliable. Précédée et suivie de jeunes chevaliers servants, idole nrientale, dans un vaste mantean de satin blanc semé de dragons rouges. Le visage ferme comme une nlive, et la plus formidable rangée de faux cils qu'une star ait jamais portée : deux haies de cypres. Quand le bruit des fnurchettes reprit, les mieux informés chuchotèrent : « Elle a 81 ans. »

C'était Danza t975, rassemblement international de troupes de ballet, à l'eppel de Maurice Béjart. Martha Graham venait de prouver à l'Europe éberluée elic n'y avait pas mis les pieds depuis treize ans, sauf un bref passage à Londres et à Lisbonne - qu'elle n'était pas un fantôme du passé, une page d'histoire glorieuse mais tournée : ses ballets gardaient une force et un modernisme stupėfiants.

oendent la IV. Biennale internatinnale de la danse, on n'e pas vu Martha Graham dans les restaurants : elle evait renoncé, in extremis, au vnyage. Mais les jeuces générations de spectatenrs, largement représentées dens le public qui fit un triomphe aux trois représentations de le Martha Graham Dauce Company, ont ressenti,

En septembre dernier, à Lyon, quinze aos plus tard, la même surprise et le même choc que les Vénitiens : l'œuvre de la chorégraphe bientôt centenaire gardait intacts son impact, sa radio-activité et sa beauté. La Martha Grabam Dance Cumpany devait s'installer en janvier dernier, ou Palais-Garnier et y avait renoncé pour cause de guerre du Goife.

SYLVIE DE NUSSAC Lire la suite page 12

SCIENCES • MEDECINE

Les cécités de la loi

identifiés grâce à une étude épidémiologique, 30 000 Français descendant d'une même familie du quinzième stàcle risquent d'être atteints de glaucome chronique, une affection guérisable, mais difficile à dépister, qui peut rendre aveugle. Bien que ces personnee à risques soient aujourd'hui connties, le loi interdit qu'on les pré-

m Le jour où la Lune échappa à l'URSS, m Les limites des vitamines, m La recherche à l'aide de la culture. Pages 17 à 19

A L'ÉTRANGER: Algebre, 4,50 DA, Maroc, 8 DH, Tunsie, 750 m.; Allestogne, 2,50 DM; Ausriche, 25 SCH; Belegoue, 40 PE; Caracto, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Damentack, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; 3.8, 85 p; Grèce, 200 DR; Intende, 1,10 F; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norwige, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégel, 460 F CFA; Suite, 15 KRS; Suites, 1,90 FS; USA (NY), 25; USA (NY), 25;



DÉBATS

Les enseignements de la guerre du Golfe

La France, les pays arabes et les médias

par Hervé Bourges

A guerre du Golfe est finie. Dans l'histoire des relations internationales, chacun le sent bien, un nouveau chapitre commence. La plupart des nations du monde s'efforcent déjà de prendre la mesure de cette nouvelle donne, d'y définir leur place et leurs ambitioos. Ainsi en va-t-il de la France et des pays grabes. De quoi seront faits. pour les mois et les années qui viennent, leurs rapports réciproques ? A quelles conditions les médias de masse, de part et d'autre, peuvent-ils jouer leur rôle dans la recherche d'un

La couverture par les médias fran-çais des huit mois de crise dans le Golfe est, en tout cas, fort révélatrice de l'importance de ce rôle, et de son impact sur les esprits, de part et d'autre de la Méditerranée. Témoins et acteurs du drame, les médias ont agi comme des traits d'union et sont apparus parfois comme des agents provocateurs, il convient des maintenant d'en tirer quelques enseigne-

que l'entreprise était à baut risque. Comment, en effet, couvrir avec justesse un événement aux implications aussi conflictuelles que cette crise -la France intervenant dans une coalition où se trouvaient rassemblés, notamment, les Etats-Unis et certains Etats arabes, contre d'autres Etats arabes, - et ce en s'adressant à un public composé à la fois de Francais, de Français beurs et musulmans, d'Arabes immigrés et de citoyens du Maghreb reliés à nous

contexte. D'abord la France ne dispose pas d'une agence d'images indé-pendante qui lui permettrait de pré-senter un compte rendu des événements sans être tributaire des sources externes : Visnews, WTN, les services militaires alliés, les minis-tères de l'information de certains Etats... et CNN – cette chaine thématique américaine qui grâce au satel-lite est devenue une référence pour le monde entier, au point que nos jour-nalistes ont cru nécessaire de la sin-

On était en temps de conflit armé. Il y avait des informations à traiter avec retenue, voire des images à ne pas montrer, comme celles des prisonniers de guerre. Et surtout beau-coup de désinformation, et il était plus nécessaire que jamais de distin-guer l'énoocé des faits de l'explication et du commeotaire.

Pour les journalistes chargés d'une telle missioo, il y avait l'évidente exigence morale de respecter la com-plexité des situations et les sensibilités multiples du public. Mais surtout, une pente à éviter, une tentation à combattre, celle d'un patriotisme ringard, jouant sur des oppositions sim-plistes du type bien-mal, démocratie-dictature, Occident-Islam.

Ainsi, sur les écrans du soir, entre un général et uo député, le chercheur arabe du CNRS était géoéralement présent. Mais de quel poids son témoignage pesait-il ? Comment pouvait-il contrecarrer le non-dit, la charge affective des sous-entendus, les clins d'oril à un passé lourd de sens, dans les blessures noo cicatri-sées d'une longue histoire?

L'information touchant aux rap-Replaçons les faits dans leur ports franco-arabes est saturée de

significations contradictoires qui débordent l'actualité immediate, qui enveloppent les mots de références souterraines où se répercutent, sans fin, l'écho de chaoces gaspillées et de

batailles perdues. Cette histoire commune aux Français et aux Arabes, on en parle aujourd'hui comme si cela avait été une tongue idylle, certes traversée d'orages, mais qui, somme toute, devrait nous valoir de la part des Arabes une amitié privilégiée, voire une éternelle gratitude !

Un millénaire d'affrontements

C'est oublier que cette histoire, peodant longtemps, fut surtout celle tés, des modes de civilisation radicalement hostiles l'un à l'autre. Si nous vouloos comprendre quelque chose aux sentiments profonds de nos par-teoaires arabes, il nous faut faire l'effort de parcourir, à rebours, près d'un millénaire d'affrontements sans

Depuis le jour où le pape Urbain Il lançait, de sa bonne ville de Clermont, son appel à délivrer Jérusalem des mains des infidèles, le sang a coulé à flots. Six siècles plus tard, lorsque les armées de la le République prennent pied en Egypte, en Syrie et en Palestine, elles trouvent partout le souvenir encore traumatisant des croisades, la memoire sangiante d'une guerre qui avait été totale entre islam et chrétienté. Le général Bonaparte déploiera en vain toutes les séduc-tions d'un projet qu'il veut inspiré

des Lumières, la rue de verra finalement en lui que le desceodant de

La relève des croises fut ensuite assurée dans le Maghreb et au Levant, au nom cette fois de la civilisation, par les armées coloniales... Il y a trente à quarante ans seulement que les rapports fraoco-arabes empruntent le langage de la diplomatie entre Etats souverains. A peine un quart de siècle que le général de Gaulle engageait des relations ouvertes avec le moode arabe. Une déceonie seulement que François Mitterrand, ami d'Israel, proclamait devant la Knesset le droit du peuple palestinieo à une patric et à un Etat, Ce ne sont là que des commence-ments d'un dialogue pacifié. Mais, sous la surface du politique, dans les profondeurs de l'inconscient, du religieux, du culturel, presque tout reste à faire.

responsabilité est certaine. Elle n'est pas cependant seule en cause, Les cet égard, les médias du Maghreb. si prompts à critiquer leurs coofrères français, sont beaucoup moins enclins à l'autocritique. Leur propre converture des événements est pourtant loin d'avoir été un modèle d'ob-

On sera tenté de me rétorquer qu'il faut savoir lire, cotre les lignes des délirants hommages rendus par une certaioe presse arabe à Saddam Hussein, un besoin refoulé d'exorciser le passé, un désir de revanche sur tous les destins contraires, etc. Je crois, pour ma part, qu'il est grand temps de dire à peut ressentir un déficit d'informa-

nos collégues arabes : non ! L'information a partout les mêmes exieences: le respect des faits et le respect du public.

Lorsqu'on transforme un agresseur eo libérateur, lorsqu'on travestit une défaite en victoire, on ne sert aucun but élevé, aucune cause noble. On méprise l'opinion et on contribue à désarmer ses concitoyens face aux réalités du moode. Les médias du Maghreb oot bieo raison de nous juger selon les critères de la vérifica-tion des faits, du pluralisme des opi-nions, de la mesure dans l'expression. Par respect pour leurs opinions nous nous devons d'invoquer, à leur endroit, les mêmes exigences.

Le champ historique

l'aimerais conclure sur la responsabilité propre des journalistes en France. Si l'on exclut certains traitements malhoonêtes, certains écarts de langage, certains trucages qui ne déshoooreot que leurs auteurs - et discréditent les médias qui les ont diffusés sans vérifier, - la presse audiovisuelle française, et singulièrement le service public, ont plutôt fait preuve de maturité dans le traitement d'un constit où notre pays était mpliqué. Même si l'on est encore loin de l'exigence manifestée par nos confrères britanniques lors de l'expédition aux Malouines...

En revenche, à côté des beures et des beures d'explications à chaud, et de conjectures stratégiques formulées en direct et en multiplex par les jour-nalistes, les experts et les officiels, on

tion géopolitique sur l'bistoire des hommes et des idées des pays impliqués dans ce conflit. Qu'avons-nous appris à nos concitoyens de l'histoire de cette terre de l'Euphrate et du Tigre où se situait le Paradis terrestre, et savent-ils désormais qui était

Jo sais que je m'expose de la part de mes coofrères en reproche sui-vant : si nous devons passer en revue toutes les guerres qui ont précédé evant d'évoquer les problèmes du présent, nous ne pourrons pas faire de journalisme. N'est-ce pas une manière d'influencer notre percep-tion immédiate de la réalité des

 $\mu_{\rm total} = N_{\rm total} \frac{N_{\rm total}}{N_{\rm total}}. \label{eq:nonlinear_constraint}$

· Profes

- × × ×

TO THE WAY

1 12

. : : : : ** : ** : ** *

يهاج الأولان بين

... A. M.

والمناور والتزاوري

En dépit des apparences, c'est, au cootraire, à la liberté de conscience des journalistes qu'il faut en appeler. C'est à eux de choisir, eo traitant bien eotendu l'actualité dans le respect des données, entre une approche uniquement préoccupée de «coups médiatiques», iodifférente à l'écho de ces coups sur un terrain miné, et une approche plus soucieuse de mesurer l'effet des mots et des g - 126

 $\tau_1 \approx 1.824$

THE THE PARTY.

The state of 1.7 -

E3: 20 7038 17:27:59

Street and the

PERSONAL PROPERTY AND PROPERTY OF

CLETT S LOT

the test of the

FELT MAKE I VELT AS

The state of the s

E.

Alternation of

ध्यक्षास्थ्रहाः । . . .

21 2

1. 15 ·

Je crois, pour ma part, et d'expérience, qu'une presse qui dit ses véri-tés, sans concession aucune, co tenant compte de la profoodeur du champ historique et en s'efforçant ment d'éviter ce qui blesse et ce qui provoque, forcera le respect et l'iotéret. Des Arabes comme des Français! Elle contribuera, pour sa part, au développement de lieus plus confiants, à l'épanouissement du pluralisme, et de la tolérance. C'est-à-dire de la démocratie.

es rapports franco-maghrébins et la « pax americana ».

par Abraham Serfaty

N se préoccupe beaucoup maintenant en France, parmi les bommes politiques et les chercheurs spécialistes du Maghreb et du monde arabe, de raccommoder les rapports avec le Maghreb, « endommagés », pense-t-on, par la guerre du Golfe.

Pense-t-on, ai-je dit. Car, de fait, ils n'ont pas été endommagés mais brisés dans le cœur des peuples magbrébios au rythme des raids des Jaguar sur l'Irak. Certes, au niveau des « responsables » qu'a rencontrés M. Vauzelle, il pourrait suffire d'a un geste de bonne rolonté de coopération économi-que » - entendez par là de l'argent pour réparer les dégâts.

Mais il faut être sérieux, et i'énoncerai ici quelques vérités auxquelles pourraient réfléchir ces chercheurs et plus généralement tous les amis du Maghreb en

1) Le sort des peuptes du Maghreb ne sera pas, en définitive, décidé par les dirigeants actuels de lcurs Etats, mais par ces peuples. lci, au Maroc, la marche du 3 février, à Rabat, a pu en donner un avant-gout, qui n'est que ta pointe de l'iceberg pour qui a suivi les évenements de ces derniers

2) Toujours pour s'en teoir aux faits concrets vécus ici, la solution

la plus probable qui se dessine, tout au moins pour le Maroc, n'est pas ce spectre intégriste qui bante la France, mais une option progressiste. Mais il doit être clair qu'elle ne se contentera pas d'une démocrature située dans un rap-port « inégalitaire » (Gilles Kepel) avec l'Europe, mais construira une véritable démocratie, tout comme elle recherchera des rapports d'égal à égal avec l'Europe. Il est clair aussi qu'une telle alternative ne peut se construire que par rupture avec l'ordre existant, uo ordre au demeurant quelque peu pris avec des pincettes en Europe.

L'unité

arabo-berbère Il est également permis de penser que les forces progressistes en Algérie et en Tuoisie, bien qu'ayant un retard sensible à rattraper, pourront en définitive l'emporter tant sur les structures actuelles de dépendance que sur la démagogie intégriste. Les contradictions structurelles de l'islamisme par rapport oux foodements culturels et historiques de nos pays du Maghreb ont déjà été soulignées ailleurs, mais il faut comprendre que les forces progressistes ne peuveot l'emporter qu'en répondant aux aspirations profondes des

masses opprimées de nos pays, soit 80 % de nos populations. 3) J'ai dit « oppression ». Les

structures de dépendance de oos pays, s'appuyant de surcroît sur des classes dominantes parasi-taires, creent cette oppression analysée par bien des chercheurs du tiers-moode, et qui ne peut être résolue par une quelconque catharsis magique, mais par la libération – au sens même proné par la théologie de la libération en Amérique latioe. Et cette libération fait entrer eo jeo tous les problèmes noo seulement d'ordre écoomique et politique analysés par les théo-ries sociales, mais les problèmes de l'identité, niec, au sens fort, bégélien, par cette oppressioo.

C'est lorsque les forces progressistes du moode arabe n'oot pas compris cette questioo qu'elles ont été dépassées par les idéologies qui ont mythifié telle ou telle composante idéelle de l'identité, la religion et/ou uoe conception mysti-

que de l'identité arabe. 4) Car, n'eo déplaise à Gilles Kepel, les peuples maghrébins oe peuvent être sépares du monde arabe ni de l'arabisme. Leur identité profonde coostitue une unité arabo-berbere ; etle est enracioce dans la symbiose plurimitlénaire des tribus oord-africaines à leurs terres et cette symbiose a été eorichie et élargie en nation par l'apport arabe, doot l'islam, l'islam kharijite puis souli principalement, a constitué le support idéologique. Cette unité permet aux forces pro-gressistes du Maghreb de l'empor-ter aux le raythe inlamiste à la condition qu'elles s'appuient elles-mêmes sur toute cette ideotité - et, ici, théorie de l'ideotité et théorie sociale se rejoignent ; de même, une telle démarche peut leur permettre d'échapper conceptions mythifiées de l'arahisme, dont a tellement su tirer parti le Baas en Orieot. Mais ces précisions n'eolèvent rieo à l'ara-bité du Maghreb.

Peodant cette guerre de destruc-tion du peuple irakien, toutes les régioos du Maroc, y compris, sinon davantage, eo pays berbérophone, oot maoifesté leur solidarité de tous les instants avec le peuple ira-kieo. Eo tant qu'arabo-berbère, rieo ne sépare ni oe peut séparer le Maroc et tout le Maghreb do l'ensemble du monde arabe, dont le cœur, notre cœur, est la Palestine.

5) D'où cette coodition majeure pour la France si elle veut renouer avec le Maghreb des lieos durables, profonds, des tiens au oiveau des peuples : la France doit retrouver ta politique gaullienne d'indépen-dance nationale ; elle doit rompre les lieos de dépendance qui l'en-chainent à la politique américaios. Les peuples arabes saveot qu'ils n'ont rien à attendre de la pax omericano, quelles que soieot les enjolivares des discours actuels. Ils o'oubtient pas : ils n'oublieroot jamais les bombes sur Baghdad (et j'écris Bagbdad, ce com cher au cœur de tous les Arabes, Qisting de

la « coalition » exctus). Nous n'oublierons pas ici ao Maroc les ooms de Jean-Pierre Chevênement, de Max Galio, de Claude Cheysson, de Gisète Halimi, de Gilles Perrault, de Harlem Désir, de Julieo Dray, ceux de 175 n. et de tous ces organisme des « 75 » et de tous ces organisations et mouvements qui out sauve l'bonneur de la France. Nous ne les oublieroos pas, car ils oot sauvegardé, aussi pour oous, la Fraoce des Lumières et de la tiberté

a La Fronce, en Europe et dans le monde, peut et doit être le môle de la raison, du dialogue et de la coopération entre les peuples », a écrit récemment Jeao-Pierre Che-

Avec cette France, avec cette Europe, oous pourrons recons-truire une amilie. Pas avec une dépendance d'uo « ordre mon-dial » dirigé par Washington et la City de Londres.

► Abraham Serfaty est un pri-sonnier d'opinion marocain. It vient d'obtenir le prix 1991 du Pen Club intarnational.

BIBLIOGRAPHIE

Rayonnement et intimité de l'Islam

L'ISLAM DANS LE MONDE. dossier éliabli et présenté par Paul Balta, Le Monde Editions 390 p., 140 F. IF VOILE DU NOM, ESSAI

SUR LE NOM PROPRE ARABE, de Jacqueline Sublet. PUF (coll. « Ecriture »), 208 p., 168 F. OfCI deux livres absolument

différents et absolument

complémentaires. L'un regarde les Arabes à l'intérieur d'un ensemble immense, intercontinental, celui de l'Islam, l'autre cherche à reconnaître une intimité à la fois proclamée et jalouse, celle du nom par lequel se désigne un Arabe. L'Islam dans le monde fait appei non seulement à la contribuzion propre, et considérable, de Paul Baits, mais eussi à des textes, extreïts de livres, articles de revues ou de presse. Rassemblement modeste et embitieux è le fols : modeste parce qu'il ne se propose que de faire le point, aujourd'hui, sur un monda éminemment évolutif ; ambitieux puisqu'il aborde toutes les questions que l'on peut se poser, depuis le nombre et le répartition des musulmans dans le monde, jusqu'à la situation des chrétiens arabes ou des Arabes américains, en passant par la répartition des grands groupes ethno-linguistiques dans l'ensemble musurman ou la distinction antre aunnitea et

Les grandes rubriques du livre écleirent perfettement aon propos : islamisme et arabisme, l'islam en France, au Maghreb, su Proche-Orient arabe, Iranien et turc, dans le reste du monde. ntement ou coexistence, enfir l'islam dans lea livres. Le lecteur pressé ira tout de suite à la ques-tion qu'il se pose, celui qui voudra se faire une idée plus générale lira, d'un trait, cetta documentation claire, sérée et objective. Pertout, l'histoire est présente, avec les obligatoires retours en emère qui éclairent plus d'un comportement actuel. Donner ici quelques-unea dea multiples réponses aux ques tions posées serait faire injure au livre. Au moins en tirera-t-on une leçon, fort simple : calle de son utilité en ces temps où la connais-sance et le reconnaissance réciproques commendent tous les lendemains, ceux des Arebes et les

nôtres, qui vont ensemble.

Le Voile du nom, de Jacquelini Sublet, affiche clairement son programme : en quoi le nom de la personne, fait pour la désigner, claire ment et de façon univoque, aux autres, le voile-t-il en même temps ? s'agit pas ici des sociétée modernes, avec les bouleverseients qu'elles ont connus, jusque dans les noms précisément, ave les nouvelles exigences de simplifi-cation de l'étet civil. Jacqueline Sublet se fixe à l'époque dite classique. Qu'est-ce qu'un nom alors? Un nom, d'abord, Muhammed, Ali, Ahmed, Ibrahim; mais précédé d'une indication de paternité (Abû : père de...) et suivi de celle de la filiation (libri : filis de) ; faisant suite à ce bloc, et non nécessaires, un sumom, titre ou titulature, et la mention d'une relation : à un lieu, un événement, une école, un

Un volle

et une protection Le nom, en son ensemble, en réfère ainsi à l'espace d'une vie et, par la petermité et la filiation, à l'insection de cette vie dans une histoire. A pertir de là, toutes les varietions sont possibles : intervention éventuelle de la mère ou de la fille dans un système qui reste fondamentalement petritinésire, escen dence ou descendence de prestige propitiatoires ou autres, relation une ville de neissance, de passage, voire de rêve, sumom référent à un poste officiel... Mais d'autres proposte official... Hais a decision t : scientifi-ques, avec des disciplines comme les généalogies, les biographies ; politiques aussi, avec proclamation

ou changement du nom officiel du souverain ; sociales, enfin. Car, de tous les éléments qui composent le nom, le noyau, le noyau dur, c'est le nom véritable, unique, donné à la maissance : Muhammad, Ali, Ahmad, ibrahim. Tout le reste n'est là que pour le roser, et d'abord quand on adresse le parole, par e ô pàre de... » ou e fils de... ». C'est que le nom, à l'exemple de ce qui se passe pour Dieu, dit à la fois l'être et le voile, le protège. Tout le reste, tout cela dont on use pour désigner et se désigner, peut bien être l'objet des es du temps, de l'opprobre, de l'injure ; seul le norn, le norn consu mais dont, à la limite, on n'use pas, échappe au temps, aux hommes, derniàre le volle qui ne sera déchiré qu'à la mort. ANDRE MIQUEL

E. James Lieberman.

La volonté en acte. La vie et l'œuvre d'Otto Rank.

Après avoir été le disciple favori et le "fils adoptif" de Freud, Otto Rank est demeuré pendant de nombreuses années un personnage mal connu et contreversé. En se fondant sur des documents inédits, E. James Lieberman expose la vie et l'œuvre subversives de ce précurseur de la psychanalyse.

Callection "Hattoire de la psychanalyse" dangée par Alain de Myolla 536 pages et lo planche; illustrier - 295 F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

medias

केंद्र क्षा क्षा

PLIOGRAPHIE

syonnement imité de l'Islay

Subjet, affiche claire granante : en quoi la dens les apes des poures Qu'est-ce a. J' "

LES SUITES DU CONFLIT DU GULFE

La répression des nationalistes kurdes

L'armée irakienne semble avoir mis en déroute la plupart des insurgés

Das millers da réfugiés venant du Kurdistan irakian affluent à la frontière turque, alors que, après la reconquête de Kirkouk, Irbil et Dohouk, les forces de Bagdad semblent avoir marquá de nouveaux points dans leur lutte contre l'insurrection kurde. L'Irak a ainsi affirmé, lundi 1º evril dans la soirée, avoir repris le contrôle de la ville de Zakho, proche de la frontière. Selon des Indications provenant de Turquie, l'armée irakianne a aussi réinvesti le poste frontalier de Habur. Les troupes da Bagdad s'apprêtaient, dans la nuit da lundi à mardi, à lancer un assaut pour reprendre aux insurgés la villa da Soulaymaniah. située au cœur du Kurdistan.

De retour d'une tournée dans le nord, M. Izzat Ibrahim, vice-président du Cooseil de commandement de la révolution (CCR), la plus baute instance politique irakienne, a «tronsmis au président Saddam Hussein les væux du peuple kurde et ses profonds remerciement pour l'iotérêt qu'il lui a

La « victaire irakienne », reconnue par les rebelles kurdes, a semé un vent de panique dans le « Kurdistan libéré ». En proie à la terreur d'uoe évectuelle attaque aux armes chimiques, la population a enfuit an hasard devant l'offeosive des troupes de Bagdad, commeocée jeudi, a rapporté lundi l'envoyée

Rouba Kabbara. Elle ajoute que, des bauteurs surplombant Irbil. devenue poor deux semaines la capitale des « régions libres », elle a pu voir jusqu'à dimanche, à des kilomètres à la ronde, « d'interminables caravanes de voitures, de camians et surtout de tracteurs, chargées de baluchons de toutes les couleurs et d'ustensiles de cuisine. Sur les remorques s'entassaient semmes et enfants au milieu des poules et des moutons. Des pesh-mergas (combattants kurdes), rededain des civils affolés, privenus souaain aes civus affotes, privês de leur auro de guerriers redoutables, avaient pris place sur les véhicules des fuyards, cherchant eux aussi à mettre à l'abri leurs familles.

Une grande amertume

L'envoyée spéciale de l'AFP, qui a compté cent vingt localités entiè-rement rasées et dont la population avait été déportée, il y a un an, vers des centres d'hébergement rialement construits à cet effet à Irbil. Dohouk et Zakho, écrit que ces populations, jetées à nouveau sur les routes, étaient obsédées par la peur des armes chimiques. « On nous bombarde aux gaz », criaientils aux journalistes, qui n'ont jamaia pu confirmer ces affirmations. Dans deux bôpitaux de la région, Rouba Kabbara a dénom-bré quatre-viogt-un blessés doot aueune victime d'arme chimique. Le chef du Parti démocratique du Kurdistao (PDK) a en outre dit que les armes chimiques o'avaient pas été utilisées depuis le début de

spéciale de l'AFP au Kurdistan, Rouba Kabbara. Elle ajoute que, phorie a cédé la place à une grande amertume. Un jeune peshmerga, qui avait quitté les montagnes il y trois semaioes à l'annonce des victoires de la résistance et s'apprête à les regagner, a déclaré : « J'al toujours pensé que j'étais condomne à vivre dans les montagnes. Je suis descendu à la ville et j'al vecu dans l'euphorie. Mais je savais que c'était trop beau pour être vrai. Les Kurdes n'auront jomais une patrie où ils pourront vivre en paix et en liberté. » M. Massoud Barzani, l'un des

principaux dirigeants kurdes d'Irak, leader du PDK et président du Front du Kurdistao irakien, a demandé lundi aux dirigeants occidentaux et au secrétaire général des Nations unies de venir à l'aide des populations kurdes a massa crées» en Irak. Ce message adressé aux présideots américain et français, George Bush et François Mitcais. George Bush et Francois Mit-terrand, ainsi qu'au premier minis-tre britanoique John Major, et à M. Javier Perez de Cuellar, rejette sur le président Saddam Hussein l'entière responsabilité des com-les de la chima imbian a affantis bats. «Le régime irakien a affronté les manifestations et les protestations pacifiques du peuple irakien tions pacifiques du peuple irakien por le feu et le fer, transformant celles-ci eo affrantement ormé», dit-il notamment, « Les forces gouvernementales ont massacre des milliers de civils innocents, enfants, femmes et hommes qui s'ojoutent oux milliers de victimes des bombardements aériens, des tirs de missile et d'artillerie lourde... A cause de cette sauvagerie, plus de trois millions de Kurdes ont quitté les villes et les agglométations, se réfu-

giant dans les montognes et les vallees alors que d'autres se dirigent vers les frontières de l'Iran et de lo Turquie en pleine saison froide et pluvieuse », poursuit M. Barzani, qui réclame l'envoi de vivres, de médicaments et de tentes pour les civils réfngies. Il demande aux Nations unies, à la Croix-Rouge internationale et à d'autres organisations humanitaires de venir aux secours des populations et exhorte le Conseil de sécurité de l'ONU à mettre en garde Saddam Hussein contre l'utilisation des armes pour un « massocre collectif ». « Le soulèvement populaire – qui est en foit un référendum – a montré que le régime actuel ne représente pas le peuple irakien v. dit en conclusion

le dirigeant kurde. Les Kurdes sont également har-celés par les autorités turques. La presse d'Ankara de lundi, sur la foi de déclarations de villageois de la zooe frontalière turco-irakienne affirme, malgré les démentis officiels de l'état-major et du gouvernement turcs, que l'armée serait entrée eo territoire irakien pour poursnivre uo groupe de rebelles kurdes de Turquie dans le cadre d'une opération menée dans le sud-est anatolieo. Selon le quotidien Milliyet, de larges opérations de commandos soutenus par des hélicoptères Sikorsky armés de missiles sont effectuées aux alentours de la ville de Simak, proche de la frontiére irakienne, d'où s'infiltrent depois trois jours des centaioes de réfugiés irakiens fnyant devant l'armée de Bagdad. - (AFP,

ARABIE SACUCITE

A Geneve

M. Ayoub Barzani en appelle à l'opinion internationale

de notre correspondante

Des représentants du Parti démocrate kurde (PDK), conduits par M. Ayoub Barzani, se sont rendus à Genève afin de sensibiliser l'opinion internationale à la situation dramatique qui sévit au Kurdistan, où les populations fuient vers les frontières turque et iranienne les massacres et les

Leur but est également de deman-der l'assistance d'institutions telles que l'UNICEF et l'OMS. Ces dernières, dans l'intention de secourir les groupes les plus vulnérables de la population civile d'Irak, ont remis au ministère de la santé publique de Bagdad – comme le veulent les règles en vigueur à l'ONU qui ne les autorisent à traiter qu'avec les grouvernaments. qu'avec les gouvernements - des médicaments et des vivres. Les représentants kurdes ont toutes les raisons de craindre que l'aide d'origine oou-sienne fournie jusqu'à présent n'ait pas été distribuée dans les régions insur-

Ces représentants ont en outre adressé l'appel suivant à M. Cornelio adressé l'appel suivant à M. Cornello Sommaruga, président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR): «Au nom du peuple kurde, nous orons l'honneur de soiliciter du CICR lo protection de la population kurde menacée d'anéantissement par les gaz toxiques et d'aures armes pro-hibèes. Nous sollicitons aussi la présence du CICR pour la prise en charge des prisonniers de guerre au sens des conventions de Genève et de leurs protocoles additionnels auxquels le mouve-

ment national kurde o adhërë respectivement en 1974 et 1977,»

M. Barzani nous a precise qu'il y a environ deux semaines le Parti démocrate kurde avait notific au CICR la capture d'enviroo trente mille soldats irakiens dont des officiers, mais, n'ayant pas les moyens de les nourni ni même de les garder, les insurgés kurdes auraient libéré un grand nombre de leurs prisonniers après les avoir désarmés. Ces derniers se seraient alors dirigés pour la plupart vers l'Iran tandis que d'autres auraient préféré rester auprès des combattants kurdes.

Une manifestation à laquelle devaient se joindre des Kurdes de Turquie était prévue le 2 avril devant le palais des Nations et éventuellement ISABELLE VICHNIAC

D M. Stasi (CDS) se dlt « écœuré de la passivité des graodes paissances ». - Invité de Radio Monte-Carlo, mardi 2 avril, M. Bernard Stasi, vice-président du CDS, s'est déclaré « écœuré de la passivité, de la lâchete des grandes puissances devant le massacre des Kurdes v par l'armée irakienne, « Je trouve scondoleux, a-t-il dit, que l'on ose encore parler de la victoire des allies au nom d'une certaine morale internationale, pour le respect du droit des peuples. Or tout cela est basoue cyniquement par Saddam Husseln et nous ne disons rien, v

Bien que prenant acte de l'échec de la révolte en Irak

Les Etats-Unis se disent prêts à rencontrer les leaders de l'opposition kurde

Aux Etats-Unis, où l'attitude attentieto et la presivité de l'admi-nistration devant la répression sanglante exercée par les troupes de Saddam Hussein en Irak suscitent plus d'une critique, le département d'Etat vient de faire un premier « geste » : Washington recevra dès cette semaine les leaders de l'opposition kurde, tandis que pour affaiblir Bagdad, le département du Trésor vient d'entreprendre une véritable chasse aux avoirs ira-

WASHINGTON de notre correspondant

Les Etats-Unis ont-ils attendu que la défaite de l'insurrection des Kurdes d'Irak soit pratiquement consommée pour annoncer une modificatioo de leur politique à l'égard de l'opposition kurde? Les responsables de l'adminis-tration, qui refusaient jusqu'à présent

PANCHO

tout contact politique avec des représentants de cette opposition, sont désormais prêts à envisager de telles

rencontres, et certaines pourraient

Ce modeste «geste», annoncé lundi le avril par le département d'Etat, intervieot sans doute trop tard pour

peser sur le cours des évènements dans le nord de l'Irak. Il apparait

plusôt comme un moyen d'apaiser les critiques suscitées par la passivité avec laquelle les Etats-Unis assistent,

depuis la portion de l'Irak qu'ils occupent, à la répression menée dans le reste du pays par le président Saddam

Hussein, Les reproches viennent aussi

avoir lieu dès cente semaine.

bien de commentateurs cooservateurs, qui regrettent que M. Bush n'ait pas profite des circonstances n ait pas profile des circonstances pour régler définitivement son compte au dictateur irakien, que de libéraux, qui s'étaieot opposés à la guerre, mais s'étonnent de l'indifféguerre, mais s'etonnent de l'indife-rence manifestée par la Maison Bianche à l'égard des souffrances de la population trakienne. Mais ces criques restent minoritaires, la masse de l'opinion s'intéressant désormais à de l'opinion s'intéressant desormais à autre chose, tandis que plusieurs grands quotidiens – comme le New York Times et le Washington Post – jusent qu'il est de l'intérêt bien compris des Etats-Unis de ne plus se mêler des affaires intérieures de l'Irak.

Lundi, 1= avril, comme les jours précédents, le porte-parole d tement d'Etat a donc continué à rendre compte, sur uo ton neutre, de l'évolotion de la situation sur le ter-rain. Il a fait état de combats en divers poiots du territoire irakien, noo seulement au nord de Bagdad et dans la région de Kirkouk, mais aussi

au sud du pays, dans les environs de Bassorah. Des renforts de l'armée ira-kienne continuent à être acheminés

vers le Kurdistan, les villes d'Irbil et

de Dahuk ont été reprises aux insur-

ges, et les operations se tont à l'aide d'armes lourdes (artillerie, tanks) et s'accompagnent d'un emploi massif d'hélicoptères de combat : une cen-

taine de sorties pour la journée de dimanche, a relevé le porte-parole.

Dans un premier temps, le prési-deot Bush avait mis en garde l'Irak

contre l'utilisation de ces hélicoptères, qu'il considérait comme une violation des conditions imposées à l'Irak par Washington, mais le chef de l'exécutif

s, et les opérations se font à l'aide

cette exigence. Plusieurs responsables de l'administration ont explicitement indiqué, au début de la semaine écoulée, que l'interdit ne portait plus que l'usage des avions, et cette précision était apparue comme une sorte de feu vert donné à Saddam Hussein, rendu libre ainsi de recourir à l'arme la plus redoutée par les insurgés : les

Que faire des réfugiés irakiens?

Lundi, les trois principales chaîces de télévisioo américaioes ont dooc ouvert leur journal du soir en annon-çant la «victoire de Saddam Hus-», des mots qui sonnaient de manière étrange dans un pays qui célébre depuis un mois la défaite du dictateur irakien, incarnalion du «mal» terrasse par l'Amerique. L'administration, pour sa part, veut croire que cette « victoire » sur le front ioté-rieur o'est que provisoire, et s'en tient

MAIS ... ON ÉTAIT

RENDEZ-VOUS!

au schéma qui s'accorde le mieux avec ses intérêts : celui du renverse-ment, à terme, de Saddam Hussein par un autre dirigeant du parti Baas

Mais, entre-temps, les Etats-Unis

devront résoudre un problème mora-

lement difficile: que faire des dizaioes de milliers d'Irakiens qui,

ou désertant son armée, ont trouvé

que personne, surtout pas le Koweit,

fuyant les forces de Saddam Huss

on de l'armée.

ENTRAIN DE

FIXER UN

oe veut de ces réfugiés ? Dans l'immédiat, les responsables américains coocentrent leurs efforts sur un terrain qui leur coovient mieux, en poussant le Conseil de sécurité des Nations unies à adopter une résolution fixant les conditions d'un véritable cessez-le-feu avec l'Irak. Ces conditions, sans précédent dans l'histoire de l'ONU, comportent une sorte de mise sous tutelle des exportations pétrolières de l'Irak, dont une partie serait prélevée pour financer les dommages de guerre. L'ambassadeur d'Irak aux Nations unies a protesté cootre le projet, affirmaot qu'il y avait « des limites à la coercition qu'un pays peut exercer sur un autre », et il a émis des réserves sur le tracé de frontière koweïto-irakienne tel qu'il a été défini en 1963. La résolution pourrait être soumise au vote des mardi 2 avril.

Démanteler le « réseau financier» de Bagdad

Par ailleurs, l'administration américaine a franchi un nouveau pas dans ses opérations destinées à isoler économiquement l'Irak et à l'empêcher de de se réapprovisionner, en particulier en armes. Le département du Trésor a publié lundi une liste de 52 entreprises et de 37 individus qui, selon Washington, faisaient partie du «réseau financier» irakien dans le monde. Les liens de certaioes des compagnies citées - par exemple, Iraqi Airways - ne sont nullement mystérieux, et une société qui fabri-que des machioes à coudre en Italie figure sur la liste aux côtés d'une entreprise de conditionnement d'air britannique. Deux seulement de ces compagnics sont américaines, plus de trente soot basées eo Grande-Bretagne, et des sociétés comme Hachette, dans laquelle l'Irak possède une participation minoritaire, ne sont pas mises en cause. Le document du Tresor ne précise pas les faits reproches aux firmes et individus qu'il cite. Mais ils sont désormais considérés comme des «agenis de l'Irak», et donc soumis aux règles de l'embargo qui s'applique à l'Irak depuis le mois d'août, leurs avoirs sont gelés, et toute transaction avec cux est prohibée. Le Tresor américain a également identiou désertant son armee, ont trouve refuge dans la partie du pays qu'occu-pent les troupes américaines, étant entendu que M. Bush souhaite rapa-trier l'essentiel de ces troupes, dans un délai aussi bref que possible, et fié 160 navires marchands appartenant à Bagdad ou sous son contrôle dont les États-Unis voot s'efforcer



ET DE L'ANTHROPOLOGIE

Par Pierre Bonte et Michel Izard

D'animaux domestiques à totémisme, des Andes au Sahara, des fondateurs au structuralisme, pres de 400 articles rédigés par 230 auteurs français et étrangers: la première somme du savoir anthropologique.

Collection "Grands dictionnaires" puf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

La région de Krajina a proclamé son rattachement à la République de Serbie

La région autonome serbe de

Krajine, dens le sud de la Croa-



La zona en grisé représente la région autonoma à majorité serbe de Krajina, qui a demandé son rattachement à la République de Serbie.

Le défi des Serbes de Croatie

lorzième siècle, à l'époque de l'invasion turque. Ces Serbes, poussés par les conquérants, se sont finalement installés à le trontière cutre les empires ottoman et austro-hongrois, dans cette région pauvre qui, pendant des siècles o été une zone lampon, un cordon sanitaire, dont les Serbes étaient les gardiens appointés par Vienne. Vivant sur es pourtours sud de la Croatie, ils disent qu'ils ne sont pas une minorité, mais une nationalité à part ectiére, et refusent le tutelle croate, car « ils ne soni pas des citoyens de seconde zone ».

Il est vrai que l'Histoire leur donne quelques raisons d'avoir des craintes. Les massacres perpétrés par les Oustachis du régime croate à la solde de Hitler sont encore très vivaces dans les mémnires. Des centaines de milliers de Serbes unt péri dans les atrocités. La proclamation de la République de Croatie, son nouveau drapeau qui ressemble pratiquement à celui des Oustachis, certaines maladresses du pouvoir à Zagreb, qui n'a pas su ménager les susceptibiltés natio-nalistes, ont eu tôt fait de raviver les vieilles haines.

Menaces terroristes

L'intervention des forces de l'or-dre croates, en août dernier, pour se saisir des armes dans les postes de police, a marqué le début d'une dangereuse escalade. Pendant près de deux mois des barricades ont été dressées sur les routes, perturbant gravement l'activité touristique. Début mars, de nouveaux heurs se sont produits à Pakrac en Slavonie, dans l'est de la Croatie, où les Serbes avaient décidé, le 22 sévrier, de rejoindre « la pro-vince autonome de Krajina ».

A Plitvice enfin, dimanche 31 mars, le sang a coulé (le Monde du 2 avril). Le régime de Zagreb. est intervenu pour reprendre le contrôle de ce parc national situé en territoire serbe, que la municipalité de Titovo-Korenica s'était approprié il y a une semaine. Ce site touristique célèbre est une source de devises importantes pour la toute jeune République et done un enjeu pour les deux communau-

S'adressant, lundi 1er avril, aux habitants de la petite ville, Milan Babic a dénoncé « l'agression terro-Bauc a denonce « i agression terro-riste du pouvoir néofascite et ousta-chi de l'État croate contre le peuple serbe » et il a appelé à l'« autodé-fense ». « N'oubliez pas, nous avait jense ». « N'oupliez pas, nous avait dit Lazo Macura, nous sommes des guerriers, des samourais. Si les Croates interviennent, ce sera in guerre civile. » Milan Babic avait ajouté en souriant qu'ils sauraient se procurer des armes. « au'ils les s'en saisissant par le canna encore

Les douze districts de la Krajina, sur les cent quatre que compte la Crostie, sont done entrés en rébel-

tie, a ennoncé, lundi 1 avril, son rattachement à le République de Serbie à la euite dea violents incidents qui se sont produits la veille dens le perc national de Plitvice au cours desquels deux personnes ont trouvé le mort. Ce rattechement falt euite à le sécession opérée le 14 mers pour protester contre le statut de minorité accordée à cette BELGRADE de notre correspondante

Bien que le calme soit revenu dans le parc national de Plitvice, la situation demeure tendue en Croatie, après les affrontements du dimanche 31 mars qui ont fait officiellement deux morts et vingt et un blessés. Ce nouveau conflit interethnique survient juste après l'entretien du président serbe, M. Slobodan Milosevic, avec son homologue croate, M. Franjo Tudj-man, lundi 25 mars, et le sommet des présidents des six Républiques yougoslaves, jeudi 28 mars, à Split.

La décision, lundi le avril, des dirigeants de la province autocome de Krajina - zone peuplée par le mionrité serbe eo Croatie - de se laisse présager le pire. M. Milan Babic, président de la province autonome, a décleré que Krajina saisait « définitivement partie du territaire de l'Etat serbes et que « la Constitution et les lais de la République de Serbie lui seraient ordonné la mobilisation de la population de Krajina et la formatinn de détachements de volun-taires afin « de défendre la liberté et l'intégrité territoriale de in province». Enfin, il e demandé au gouvernement de Serbie de mettre à la disposition des outnrités de Krajina les équipements et les forces du ministère serbe de l'inté-

عكذا من الاصل

« Accelération de la crise politique »

Pour le moment il n'y a en aucune réaction officielle de la part des autorités serbes. Dans la soirée dédramatiser la situation en igno-raot pour ainsi dire la résolution des Serbes de Krajina. Le président, M. Franjo Tudiman, a décloré: « Les nouvelles tentatives des extrémistes de Krajina pour provoquer des conslits armés montrent que nous nous trouvons dans une phase d'accélération de la crise politique, que certains voudralent utiliser pour imposer par la farce une solution avant le 15 mai pro-chain. » Cette date correspond à la

rotation au sein de la présidence collégiale et à l'arrivée du représentant croate, M. Stipe Mesic, à la

tête de l'Etat yougoslave. Les dirigeants croates unt également jugé « inneceptables » les décisions de la présidence collé-giale d'envoyer l'armée à Plitviec qui, selon M. Mesic, n'ant pas été votées à l'unanimité ils reprochent à la direction yougoslave de traiter de la même facon les forces de l'or-dre légitimes de Croatie et « les terroristes armés serbes » et d'exiger le retrait de la police croate. L'armée continue de contrôler le parc national et les villages voisins. Cepeo-dant les unités du ministère croate de l'intérieur sont toujonrs pré-sentes dans la régino de Plitvice et n'avaient pas l'intentino de se retirer tant que l'ordre oe serait pas

A la demande des députés socialistes (ex-communistes), une ses-sion extraordinaire du Parlement de Serbie devait avoir lieu mardi 2 avril pour analyser les problèmes des Serbes de Croatie. Cette Assemblée devait aussi examiner le rapport de la commission d'enquête parlementaire sur les manifestations du 9 mars dernier à Belgrade, qui avaient été violemment réprimées, et décider de la démission du ministre serbe de l'iotérieur, M. Radmilo Bogdanovic, qui avait été réclamée par l'op-position et les étudiants.

FLORENCE HARTMANN

ITALIE

La « Cicciolina » va se rhabiller

La célèbre parlementaira ita lienna linna Stallar, plus connue sous le pseudonyma de « Cicelolina », a ennoncé, lundi 1» avril, qu'elle renonçait à son mandat de député, un an avant l'échéance de la législature, dans e l'espoir de pouvoir tinns enticipées, étent consciente de la gêne s que raprésente sa présence. La blonde ectrice de films pornographiques se rafare à la démisainn du président du conaeil, M. Giulio Andreom, vendredi 29 mers.

M- Staller e exprimé le souhait que les projets de loi qu'elle a présentés ene soient pas oublés », notemment la création « de parcs et d'hôtels d'amours, l'introduction dans les écoles de l'étude de la sexualité et la récuvarture des maisons closes dont la gestion serait confiée à

Fille d'un fonctionneire du ministère de l'intérieur hongrois, naturalisée italienne à la suite de son meriage, le «Ciccloline» étah entrée en politique en 1980 en créant un mouvement écologique, le Parti du soleil. Elle e était alors fait remerquer en aillonnant les rues de Rome nue dana une automobile et tenent un ertichaut « radioactif s dans une main. Membre du Pero redical de M. Merco Panella depuis 1986, elle avait été élue député à Vherbo, prèz de Rome, en juin 1987. - (AFP.)

URSS: la valse des étiquettes

Le « panier de la ménagère » reviendrait trois fois plus cher...

La plupart des megasins étaient fermés lundi 1" avril à perturber le fonctionnement de la Moscou, car ici la « valse des étiquettes » n'est pea une se défend d'être soutenu par le pré-sident de la Serbie, M. Slobodan image. Depuis mardi, en effet, la quasi-totalité des prix e changé, Milnsevie. « Nous n'avons pas besoin de l'aide du gouvernement et lea employés du commerce serbe, lanco-t-il. Nous avons le souont pessé les demiers jours à tien de l'apinion publique. Nous ne voulons rien par la force. Nous vou-lons une procédure pacifique, un refaire lee listes dana le plus grande confusion, car les directives centrales n'étaient pee d'une clarte absolue.

Il y a désormais trois sortes de

rix: les prix fixés par l'Etat, les prix controlés pour lesquels l'Etat fixera des plafonds et les prix libres. La viande de bœuf va par

exemple augmenter de 250 %, le pain de 200 %, le sucre de 100 %;

etc. Le coût des transports en com-

muo va étre multiplié par trois,

comme celui des repas dans les

cantines d'usine. Selon un des res-ponsables de la municipalité de Moscou, le « panier de la ména-gère » va revenir trois fois plus

Le gouvernement a prévu des

compensations: 60 roubles par

mois pour tous les salariés, 65 rou-bles pour les retraités et des alloca-

tions pour les familles. Les mili-

taires toucheront, eux, 80 roubles,

y compris le mercehal lazov, ministre de la défense, remarque la Komsnmolskaia Pravda, qui ajoute que M. Gnrbatchev. lui, n'aura droit qu'à 60 roubles...

Mais ces compensations sont lar-gement insuffisantes pour équili-brer le renchérissement du cout de

la vie, et ce n'est d'ailleurs pas fait

dans cette intention. La pénurie observée ces derniers mois dans l'ensemble de l'Union soviétique, y

compris pour des produits de pre-mière nécessité - il était difficile

miere necessité – il était difficile de trouver même du pain à Mos-cou, Leningrad, Sverdlovsk, Irkoutsk, Tachkent, – était en par-tie liée à cette bausse des prix,

attendue depuis plusieurs mois et

unnoncée au lendemain du référen-

Instructions

da KGB

Selon certains experts, les rayons des magasins devraient être de nouveau mieux garnis au cours des prochains mois. Les lzvestin unt

prochaina mois. Les levestin unt fait les comptes : jusqu'à maintenant, la demande non satisfaite s'élevait à 160 ou 200 millions de roubles; les stocks disponibles représentant environ 50 à 100 milliards et la baisse de la demande

consécutive à la hausse des prix étant estimée de 80 à 100 mil-

liards, l'équilibre de l'offre et la demande pourrait être assuré, au

dum du 17 mars.

MOSCOU L'« hégémonisme » de notre envoyé spécial

Dans la capitale, les autorités soot prêtes à des compromis, à aecorder des droits spécifiques. Mais les Serbes devront se soumettre car ce n'est pas réaliste », constate M. Darko Bekic, consciller à la présidence, qui fait remarquer que tous les eitoyens de Croatie ont les mêmes droits.

linn ouverte contre Zagreb, faisant à nouveau rebondir la erise you-

goslave et les risques d'éclatemen

de la fédération. Le régime croate

n'a pas encore osé intervenir direc-

tement à Knio, ville à 80 % serbe, sachant que ce serait là le signal

Milan Rabic s'est dit prêt à por-

ter l'action à Zagreb, menaçant de

ville. Le numero un de la Krajina

référendum dans inute la Yougosla-

vie, mais si nous sommes attaques.

serbe

d'une lutte fratricide.

nous combattrons. »

Il accuse les Serbes d'avoir toujours été des profiteurs du régime communiste et « de se sentir dému-nis de leurs droits alors qu'ils ne le sant que de leurs privilèges ». Il rend M. Milosevie responsable de la « déstabilisation » et désigne du doigt le « despotisme typiquement

Il est aisé pour les actorités de faire remarquer que la Serbie a placé eo coupe réalée le Kosovo, peuplé à 90 % d'Albanais, qui est pourtant une province autonome, et de l'accuser de fomenter la division en Croatie où la populatioo est à 80 % croete. Partout on dénonce l'« hégémonisme » du grand voisin et les tentatives de M. Milosevic de contrôler la You-guslavie pour l'entier bénéfice des Serbes, qui sont majoritaires. Le professeur Eugen Pusic rappelle que les néo-communistes ont gardé le pouvoir à Belgrade en jouant à fond sur la fibre nationaliste et en exploitant le slogan selon lequel « lous les Serbes daivent vivre dans

Les deux communautés s'accuent mutuellement de dépouiller sent mutuellement de deposition.
l'autre, et de discrimination.
Aujourd'hui, les Serbes de Crostie oni beau jeu de dire que c'est Zagreb qui a en premier violé la Constitution fédérale et promulgué ses propres lois. Alors pourquoi n'en feraient-ils pas autant? Et pourtant, reconnaît M. Babic, Serbes et Croates a ne peuvent être plus proches nu monde. Ils rivent ensemble sur le même territoire. On ensemoie sur le meme territoire. On s'est toujours demandé quelle est hi frontière entre ces deux peuples, sinon celle de la religion ». « C'est en raison de cette similarité, de cette absence de différences, conclut-il, qu'il faut en inventer.

MICHEL BOLE-RICHARD

moins pour quelque temps. Le choc cependant sera dur pour le consommateur soviétique, habitué des prix artificiellement bas.

Les nouveaux ne sont guére moios arbitraires, et le gouvernement, au moins dans les déclarations officielles destinées à apaiser la population, insiste sur le respect des plafonds fixés par l'administra-tion. M. Mikhail Gurbatchev a adressé une lettre à tons les dirigeants des Républiques pour qu'ils fassent respecter les nouveaux prix.

Si les exhortations à la discipline ne suffisaient pas, le ministre de l'intérieur, le président du KGB et le procureur général unt signé des instructions autorisant les forces de l'ordre à surveiller les prix et à « colmater les fuites de la produc-tion vers le marché noir ».

Pour certaios, cette décisino d'augmenter brutalement les prix, qui devrait être suivie par des mesures d'indexation des salaires, va cutrainer l'URSS dans la spirale de l'hyperioflation, et les experts se pencheot meintenant avec une délectation mornse sur les exemples latino-américains. C'est, explique le Komsomol de Moscou, « une grande tromperie ». Pour d'autres, c'est au contraire un premier pas vers une réforme globale du sys-

tème des prix et vers l'économie de

fl s'agit, d'une part, de donne au consommateur la notico de la valeur des produits. Le premier ministre, M. Valentio Pavlov, a encore explique landi... que la consommation de pain s'élevait en URSS à 143 kilos par an et par personne. Ce pain, a-t-il dit, n'était évidemment pas compté; parce qu'il était bon marché, il était donné comme aliment au bétail, ou simplement jeté.

D'autre part, le gonvernement pourrait profiter des quelques semaines nu les magasins devraient étre mieux approvisionnés pour annoncer d'autres réformes du système économique, qui pourraient avnir d'autres conséquences dou-loureuses pour les Soviétiques.

> Noaveau cours da rouble

Mais cette seconde interprétation n'est guère corroborée par les décisinos passées du gouvernement Pavlov. La quasi-confiscation des billets de 50 et 100 roubles, les restrictinos temporaires mises au retrait des caisses d'épargne, les mesures prises contre les cotre-prises étrangères et les attaques

outrancières contre les banques occidentales relèvent peut-être de la maladresse. Elles ne témoignent pas en tout cas d'une ligne politi-que très cohérente et d'une volonté d'apprendre sux Soviétiques que spour vivre mieux, il faut travail-

ler mieux ».

La situation économique ne fait d'ailleurs qu'empirer. Au cours des trois premiers mois de cette année, la production a diminué de 7 %, le déficit ou budget fedéral à atteint 18 milliards de roubles parce que les Républiques fédérées rechignent à reverser au pouvoir central les impôts qu'elles collecteot. La Banque d'Etat soviétique e tiré londi la cooséqueoce de cette situation en établissant le nouveau cours du rouble.

Alors que le cours commercial est de 3 F pour 1 rouble, le cours touristique | F pour | rouble, les Soviétiques qui se rendoot à l'étranger recevront désormais 0,20 F pour I rouble. Ce que la Gosbank oppelle « le cours du marché », c'était en effet jusqu'à maioteoant le cours du marché noir, dont on peut prévoir qu'il va à son tour s'effondrer.

DANIEL VERNET

Les Géorgiens mais aussi les minorités nationales se sont prononcés massivement pour l'indépendance

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Selon les premiers résultats du réfé-Selon les premiers résultats du rété-rendum du dimanche 31 mars en Géorgie, 90,5 % des 3,4 millinns d'électeurs ont pris part au vote et 98,93 % se sont prononcés en faveur de l'indépendance. Les Géorgiens représentent environ 70 % d'une population estimée à 5,4 millions d'habitants. C'est dire que même les d'habitants. C'est dire que même les minorités nationales ont largement minorites narionales on largement vote pour l'indépendance de la Répu-blique caucasienne. Dans une région au sud-est de Tbilissi, peuplée essen-tiellement d'Arméniens. 80 % des électeurs inscrits se sont rendus aux urnes et plus de 90 % ont voté «oui». Le président de l'Arménie voisine, M. Levon Ter-Petrossian, avait, il est vrzi appelé ses compatriotes à se pro-noncer pour l'indépendance de la Géorgie.

Même en Abkhazie, République autonome de Géorgic où les Abkhazes, il est vrai minoritaires, réclamaient leur rattachement à la fédération de Russie, la participation a aucint 60 % et 97.65 % de votants ont dit «oui».

C'est évidemment un succès pour le president georgien, M. Zviad Gamsakhourdia, mais le chemin vers l'indépendance réelle est encore long et

difficile. La situation continue, en effet, de se dégrader dans une des régions de la Géorgie, l'Ossétie du Sud, nu les affrootements entre Ossètes – qui demandent leur unifi-cation avec l'Ossètic du Nord, République autonome de la Russie - et les Géorgiens out encore fait quatre morts et plusieurs blessés pendant le week-end. Depuis le début des troubles en janvier, plus de cinquante per-sonnes sont mortes et les réfugiés, des deux côtés, se comptent par dizaines

> Le jeu délicat de M. Eltsine

La pression s'accroît sur M. Gam-La pression s'accroit sur M. Cam-sakhourdia qui, après avoir assuré qu'il respecteruit la personnalité de l'Ossètie du Sud, a mis brutalement fin à son statut de région autonome. M. Gorbatchev hui a adressé samedi une lettre, l'enjoignant de « prendre d'urgence toutes les mesures nèces-saires pour faire cesser le bain de sang ». Comme pour appuyer cette mise en garde, le Soviet suprême de l'URSS a voté, lundi, une résolution demandant au président Gorbatchev d'élargir l'état d'urgence en Ossétie pour permettre aux troupes du minis-tère de l'intérieur de rétablir l'ordre.

Le président géorgien a répliqué en

ponsabilité de Moscou dans les incidents. Il estime que le pouvoir central se sert de l'Ossétie pour déstabiliser le gouvernement iodépendantiste de Géorgie et trouver un prétexte pour intervenir dans les affaires intérieures de la République.

Selon l'egence non officielle Inter-fax, M. Boris Elisine a également envoyé un message à M. Gamsa-kbourdia lui demandant de mettre en œuvre les décisions prises lors de leur récente rencontre, afin de rétablir l'ordre en Ossétie. M. Eltsine se trouve dans une position quelque peu déli-cate. Au cours de ses entretiens avec cate. Au cours de ses entretiens avec M. Gamsakhourdia, il a, en effet, largement accepté la thèse géorgienne, ce qui lui a valu des critiques de la part même de ses partisans. Le Congrès russe a d'ailleurs voté à la quasi-uraminité une motion en faveur de l'autonomie de l'Ossètie du Snd, alors que M. Elisine avait cosigné un texte parlant de a l'ancienne de leion nutte parlant de « l'ancienne » région auto-

Le président russe espérait sans doute qu'une entente avec son collè-gue géorgien faciliterait le retour au calme en Ossétie et donnerait à l'un et à l'autre des atouts dans leurs discussions avec le «centre». Cet espoir

the same with was promise and the story.

white the company

angletja om 1988 b

2127

7000

Service.

Mark St.

1000 m. 1000 m. 1000

PENALTH IN

Charge .

12.

14 3.2.4

...

 α_{i}

a melden i mit beim in

Aller de landgemen

triqu ;ae

(BUI)

ten ca cme to Au co com a diminut de puopei fratrai a

> WHEN ESSE ionale: endance

> > 5.5

101. . 1 Tax.

ALBANIE : alors que l'opposition démocratique est démoralisée

Début de la lutte politique entre « durs » et réformateurs du Parti du travail

de notre envoyé spécial ...

La sete est finie. A Tirana-la-frondense, les officiers et les apparatchiks relèvent la tête alors que les étudiants font grise mine. Un millier de jeunes ont bien manifesté, lundi le avril, devant le siège do Parti démocratique, mais le cœur n'y était pas. La victoire du Parti du travail (communiste) est telle dans l'ensemble du pays que l'opposition en a fini avec ses rêves de pouvoir.

Tour à tour, MM. Sali Berisha et Gramosz Pachko, les responsables du Parti démocratique, ont harangue les jeunes pour leur dire que malgré tout, réaliser plus de 30 % des voix après trois mois et demi d'existence dans un pays qui a été dominé pendant quarante-six ans par un seul parti, constitue un bel exploit. Sali Berisha, lors d'une conférence de presse, parla même de « victoire qualitative » et confirma que son parti ne participerait en aucune manière à un gouvernement de coalition avec le parti communiste.

Compte tenn de l'ampleur de sa victoire – puisqu'il obtiendra plus de deux tiers des sièges dans la future

assemblée – ce dernier o'a d'ailleurs pas besoin des autres formations pour gouverner, et e'est maiotenant de la lutte entre les différentes tendances, à l'intérieur do Parti du travail, que dépend en partie l'avenir de l'Albanie. Les observateurs ont ainsi considéré comme un signe le fait que ce soit M. Xhelil Djoni, secrétaire général du comité central et considéré comme un des plus durs do parti, qui soit venu commenter les résul-

tats devant la presse internationale. Adepte de la langue de bois, remise au goût du jour. M. Djoui a estime que le Parti do travail devra contioner à cenvrer pour appliquer son programme et qu'il acceptera de «collaborer» avec l'opposition pour « réaliser les intérêts et les aspirations du peuple».

Concernant la défaite de M. Ramiz Alia, le président de la Rémublique dans es giragnessimiles de Timpe. de la République, dans sa circonscription de Tirana, de la République, dans sa circonscription de l'trana, M. Djoni en a rejeté la faute sur les responsables du parti communiste qui n'aveient pas assez travaillé pour la victoire du chef de l'Etat. La défaite, toujours à Tirana, aux côtés de M. Ramiz Alia, d'un certain combre d'autres dignitaires du régime considérés comme réformateurs, pourrait reoforcer l'aile traditionnelle de celuici. tionnelle de celui-ci.

Le responsable de la privatisation dans l'ex-RDA a été assassiné

Suite de la première page

Les services est-allemands auraient, selon les nouvelles informations dont dispose la justice, eu au moins un rôle de soutien avéré à l'action terroriste en RFA et l'on se demande s'ils o'oot pas participé aussi à la plaoification des

Ainsi, eo 1981, à l'époque des premières manifestatioos massives monvement pacifiste eo RFA, des terroristes evaient été formés pendant plusieurs semaines par des spécialistes de la Stasi au manie-meot d'armes et d'explosifs. Deux atteotats ovaient eu lieu un peu plus tard cootre le quartier général de l'armée de l'air américaios à Ramsteio, suivis d'une teotative mangoée contre le commandant des forces américaines en Europe, le général Koesen.

Les proches du procureur général, à Karlsruhe, responsables pour toutes les actions de terrorisme, estimaient prématuré, mardi matin 2 avril, de se prononcer sur le hien-fondé de la revendication par la fondé de la revendication par la RAF. Les fnoctions occupées par M. Rnbwedder, l'état d'esprit régnant actuellement dene l'encienne RDA, où l'on prévoit d'ici le mois de juillet près de trois millions de chômeurs, eo feisaient certes nne eihle privilégiée pour des terroristes organisés aussi bien que pour n'importe quelle ectinn de vengeance personnelle.

de vengeance personnelle. Le 3 avril correspond au licen-ciement effectif de dizaines de milliers de fonctinnnaires de l'ancien régime communiste placés pudiquement pour six mois en « régime d'attente » lors de la réunification le 3 octobre dernier.

La semaine dernière, vendredi 29 mars, un atteotat à l'explosif avait endommagé des locaux de la Trenhand à Berlin-Est. Les auteurs, qui avaient utilisé des jerricans d'essence mis à feu par un dispositif à retardemeot, oot affirmé dans leur lettre de revendi-cation avoir volé des documents pour démontrer le rôle « occulte » jnué par la Treuhaod dans le démantèlement de l'économie de l'ancience Alemagne de l'Est.

La lettre était signée d'une orga-nisatioo ioconoue iotitulée « la bande sauvage de Théodore Mün-ser», uo prêtre du Moyen Age qui avait conduit des révoltes paysances et coosidéré par les marxistes allemands comme le premier grand révolutionnaire.

La cible des chômeurs

Avec la détérioration de plus en Avec la détérioration de plus en plus visible de la situation économique dans l'ex-RDA, la Treuband, qui occupe uo rôle ceotral daos la restructuration de ce qu'il reste de l'oppareil économique communiste, est devenue la cible privilégiée de toutes les critiques privilégiée de toutes les critiques. Il o'y o pas une semaine sans que soo siége, sur l'Alexaoderplatz, au ceotre de Berlio-Est, oe soit la cible de manifestations consultat cible de manifestations organisées par les syndicats avec l'appui des mouvements politiques qui tenaient la rue lors de l'effondrement do régime communiste.

des Allemaods Aux ye l'Est, la Treoband est de plus en plus apparue au fil do temps comme une espèce de Moloch, de monstre tiraot de manière occulte les ficelles de tonte l'économie de l'Est de l'Allemagoc. Cet organisme s'était vu coofier l'aooéc dernière la tâche de regrouper toutes les participations iodus-trielles et fioancières de l'ancien Etat pour les remettre peu à peu en circulotico daos le couveau sys-

tème d'économie de marché. Elle s'est retrouvée ainsi à la tête d'un empire de huit mille entreprises avec près de quarante mille filiales, allant des plus grosses industries de la métallurgie, et de la ebimie, aux plus petits com-merces. Elle s'est vue égalemeot confier dans les ville les biens des sociétés immobilières communales, ceux des oocieos partis et des acciens organisation de masse, gérant de ce fait un immense parc immobilier qu'elle commence peu à peu à rétrocéder aux communes.

Detlev Rohwedder avait pris eo main les destinées de la Treuhand en août 1990, après que son prédécesseur, l'eocieo patroo des che-mios de fer Ouest-allemands, M. Rainer Maria Goblke, ent jeté l'éponge devant l'amplent de la tâche. L'organisation qu'il prenait eo main avait alors ceot quarante personnes à soo siège central à Berpersonnes a soo siège central à bei-lin et beaucoup de ses responsa-bles, nommés par les deux derniers gouvernements de la RDA, étaient d'anciens fonctionnaires du régime

communiste. La Treunhaod a poussé sous la directioo de Detlev Rnbwedder comme uo champignon pour employer aujourd'hoi plus de deux mille personoes. Uo millier d'autres doivent être engagées d'ici la

fio de l'année. Elle comporte un siège, à Berlin, et quinze directions régionales éparpillées dans les nouveaux laender pour gérer les dossiers locaux.

Condidat de M. Kohl

Detlev Rohwedder, qui était membre du parti social démocrate, avait commeocé sa carrière publique comme secrétaire d'état sous le mioistre de l'économie M. Karl

Les précédents attentats de la RAF

L'organisation terroriete d'ex-trêma geuche Fraction armée rouge (RAF), qui e revendiqué par léléphona l'assassinat de M. Detiev Rinhwedder, e'ast illustrée par plusieurs dizaines d'attentata depuis la fin des années 60. Permi les principales actions revendiquées dernièrement par la RAF figurent ;

- 13 février 1991 : plue de 250 eoupa da feu sont tirés contra l'ambassada des Etats-Unis à Bad Godesberg (banlieue

- 13 octobre 1990 : une bombe axplose au passage du ascrétaire d'Etet à l'Intérieur M. Hana Nausel à Bonn. Il an sort miraculeusement indemna. - 30 novembra 1989

Alfred Herrhausen, président du directoire da la Deutsche Bank, est tué près de aon domicile à Bad Hombourg dans un attentat à la bombe.

- 20 septembre 1988 : la secrétaira d'Etat au ministère das finances, M. Hans Tietmeyer, essuie des coups de fau tirés enntra sa voiture à Bonn. Il en sort indemne,

- 10 octobre 1986 : la directeur politique du ministère des affaires étrangères, Gerold von Braunmüahl, est assassiné près de sa maison à Bonn. - 9 juillet 1986 : Karl-Heinz

Beckurts, membre du directoire du groupe Siemans, est tué dans la bantiaue de Munich par l'explosion d'une bombe placés sous sa voiture. - 1ª février 1985 : Ernst

Zimmermen, présidant des industries aérospatieles, ast assassiné près de Munich.

Par ailleurs, deux autres attentats ont été commis l'an demier par des déséquilibrés contra des hommes politiques : - Le 13 octobre 1990 : w

homme tire à bout portant sur le ministre da l'intérieur M. Wolfgang Schaeuble à l'issue d'un meeting électoral près d'Offenburg. Le ministre restera parelysé des deux jambes. - Le 25 avril 1990

M. Oskar Lafontaine, candidat du Parti social-démocrate (SPD), est poignardé au cou par une psychopate dens une réunion électorale à Cologne. - (AFP.)

Le FAIT FRANÇAIS dens le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ (suite de la França 3º superpo

исколител, болнотия des 43 рауз d'изризокоп бългана. measures, commine on 43 page of expression financial.
Drot de la mer: les sones registrates ant ben des protogrenants eleminoraux des Earts inveses (Francia ;
2º domines terriames morrain). Structure des Euros
d'organission françaises : mécropole, les 10 DOB-170M.
Le zons faux-confilement françaises 140 to zone ware, communical mandemander of mandemander of the possible UCELF (Union des Euro de langua trançais : 43 netoces). 250 p., 98 F. Franco chez l'inster :

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON (Torne I 90F. Les 2 tornes 140 F tranco)



Schiller. Il s'était surtout taillé sa répulation à la tête du groupe Hoesch, dont il avait pris la direction en 1980 en pleioe crise de la sidérugie et dont il a mené à bieo pendant dix ans la restructuration.

Candidet du ebancelier Kobl pour preodre la direction de la Treuband, il avait d'abord refusé, o'acceptant alors qo'un poste dans le conseil d'administration.

Lors des mois passés à la tête de la Treubaod, Detley Rohwedder était sans cesse aux créneaux, aussi bien pour convaincre les milieux fioanciers, les entreprises d'Allemagne et des autres pays occidentaux, d'iovestir, que pour répondre à ses détracteurs.

Avec tous ses défauts de naissance, la Treuhand était devenue le bouc émissaire de toutes les frustrations d'une société dépassée par l'ailore à laquelle on lui demande de s'adapter à un nouveau monde. L'union mocétaire et économique entre les deux Allemagnes a précipité l'économie est-aliemande dans uoe crise dant personne ne voit eneure très bien l'issue.

Coofrootés brutalement à la concurreoce internationale, à l'effundrement de ses marchés traditinunels à l'Est, le tissu productif esi-allemand n'a pas tenu le eboc. La désorganisatinn des edministratinos, qui commencent tout doucement à se restructurer, le délabrement des infrastructures, le mauvais état des entreprises ont découragé les repreneurs. La Treuband s'était fixée pour tâche prioritaire de privatiser l'industrie et le commerce. Elle a en grande partie réalisé ses objectifs dans le secteur de le distributinn. Mais les investisseurs se soot montrésbeaucnup moins empresses dans le secteur industrieL

Un millier d'entreprises seulement ont été veodues. Plusieurs centoioes d'autres, portées à bout de bras par la Treuhaod et l'affice du travail, qui fioance les allocations chômage et le travail à temps partiel, vont devoir être liquidées daos les semaines à venir. Detlev Robwedder, le spécialiste de l'assainissement et des plans de liceneiement, se préparait, devant la pression montante, à recentrer l'activité de son organisation sur la restructuratioo des cotreprises encore viables. Une œuvre qui va encore prendre des années.

HENRI DE BRESSON

GRATUIT

Découvrez des Communicateurs

Demandez le premier numéro de la Lettre d'Information confidentielle 'Communicateurs

Efficaces

Pour écrire vos lettres avec plein de "paneh", rédiger des mémos qui marchent, des rapports qui sont lus, pour denner des conférences et orga-niser des réunions réussies, pour comprendre, évaluer, convainles autres, voici des idées pratiques

vous aideront à agir. qui vous auteront a agr.
Un exemplaire du premier numéro ainsi qu'une offre de lancement serunt offertsa tous les tecteurs de ce magazine qui en scront la demande.

Au sommaire du l' numero 3 étapes pour rediger un memo

 Comment prendre la parole à l'im-5 méthodes pour influencer les

Comment mener un entreller • Plus sûr moyen de saper votre

l'éviter.
Comment écrire un tivre... et que faire si l'on est "see" devant une page blanche.
L'art de raconter des histoires

dròles.

• Réussir une reunion : les pièges à eviter.
Pour recevoir votre exemplaire
gratuit, découpez ce bon, et adressezle a:

Editions Gratefray, BP 94, 60505 Chantilly Cedex.

BON POUR UN ÉCHANTILLON GRATUIT a retourner à : Editions Codefrois. 8.P. 94, 60505 Chamilly Codes

Votre lettre d'information m'inté resse. Envoyez-moi un echamillon gratuit – le numéro 1 – ainsi qu'une proposition d'abonnement à priv d'introduction sans engagement à

Le réflexe conservateur des paysans a permis la victoire des communistes

de notre envoyé spécial En Albanie le 31 mars, comme en Bulgarie le 10 juin et en Roumanie la 20 mai, ce sont les paysans qui ont assuré la victoire des partis communistes - qu'ils e'ap-pellent socialiste à Sofia, Front de salut national à Bucarest ou Parti du travail à Tirana.

Constatotion aurprenanta. quand on sait que, dans la vulgate mandete, les campagnes étaient marxista, les campagnes etalent jadis considérées comma les repaires les plus hostiles au socia-lisme. Conservateurs étaient les paysans, conservateurs ils restent, serait-on tenté d'écrire, puisque quarante-cinq ans après l'insraffarion, des démocraties populaires en Europa de l'Est. es ont voté en massa pour le pouvoir

établi. Force est aussi de constater que, plus l'agriculture d'un pays e été socialisée, plus elle a été enfemée dans un carcan et plus, quaranta années plus tard. las paysans comblent apporter leurs suffrégés au parti du les à aussi mal traités . Ainsi, en Pologne ou mat traites. Ainsi, en rologne ou en Hongrie, où l'agriculture avait été peu collectivisée, le vota paysan » n'a pas été très différent de celui des villes.

A suivre la campagne électorale dans les villages albanaia et à entendra de nombreux agriculteurs affirmer qu'ils voteralent pour l'opposition, le plupart des observateurs crurent qua le pays des aigles se différencierait, une fois encore, et que le vote paysan serait partagé. Il n'en a rien été même si une analyse plus appro-fondie des résultats montre que la Parti communiste a aussi gagné les élections dans certaines villes et qu'un certain nombre de villages ont été conquis par l'oppo-sition. Pour l'essentiel, ce sont les agriculteure qui ont permis au Parti du travail de l'emporter si nettement. Comment expliquer ce

> o colle La pent du retour des « beys »

Il v.a.d'abord les difficultés que l'opposition a rencontrées pour sa faire connaître dans las cempagnes. Dans un pays où seules les autorités possèdent des volles automes parti du travail était tures, où la Parti du travail était implanté depuis quarante-six ans, où certains villages aont tutale mant laolés, comment le Parti démocratique, créé il y e trois mois avec peu da moyens, aurait-il pu faire connaître son pro-

gramma, sauf par la canal de la télévision? Mala celle-ci restait acquise au pouvoir.

Les événements des mois der niers à Tirana, habitement habités par la télévision, ont dû même provoquer une réaction de rejet en province. On n'aime pas, dans toutes les campagnes du monde, voir des étudiants se mettre en grève, des jeunes a'attaquer à la statue d'un des fondataurs du régima et d'autres se précipiter dans dee bateaux pour quitter la

Le plus important samble être ailleurs. Il est dens ce patit lopin da terre et ces quelques bêtes que, dapuis quelquee mois, les paysans albanais peuvent possé der librement, est dehors de la coopérative. Exploitant une ambi-guité du progremma du Parti démocratique, qui pouvait laisser croire que des «étrangers» pourraient acheter des terres en Albanie, la propagande communiste a fait craindra aux paysans quá les ebeys - les anciens propriétaires - puissent revenir en cas de victoire de l'opposition et leur reprendre ces quelques ares at ces quelques vaches. A quoi tient

JOSÉ-ALAIN FRALON

ROUMANIE

La libéralisation économique se poursuit avec une nouvelle hausse des prix

BUCAREST de notre correspondant

des « demi-démissions » de minis-tres, seloo la formule d'un hebdo-madaire roumain, la libéralisation des prix des prodoits de base, luodi le avril, qualifiée de « décisive s par le gouvernement, produira peut-être seulemeot demi-reactioo populaire. Le même

Amicale franco-congolaise dont le but est de :

2. Défendre les droits de l'homme et la liberté d'expres-

3. Soutenir le président Sassou N'GUESSO dans son

4. Apporter notre concours à cette nouveille démocratisa-

Pour cela, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés

tion afin qu'elle s'organise dans la paix et l'unité et surtout

d'éviter la violence et les offrontements dus aux ambitions personnelles de certains politiciens au syndicalistes avides de pou-

action de démocratisation de la vie publique congolaise.

Tél. : 46-97-09-73 - Fax : 45-06-68-16 __

1. Resserrer l'amitié franco-congolaise.

70 %) du leu avait rapproché le cours officiel de la moonaie rou-maioe de celui du marché libre récemment créé.

Après la libéransatuo des pris-iotermédiaires des bicos de consommation du le covembre dernier, qui avait entraîné des manifestations et uce forte grogne

juillet, pour se décider fin sous la pression du Foods moc-taire international, à augmenter les prix des produits de base des avril. ur, une nouvelle dévaluation (de Après la libéralisation des prix

des syndicats, le gouverment roumain avait reporté sa « deuxième étape» de réformes de janvier à AMICALE FRANCE-CONGO

Cependant, e'est la variante la plus douce de tootes celles envisagées par les autorités de Bucarest qui a été retenue. Peut-être à la demande du prési-

dent lon lliescu qui avait présidé – ce qu'il fait rarement – la séance du gouvernement où le pas a été à demi franchi. Les ministres des finances et de l'iodustrie et du commerce avaient alors remis leur démissioo, se disant partisans de solutions plus radicales avant de changer d'avis à la demande du changer d'avis à la demande du premier ministre Petre Roman. Des prix plafonds ont été fixés par le goovernemeot pour la plupart des denrées alimentaires de base qui augmentent en moyenne de 100 à 200 %. Cependant, des com-pensations atteignant jusqu'à 60 % du salaire moyen ont été accor-Nous avons le plaisir d'annoncer la noissance d'une

Les aotorités roumaioes affir-ment que le FMI, qui se disait prêt à accorder un crédit de près d'un million de dollars en échange de mesures drastiques, a accepté cette version plus douce. Avant même version pius douce. Avant même que les hausses o'ioterviennent, le cartel syndical ALFA, qui revendique plus de un million et demi de membres, a organisé une manifestation de protestation le 20 mars qui o réuni quelque dix mille perqui o réuni quelque dix mille per-soones. Vendredi, le présideot du Sénat, M. Alexandru Barladeanu, a lancé une violente charge cootre le premier ministre (le Monde daté 31 mars-1° avril) et l'oppositioo Pour cela, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés françoises non indifférentes au destin de l'Afrique Noire franco-françoises non indifférentes au destin de l'Afrique Noire francophone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qui phone pour qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qu'elles se joignent à nous, afin que le Congo, qu'elles se joignent à nous, afin qu'elles se joignent à la congo de la co parlementaire s'est, elle aussi, pro-ooncée contre cette libéralisation qu'elle dénooce, eo l'absence de coocurrence, comme une simple

JEAN-BAPTISTE NAUDET

حكذا بن الاصل

Le « brillant » Ehud Barak

A l'age da quarante-neuf ans, le général Ehud Barak achève un parcours sans faute qui l'e mené au sommet de la hiérarchia militeire leraélienna. Il a succèdé, lundi 1ª avril, au ganárel Dan Shomron, au poste de chef d'état-major de Teahal.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

En cette période de bouleversements mondiaux et régionaux, le général Barak éjeij sans doute le militeire israélien le plus qualifié pour accéder eu poste da chef d'état mejor de Teahal. Dès octobre 1990, elors chef d'état-mejor edjoint, il avait décleré, en exposant sa doctrine militeire, eu coure d'une cérémonie à le mémoire de Moshe Oeyen : « Nous sommes en plein séisme historique, et su Proche-Oriant égelement, un nouvel ordre ve s'ins-

Considéré depuis des ennées comme la plus brillent - et le plus décoré – des officiers de es génération, le général 8srsk s'inscrit d'eilleurs dans le lignéa des militaires israéliens dont Moshe Dsyan est le « père spiri-ruel ». Comme le célèbre général borgne, Il inesme l'archétype du « sebre » (Jerma qualifient le rudessa et la générosité des premières générations sionistes nées en Isreël) et sa biographie relève d'una sorte d'imege d'Epinal.

Féru de philosophie et d'histoire

Ehud Barak e pessé touta son dens un kibboutz. Il affectue ensuita son servica militeire dens une unité de commendo d'élite dont il daviandre olus tard le commandant. Se petite teille, son visega rond et sa grende ambition lui velent intmédiatement à l'armée le surnom de «Napoléon». Avec cette unité, il perticipe, eu début des années 70, à de nombreux reids au-delà des frontières d'Israel. La plupart ne sont toujours pas rendus officiellement

publiques, meis font l'objet de récits légendaires.

On repporte notemment qu'en evril 1973, il s'éteit déguisé en femme, portant une perruque blonde, lors d'une opération à Beyrouth eu coura de laquelle plusieurs dirigeants de l'OLP furant ebattus.

Après s'étra reconverti dans les blindés. Ehud Barak poursuit une camère militaira météorique (il est général à trante-neuf ens), ponetuée aussi de diplômes universiteires – en methématiquee et en physique - obtenue à Jéruselem et eux Etets-Unie. Car ee militeire est eussi un intellectuel passionné de lecture et féru de philosophie et d'histoire. Le personnega est déjà tellement prestigieux que, selon certains, lorsqu'il quittara l'uniforme, le Parti traveilliste s'empressere d'en faire son chef de file. Mals comme le général Berek fait tout pour brouiller les piates politiques, d'eutres, au contraire, ont pu affirmer qu'il éteit proche du Likoud (droite

Ce prastige, le général Berak l'e renforcé en occupant successivement ces darnières années las trae importentes fonctions da chef das services de renselgnaments militeires (de 1983 à 1986), da commandent de le région centre, qui englobe las territoires occupés da Cisjordania (1986-1987), puls da chef d'état-major

C'est lui, dit-on, qui, en 1988, a planifié dans las moindras détails et supervisé le reid à Tunis au cours duqual le numéro deux da l'OLP, Abou

Tout le monde e constaté an Isreél que la nouveeu chef d'étet-mejor porta parfaitement son nom : Barek, en hébteu, signifie : «brillenr». Reste à savoir s'il réussira, comme on l'aspèra icl, à redonner tout son éclet à Tsahal, une ermée israélienne tenue à l'écart da le guarre du Golfe at ampétrée depuis plus de trois dens l'Inti-

IRAN

Libération d'un homme d'affaires britannique détenu depuis cinq ans

M. Roger Cooper, homme d'affaires britannique emprisonné depuis plus de cinq ans à Téhéran. a élé libéré mardi 2 avril par les autorités iraniennes, a-1-on appris de source gouvementale à Londres. M. Cooper, qui est agé de cinquante-cinq ans, clail allendu en milieu de matince à l'aéroport de Londres-Heathrow, en provenance de Téhéran.

M. Cooper, qui parle persan couramment, avail été arrêté en décembre 1985 sur l'accusation

d'espionnage, Il était détenu sans jugement dans la prison d'Evin. à Téhéran. La presse britannique avait récemment évoqué sa possible libération, après l'abandon des charges contre un étudiant iranien accuse d'avoit organisé une campagne terroriste contre des librairics britanniques vendant les Versets satoniques de l'écrivain Salmen Rushdie. Cet étudiant, M. Merhdad Kokabi, a éjé libéré ct expulsé vers l'Iran le mois demier. - (AFP.)



1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, CA 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ A SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagocie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel : programme

Master of Business Administration

américain unique dans son concept, habilitée à delivrer le :

Filière d'admission : 3° CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingenieurs - DEA - DESS - IEP - Grandes Écoles - Titulaires de magistère,

Programme de 12 mois à San Francisco, modulé en fonction de votte formation initiale es de votre niveau d'anglais, conduisant 20 : M.R.A.

Informations et sélections : European University of America 17/25, rue de Chaillot (metro Iéna) - 75116 Paris, (1) 40.70.11.71 Community is the Stopes I of Joseph of Activity whose, as cased a first of the Stopes at Visi Vice of Sign Francisco, CA 4869 Programs 2400 or Emph & or Aid: But May, Hong Many or an USA : Phil)

AMÉRIQUES

CHILI

Jaime Guzman, ancien conseiller du général Pinochet, a été assassiné

L'un des principaux leaders de la droite chillanne, Jaime Guzmen, a été essasaine lundi 1- avril dans la soirée. Sa volture a été mitraillée par un commando non identifié sur le cempus de l'université catholiqua da la capitale, où il devait donner un cours de droit. Le président Aylwin s'est aussitôt rèuni avec plusieurs ministres en consail restreint. Des conservateurs eux communietes, tous lee partis condamnent ce crime.

> SANTIAGO de notre correspondant

Les terroristes de pouveient pas choisir un endroit plus symbolique pour tendre leur embuscade : il y a viogt ans, l'étudisot Jaime Guzmao avait feit de l'université catholique un bastion de l'opposi-

tion conservatrice au gouverne-ment de l'Unité populaire présidé par Salvador Allende. Homme aus-tère, à la peosée vigoureuse et au verbe électrique, il était devenu au tendemain du coun d'État de 1973 lendemain du coup d'Etat de 1973 le jeuce maître à penser de la nouvelle droite chilienne. Conseiller très écouté du général Pinochet, il sut le convaincre d'imposer un modéle écocomique ultralibéral dont le corollaire nécessaire - vu la situation du pays - était l'eutorita-risme politique, qu'il aida à codi-ficr, en 1980, daos une nouvelle Sa proximité do pouvoit lui velut de nombreux encemis : à gauebe bien sûr, mais sussi daos l'extrême-droite fascisante, qui dénooçait l'influence de ce « repré-sentont de lo ploutocratie capita-liste». Tout sussi notoires ont été ses démèlés avec le général Contro-ras, l'ancico chef de la DINA, la police politique de triste mémoire, qu'il coosidérait comme le « mauvais génie » du général Pinochet.

Peodant les dernières années de la dictature, Isime Guzmso rassembla ses partisans dans l'Unico démocratique iodépendante (UDI), mais celle-ci dut subir le coneur renee d'une autre formation conservatrice, Rénovalico cationale, plus distante du régime mili-taire et mieux implantée en provioce. A le aurprise géoérale plusieurs esndidats de l'UDI triomphèrent sux élections parle-mentaires de décembre 1989: Jaime Guzman lui-même fut élu sénateur à Santiago, favorisé, il est vrai, par une loi électorale cousue maio par le régime militaire.

Conciliant avec ses anciens adversaires

Peodant la première anoée de la législature, il s'est montré très actif et volontiers conciliant à l'égard de ses sociens soversaires. Le jour où M. Aylwin accèda à la présidence, il n'bésita pas à conclure une alliance coorre garure avec les partis de la nouvelle majorité : par l'appoint de ses quelques voix, l'UDI fit élire le démocrate-chrédu Sécat, et obtint co échaoge l'élection d'un des siens à le viceprésidence de la Chambre des députés.

Mais Jaime Guzman a été oussi un opposant farouche à le réforme constitutionnelle votée le 23 mars par le Congrès, qui permet au chef de l'Etat de gracier les prisonniers politiques incarcérés sous le régime militaire. « Ce sont des terroristes, et leur libération constituerait un donger pour lo société », affirme-t-il ce jour-là.

Ses assassins apportent incontes-tablement de l'eau eu moulin de la droite. Inaugurent-ils cette « spirale de violence et de haine » que prophélisait dernièrement, pour les besoios de sa cause, le général Pinochet, lorsqu'il attaqua violemment, dans no discours, le rapport sur les crimes commis durant son règne?

Réunis devant l'hôpital militaire où reposait le corps de leur leader, quelques centaines de militants de l'UDI ont illustré à leur façoo les propos de l'encien dietateur, en conspuant et molestant les personoalités politiques de tous bords venues présenter leurs coodo-léances. Le commandant co chef de l'aviation, le géoéral Matthéi, trop loyaliste à leurs yeux, fut accueilli aux cris de « traître » et de « vendu ». La foule, bieo vite, a trouvé le slogan qui l'unit : « Pino-chet, un autre coup d'Erat / »

GILLES 8AUDIN

AFRIQUE

Quand l'Afrique du Sud aide la Namibie à protéger ses eaux poissonneuses

Un en après l'indépendance et la fin de le présence sudafricaine dans leur pays, les autorités de Windhoek n'héeitent pas à solliciter l'aida de celles de Pretoria pour préserver l'intégrité des eaux territo-

JOHANNESBURG

de notre correspondant Dix-huit pēchsurs espagnols

viennent d'étre arrêtés et incuipée pour avoir pâché illégalament dans les eaux territoriales nemibiennes, à bord de trois chalutiers. Après evoir été repérés par un evion de survaillance, les Espagnols ont eu la aurprise de voir surgir un hélicoptère qui e déposé sur le pont de checun des betsaux des inspecteurs des pēchee et dea militeiree nemi-

Les pécheura espagnois ont alors refusé d'obéir eux injonctions des eutorités namibiannes at om fui vers les eaux sud-africaines. Mel leur en a pris car deux gardes-côtas de la manne sud-africeina les ont arraisonnés le 25 mars et reconduits vers la Namibie où ils ont accosté à Luderitz, un port eu sud de Welvis Bay. Confronté perpétuellement eu problème du pillege de

ses ressources halieutiques et au manque de moyens pour assurar una protection afficaea, Windirock a fert, cette fois, appel à son puissant voisin. Les eutontés de Pretoria ont réagi immédiatement & la estisfection du ministra nemibian des effeiras étrengères, M. Thao Ban Guri-rab, qui s'est déclaré « impressionné » per la rapidité evec lequelle l'Afrique du Sud est

Réduction des quotas

La mise soua séquestre des trois bătiments porte à huit le nombre dee bateaux eepagnole ectuellement immobilisés dans le port de Luderitz. Les cinq capitaines des cheluders erralsonnés en novembre ont été jugés et raconnus coupeblea d'evoir pěché illégalement dans les eaux namibiennee. Le verdict sera rendu le 10 avril per la Haute Cour da justice de Windhoak. Les trois capitainas et huit autree officiers des bateaux qui viannent d'être interceptés resteront incarcérés juaqu'à feur jugament le 15 avril, leur libération eous caution eyant été rejetée jaudi

La Nemibie, dont les seux

comprent parmi les plus poissonneuses du monde, aapàre, d'icl à quatre ens. tirer un revenu ennuel de 3 milliards de rands legylron 6 milliards de francs) de la pêche. En 1990, la Namibie e réduit de moitié les anciens quo-tes eccordés par l'Afrique du Sud, elors pulesance colonisa trice, sux pays étrangers. Cette année, les quotas ont encore été diminués de 35 %. Une décision difficile à prendre, qui e conduit à le faillite plusieurs entreprisas et mis eu chômage des dizaines de personnes, rendua nécessaire par l'impératif besoin de proté-

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Cinquante-huit morts au moins en cinq jours en Afrique du Sud. - Six personnes ont été tuéas, dans la nuit du dimanche 31 mars au lundi 1º avril, au cours de violences entre factions noires riveles, dans la ghetto d'Alexandra (Johannesburg) et dans la province du Natal, e fait savoir la police. Cela porte à cinquante-huit, au moins, le bilan des mons dans les cités noires en l'espace de cinq jours. Alexandre est, depuis mercredi demier, le théâtre des plus violents effrontements entre les partisens du Congrèe national africain (ANC) et ceux du perti kikatha. - (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

M. Najibullah reconnaît avoir perdu tout contact avec la ville de Khost

Sens officiellement reconnaîtra le chute de le ville da Khost occupée par le résistance dimanche 31 mera (le Monde du 2 evril), - le chef du régima de Kaboul a annoncé lundi à la télévision que le contact evait été perdu dens le metinée avec les forces gouvemamentales aur la terrein. L'eir sombre, M. Najibullah e fait étet de pertes humeines et annoncé que mardi serait célébrée dans tout le peys une joumée de « deuil national ». Il e eccusé « le Pakistan, en collaboration avec les mercenaires afghans, d'avoir lancé une agression contre Khost II y a

Tendis que les moudiahidins, rendus plue confients per ce pre-mler succès militaire depuls deux ens, effichaient lundi leur volonté de « poursuivre les activités militeiras jusqu'eu ranversament du régime de marionnettes russes » de Kaboul, la secrétaire général des Nations unies a lancé un appel en faveur d'un règlement politique. M. Perez da Cuellar, préoccupé par le poureulte das combets, s demendé à tous les Afghana de crésoudra laurs divergences par un processus politique qui assu-rera l'exercice de leur droit à l'au-todétarmination et é établir un gouvernement de coelition qui jouira de le confiance d'une large mejorité du peuple efghan ». -(AFP, UPI, Reuter.)

MALI

L'ancien président Moussa Traoré

serait « en bonne santé »

Les digniteiras de l'encien régime, errêtés lors du coup d'Etat militaire du lundi 25 mars, « cont tous an bonne santé, à commencer par le président Mousaa Traoré et son épouse, qui partegent le même lieu de détention », e affirmé, kundi 1* evrli, le président de l'Association malienne des droits de l'homme (AMDH), M. Demba Diallo.

L'evocat, en même temps que des représentants du Comité inter-national de la Croin-Rouge (CICR, Genève), e pu rendre visite aux prisonniers, vendredi. « J'ai serré la main au couple mais ils ne m'ont pas edressé le perole », a précisé M. Diallo. « Quent aux enciana membras du gouvernement que j'al rencontrés, ils sont bien treités et ils ont même le téléphone », a-t-il ajouté. - (AP.)

EN BREF

D ALGERIE : les députés ont adopté la loi électorale et celle sur les circonsriptions. - Après evoir adopté, lundi le avril, par 232 voix pour, 9 contre et 24 abetentions, la nouvelle loi élec-torale - instituent un scrutin majoritaire uninominal à deux tours, - les députés ont voté, dans la ouit de lundi à mardi, à une large majorité là aussi, une loi sur le découpage des pouvelles circonscriptions électorales - dont le nombre passe de 295 à 543. L'opposition à sévèrement critiqué ces deux lois, les islamistes qualifiant la loi électorale de chause trahison ». - (Reuter.)

D INDE; deux ingénieurs suédois enlevés an Cachemire. - Deux ingéoieurs suédois ont été eolevés par des bommes es armes, qui pourraient être des séparatistes musuimaos, dans la partie iodienne du Cachemire, a anooncé la police locala londi la avril. Il s'agit du premier anlèvement d'étrangers dans cette région depuis le début du soulèvement séparatiste il y a quinze mois. - (UPI, Reuter.)

 MAROC : arrestation de huit intégristes musulmans. - Huit cunes militants du mouvement iotégriste musulman Adl wal Ihsane ont été arrêtés par la police, a déclaré, lundi 1 avril, à Rabat, uo porte-parole du mouvement. Aueuo motif o'e été dooné à ces errestations, les premières depois que ce mouvement intégriste a été interdit, il y a un peu plus d'un an Six de ses dirigeants evaient alors été condamnés checuo à deux aus de prison. Le fondateur du mouve-ment est assigné à résidence à Salé depuis décembre 1989. – (Reuter.)



PLAVERS LE 110/10

MANISTAN

perdu Contact

la ville de Khos

de la velle de par la character de la velle de la velle de la character de la

configuration of the second of

Table Proprier:

Later Later Comments C

de l'Association melles droits de Placeme (Mr Dombie Dielle de Creat Rouge de la Creat Rouge

MIE

the deputes and adoption of colors of the co

an Carbenite. The sublished of the second of

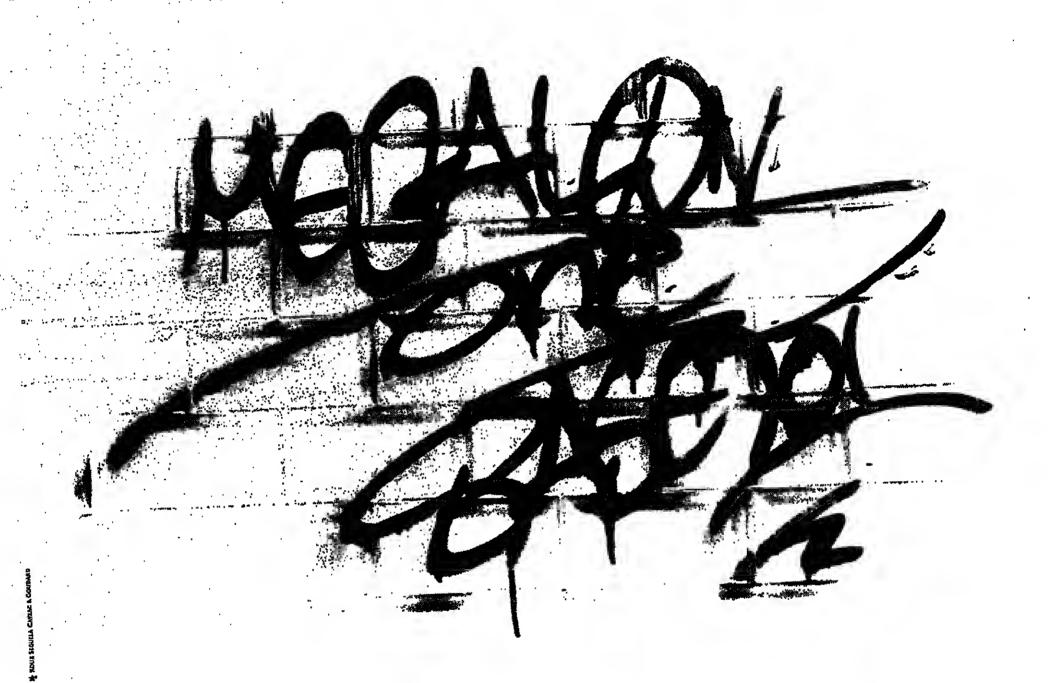
morninger

morninger

masule a

masu

Bien que nos galeries soient les plus fréquentées, certains modes d'expression n'y auront plus leur place.



Venue des USA, la mode des graffitis déferle en France. C'est un mode d'expression, comme beaucoup d'autres, mais imposer à

nos équipes de nettoyage effacent systématiquement toute trace de taggs dans le métro et sur les bus. Avec le temps, les mesures que nous prenons

des millions de voyageurs
un graffiti tous les mètres,
L'est prit l'ibrié
geurs de circuler
c'est un mépris de leur liberté. C'est pourquoi

permettront à nos voya-

geurs de circuler plus sereinement, l'esprit libre.

مكذا بن الاصل

Le projet de solidarité financière entre les communes est jugé « foncièrement ambigu » au Sénat

La aession ordineire da printemps du Perlement s'est ouverte mardi 2 evril. Il s'agit d'une « vraie-fausse » rentrée, puisque le Perlement e siègé en session extraordinaire depuis le 19 msrs. Les sénateurs vont commencer l'examen du projet de réforme de le dotetion globale de fonctionnement (DGF), tandis que les députés devraient terminer la discussion du texte sur l'administration territoriele de la République avant de s'occuper. en nouvelle lecture, du statut de la Corse. Un hommage à la mémoire de Michel d'Ornano, députe du Calvados décèdé accidentellement le 8 mers, devait être prononce par le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius.

Le Sénat s'apprête à modifier assez sensiblement le projet de réforme de la DGF, qui avait été adopté, le 23 mars, à l'Assemblée nationale grace à l'abstention des communistes et à celle de la majorité des groupes UDF et UDC. Selon le rapporteur de la commission des finances. M. Paul Girod (Rass. dem., Aisne), ce projet sur la solidarité financière entre les communes est a foncièrement ambigu v. dans la mesure où, « fonde sur l'idée de la recherche d'une meilleure pérèquation entre collectivités locales, il est aussi l'instrument d'une stratègle d'ensemble qui vise à faire participer encore plus largement les collectivités aux actions d'aide sociale en Javent des quartlers en difficulté ».

Comme l'opposition l'avait relevé à l'Assemblée nationale. Is majorité des sénateurs de cette commission estiment que l'un des critères retonus pour affecter la

nouvelle dotation de solidarité urbaine - le rapport entre le nambre de lagements sociaux et la population - n'est pas satisfaisant. Le gauvernement s'est d'ailleurs engagé à présenter un rapport au Parlement, avent le 15 octobre, sur les conséquences qu'aureit l'introduction du nombre des bénéficieires de l'allacation-logement au de l'aide personnalisée au Ingcment dans le calcul de la nouvelle

La commission des finances du Senat a estime qu'il était nécessaire de préparer « une réforme en profondeur . de la DGF à partir d'une veste simulation. De façon plus immédiate, elle o demandé au gouvernement de présenter au Parlement, d'ici au 30 avril, une simulation fondée sur la prisc en compte d'un nouvel indice des charges à caractère social, moins réducteur que le seul critère du logement social, et incluant notamment le nombre de titulaires du revenu minimum d'insertion et celui des demandeurs d'emploi recensés dans les communes.

Quant au prélèvement direct opéré sur les ressources fiscales des communes les plus ricbes de la région Ilc-de-France, il témoigne, selon la commission des finsoces du Sénal, « d'une dérive porticuliérement inquictante ». La commission propose une autre solution associant non seulement les communes, mais aussi les départements el la région elle-même, Ce fonds, géré par un comité formé d'élus, serait utilisé pour des opérations de develor de prévention, d'animation et d'aide éducative à destination de la jeunesse, de création d'équipe-

J. L. S.

Le débat sur la recomposition du Parti socialiste

M. Mauroy envisage un congrès anticipé à la fin de l'année

naire du PS, qui se réunit les 6 et 7 avril pour tirer les enseignements de le guerre du Goife, pourrait être l'occasion d'une eccélération des échéences eu sein de ce parti. M. Charzat, gul essure la préparation du « projet » du PS, objet d'une convention prévue à la fin de l'année, se prononce pour le transformation de celle-ci en congrès. M. Meuroy pourrait répondre favorablement à cette proposition.

La peur des échéances électorales peut-elle être le commencement de la sagesse pour les socislistes? Un an après le congrès de Rennes, paroxysme de la lutte pour le pouvoir su seio du PS, certains dirigeants du parti se demandent si le moment n'est pas veou de rechercher uo oouvel équilibre ioterne, qui permettrait de préperer dens de meilleures cooditions les élections régionales et cantonales de 1992, puis les législatives de 1993. La discussion du nooveau projet » socialiste, dont la conclusion est prévue pour uoe convention oationale convoquée à le fio de l'anoce, fournirait matière à une recomposition idéologique et poli-tique. Dans cette hypothèse, la cooveotion serait transformée en coogrès; celui-ci, prévu pour le printemps 1992, serait, ainsi, anti-

M. Pierre Mauroy e mootré le bout de l'oreille, la semaioe der-oière, lorsqu'il a déclaré, devaot le huresu exécutif, que «le Parti socioliste ne peut pas être l'addition de plusieurs partis » et qu'il « doit se mettre en situation de se réconcilier avec lul-même ». Le premier secrétaire a expliqué que le débat sur le « projet » doit prendre le pas sur les rivalités de courants. Il s'est son propos, aux déclarations de M. Jean-Marc Ayrault, le maire de

Nantes, qui s'était pronnncé pour la dissolution des courants

مكذا من الاجل

(le Monde du 23 mars). M. Michel Charzat, qui est M. Michel Charzat, qui est chargé, au secrétarist national du PS, de la préparation du «projet», va dans le sens saubaité par M. Mauroy lorsqu'il invite «les chefs de file du socialisme» à saisir cette occasion de «faire valair leur part de vérité» (lire ci-dessous). D'autres appels de ce type devraient être lancés dans les jours qui viennant, le premier secrétaire se réservant d'y répondre lors de la coovention ordioaire de la fio de cette semaine. cette semaine.

La logique des minoritaires

Il est logique que l'impulsino vienne, eo pertie, des couraots miooritaires du PS, qui avaient le plus souffert de la polarisation du coogrès de Rennes entre les trois apoids lourds» que soot MM. Lau-rent Fabius, Lionel Jospin et Michel Rocard, M. Ayrault, hien qu'il ait pris quelque distance, o'a pas formellement rompu avec le courant de M. Jean Poperen, ministre des rela-tions ovec le Parlement. La guerre du Golfe a eu des répercussions eu seio de ce couraot, ootemmeot parmi les jeunes militants qu'il avait recrutés evant Rennes et qui ne se sont pas retrouvés dans les positions pro-américaines de M. Poperen. Co deroier a souhaité à plusieors reprises que la cooveotion des 6 et 7 evril, consacrée aux enseignements de la guerre, fut préparée par uo débat de fond, susceptible de déboucher sur un début - eu moins - de recomposition interne, fondée sur l'opposition entre ceux qui evaient soutenu le président de la Républi-que et ceux qui avaient critiqué sa

M. Charzat sppartient, lui, au courant Socialisme et République, doot il anime, evec M. Jean-Marie Bockel, maire de Mulhouse, la teodance opposée à le démarche de M. Jean-Pierre Chevènement. La dant, oe se souvient pas d'ovoir été

rupture provoquée, au seio de son courant, par l'stitude de l'sncien ministre de la défense joue un peu comme un détoneteur dans la «syntbèse» artificiellement imposée

après le congrès de Rennes. Tandis que M. Charzat prépare, evec l'appui d'une partie des respon-sables de Socialisme et République, ce qui doit devenir le document de rélérence du PS dans les années à venir, M. Chevénement et ses fidèles sont décidés à éleborer un fidèles sont décidés à éleborer un contre-projet, qui ne pourra donc se situer que dans une logique de rupture avec la direction du PS, sinon ovec le parti lui-même. Dans ces conditions, le vœu d'un «rassemblement» du courant, affiché de part et d'sutre, ne trompe personne. La question posée est celle du reclassement de ceux qui rejettent la stratément de ceux qui rejettent la stratément de ceux qui rejettent la straté-gie de l'ancieo mioistre et dont la plupart veuleot rester unis, pour le moment, les « grands » courants se gardant officiellement de toute tentative de débauchage.

Les miooritaires pourraient recevoir le renfort de tout ou partie des « quadregénaires transcouracts » qui, en décembre dernier, avaient publié uo manifeste appelant, lui oussi, à la rénovation du PS. Ces initiatives convergentes amèneraient M. Msuroy, lors de la conventioo ordioaire, à covisager que la coovection de la fin de l'année devienne un congrès.

L'hypothèse Fabius

Les modalités pratiques resteot iocertaines, puisqu'oo congrès est préparé, normalement, par la discus-sion et le vote, dans le parti, sur une ou plusieurs moticos. Cette proce-dure devrait être combinée avec celle de la discussioo du

L'idée d'un congrès anticipé o'est pas nouvelle chez M. Mauroy, qui l'avait proposée, il y a trois

« soodé » par le premier secrétaire a soodé » par le premier serrétaire sur cette questioo). Elle o'avait pas suscité leur eothousiasme, et le pre-mier secrétaire en avait conchi que, feute de majorité possible – soit par les retrouvailles des ex-mitterran-distes, soit par la formation d'une coalitico rocardo-jospiniste, – le congrès aurait lieu à son échéance normale, sorés les élections résionormale, eprès les élections régionales et cantonales de mars pro-chain. Dans ce cas, à un an des élec-tions législatives, la «synthèse» serait de rigueur, et le maire de Lille pouvsit penser qu'il serait reconduit au poste de premier secrétaire.

Cepeodant, M. Mauroy o'avait pas exclu, fio février, un outre sce-nario, qui aurait conduit à son remplacement par M. Fabius, à la feveur d'une redistribution des cartes dont M. François Mitterrand eurait pris l'initiative (le Monde du 9 mars). Avancé à la fin de l'année, le congrès pourrait aboutir à une telle issue, qui doooerait au maire de Lille la possibilité de se retirer avec la satisfaction du devoir accompli - le PS remis en ordre de marche - et au président de ls République celle de voir enfin mis eo œuvre soo «plan» pour l'avenir du PS. Il o'est pas sur, pour autant, que les principaux coocernés adhè-rent à cette solution.

S'il est vrai que certains pouts ont été établis ou rétablis entre jospi-oistes et fahiusiens, s'il est vrai, oussi, que certains respoosables rocardiens penchent pour un accord avec M. Fabius, ce dernier est des plus prudents. La réponse qui vient, de ce côté, à la proposition d'un congrès anticipé est : «Si c'est pour resoire Rennes, ce n'est pas la pelne. » Autrement dit, le président de l'Assemblée nationale veut obtenir l'assurance que l'issue du proces-sus serait conforme à son souhait. Quant à M. Jospin, il est des plus réservés sur une précipitation des échéances qu'il considère comme artificielle. D'aotant plus que son sort et celui de ses amis, dans cette PATRICK JARREAU

POINT DE VUE

Notre part de vérité

par Michel Charzat

des élus locaux « Dans ma mairia... »; « Oui, mais dans lo mienne... » Dix fois, cent fois ce dislogue a eu lieu à l'Assemblée netionele. Analysent le projet da loi sur l'organisation territoriele de la République et celui sur le soliderité finencièrs entre les communes, les députés es sont plus comportés sn élus locsux qu'en raprésentents de la nation, ce qui est pourtant le rôle que laur

assigne le Constitution. Ca com-

portement a das sventages. Pour débattre de l'organisation des services de l'Etat en province, pour améliorar le fonction-nement des assemblées locales. pour mettre an pieca un méce nisme incitant à lo nécessaire coopération intercommunals, les députés conneissent parfeitement leurs dossiers. Le débet est donc de qualité, fructueux, checun pouvent faire état de son expérience. Souvent les clivsges partissns cèdent le pes devant les intéréts loceux des uns et des sutres. Ainsi, lorsqu'il s'egit d'sméliorer les droits des minoritée dens les conseils municipsux, ceux qui sont des élus locoux minoritaires doivent feire face à la coelition des

La tradition du cumui

Meis les inconvénients sont aussi évidents. Face à un projet dont un des axes essentiels est d'eméliorer les moyens de gestion de leure communes, de leurs dépertements, de lsurs régions, les élus loceux font fecilement bloc pour préserver leurs privilègas. Ainsi, ile n'ont pas eu grand mel à se mettre d'accord pour limiter les possibilirés de recours eux « référendums » locaux, cee consultations qui permettroni eux habitente de donner leur opinion sur les proiete des responsables de leur cité, elore même qu'ils ne seraient que consultatifs. Pour quelques députés qui, comme M. Pierre Mazesud (RPR, Haute-Savoie), n'oublient pas qu'ils légifèrent dans l'intérêt de tous,

besucoup d'sutres ne pensent, en votent la loi, qu'à leur intérét personnel. L'Aosemblée notionsie est ainsi trensformée en chambre corporetiste d'élus locaux.

L'assemblée corporatiste

Ce rôle est conféré, par le Constitution, eu Sénat. En vertu de l'article 24, ce demier est chargé de « lo représentation des collectivités rerritorielas ». Meis l'Assemblée nationale doit faire prévsloir l'intérêt général, qui na coincide pas forcément evec celui des maires, des présidents ds conseils généreux. La décentralisation a rendu encore pluo indispsasable un tel recul.

Dans las grendee démocraties européennes, là où les pouvoirs des collectivités locsles cont plus importants qu'en Frence. mais où leurs rspporte evec l'Etst centrel sont plus clairs, le gouvernement peut s'spouyer sur les députés pour faire préveloir l'intérêt de la netion eur les besoins de chacune de ses composantss. Ni sn Allemagne, ni en Italie, ni en Grende-Bretagne, ni eux Etste Unis, il ne viendrait à l'idée d'un responsable locol d'être suesi membre d'une chembre qui sersit l'équivelent de l'Assemblée netionela frencaise. L'interdiction du cumul par lo loi n'est pas toujours indispen-

Le discussion du projet sur l'orgenisation territoriele de le République démontre, une fois ancore, les inconvéniente de cette tredition bien frençaise du cumul des mandere. Ce cumul e été limité è deux mandats per une loi votée è l'eutomne 1985. Elle e pratiquement produit tous ses eflete !/a Monda du 27 mers). Le moment est psuiêtre venu de faire un pae supplémenteire, comme l'a anvisegé M. Laurent Fabius, et comma l'a suggéré M. Pierre Mezeaud, dens une proposition de loi. L'un er l'eutre souhairent que les députés ne puissent plus être eusai responsebles de collectivi-

THIERRY BREHIER

lisme françsis eot, désor-meis, en marche. NI programme électorel ni menifeste prophétique, le « Projet pour la França de l'an 2000 » os présenta comma une « chose à construire ». Il s'inspirara de la consultation, en coura, des représentants de lo

pensée contemporaine en France et dans le monde. Il s'arrichira des enseignements tiréo au coura de milliers de rencontres svec les Frençais. L'embition est d'ouvrir l'éventsil des possibles, de jeter las beses d'une geuche modeme qui, comme le voulait Pierre Msn-dèo France, devre proposer « une méthode et une morale a pour l'action politique. A mi-parcours de la construction du futur projet, une indication

majeure appareit en touta lumièra : pour gagnar en 1993, pour inocrire le second septennet de Fran-çois Mitterrand dans so pleine dimension historique, la mejorité présidentielle ne saureit se actis-foire des défeillances de l'opposition. Pour mobiliser et entraîner, les socialistes devront, d'ehord, se ressembler sur des idées, étro porteurs d'une otratégie de l'eudace tranquille, en proposant, à la fois, de grandas embitions collec-tives et deo réformes pratiqueo.

Lee metériaux de réflexion déjà rassembléo permettent également de mleux distinguer les nouveeux défis qui émergent à l'horizon de l'en 2000. Retenons, pour le moment, cinq lignes de fracture :

- L'Etet, gerant des valeurs collectives et incsrnation de l'intérêt générel, e perdu une pert de se légiumité; son effeiblissemant moral crée un déficit civique ;

- La société françsise aepire à se reconnaître dene un evenir commun; oes acteuro ont soif de reconnaissance individuells et col-- La France des ennées 90 voir

e'accroître le rupture entre ceux qui ont una plece dans le société et les autres, exclus, marginalisés, privés des moyens de se faire entendre, sinon da façon sporadique, parfois violente: - L'union politique des Douze se réalisere à l'intérieur d'une

erchitecture européenne élargis ; le destinée et les modelitée de la construction européenne devraient en être profondemem effsctées; - Une nouvalle régulation imer-

nstionale devient de plus en plus AGGIORNAMENTO du socianécessaira devant les instabilités à

Ceo défis sont encore mei iden tifiés per la société française : la projet davrs formular clairement lso choix possiblee. Nos concitoyens cont, an effet, à le recherche d'un nouveau pacte civique. Aujourd'hui, notre psys se compleit trop volontiero dans le rôle du malede imaginaira de l'Europe, alors que bseucoup, à l'étranger, envisat so capacité à

L'ère de la complexité

Invsetissemente axtérieurs, présence dane les industries du futur, puissance du secteur des services, des infrostructures : l'économie, encora fragila, a démontré uno surprenenta vigueur. Récemment, notrs communsuté nationale e au démentir, à l'occssion de la guerre du Golfe, les Cassandra qui annonçaiant le fin du aystème républicair de l'intégration.

Dix ans après avoir réussi à conjurar le malédiction de l'axercice du pouvoir, les eocialistas sont invités à redéfinir leurs grillas d'ansiyseo et leur système d'sc-tion. Peut-être ssisiront-lis cette occasion pour trecer un nouvel horizon pour la France, Et le socia-

Le refondation du projet de le geuche pose, d'ebord, une ques-tion de méthode. Depuis deux décennles, nous vivono une grende transformation du monde qui nous fait basculer dene l'ère de complexité. Au lendemein du neufrege des utopies révolutionneires, is pensée progressiste doit edmettre que cartaines questions n'ont pas de réponees évidentes ou définitives. Dès lore, le démo-cratie, comme vecteur de l'espérance socieliste, ne peut s'instituer que per l'ecceptation d'une interrogetion active et eans fin eur les formse de l'égalité et les normes de le justice. Aussi le Projet socialiate devrait-Il faire de le délibéra tion politique, de la citoyenneté, l'idés-force d'une méthode démocratique éclairée par l'éthique de la responsabilité et la recherche de la

L'aggiornamento du sociellame françois permattre peut-être d'effirmer une conception audecleues

et réaliste de la réforme : audaclause, perce qu'elle dessinerait les quelques grandes lignes d'hori-zon our les qualles os reconnattraient noo concitoyans; résliste, parce qu'elle traduirait. par des mesures eimples et efficeces, une cepscité à mieux répondra aux problèmes de le vie quotidienna. Revsnons sux sourcea d'un réformisme conséquent, pour lequel le chemin et le but ne font qu'un. Les premiers socialistes, su dix-neuvlème siècle, se propossient de réintégrer les prolétsires dens la société de leur temps. En cette fin de siècle, les socielistao doivent poser, en des termes fondamentaux, la nou-

velle question sociale. La démocratie est en grande partie à reconstruire par la bas. Il s'sgit de créer, à nouveeu, des liens sociaux, de fabriquer une trame humeine complexe et orgenieée pour structurer la vie collective. L'exclusion, c'est, aujourd'hul, le ghetto, la ségrégetion spatiale, économique et culturelle. La réintégration des nouveaux prolétaires, par la logique de l'égalité citoyenne et la démocretie locale, représente le nouvezu défi consti-tutif du socisieme contemporain.

Une refondation politique

L'outorité da la loi républicaine at l'efficacité des grande serviceo publics - police, justice, école, santé - sont au cœur de le lutte contre l'exclusion moderne. De même, le développement de nouvelles formes de participation politique sont à imaginer. L'essor d'un syndicalisme » de la ville, combinant proximité et sffinitée, peut sembler utopique; pas davantege, sens doute, que na la furent, ou dix-neuvième slècle, les espirations du mouvement ouvrier à l'as-

Entre lee dogmes frecessée ou roulilés per le tempa et les contreimes érigées en justification des prudences du moment, le voie du socialisme moderne peut sem-bler étroite. Un chemin existe, nourtam, si l'on se convainc que le secret » de la politique ne réside pas dens une culture figée ou dans un projet intengible, mais bien dens le communication que les citoyeno entretiennent entre eux par le dialogue, le pertage du l'aux Palestiniens.

cevoir et de l'information, la sanction démocratique. D'où l'importance de la culture, de l'école et des médies dans la réflexion du Projet eocialiste. C'est dans un espace public de délibération, dans une société repolitisée, que lao défis pourront être relevés, la démocratie, revivitiée, et le Répu-

blique, conquérante. La logique de la construction du Projet favorisera la constitution de majorités d'idées, n'épousant pas toujours lo configuration beroque des courants officiels du PS. Serait-ce trop demander aux chefs de fils du eocialisme de participer, sans errière-pensée, à cette refor-dation politique? Pourquoi ne profitereient-ile pes de l'espace de délibération qu'ouvre l'élaboration de ce projet pour faire valoir leur part de vérité? Ainsi, le débat sur le texte at our les options en présance pourrait faire epparaîtra l'unité fondamentale des socioliates et favoriser le clarification qu'axigent certaines questions.

Au Parti socialiste d'epporter la démonstration qu'il peut surmon-ter le choc des ambitions, le poids dao routines, pour se rassemblar sur une identité retrouvée. Pour saisir cette chance, il faudrait, sens doute, bousculer le délicet équilibre des espérances et accélérer le mouvement. Ce peut être le pari de le réussite.

Michel Cherzat, député de Paris, est chargé du « Projet » secrétariat national du PS.

D Le Comité national des juiss français (FN) dénonce l'OLP. -M. Robert Hemmerdinger, vice-présideot du Comité autional des juifs français, organisation satellite do Froot outional, s'est déclaré, jeudi 28 mars, «scandalisé par la comploisance du gouvernement socialiste à l'égard de Yasser Arafat socialiste a l'egara de l'asser Arajat et de son OLP, qui se sont à jamais disqualifiés par leur alliance active avec Saddam Hussein ». M. Hemmerdinger « approuve le gouvernement et les responsables israéliens en ce qu'ils refusent de négocier ovec une organisation terroriste ». La position adoptée par M. Hemmerdinger est à l'opposé des thèses
de M. Le Pen, qui avait proposé
d'entérioer l'annexion do Kowelt
par M. Saddam Husseio pour
céder es territoire, par exemple, 45 . 1

40.744.44

·^ (--*

7.60

winds.

19 1V

20 100

a a la distribuição

100 100 100 100 100

Bernary .

en de l'année

der er mater post de la temporare de la companya to the second of the second Manufest de treis des to the A un on do the du biserali reconsistante de la constante de l

E François F

Matignon et les médias

I. - Silence, on gouverne

par Monique Dagnaud

Lundi 26 novembre 1990, réunion à Matignon. Gérard Grun-berg, spécialiste des sondages, annonce que, pour la première fois depuis 1988, les opinions négatives vis-a-vis du premier ministre l'emportent sur les opinions positives. Le taux de satisfaction sur la façon dont le pays est gouverné est aussi dans le rouge et le climat de la fonction publique est particulière ment morose. Puis viennent les considérations alarmistes de divers considérations alarmistes de divers conseillers techniques. Rémy Pautrat, en charge du domaine de l'intérieur, fait part de l'inquiétude des préfets. « Est-ce un orage passager? Est-ce une vague de fond? », s'interroge Jean-Paul Huchon, directeur de cahinet, qui détaille les effets du mouvement lycéen et les péripéties de la motion de censure sur la CSG. « On en a vu d'autres », philosophe Guy Carcassome, en charge, à Matignon, des relations avec le Parlement et de la communication.

28 novembre, réunion de cabi-et, introduite par Jean-Paul net, introduite par Jean-Paul Huchon: « La presse commence elle-même à perdre la boule. Après la crise de règime, elle va bientôt parler de la crise d'autorité de l'Etat. Dans ces conditions, une expression du premier ministre est sans doute nécessaire. Une grande émission télévisée est envisagée. emission televisee est cavisagee.
Comme elle exigera beaucoup de
préparation, je vous prie de ne pas
charger le premier ministre de rendez-vous, jusqu'au 20 décembre. »

« L'antimédiacrate »

Puis de longs débats s'engagent Puis de longs débats s'engagent dans l'état-major sur l'opportunité de cette intervention, au moment où s'accentue la tension dans le Golfe. Après heaucoup d'hésitations, les partisans du silence l'emportent. Du 5 octobre 1990 jusqu'au 18 mars 1991 (apparition dans le journal télévisé d'A 2), Michel Rocard n'a participé à ancune émission télévisée et s'est exprimé seulement deux fois à la radio.

Mars 1991 : sa cote de popula-rité dépasse celle de mars 1990.

La discrétion du premier ministre provoque beaucoup de com-mentaires, y compris dans son entourage. Une analyse des appari-

tions médiatiques programmées (1) des premiers ministres depuis 1981 oblige à un jugement nuancé (voir tableau). La retenue de Michel Rocard concerne essentiellement la télévision : moins d'une apparition par mois, ce qui le place derrière Laurent Fabius, et surtout Jacques Chirac, champion incontesté de l'activité médiatique. Mais Pierre Mauroy fit un nsage encore plus sobre du petit écran. En revanche, Michel Rocard occupe plus fréquemment les ondes radinphoniques que ses prédécesseurs de gauche, et alimente plus volontiers la presse en interviews ou articles.

L'impression de discrétion tient sans doute à la façon dont il orchestre ses apparitions à la télévision. « La communication doit être paradoxale », dit-il. Aucune etre paradoxate », cit-il. Aucine régularité ne scande ses interven-tions : il peut occuper la scène plu-sieurs fois le même mois, puis dis-paraître pour une longue période. La plupart d'entre elles se dérou-lent dans les inurnaux télévisés et. lent dans les jnurnaux télévisés et, loin de dériver vers l'analyse de hilans, sont ciblées sur nn point nuans, sont ciblees sur un point précis de l'action gouvernementale. Les choix économiques et lenrs répercussions sociales (lutte contre le chômage, salaires) constituent des thèmes de prédilection.

des thèmes de prédilection.

Ces émissions ne sont pas, le plus souvent, précédées d'annonce, ce qui permet au premier ministre de se retirer si un événement survient qui accapare l'actualité. Enfin, depuis qu'il est à Matignon, Michel Rocard délaisse les grandes émissions politiques. Ainsi, premier ministre, il n'a participé à aucune «Heure de vérité». Henri-François de Virieu, dans son livre la Médiacratie, le désigne d'ailleurs comme «l'antimédiacrate».

Cette sohriété existe aussi dans

Cette sohriété existe aussi dans la forme. Alors que les journalistes-présentateurs, artificiers de la télévision affective, nonent un rapport de familiarité avec le public, le de familiarité avec le public, le premier ministre établit plutôt de la distance. Quoique perçu comme simple et direct, il ne suscite pas un sentiment d'identification. Evitant délibérément lyrisme et messages symboliques, il campe sur la rationalité. Chiffres et raisonnements eur les caucalités et les ments sur les causalités et les contraintes de l'action politique ponctuent ses interventions. Il s'évertue à la pédagogie, sans trop d'illusions, en sachant qu'il n'obéit pas à la règle du média : « C'est

	nterventions prog	mammbes d	es premiers	ministres (iepuis 1981
1		TO STILL O	L. FABIUS Juil 84 Mars 86	" CTHICLE	M. ROCARD Mai 88-Févr. 91
	DÜRÉE	38 mois	20 mois	26 mois	34 mois
	Nombre d'émissions télé française	24	25 (2) 1,2 7 41	48 (3) 1,8 38 121	27 (4) 6,8 30 82

urce SID.

Dont treize journaux télévisés, une « Heure de vérité », un « 7/7 ».

Dont six journaux télévisés, douze « Parlons France », trois « Heure de vérité ».

Dont vingt-trois journaux télévisés, trois « Heure de vérité », deux « Questions à

(4) Dong quatorze journaux télévisés, un « Questions à domicile », deux « 7/7 ».

300.000 **EXEMPLAIRES**



JAMAIS UNE CARTE POSTALE N'AVAIT EU LE SUCCES D'UN BEST-SELLER

pratiquement impossible d'expli-quer la gestion d'une société complexe à la télévision, car celle-ci est consommatrice d'émotion, d'authenticité, de drames, et d'enthousiasme.» Courtois (« La télévision est une

affaire de politesse : on va chez les gens, on met son beau costume »), mais, peu souple face au jaurna-

activité jalnusement gardée : elle lièrement lors de la campagne présidentielle de 1969 (l'Effet Rocard, Hervé Hamon et Patrick Rotman, Stock). Pourtant, de grâces en disgrâces politiques, inspirant de multiples rehondissements dans le roman mediatique, Michel Rocard s'est construit une philosophie. Son usage modéré des sortilèges de l'image traduit concrètement des

La communication est d'abord pilotée par le sommet de l'état-ma-jor rocardien : Jean-Paul Huchon

or rocardien: Jean-Paul Hucholi et Guy Carcassonne. Tony Drey-fus, vieux compagnon de route, s'y joint parfois. Ce sont donc des

point pariois. Ce sont donc des proches, liés à la carrière politique de Michel Rocard, intéressés par le fonctionnement médiatique, certes,

figures jaurnalistiques, et entre-

tiennent les liens avec le milieu

LE PROHIER MINISTRE N'A PU VENIR G SOIR GAR IL A BEAUCOUP DE TRAVAIL. idées élaborées dans le Cœur à l'ouvrage, écrit en pleine traversée du

liste, il n'hésite pas à fustiger « le commentaire sur le commentaire »; se raidit lorsque son interlocuteur l'incite à livrer son âme sur la famille socialiste; le coupe net lorsqu'il juge un propos inexact ou injuste; rectifie imperturbahlement l'expression employée lorsqu'il en estime excessive la tonalité, Michel Record na resticine ras au jeu de Rocard ne participe pas au jeu de séduction mutuelle entre journalistes et hommes politiques. De même, il se révèle extrêmemen économe de confidences person-nelles. Ainsi déclare-t-il, le 28 juin nelles. Ainsi déclare-t-11, le 25 juin 1989 à «Ex Libris»: « Il y a long-temps que je vis avec une difficulté du paraître en politique... qui n'est pas si important; l'essentiel, c'est le faire.»

Domaine réservé

Ses principes en matière de communication peuvent être ainsi délinis : préférer le verbe à l'image (la radio est son média de prédilec-tion); refuser tes shows médiati-ques; faire désirer sa parole et, quand on rompt le silence, organiser des séquences fortes qui combi-nent plusieurs médias (2); compter sur les reprises, par la presse, d'ac-tions liées à la fonction gouvernementale (visites, discours) plutôt que participer à des émissions : se que participer à des mussions; se présenter comme un homme de dossier, qui n'à pas le temps de se laisser happer par les feux de la rampe, ni de songer à sa carrière de par est résest musque les pre-(le pari est réussi, puisque les pro-mières qualités, de loin, dont l'opinion publique le crédite, sont celles de « travailleur » et de « compé-tent »); s'appuyer sur le capital de sympathie accumulé au cours d'un long itinéraire militant, et s'en démarche implique une vision optimiste de la capacité des Français à décoder l'activité du gouvernement, notamment ses effets sur la vie quotidienne. Elle suggère aussi an grand scepticisme sur la connexion entre effort médiatique et cote de popularité.

Ce plan-média repose sur une rohuste charpente. Ses concepts de base étaient définis des 1988. « Ne me faites pas grief de ne pas aimer la télévision, s'indigne Michel Rocard, alors que j'en suis le fils. » Il rappelle à ce propos l'étrange alliage entre une démarche politique originale et une amplification médiatique qui créa, à la fin des années 70, «l'effet Rocard», singu-

> P. Arnaud La dette du tiers monde

REPÈRES

J.-M. Martin L'économie mondiale de l'énergie

REPÈRES

J.-P. Patat L'Europe monétaire REPÈRES

128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

aussi l'avenir du personnage. Les élus et hommes d'appareil de la Rocardie y participent peu. Gérard Grunherg et Jean-Louis Missika, directeur du SID (service d'information et de diffusion du gouvernement), qui discutent de la communication gouvernementale tous les lundis matin avec Jean-Paul Huchon, emettent quelques suggestions étayées par leurs analyses des sondages. Les conscillers techniques allinent chiffres et argumen-Des consultants extérieurs

engage non seulcment la percep-tion de la pulitique menée, mais

apportent leur concours : Claude Marti, Jacques Séguéla, Jacques Pilhan, Claude Posternak. Le premier ministre continue de voir mier ministre continue de voir régulièrement deux amis, Jean Lallier, producteur, et Gilbert Dennyan, journaliste. Comme pour tous les leaders pulitiques, ses grandes prestations télévisuelles snut snumises au crible de la « médiascopie ». Puurtant, les initiatives de communication relévent plutôt de l'entnurage politique plutôt de l'entnurage politique proche, les spécialistes dunnant jeur sentiment sur les projets, et apportant soutien technique... et moral. Surtout, ils fournissent des arguments théoriques à cette optinn de silence.

Communiquer ou travailler

Cette chasse gardée contraste avec le reste de l'activité communication de Matignan, qui est qua-siment autogérée. Le service de presse, animé par Denis Delbourg. assisté de Marie Bertin (presse politique et de province) et Denise Mairey (presse économique), finnetinne en lien étroit avec les conseillers techniques. Toute demande d'information spécialisée mais non experts, qui pensent, avec lui, sa politique de communication. Ce sont eux, aussi, qui soignent la relation avec les grandes est répercutée auprès d'eux. Ceux-ci gérent de façon relative-ment autonnme la relation avec les journalistes de leur secteur. Il leur arrive de tenir des pnints de presse, parfois introduits par le La stratégie de communication du premier ministre demeure une premier ministre.

Ils aident les techniciens du SID élaborer les dossiers d'informatinn sur les mesures gouvernementales. Ils peuvent participer à des opérations de communication en collaboration avec leurs collègues des ministères concernés. Une par-tie de l'activité de la maison est done rendue publique par le staff, Michel Rocard ne dannant que rarement des conférences de presse, et recevant peu à ses petits déjeuners de presse (une fois par mois, environ, avec quatre ou cinq journalistes).

« Gnuverner. c'est communi-quer », écrivait Thierry Pfister, ancien conseiller de Pierre Mauroy ancien conseiller de Pierre Mauroy
à Matignon (la Vie quotidienne à
Matignon au temps de l'union de la
gnuche, Hachette). Cette affirmation est eneure plus vraie si l'an
examine l'évolution des cabinets
ministériels, depuis 1981. La communication gouveroementale s'est ministériets, depuis 1981. La con-munication gouveroementale s'est professionnalisée (3). Les sommets des états-majors se sont emparés d'une activité autrefnis dévolue aux attachés de presse. Les conseil-les techniques ne se ennsacrent aux attachés de presse. Les conseil-lers techniques ne se ennsacrent plus exclusivement aux dossiers et gnûtent aux plaisirs médiatiques. L'équipe actuelle de Matignan s'inscrit dans cette évalution, avec tnutefais une originalité : à l'unis-san avec Michel Racard, elle a choisi de cammuniques sur le snu avec Michel Rucard, che a choisi de communiquer sur le thème «Gouverner, c'est gouver-ner». Ce qui peut insuffler de la qualité médiatique au silence.

(11 II s'agit des déclarations officielles, grandes émissions politiques qui inter-views dans les journaux télévisés, radio-phoniques et dans la presen ferite. Il ceviews dans ies journaux televises, radio-phoniques et dans la presse écrile. Il oc s'agil pas des multiples reprises qu'effec-tion des médias des discours et ioterven-ions du premier ministre.

(2) Sur la fonction publique en octo-bre 1988, la CSG en octobre 1990, par

13) Voir Jo Daniel, La communication gouvernementale, Le dictionnaire de-la communication, à paraître aux PUF.

➤ Manique Dagnaud est socio-togue su CNRS.

Prochain article: II. – Au vent des sondages?

PARIS-BORDEAUX.

930 km/h.

Vitesse de croisière en Airbus A 300.



AIR INTER

Renseignements et réservations Air Inter Paris (45 39 25 25) ou votre agent de voyages.

Réunis en congrès à la Mutualité

Les étudiants de l'UNEF-ID veulent renouer avec l'action syndicale

Principal syndleat étudient, l'UNEF-indépendante et démocratique (ID) e profité de son congrès, réunl à Peris du 29 mars au 1- avril, pour tenter de sortir des querelles politiciennes qui l'affailissent et tenter de renouer avec

l'action syndicale. Une nouvelle forme de rassemblement syndical a vu le jour durant le week-end pascal : le congrès déguisé en interruption de séence. Les 700 délégués de l'UNEF-ID, réunis à la Mutualité de Paris pendant quatre jours, n'ont pes manqué de loisirs pour profiter du beau temps, visiter les bistrots alentour et jouer eu tarot. Car leur soixante-douzième congrès, qualifié de « moment chornière » dans l'histoire du syndicat, a surtout produit des bruits de chaises, des mouvements de menton et d'innombrables réunions de courants et souscourants. Les affrontements internes et les elliances baroques ont donné naissance à un singulier cocktail, qui n'était pas sans rappeler l'imbroglio du dernier congrès du Parti socialiste

Dès le départ, pourtant, les jeux étaient faits. M. Christophe Borgel, président de l'UNEF-ID, ne s'était pas privé d'annoncer, plusieurs jours avent le début des réjouissances, qu'il conservait, à l'issue des assem-blées locales, la majorité des mandats. Allié aux jeunes rocardiens, il e pratiquement retrouvé, avec 68,9 % des voix sur son texte d'orientation, sa confortable position du congrès de 1989. En face de lui, les amis du député Julien Dray (Nouvelle école socialiste) ont attiré 9,9 % des man-dats, tandis que la «minorité majoritaire» (une alliance de trotskystes du Parti communiste ioternationaliste et de la Ligue communiste révo-lutionnaire, et de jeunes socialistes cbevenementistes, poperenistes et... fabiusiens, baptisée TUPI) décro-

chait 21.2 % des suffrages. Fort de ce succès, le président de l'UNEF-ID, procbe de M. Jospio, bieo qu'il s'en défende, et ses amis rocardiens proposent un a tournant s. Dénonçant tout à la fois la subordioction nux «chopelles politiques socialistes» et le syndicalisme d'opposition systématique, il prône le retour à l'action sur le terrain et à un syndicalisme de négocietion. Une

DIAGONALES

une véritable gageure.

Car l'opposition, même divisée, n'est pas prête à laisser le beau rôle à la direction. Elle dénonce à la fois la etrahison » de Christophe Borgel sur le problème des futurs prêts étu-diants, jugés inadmissibles, la neutralité de la majorité pendant la guerre du Golfe et, d'une manière générale, l'a allégeance » à l'égard du gouvernement. Surtout, les minoritaires repro-chent à la direction son mode de fonctionnement « antidémocratique ». La question rituelle de la répartition des mandats e ainsi soulevé, quatre jours durant, protestations et vocifé-

Poisson 1 4 1 d'avril

Pourtant, Christophe Borgel no semble pas evoir beaucoup à redouter, dans l'immédiat, du cocktail composite de ses edversaires. Il est bien possible, en effet, que la TUPI ne résiste pas très longtemps à sa composition contre octure. Dejà, eu cours du week-end, la Ligue envisageait de claquer la porte. Et d'entraîner avec elle, s'ils le souhaitaient, les chevenementistes et les poperenistes. Dans cette hypothèse, les fabiusiess se retrouveraiest en tête à tête avec les trotskystes du PCI. Uoe situation un peu surréaliste, comme en témoigne un incident survenu à mi-congrès.

Entre deux interruptioos de séances, une « provocation » rocardienne incite les délégués du PCI à se lever en masse pour scander, à plusieurs reprises: « Mitterrand, assassin du peuple kurde!» Les déléen profiteot, ironie suprême, pour s'élever publiquement contre cette agressioo verbale. Mais les mots n'ont pas toujours le sens qu'on leur prête... Et un délégué du PCI se précipite à le tribune pour expliquer qu'on aura mal compris leurs cris, que les délégués oe voulaient pas, mais pas du lout, dire une chose pareille. Poisson d'avril?

PARIS

Un projet du conseil régional d'Île-de-France

Des autoroutes souterraines à péage seraient construites autour de la capitale

Un réseeu de 150 kilomètrea d'autoroutea souterraines à péage autour de Paris : le projet ICARE (Infrastructures concédées d'eutoroutes régloneles enterrées) a été présenté par le conseil régional d'Ile-de-France, jeudi 28 mers. Les voiaa creuséas à une cinquentaine da mètres de profondeur compléteraient le réseau de voiea ferrées en rocade dont le conaeil régionel a axpliquá la nécessité et exposé le projet il y a quelques mois (le Monde du 8 décembre 1990).

Viogt et un millions de déplacements chaque jour actuellement en lle-de-France, 28 millions en 2015. Les transports en commun ont beau se développer, dans le même temps la voiture particulière gagne du terrain (65 % des déplace-ments). Ce sont les trajets de banlieue à banlieue qui prennent une part croissante, or un maillage des transports en commun aussi serré qu'eu centre de l'agglomération y réclamerait des lovestissements

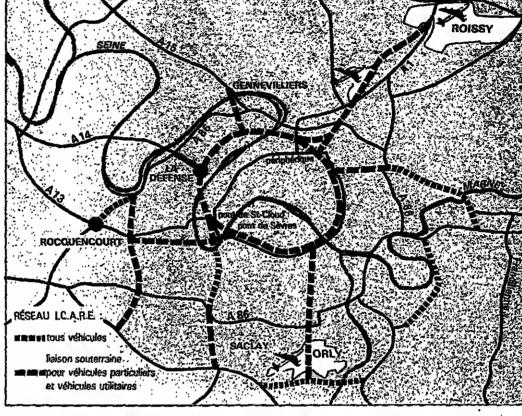
Vingt-cinq ans de travaux

Après avoir élaboré le plao de rocade ferroviaire de transports collectifs autour de Paris (ORBI-TALE), le conseil régional d'Ile-de-Fraoce propose la construction d'un réseau d'autoroutes souterplusieurs reprises: « Mitterrand, assassin du peuple kurde!» Les délégués proches de Laurent Fabius se lèvent, blêmes, et quittent la salle.

Aussitôt, les amis de Michel Rocard compris les petits utilitaires, mettrait en relation les futues grande. trait en relation les futurs grands pôles stratégiques : Roissy, l'Est de París, Orly, Saclay, Boulogne-Bil-lancourt, Vélizy, le Défense, Gen-oevilliers. Il se raccorderait à l'autoroute A 86 (le « périphérique de l'Ile-de-France »), à In Francilienne et nu périphérique parisien, dont le doublement en souterrain est lu lout, dire une chose isson d'avril?

RAPHAÈLLE RÉROLLE

doublement en souterrain est lui-même sur le point d'être défini-tivement décide par la Ville de Paris, au sud et à l'est, de ln Porte



d'Auteuil à celle de Bagnolet. L'un des objectifs d'ICARE, a souligné M. Pierre-Charles Krieg, président du cooseil régional, est d'ailleors d'aopporter une cohérence régionale avec le projet de la Ville de Paris et coult des Houses de Solare des et la coult des la coult de la coult celul des Hauts-de-Seine dont ll intègre le tracé ».

Avec 360 000 usagers à l'heure qui paieraient uo péage voisio de 2 F le kilomètre et pourraient rou-ler à 80 kilomètres/heure, ICARE devreit faire gegoer 145 000 heures par jour sux usagers et réduire, per exemple, de uoe beure dix à treote-claq minutes la durée du trajet Roissy-la Défense.

Mis su point par l'Institut

d'aménagement et d'urbanisme de la Région Ile-de-France (IAURIF) et le bureau d'études SCETAU-ROUTE de la Calsac des dépôts et consignations, le projet coûterait 60 milliards de francs. Sa constructioo s'étalerait sur vingt-cinq aus. Selon M. Jeao-Pierre Fourcade, vice-prés/dent du conseil régionel, la concession à des sociétés privées soulagerait les finances publiques qui pourraient mieux se consacter eux transports en commun et nu maillage du réseau evec les voies existantes ou en projet. De son côté, M. Pierre Pommelet, direc-teur général de l'IAURIF, estime que les entreprises françaises sont en avance sur leurs homologues

étrangères qui étudient ce type de réseau à Tokyo, Londres, New-York et Singapour, et que la réalisation d'ICARE aiderait à exporter

Après ORBITALE et le Pleo vert, le conseil régional veut verser ICARE au dossier de la révision du schéma directeur de l'Ile-de-France. M. Christian Sautter, préfet de le région, doit présenter dans quelques jours les premiers éléments de ce futur scheme directeur dont l'application pontrait commencer evant les élections régionales, eu printemps 1992.

CHARLES VIAL

 \sim 240

44

21

7-1

4%

4200

 $42_{12,7}$

The same of

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

NCORE un mot sur le réquisition du lengags per les guerrisrs du Golfe, ou plutôt son engagement volontaire. Pendant que les militaires tirent les leçons de leurs essais d'angins en vrale grandeur, c'est justice que nous observions les dégâts subis par notre seul bien, quend les ermes parlent : la liberté de causer sans treillis.

D'sbord, une évidence encisnne : l'impérialisms linguistique suit toujoure cslui des nrmées et des marchends. Nous evons bénéficié de cetts loi, lors de nos conquêtea coloniniss. De gré ou de force, belligérents et populationa es mattent à perler la langue du plus musclé, du plus riche. Aussi vrei que le westem st . Dalas » se sont substitués d'autorité à nos fablae encestrales, le vocabulaire de l'état-mejor Schwarzkopf s essaimé dans les « pools » de journelletes mondiaux et eur noa écrana. Koweit-Ville est devenu Koweit-City Infononcez : a sidi »).

J'si déjà signalé l'eller-retour de mots smpruntéa naguars su français et que l'armée US nous ranvoie chargés de eens bien moins inoffeneifs ou frivoles qu'lle n'en ont l'air. Ainsi « furtif », appliqué à des avions. Un lactaur, M. Bastenhof, e constaté que l'adjectif nyait délà servi, tal qual, lore da l'ettaque eméricsins contre la Penema. Le feute de pareils gliesements est pertegés. Il incomberait sux reporters francophones de ss... reportar eux dictionnaires. Le Herraps propose de traduire furtive per « sournois, cachottier, dérobé». Ja suggérais : «subreptice». «Indécelable a serait plus epproprié. En tout cae, e furtif » eat le type même du faux emi bien connu dea traducteurs, et à proscrire.

Le mot « déception » e suivi le même itinéreira. Un autre lecteur. M. Henri Amoux, rappells qu'en engleis le vocabla, sans eccent, vsut dire : tromperis, dupens, fraude. L'associer à « leurre », comme le font les marchands d'armas, shoutit à une sheurds redondance. tout en introduisant, pour le public non anglophons, uns confusion non moins absurds svsc le notion peychologiqus ou morale de

déception. A langus s joué docilsment ls rôls que les autorités belligérantes attende d'ells, sn substitusnt à le réalité dse

euphémismes lénifisats, hypnogènes. A cet égard, les noma de code donnés aux opératione sont toujours éloquents, st d'une efficacité vaets, car ils sont appelés à être

Treillis verbal

rabâchés. Le mot «bouclier», dens l'expression « bouclier du désert », n enfoncé dans les têres, mieux que tous les discours officiels, le caractère prétendument défensif de l'intervention « coalisée ». Le mot « tempête » qui a été sceolé eu même « désert » agit plus subtilement. Par essence, les eccidents météorologiques donnant una impression da puiasance Invincible et sans origine humaine. Etant assimilée à un phénomène naturel, le manœuvrs militeire prend un caractère de vengeance céleste, juste par hypothèse, et sans reepon-

seble identifiable. C'est blen là uns des fonctione assignées su langage réquisitionné : gommer, dilusr la responsabilité des coups portés, donnsr à ces demiers un air bénin. Tel était le rôle du verbe « traiter », mia pour « bombarder ». Confortée par des imeges nombreuses de viséss au leaer, et faute de raportagee sur place, le notion de « traitement » ancrait les Occidentaux dans la conviction flatteuse de leur supériorité technique et de leur humanitarisme, le metériel nouveau étant réputé, asns preuvs nucune, n'atteindre sélectivement que les objectifs militaires, à l'exclusion da tout civil, de la moindre santinslle... A noter le cynique escroquerie de l'expression « dommagss collatéraux » (sic) pour (ne pas) désigner les vic-

times eutour des cibles l Dans sa connotation agricole, bucolique, le verbe « traiter » aveit déjà été utilisé lors dsa guarrae colonieles. Un correspondant, M. Mouhot, l's rencontré dans un livre, la Guerre d'Algérie en photos (EPA éditeur). La « pacification » — eutra euphémisma ectif — consistait à anéantir les hors-la-loi, comma on traitait les insectse nuisiblae. Lors d'uns conférence de presse en plains batsille d'Alger, un ministre, je m'en souviens, crut feire diversion en vantant les succès de le lutte snti-acridienne. Il dut bientôt s'interrompre de lui-mêms, tant les vocabulaires des deux combate es recoupaient et - c'est le mérita souverain du langage - ss rrahlsseient mutuelleme it. « Vous nous bourrez is mou i », a'écria un journalists américain, que son français

spproximatif - c'était le tour de nos confrères étrangers de baragouiner le langue du corps de bataille - rendait plus effronté que nature...

J'oublisis cet eutre à-peu-pràs sgronomique : le « ratissage », qui, evant de s'appliquer aux techniques électorales, n'était pas loin de signifier elore l'extermination de

l'adversaire en rase campagns. EUL un dépouillement exhaustif permettrs de dénicher d'eutree peries kakl dens le logomschis liée au Golfe : l'accent mie sur le bon droit des guerriere ; le junidisme des commentaires, eussi pointilleux que soudain ; la disbolisation de l'snnemi (hier smi l), sur le modèle de l'invective homérique, et comme per compensation, per report, par cerence d'ennemi, depuis le

décomposition du démon soviétique. Autre symptôme révéleteur das plus vieux usagss locaux et des nuances de patriotisme : l'emploi plus ou moins spontané ou réticent du «nous», sn parient de nos armées, «nos p'tits gars a sysnt du msi à s'installer, elors que le «boy» alisit de soi dans la preese paglo-pméricaine.

Attention : ces remarques ne visent pas tel ou tel acteur de le vie médiatique (encore que certains experts péremptoires se soient tus un psu vite, et sans s'expliquer, eur les mensongee gros comme ça qu'ils essénaisnt à longueur d'antenns). Les reporters « en direct » avaient l'excuse de la hâte et de leur dépendance forcée par repport eu dispositif slié, majoritairement anglophone. Ds plus, le volums de l'Information orals l'emports massivement, désormeie, sur celui de l'écrit. Le contrôle des intermédiaires et du public s'est affaibli d'sutent.

La langua est une création collective, anonyme et continue, comme la liberté, dont elle est un des instruments, une des garanties. De l'une et de l'autre, chacun de nous est comptable ; l'ebondant courrier reçu sur ces questione prouvs que la conscience de le responsabilité individuslle est répandue. Notre survie intellsctuells dépand de cette consciance-là.

Cs n'ast pas d'hisr que noue le savons ; sions que le guerre fortifis (se Etats, le sane des mots, donc notre eutonomie d'esprit, plie su premier assaut.

DÉFENSE

Avec deux ans d'avance

Le croiseur « Colbert » sera désarmé

Bâtiment emiral de l'escadre de nisé eprès 1981, le Colbert a été la Méditerranée, le croiseur lancemissiles Colbert de la merine ontionale sera désarmé le 24 mai prochain. Agé de trente-denx ans, il devrait faire un dernier déplacement à Venise, evant de gagner Bordeaux où il pourrait être transformé en musée à quai si, d'ici là, d'en financer l'entretien grâce à une association des amis du Col-

Le Colbert, qui déplace 11 300 tonnes à pleine charge, est en ser-vice depnis mai 1959. Son équipage comprend 560 hommea. Il e notamment servi ao général de Genlle lorsque, président de la République, celui-ci a voulu assister à uo essai nucléaire aérien eo

Refondu en 1970 à l'issue d'une vive contruverse entre le ministre de la défense de l'époque, M. Micbel Debré, et l'état-major de la marioe, puis eocore moder-

face Exocet MM 38, avant de recevoir le système de transmissions Syracuse par satellites pour en faire le navire-amiral affecté à l'escadre de la Méditerranée. Il a participé eux opérations «Salamandre » et « Artimon » de contrôle de l'embargo de l'Irak, comme à l'escorte do porte-avions Clemenceau dans le Golfe.

aménagé en croiscur lance-missiles

surface-air Masurca et surface-sur-

Selon les plans initiaux de l'étatmajor de la marine, le Colbert aurait dû être désarmé en 1993. Il sera arrêté svec deux ans d'avance, pour des raisons financières. Les coûts d'entretien et de persoonel du navire excèdent, en effet, le budget de la marine qui ne souhaite pas maintenir en activité des bâtiments dont l'existence opérationnelle est onéreuse.

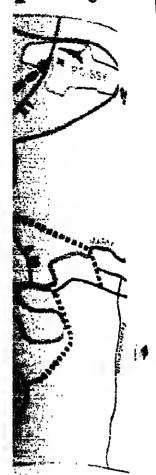
ENVIRONNEMENT

🗆 Polémique sur le tennel du Somport. - Certains des écologistes critiquant le projet de percement d'un tunnel sous le col du Somport, dans le périmètre du parc naturel des Pyrénées (le Monde du t8 mars) sveient srgué de la menace que les travnux et l'onvrage feraient peser sur une douzaine d'espèces d'oiseaux. Le représentant de la Ligue pour le protection des oiseaux dn Béarn a'inscrit en faux contre cette assertion. Selon lui, les milans noirs, aigles royeux, veutours fanves, gypaètes, fsucona pèlerins ou grands tétras ne devraient pas être genes. « Il four dire les choses comme elles sont, affirme-t-il, sinon on se discredite.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT At Monde et SPECTACLES

Musée poubelle

Les Californiens détiennent, avec les New-Yorkais, le record mondial de production par tête d'ordures ménagères. Pour attirer l'attention sur ce record peu enviable, la société Browning-Ferris, numéro deux américain du traitement des déchets, va ouvrir le 6 avril à San-Jose (Californie) un musés d'un genre nouveau, entièrement consacré eux ordures ménagares. On pourra notamment y contempler, sur un mur de 30 mètres sur 6, l'équivalent de ce que jette chaque Américain en six ans. Parmi les « pièces » exposéee, des cartons à ceufs, de vieilles chnussures, des morceaux de pizza, des couches-culottes, des boîtes de bière, des sacs plastiques... - (AFP)



mark 3: ***** *A.F. 10.000 And the second second Transfer Mr. 114 Sealed Services - 100 mg 1100

To the second Appeals the Party of the Party THE REPORT OF A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH *** Total de la constitución de la c Mark 1967 Marine Miles DECEMBE C

W State

TAUROMACHIE

L'ouverture de la saison

Les guerriers Miura en Arles

La feria d'Arles, qui nuvre traditionnellement la saison tauromachique en France, a eu lieu du samedi 30 mars au lundi 1- avril.

de notre envoyé spécial

L'histoire des erènes d'Arles gardera le souvenir de Baretem. Azucaro, Garbancero, Huevero, Immigrante et Hablador, six taureeux de Dan Eduardo Miura. venus, à l'heure pascale, maurir sur les bords du Rhône. Leur enmbat intense, dur, brutal, e envoûté les millers d'aficionedas qui ee pressalent sur les pierres de l'antique amphithéâtre et distillé un parfum de sauvagerie è la traditionnelle feria de le cité des Alyscamps.

On dit que ces fauves viennent d'Andalousie, qu'ils paissent sur les terres du domaine de Zahariche, près de Carmona, non loin de Séville où, déjà, les bougainvillées et le jasmin sont en fleurs. Mais quand la porte du toril s'ouvre, le torera vait, lui, jsillir un monstre échappé du palaie du roi Minns. Très haut eur pattes, cornes effravantes, corps lourd et ellongé, cau ridé, le Miura emberque dans la muleta du metador sait stopper net se charge, è heuteur d'hamme, pour Isncer un coup de tête

Le secret de cet élevage, qui est un monument national eudelà des Pyrénées, relève de l'alchimie. Les sorciers qui, depuis 1842, se sont succédé è Zahariche ant en effet dévelappé, contrairement eux autres éleveurs, l'instinct défensif de la bête. Ces taureaux ne sont pas plus braves que les autres mais plus dangereux. D'El Cano en 1852 à Manniere en 1947 en passant par El Espartero à la fin du dix-neuvième siècle et Faustino Posadan au début du vingtième, la longue liste lugubre des

Il Dans le Loir-et-Cher, deux morts

dans un immemble soufflé par une explosion. - Deux maris, cinq bles-

ses dunt une personne gravement

brûlée, c'est le bilan d'une explo-

sion, dne vraisemblablement à une

fnite de gaz, qui a ravegé un immeuble HLM de quetre étages

lundi metin la avril à Salbris

Le corps d'une jenne femme,

Mes Solange Garnon, trente ans, a

(Lotr-et-Cher).

toreros, ennnus ou oubliés, polgnerdés dens l'arène par la come aigue d'un Miura rôde à l'heure du paseo. C'est encare une ds ces bêtes diaboliques qui provoque, en eeptembre 1989, dann cette même « plaza » arlésienns, le chute drematique du tarsra frençais Nimenn II, éloigné depuis du sable dee arènes. Les taureaux de Miura ne lais-

eent jamais indifférente. Ila sont à la tauromachie ce que les cantilènes guerrières du haut Moyen Age sont à la littérature. Du brut non peaufiné par le temps. Pour les effronter au pays de Mistral, pas de vedettes, pas d'artistes mais des vaillants. Un Françaie, Richard Millan (violet et or), un Mexicain, El Quitoa (bleu et nr), et un Espagnol, El Funti (tabac et nr). Dee cogneurs. On vit clors eux partee de le Camergue un corpe è enros terrible et implaca-

Espagnolades bannies

A plusieurs reprizes, Baratero (580 kilos), Immigrante et Hablador renversent l'attelage du picador, qui, pourtant, ferraille dur, court d'une sxtrémité è l'eutre du cirque ramain epeuré, se jette, yatagane en avant, sur tout ce qui bouge et qui sa cache derrière une capa, Azucaro, Garbancero et Huevero Isncent dane Is bataille leur demi-tonne de fureur et de muscles et meurent bouche fermée au pied des tours de guet romanes qui daminent les erènes. Et qui dira ls fierté d'un Azucaro piqué, banderillé, saignsnt, n'srrêtent saudain dens sa course folle pour fixer, dans un ultime défi, le public des

gradins? Blême, Richard Mitien livre un combat exemplaire. Le Catalan qui fête lei ses dix ans de carnière - dix ens de galère, impressionne par san engegement et son efficacité. Son nom est déjà inscrit sur les murs des eurent sorti des décombres dix-

huit personnes blessées nu seule-

ment commutionnées. L'une

d'elles, M. Xevier Garnnn, trente-

deux ans, gravement brûlée, s été

transportée à Tours. Vers 1 h 30,

mardi 2 avril, les sauveteurs ont

neau, vingt-neuf ens. - (Corresp.)

u FOOTBALL : départ de Mara-

arènss de Béziers. Il veut prouver sujnurd'hui qu'il est autre chose qu'un tueur. Ce sera chose faite. Le vnici torero. Il utilise, evec foi, la charge de ann premier taureau pour démontrer, sur non fiene drait enmme sur son côté gauche, qu'il s désormeis sa place dens tnutes len grandee ferias.

L'Aztèque, auesi couregeux, a été plus brauillan. Les cornes eux pointes noires de ses adversairea l'abligent souvent è crauser le venure pour éviter la déchirurs fetele. Maia, rngeur, il s'smima et rappelle evec audaca que le Nouveau Mnnds poesède aussi une culture taurine. Souvenir de l'épaque nubliée où le pape Borgia séparait en deux les terres nouvellement reconnues : l'espagnole et le portugaise.

Profond et déterminé, varié et volontaire. El Funti e donné ls leçan. On ennnaissait ann courags, un e découvert sea quelités. Ce maeatra originalre de la région de Madrid s'impase, saienn eprès saisnn, comme un grand matador de taureaux. Ce guerrier au regerd candeacendant d'un cardinal d'Espagne s'embsrqusnt pour les Amériques poseède parfaitement son sujet. Pas de préciosité mais un toren ellègre, une technique qui e perdu la rugnsité de ses débuts.

Fidàle eux traditions de ce vieux pays teurin qui s'étale jusqu'è le mer, cette fens d'Arles, où heuraueement les espegnolades qui fleurissent eilleurs sont bennies, e ennnu un grand succès populaire. Une telle afflusnce n'a pu que satisfaire MM, Jeen-Pierre Camoin (RPR), maire de la cité, et Hubert Yonnet, manadier et directeur des erènes, qui veulent redanner à Arles sa vraie place au myeume du teureau.

JEAN PERRIN

dnna a quitté Naples, lundi le avril, pour gagner Buenos-Aires, Le capitaine de l'équipe de Naples, qui a été convaincu de dopage à la cocaine au terme de la rencontre du championnet d'Italic Naples-Beri (1-0) du 17 mars dernier (le Monde date 31 mars-14 avril), a dégagé le corps d'une autre jeune femme, M∞ Merie-Chritine Peridéclaré qu'il « souhaite ardemment revenir au football avec l'image insacte que l'on a sensé en vain de salir». La commission de disciété déconvert en milieu d'eprès-midi après que les sauveteurs ergentin de football Diego Marapline de la Ligue de fontball italienne duit se réunir samedi 7 avril à Milan pour déterminer la peine au joueur, qui risque de six mois à deux ans de suspension.

MÉDECINE

SOCIÉTÉ

En dépit du soutien de M. Claude Evin

La clinique psychiatrique de La Borde fait face à de nouvelles difficultés

Ouverte il y e près de quarente ans per le doctaur Jean Oury, la clinique du châteeu de La Borde, située à Cnur-Cheverny (Loir-et-Cher) ast l'un des raree endroits au mande au l'on a pu effectivement mettre an œuvre avec succès une pratiqua psychiatrique différente, connue sous le nom de « psychothérapie institutionnelle ». Cet établissement doit aujourd'hui faire face à des difficultés nouvelles et quelque peu inattendues.

Animée par le docteur Oury et par M. Felix Guattari, psychanalyste, la clinique de La Borde, est le haut lieu de ce qui fut trop vite et trop schematiquement dennmme «antispychiatrie». En dépit - ou à cause - de cette aventure psychistrique hars du cammun, cette clinique n'aveit jamais vraiment su convaincre ses autorités de tutelle. Depuis plusieurs années, du fait de l'incompréhensinn des respansables de la Sécurité sociale, c'est l'existence meme de l'établissement (qui aceueille une centaine de malades mentaux) qui était remise en question (le Monde du 1er avril 1987).

Il y a quelques mois, pourtant, on apprenait, par le Journal officiel daté du 11 décembre 1990, que M. Claude Evin, ministre des affaires sociales et de le solidarité, avait fait un geste important en faveur de cet établissement en eutnrisant au total vingt-sept places supplémentaires en accueil classique et en hospitalisation de jnur (le Monde du 13 décembre

On expliqueit slors que cette mesure, de nature à élnigner les menaces planant sur l'établissement, n'aveit pu être prise qu'en interprétant la réglementation en vigueur à la lumière de le rennmmée et du recrutement national et internetinnal de la clinique de La

Or, nujourd'hui, tout est remis en questinn avec la décisinn de la Caisse natinnale d'assurance-maladie qui, dans un courrier en date du 7 mers, indiquait en substance à le caisse de la région Centre (basée à Orléans et dont dépend la elinique de La Barde) que rien n'était véritablement acquis.

Вонс émissaire

La Caisse nationale d'assurance maladie rappelle que la majoration du prix de journée, accordée en 1988 à cette clinique, représentait, compte tenu de la décision de M. Evin. « un surcaut qui ne cor-respondait pas à l'accord initialement conclu». « Les charges supplémentaires liées à la pratique de la psychutherapie institutionnelle devront être clairement démontrées, écriveit, citsut la Caisse natinuale d'assurance-maindie, M. Jeannot, directeur adjaint de la caisse de Sécurité sociale du Centre. Le tarif conventionnel des l'its de l'hospitalisation de jour sera fondé sur une analyse fine des charges afférentes, étudiées à partir des charges de l'établissement pris dans sa globa-

En dépit de la décision de M. Claude Evin, nn demande aux psychiatres de La Borde d'apporter de manière détaillée et chiffrée le preuve du bien-fnndé médical, et

surtout financier, de leurs pratiques. Cette forme d'acharnement administratif est d'eutant plus cuneuse que le prix de journée de la clinique ne La Borde (499 francs) est untablement inférieur à ceux de quelques établissements psychiatriques voisins qui sont bien loin de disposer d'un tel rennm. A la Caisse nationale d'assurance-maladie, Ma Anny Gnlfouse, responsable du département des établissements sanitaires et medico-sociaux, souligne que, en l'absence de comptabilité détaillée, il est difficile de chiffrer le surcoût induit par le pratique de le psycho-

thérapic institutionnelle. La clinique de La Borde, qui n'evait pas encore augmenté sa capacité nfficielle d'accueit, se retrouve pénelisée dens la mesure ou, après svair espèré pauvair t'augmenter au tarif en vigueur, elle découvre qu'elle ne pourra le faire qu'au détriment de son équi-libre budgétaire. «Il y a la quelque chose de proprement effarant, explique M. Guattari. On nous reprend d'une main administrative ce qu'une autre, politique, nous avait accordé. » On souligne entin, dans les services ministèriels competents, qu'une solution pourrait être, malgre tnut, prochemement trouvée. Dans l'ettente, le clinique de La Borde semble eccepter de jouer, avec une certaine obstinetinn, le rôle de bouc émissaire institutionnel.

JEAN-YVES NAU

🗆 Le cholera a fait 780 morts au Peron. - Depuis la fin du mnis de janvier, 780 personnes sant martes des suites de l'épidémie de chnicra qui sevit actuellement au Perou. Le ministère de la santé précise par ailleurs que 107 512 malades unt été recensés depuis le déhut de l'épidémic et que 36 467 d'entre eux sont encore huspitalisés. En une semaine, la maladic a fait 171 nouvelles victimes, signe, sclon les eutnrités sanitaires, que l'épidémie cantinue de se propager. - (Reuter.)

ESPACE

Titan-IV explose lors de son premier tir d'essai

Une muvelle versinn de la fusée Titan-IV a explosé, lundi le avril, sur la base aérienne Edwards (Californie), ou devait avoir lieu son premier tir d'essai. On ignorait lundi soir les causes de cet accident.

Dotée de propulseurs latéraux à poudre à enveloppe en composite et à tuyere mobile, cette muvelle version des lanceurs Titan-IV, fabriqués par la sirme Martin Marietta et utilisés pour des missions militaires, devrait avnir une puissance de 25 % supérieure à celle des Titan-IV traditionnels. Lors de ce premier essai, elle devait faire l'objet d'une « mise à feu statique», autrement dit quitter son pas de ur nnn pas pour un lancement dans l'espace, mais pour permettre la prise d'une série de mesures.

« Je suis sur que nous apprendrons beaucoup» de cet échec, a commenté Dennis Shoffner, porte-parole de l'US Air Force. Le moteur de la fusée a été construit par la firme de sous-traitance Hercules Aerospace, qui reconnaissait l'année dernière avnir rencontré des difficultés inattendues dans le développement de ces SRMU (solid rocket motor upgrade). - (UPI, AFP.)

'a Lancement d'un satellite d'observatinn soviétique. - Une statinn spatiale automatique e été lencée, dimanche 31 mars, à l'aide d'une fusée soviétique Protnn. Placée sur une orbite dant le péngée et l'apo-gée sant de 170 et 280 km, « Almaz » sera chargée de pnursuivre le programme d'explaration de la surface de la Terre et des ncéans par sondage radar, commencée par le satellite Cosmas-1870. Elle effectuera des prises de vue du territnire de l'URSS et d'autres pays, ainsi que des réginns arctiques.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

CORRESPONDANCE

Une mise au point de neuf candidats au concours d'entrée à l'ENA

Neuf des quarante candidats admis à préparer le troisième concaurs d'entrée à l'Ecole nationale d'administration (1) naus écrivent pour se désolidariser des autres candidats qui s'étaient adressés au directeur de l'ENA pour s'inquiéter de leur statut actuel de stagiaires et de leur sort ultérieur dans l'administration ou bors de celle-ci (le Monde du 1" mars). Ces neuf candidats écrivent : « Nous avons accepté de prendre des risques personnels et professionuels en nous engageant dans cette vole. Cela signifie que nous ne nous senions pas concernes la revendication, en cas d'issue

defavorable au concours, d'un quelconque diplâme qui ne scrait que la sanction d'un echec, ce dont nous ne royons pas l'intérêt de nous prévaloir, (...) que nous nous sommes engagés dans une role qui permettra à ceux d'entre nous qui seroni reçus au concours d'entrée à l'ENA de prétendre exercer des fonctions et des responsabilités dans la haute fonction publique. Le concours est pour nous un grand dest et le service public une grande ambition qui en vaut bien une autre ».

1) Quarante candidats ont été sélectionnés en septembre dernier, dix places seront pourvues au concours de l'au-

300.000 **EXEMPLAIRES**



"Je défends la santé en liberté car je veux pouvoir choisir"

Face aux contraintes nouvelles qui asphyxient les cliniques privées et les professions de santé, ils sont 300.000 hommes et femmes à avoir adressé une carte postale au Président de la République. Pour défendre leur droit de choisir, la qualité des soins, la santé en liberté.

Le public aime le privé

l'Hospitalisation privée et les professions de santè

YEHUDI MENUHIN: CHEMIN DE LUMIÈRE

ÉDIFIANT. Yehudi Menuhin fête ses soixante-quinze printemps de musique et d'apprentissage de la Sagesse. De l'enfant prodige su philosophe de la paix, le chemin de

lumière du grand vinloniste. RÉVÉLATEUR. Enfin édité, le journal de l'année 1927 de Serge Prokufiev lève le voile sur les rapports ambigus du musicien evec le régime stalinten. Des extraits de ce docu-

INCROYABLE. Longtemps tenu sous le baissesu par une famille ingrate, P.D.Q. Bach, le dernier et génial rejeton du Cantor de Leipzig, sort de l'nubli. L'histnire de ls musique en est éclairée d'un jour nouveau.

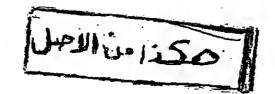
ENCOURAGEANT. Après Nixon in China, le compositeur Juhn Adams retrouve Peter Sellars, l'enfant terrible de la mise en scène, pour The Death of Klinghoffer.

Et eussi : Jean-Bernard Pammier, pianiste et chef ; le fil d'Ariane de Paul Dukas ; adieu Gainsbourg ; tristes campus ; l'âge d'nr d'Erich Leinsdorf ; banc d'essai : les pianos droits, chapitre deux ; les disques et les livres du mais .



Le Monde de la Musique 30 F chez votre marchand de journaux.

UNE PUBLICATION LOFT



Martha Graham a fait danser les dieux

Suite de la première page

On aurait pu alors découvrir la plus récente pièce de Graham, Maple Leaf Rag. sur des musiques de Scott Joplio, créée le 2 octobre 1990 à New-York: un commentaire humoristique sur les fai-blesses humaines, selon la presse américaine, dans lequel Graham se moquait d'elle-même et dérangeait les habitués de son œuvre, où les

Car Miss Graham, à quatre-viogl-seize ans, continuait imper-turbablement à creer, S'imposant malgré sa fragilité, deux heures de travail quotidien dans son école et ses studios de répétitions. Elle venait de terminer son autobiographie, qui doit paraître au prin-temps chez Doubleday, Les mau-vaises langues assurent que Ron Prolas, administrateur de la compagoie, « manipule » la vicille danse et pousse l'impudence jusqu'à se mèler du domaine artisti-que. Mais ce n'est pas lui qui allonge la liste de la production grahamienne, qui atteint aujour-d'hui le chiffre enorme de cent quatre-vingts ballets.

« Magicienne » 1ça l'agaçait1, « grande pretresse » (ça l'horripi-lait], « desse » (elle voulait bien...), Martha Graham est avant tout la Mère. M majuscule, de la modern dance - encore qu'elle récusoit ce litre, portant l'invention au crédil des pionniers Ted Shawn et Ruth Saint Denis, ses premiers professeurs. Mais c'est tout de même bien à son propos, lorsqu'elle donne en 1926 son premier récital, qu'un critique américain emploie pour la première fois l'expression modern dance. Qu'ils aient suivi disellement son engelinement que directement son enseignement ou subi de loin son influence, il n'est pas de chorégraphe, aujourd'hui, qui ne doive à Graham tout ou

quelque chose. Même ceux qui ont pris, depuis, des voies résolument différentes, comme ses ex-élèves Paul Taylor et Merce Cunningham. « L'histoire de la donse d'Amerique, et bien sûr celle du monde, seroit rodicalement différente, et d'une pouvreté inconceroble, sons l'influence de Mortho Grohom », déclare Jerome Robbins. L'ao dernier, le magazine Life avait élu Martha Graham parmi les cent personnalités américaines les plus importantes du vinguème siècle.

Née le 11 mai 1894 dans une

Née le 11 mai 1894 dans une famille puritaine de la Nouvelle-Angleterre – son père, aliéniste, petit-fils d'émigrants irlando-ècossais, avait épousé Jane Neers, descendante de Miles Standish, un des cendante de Miles Standish, un des passagers les plus célèbres du Moy-flower, le bateau qui amena les Pères pèlerins anglais dans le Mas-sachusetts, en 1620. Elle a qua-torze ans lorsqu'elle s'enthou-siasme, à Santa-Barbara, pour la troupe Denishawn, que dirigent Ruth Saint Denis et Ted Shawn, Mais son père ne souhaite pas lui voir entreprendre une carrière de danscuse. Aussi est-ce relativement tard, à vingt-deux ans, qu'elle entre à la Denisbawn School, à Los Angeles.

A cette époque, en Europe, Dia-ghilev apporte au ballet une révo-lution esthétique; Grabam, elle, accomplira une révolution psychologique, entraïoant une révolution

Adieu, le joli, le féerique, l'a cvasion » du ballet traditionnel dans des mondes imaginaires. Pour Graham, le geste doit communiquer directement les pulsions, les sentiments fondamentaux de la psyché humaine; désir, terreur, joie, haine, amour. Généralement dépourvus de scénarios, ses ballets appamissent comme des drames poétiques, téinterprétant - Freud et surtout Jung, qu'elle préfère, sont passès par là – les grands mythes: antiques, comme Ciylemnestre, Phèdre, Hérodiade, ou plus récents, comme la conquiete de l'Ouest. Son père lui a montré que l'eau qui semblait pure apparaissait impure lorsqu'on la regardait au microscope; il lui a conseillé de « chercher la vérité derrière les opparences » et lui a donné une autre leçoo qu'elle n'oubliera jamais: « Le mouvement ne ment pas. »

A nouveaux besoins expressifs, A nouveaux besoins expressifs, nouveau langage. Graham forge une technique, aujourd'hui enseignée dans le moode entier, fondée sur la respiration et ses deux temps: e'est le fameux contraction/release (contraction/détente, correspondant à l'inspiration et à l'expiration. « le début et lo fin de la viux fait elle remembre. Elle la vier, fait-elle remarquer). Elle pròne aussi l'utilisation vigourcuse du sol, les courses, les chutes, et découvre la spirale, qui inscrit le mouvement dans un espace volumetrique. Elle est ainsi la première à proposer une alternative solide et dumble qui la serie de la proposer une alternative solide et dumble qui la serie de la serie de la proposer une alternative solide et dumble qui la serie de la serie durable au langage classique, ce que n'avaient pas fait ses procur-seurs Isadora Duncan, Saint Denis et Shawn, piooniers de la libération du corps mais n'ayant pas d'a-boré une technique appropriée, De plus, Duncan révait naïventent de ressusciter la Grèce antique, Saint Denis et Shawn étaient férus de danses exotiques, alors que Gradanses exotiques, alors que ora-ham veut « traiter des questions d'aujourd'hui », même à travers des transpositions scéniques dans la mythologie, et faire passer par le mouvement cette énergie primor-diale qui soutient le monde : « On peut oussi l'appeler Dieu », dit-elle.

Danseuse exceptioooelle, elle a dú se résigner à abandonner la scène à soixante-quinze ans, le 20 avril 1969. Elle en tombe malade de dépit : on doit l'hospita-liser deux fois, on parle meme de dissolution de sa troupe... « C'est encore dur de ne pas danser, déclare-t-elle souvent par la suite, Porfois, quond j'entends certaines musiques, j'at envie de m'élancer, v SYLVIE DE NUSSAC

Martha Greham dans a Letter to the World a 1940

Soixante-dix ans de créations

Née à Pittsburg le 11 mai 1894, élevée eo Californie, Martha Grabam étudie la danse sous la directioo de Ted Shawn, I'un des pères de la nouvelle danse américaine, au début du siècle. Elle fait ses débuts sur une scène new-yorkaise en 1920 au Greenwich Follies. Dès 1922, elle quitte Broadway et devient profes-seur à l'Eastman School of the Theater de Rochester, C'est là qu'elle commence son travail de chorégraphe qui aboutit à la création de la Martha Graham Dance Company. La troupe donne sa première

Immédiatement, les innovations de Martha Graham - l'abandon des pointes, bieo sur, mais aussi la charge érotique de son vocabulaire (le mouvement contraction-release, la spirale), jusqu'alors inédit - sus-cilent les polémiques. La consécra-

représentation en 1926.

tion arrive en 1930, lorsque Leopold Stokowski et Leonide Massine choisissent Martha Graham pour danser le Sacre du printemps de Stravinski lors de sa création new-yorkaise.

Dès lors, la Martha Graham Dance Company est au centre de la vie culturelle américaine, formant les chorégraphes (Merce Cunoingham compta parmi les premiers danseurs masculins de la troupe ainsi qu'Erie Hawkins, qui fut un temps soo mari), attirant les compo-siteurs (Barber, Copland) ou les acteurs, de Bette Davis à Woody Allen.

Parmi les grandes créations de Martha Graham : Lamentation (1930), Appalachian Spring (1944), Care of the Heart (1946), Phaedra (1962), A Time of Snow (1968), Lucifer (1975), The Rite of Spring (1984), Artiste engagée, Martha Gra-

ham crée un ballet pour l'Espagne républicaine, rejette une invitation de Hitler en 1936, refuse dès les années 40 de se produire dans les salles pratiquant la ségrégation. En 1967, peodant la guerre du Vietnam, elle crée Cortege of Eagles, un ballet pacifiste. Il loi fallait en plus assurer la survic financière de sa compagnie régulièrement menacée de disparition.

Martha Graham avait été forcée d'abandonner la scène en 1975 mais n'avait jamais cessé de superviser l'activité de sa troupe. Fin 1990, elle avait accompagné ses danseurs pour une tournée de deux mois en Extrême-Orient, A son retour, Marthe Graham avait été hospitalisée pour une bronchite. Elle était reutrée à soo domicile depuis quinze

12.

3-

4.5

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chaf : Jacques Amalric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacquea-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs:

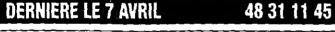
Hubert 8euve: Méry 11944-1969), Jacques Fauvet [1969-1982] André Laurens [1982-1985), André Fontaine [1985-1991]

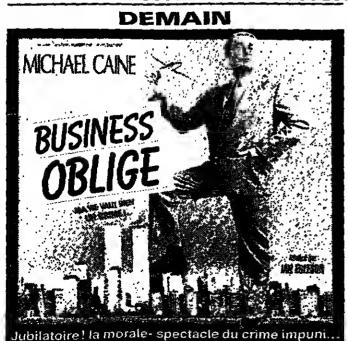
RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : [1] 40-65-25-25 eur : 40.85.25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10







CINÉMA

Isabelle Bovary

Isabelle Huppert est l'interprète idéale d'un grand film inspiré par Flaubert

MADAME BOVARY de Claude Chabral

Le jour se lève sur la campagne normande. Uo gamin guette la car-riole de l'officier de santé qu'il doit conduire à la ferme du pére Rouault, qui s'est cassé une jambe. Lorsque la carriole arrive dans la cour de la ferme cossue où le persocoel, déjà, s'active, on aperçoit, sur le pas de la porte, une forme blanche. La camera s'en approche. Une jeune fille en robe claire atteod et, tout de suite, oo la reconnaît. Gustave Flaubert avait donné à Emma Rouault des cheveux ooirs et des yeux bruos. Isabelle Huppert est rousse, avec des yeux couleur d'aigue-marine. Pourtant, et pour la première sois au cioèma, éclipsant les actrices qui déjà oot teou le rôle, c'est bien elle, Emma, la fille du riche fermier. Elle attend, avec un air d'ennui. Sous le front obstiné, le regard se perd dans le vagoe, esquivant la réalité prosaîque de la ferme, du remue-menage, des soins à donner.
Oui, c'est Emma, celle qui va
attendre et rèver toute sa vie, sans
jamais être satisfaite. Celle qui va
se vivre eo héroïne romaotique, sachant très bieo qu'elle oe l'est pas. Celle qui refuse d'accepter la médiocrité de son entourage, jus-qu'au jour oû, perdue, ruioée, clle sera obligée d'affronter une réalité insupportable.

Peodant plus de deux beures, de la ferme du père Rouault (Jeao-Claude Bouillaud, plus vrai que oature) au lit d'agonie, Claude Chabrol mootre Emma telle que Chabrol mootre Emma telle que Flaubert l'a « vue », resseotie au fond de lui-mème et créte dans son roman. Sans lyrisme. Le lyrisme, toot autant que le romantisme, est l'erreur à ne pas commettre pour adapter ce livre. Pendant plus de deux heores, Chabrol mène son récit par séquences parfois très courtes, parfois longues, avec des presonations » sur uo rythme qui erespirations , sur uo rythme qui correspond – le mootage est d'une extrême rigueur – à la phrase, à in coostruction harrative flaubertiennes. Pendant plus de deux heures, il provoque aussi bien chez le spectateur que chez les specta-trices une identification à la seule Emma devenue l'épouse vite décue de Charles Bovary (on admire comment, ayant supprimé le pre-mier chapitre du roman, Claude Chabrol a su glisser le nom bre-douillé, «charbovari» dans la rencontre à la ferme), Emma, la bour-geoise de petite province frustrée dans ses ambitions, figure même

de cette insatisfaction qui frappe tous les amateurs d'absolu, de pas-sloo amoureuse. Le film de Cha-brol est à la fois le portrait fidéle de ce personnage «eo creux » dans la société de soo temps, et uoe étude du «bovarysme», tel qu'il fut révélé par Flaubert.

Une double

mise en scène La traosposition au cioéma de Madome Bovary met forcement eo trat d'alerte les gardiens farouches de l'orthodoxie littéraire et les einéphiles qui eraigneot l'académisme d'uoe nouvelle « qualité fraocaise ». Chabrol coonaît bieo son monde. Il a magistralement désamorcé la bombe du faux débat dans le long eotretien recueilli par Pierre-Mare de Biasi – spécialiste de Flaubert - pour Autour d'Emmo, le livre du film (1). Cet entretieo, Un scénorio sous influence, témoigne con seulement d'une belle bumililé chez le cinéaste, mais cocore d'uce parfaite adéquation de sa vision à la substance littéraire du roman. D'où cette composition des plans

où soot saisies, à travers le jeu dis-tancié et la voix blanche d'Isabelle Huppert, les impressions d'Emma, eofermée dans ses rêves, alors que mise en scène objective s'exerce sur les autres protagonistes, tels qu'ils soot et non comme elle les

Isabelle Huppert est bieo, pour cela, l'actrice idéale. Elle sait qu'Emma o'est pas très intelli-geote, mais possède uoe éoergie desirs, ses iosatisfactions. Alors, ele se place en retrait, pour embellir la réalité prosaîque filmée autour d'elle. La noce campagnarde, le bai au château des Vau-byessard nous arrivent filtrés par la sensibilité et le regard d'Emma. Il suffit que la camera la quitte un peu pour que les choses apparais-sent différentes. Prenons la séquence des comices agricoles. Rodolphe Boulagger, le bobereau, fait sa cour à Emma dans l'escalier de l'hôtel de ville, où leur arrivot de l'hôtel de ville, où leur arrivcot des bribes du discours et de la chrámonie sur la place. Il est, à ce moment-là, telle qu'elle le veut ; un dandy sorti d'uo livre et pronongant les paroles qu'elle a besoio d'entendre. Si Emma rejoint alors soo rève, Rodolphe joue un rôle et Christophe Malavoy, qui a le physique et la voix du séducteur espéré, est démystifié par la vision de Chabrol. de Chabrol.

Avec Rodolphe, puis avec Léon, Emma se déchaise, emportée par la passion, capable de toutes les imprudences. Mais ses partenaires soot incapables de la suivre. Super-hes soot les momeots du film où Emma semble se réveiller, où Isabelle Huppert manifeste soo energie cootre M= Bovary mère, contre Lheureux l'usurier, cootre l'opioioo publique, où elle pratique l'adultère comme une guerre de conquête, plie Léon à ses caprices, porte des toilettes coûteuses à la dernière mode de Paris, s'exhibe, maquillée, dans les rues de Yooville. Superbe cette sortic du rêve devant la meoace de saisie, les masques tombés de Lbeureux, masques tombés de Libeureux, Rodolphe, Léoo. Et cette course d'uo lieu à l'autre, de la femme en robe noire qui perd soo précieux châle de cachemire et déboule dans la réserve de la pharmacie, subju-guant Justio, doot elle saft qu'il l'adore eo secret, pour qu'il la laiste puiser à décines mains, dans laisse puiser, à pleines mains, dans le bocal d'arseoie. Inoubliable Emma. Iooubliable Isabelle.

L'expression moderne da boyarysme

Mais Flaubert-Chabrol-Huppert, c'est déjà une longue bistoire. La nouvelle vague était férue de litté-rature balzacieone. Chabrol, très rature baizacieone. Chaorol, tres vite, a fait le lieo avec Flaubert. En 1959, les Bonnes Femmes, sur un scénario de Paul Gegauff, mais une idée de lui, est son premier essai dans cette ligne. Quatre vendeuses de magasin cogluées dans une viemédiocre et vouées à des destinés médiocres content acquirement. médiocres. Quatre esquisses de la Bovary, doot la plus affirmée est Clotilde Joano, la «romantique» qui, à poursuivre son rève dérisoire, se fait assassiner dans uo bois par le prince charmant inoto-cycliste. Ce style flaubertien, dans le cinéma de l'époque, fut contesté et carrément refusé. Plus tard, Chabrol, contempteur de la bour-capital, réalise des de la bourgeoisie, réalisa des études de mœurs balzaciennes mais où pointait, parfois, à travers Stéphane Audran, la tentation du portrait de fomme à la Floubert.

En 1978, Chabrol tourne pour la première fois avec Isabelle Huppert, et c'est Violeue Nozière. A l'écran, l'béroîne têtue, repliée sur clle-même, rêve soo existence, s'évade d'un milieu médiocre et va jusqu'au crime pour en sortir. Mais cette Bovary des années 30 trouve la rédemption en prisco. Dix ans plus tard, Chabrol retrouve Isa-belle Huppert pour Une offaire de femmes, histoire transposée d'uoe

Normande paovre qui, pour chan-ger sa vie, pratique des avorte-ments sous l'Occupation et tombe victime des lois du gouvernement de Vichy. Le rêve de Marie Latour, la faiscuse d'anges, était de devanir cantatrice. Elle s'est « réveillée » pour aller mourir sur la guillotine.
Dans ces deux films avec Isabelle
Huppert, Chabrol a concilié l'étude
de mœurs balzacienne et l'expression moderne du bovarysme. Il ne lui restait plus qu'à remonter à la

Madame Bovary de Chabrol est le dernier volet d'une tétralogie doot les Bonnes Femmes constidoot les Bonnes Femmes consti-tuait le prologue. Violette et Marie rejoignent Emma. Le cioéaste a parfaitement compris ce qu'il peut y avoir de balzacien dans le réa-lisme de Flaubert – la ferme, le cabioet médical, la saignée, l'opé-ratioo du pied-bot et la gangrène d'Hippolyte, l'argent, les structures d'un ordre social – et il a manifesté son amour, suo respect pour l'écrison amour, soo respect pour l'écri-vain en utilisant, à intervalles réguvan en dinisant, à indivance regu-liers, par priorité sur l'image lors-qu'elle risque d'être « insuffisaote », des extraits du texte de Flaubert, lus d'une façon distanciée par François Périer. C'est admirable.

Chabrol aime Emma, c'est sûr. Mais il n'aime pas ses hommes. Ni Rodolphe ni Léon (Lucas Belvaux) Rodolphe in Leon (Lucas Belvaux)
ne sont flattés. Quant à Charles, il
est un peu trop poussé par JeanFrançois Balmer vers la caricature,
plus Boovard et Pécuchet que
Bovary. Chabrol a davantage d'indulgence pour cette baderne d'Homais, dont Jean Yanne trace une
composition remarquable. Flaubert
ne préférait-il pas, lui aussi, à tous
les autres personnages cette Bovary les autres personnages cette Bovary qui lui couta tant de peine et d'ef-forts et doot la mort affrense le bouleversa tellement qu'il « en dégueula dans son poi de chan-bre », écrira-t-il ? Lorsqu'on voit, sur l'écran, Isabelle Huppert se tordre, livide, et les vomissements d'encre noire sur sa langue dessé chée, oo a covie de vomir la société qui a manipule et tué cette femme.

JACQUES SICLIER

11) Autour d'Emma, éd. Hatter, collectica « Brèves Cinéma » dirigée par Gilles Jacob, 192 pages, ill., 118 F. Ce livre, qui comprend également des entretiens avec Jeau-François Balmer, Christophe Malavoy, Lucas Belvaux, Isabelle Happert et des articles de considérations fluéraires, a été réglisé avec le concours de François Boddaert, Caroline Eliacheff, Arnaud Laporte, Claude Mouchard, André Versaille. C'est un dossier, un essai, indispensable.



一个 在

garages and a specific section

a trade of

and the A

a lagranding of

Service Grant on the Service 不可以 不可能的 建二苯酚磺酸

DE PARI

12 and

Mercredi 10 Vendradi

CHATELET

Mercradi 10 Jesti 11 Vendredi 12

is 19 beares (p.e. Velmale (), et (),

CHATELET THEATRE MUSICAL DE PARIS

Dimanche 14 avril

SALLE PLEYEL Mordi 2 avril 20 h 30

48-24-12-33

DE PARIS BASTILLE

Amphithé Landi B aveil

TEL LOC.

los, Vale

d'ORSAY

Jendi 11 avril

20 k 30

T& Loc.

(p.e. Valent Polivé)

Vendredi 19 avril 20 h 30

(p.e. Valencist (), et C.) Tél. Russ. 47-23-47-77

AUDITORIUA

CHATELET

Mardi 8 aveil

(p.e. Valo Doublet)

AUDITORIU

CHATELET

19 houres

DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

LES MIDIS MUSICAUX

EL BACHA

BEETHOVEN SCHUMANN, BACH le 10 : Per

VOLLESTAD

Baryton Sigmund HJELSET

piano SCHUBERT, BRAHMS GRIEG, WOLF le 12 : Elena

BASHKIROVA

SCHUMANN BARTOK

GRANDS PRIX

INTERNATIONAUX

BEREZOVSKY

plane MOZART, SCHUBERT USZT, CHOPIN le 11 : Brights

FASSBAENDER

Gérard

CAUSSE

KATSARIS

BRAHMS to 12 : Ala

GAMPEL

BEETHOVEN, CHOPIN

MOUSSORGSKY le 13 : Jean

HUBEAU

SINE NOMINE

Quatuor

FIDELIO

Brahms

ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

FRANÇAIS

CARVALHO

SITKOVETSKY

Gérard

CAUSSE

MOZART, RAVEL PRODOMINES STRAVINSKY

LES MUSICIENS DE

PORCHESTRE NATIONAL

de l'OPERA de PARIS

et la MUSIQUE de CHAMBRE

MOZART BEETHOVEN

ALLIOT-LUGAZ

KATZ

PLUDERNACHER

CHŒURS de l'OPÉRA

de LYON Dir. : Bernard TETU

Orchestre

STAATSKAPELLE

de DRESDE

HAITINK

COLLARD

piano HAYDN, MOZART SCHUMANN

BASHKIROVA

Quatuor de la

PHILHARMONIE

DE BERLIN

CULTURE

THÉATRE

Tous ces mots bons à rien

Écrire pour le théâtre et écouter parler, parler et tromper la mort

LES APPARENCES SONT TROMPEUSES à l'Athénée

Une heure de théâtre de Thomas Bernhard. Les Apparences sont trompaises. Deux frères, Robert et Karl. Quel age ont-ils? Dans les soixante-dix, soixante-quinze, ces caux là Sur la touche. Robert était comédien, il fut un Lear exécrable, c'est lui qui la dit, maie un Torquato Tasso magnifique. Karl était artiste de cirque : jongleur, ecro-bate, clown, artiste complet.

Karl était marié, son épouse Mathilde est morte il y a quelques jours. Robert vieux garçon, toute sa vie. Quelques allusions, des riens, vont nous donner à croire riens, vont nous donner a croire que Mathilde préférait son beaufrère acteur à son man funambule. Bizarrerie qui plane un peus sur la
conversation. Car depuis la mort
de Mathilde, les deux frères parlent, parlent, perlent. Pee continument l'un à l'autre. Soliloquent l'un près de l'autre. Des mots... Des mots qui viennent à l'esprit, qui viennent eux lèvres. ulimie de mots. Cuite de mots. C'est ici que nous guette le piège, à peine caché sons l'herbe.

My the er of the same of

神神の かっている かん かん

Cotta of the American

ment auf ber eine einer en ping

the same of the same of the same

🛶 Karawa, Aran eta finazea

Ade was a property of the

more de la consta ben.

Minimum process of process of the pr

Time:

A series of the first Be-

gerrin Turk Turk Ser

. ... remedie

- 4 -- -- 1755 mas

er den men an

and the Mar-

.... " : " - - Thaisee

of the site start reg-

L'instinct de vivre une heure de plus .

Ecoutans Thomas Bernhard: « Ecrire, parier, c'est pionger dans l'inconnu, dans l'inexplare... Milliers et centaines de milliers de mots. Leur vérité qui est mensunge, cela dans toutes les situations. Et nous n'hésitons pas à parier, à écrire... Les mois qui ne sont faits de rien, qui ne sont jaus de rien, qui ne sont faits pour rien, comme nous le savons et le dissimulons. Les mots qui faisifient, effacent, estropient, enténèbrent. 3 Et Thumas Bernhard dit aussi : « Parler, écrire, c'est donner une représenta-tion théatrale, chacun de nous, prolongée à l'infini »

Léger vertige : sur les planches du théâtre, les émissaires de Tho-mas Bernhard ne restent pas là, bouche cousue. Ils dévident des bobines de mots. Les vuilà ipso facto compromis dans cette falsification et oet obscurcissement des mots, dans leur inutilité. De tout

one l'édition se fut souvenue de lui au milieu des ennées 80 en publiant ses œnvres complètes (1). Hyvernand, provincial, élégant, humoreux, cueilli par la guerre à l'automne 1939 pnis expédié dans au de cos carpes de détentinn, un cela, ils sont partie prenante. C'est même, ienez-vous bien, e'est meme, tenez-vous bien, e'est même pour cela, pas pour autre chose, c'est pour s'étourdir et se sustenter de cette ratatouille, de cet embrouillamini de mots, que Thomas Bernhard choisit si souvent le théâtre, quand il n'a pas le courage de se taire, ne serait-ce qu'une jourace. Il fait coup doudu une journee. Il lan comp tour ble : il a dit des mots par écrit, sur le manuscrit de la pièce, et des acteurs disent ces mêmes mots, de vive voix, sur le théstre. D'une

pierre deux coups. Chapeau. Réitération des mots, ininterrompus, implacables. Pas plus implacables que les deux bruits du battement du cœur, et que les deux souffles - aspirez, expirez - des ponmons. Le palpitant et les

éponges n'arrêtent pas, sinon c'est la mort. Les mots n'arrêtent pas,

sinon c'est la mort. Vivre. Avoir la tête à ce que l'on fait. Cesser de penser à la mort, donc cesser de penser aux mots que l'on dit, que l'nn écrit. Aux mots d'une pièce de Thomas Bernhard, aux mots du compte rendu de cette pièce, eux mots de cet arti-cle, aux mots de tous les articles de ce numéro du *Monde* de ce soir daté de demain, aux mots de tous les journaux, de tous les livres - on se calme!__ Du calme!...

Bien, la différence entre le théâtre de Kleist, de Büchner, et d'autres, que Thumas Bernhard eimait beancoup, et son théâtre, c'est que pour lui, les acteurs sont evant tout des mots-ventrienles, des mots-nonmons, qui fuient la des mots-poumons, qui fuient la mort : acteurs emportés, charriés, mort : acteurs emportes, enarries, par l'instinct de vivre une petite heure de plus. Puis le rideau. Encé-phalogramme et cardiogramme plats. Bonsoir.

C'est vivre « à fond la caisse », C'est vivre « à fond la caisse », e'est respirer à fund avec un cœur qui bat à fond, que d'entendre par-ler les deux frères, Robert et Karl, joués par Pierre Debauche et Phi-lippe Morier-Genoud, evec le fatahisme rouge sang et la gaieté jaune citron qui s'imposent. Tout autre théâtre, en comparaison, est du babillage en l'air. De la gabegie

MICHEL COURNOT Athénée, salle Christian-Bérard, du mereredi au samedi à 20 h 30, mardi à 18 h 30, tét. : 47-42-67-27, Jusqu'su 27 avril.

LA PEAU ET LES OS

au Théâtre de l'Aquarium

Georges Hyvernand mériteit bien l'hommage du théâtre, après

un de ces camps de détentinn, un

nfleg en Paméranie, dont il est

revenu quatre ans plus tard provincial, élégant, humoreux et... écri-

vain. Un écrivein qui evait pour

seul compagnan de captivité les

plus belles pages de Monteigne et

un appétit de vivre, malgré mut, qu'il comparait à « l'obscur nchar-

Meis Hyvernaud n'est pas revenu des plaioes orientales avec

ces récits héroïques aux saveurs

guerrières qui plurent tant à le Libératinn. Son récit publié en 1949, la Peau et les os (2), bientôt suivi d'un ruman, le Wagon à maches estind pas son premier édi-

vaches, refusé par son premier édi-teur et publié, aussitôt lu, par le

nement du crabe ».

Double jeu

LE CRAYON au Théaire Renaud-Barrault

Le Crayon, pramière œuvre jouée sur une scène de Gilles Costaz, critique de théêtre, est à une pièce ce que la nouvelle est au roman. C'est donc une nouveile dramatique fondée sur une seule et très simple idée : un homme de trente-cinq ens entre par hasard, sur le coup de huit heures du soir, dens une discothèque pour y acheter... un crayon. Il e dane l'idée d'écrire là, tout de suite, à la femme qu'il elme, les mots d'amour surgie de moments d'errance qu'il vient de vivra dens un quartier inconnu.

Tricotage détricotage

Dans la diecothèque, il y a une femme, encore belle, une entraîneuse comme on disait, elle e peut-être dix ans de plus que lui. Cette femme e ennuie et, eprès evoir redouté quelquee instants la survenue de

gratuite à tout acheteur d'un billet

second en 1954 (3), evait un goût

« Pour la plupart des historiens,

Phistoire n'a pas d'odeur, notait Etiemble, en préface du tume 2 des

œuvres complètes de l'auteur dis-

paru dans l'obscurité en 1983.

Celle d'Hyvernaud pue la sueur, la peur, l'avilissement délibéré du pri-

sonnier de guerre et danc l'hamme

qu'il est nussi, qu'il est d'abord. »

Dens le très hebile découpage

des deux nuvrages qu'e réalisé

Jean-Louis Bennit pour le Théâtre

de l'Aquarium à la Cartoucherie de

Vincennes, il y a bien la mise en

scène de ces odeurs, odeurs de

corps jetés les uns contre les eutres

dans des wagons de marchandises

pnur une traversée de l'Eurape à

l'aveugle, odeurs de toutes les

déjections dant les hommes sont

capables, mais rapportées, tou-

jnurs, sans abjection sucune, saus

dégoût, sans provocation, jamais,

odeurs des hommes à qui on a

Echappée

vers le fantastique

laissé un corps.

Odeurs de captivité

Jean-Louis Benoit rend un bel hommage

à l'écrivain Georges Hyvernaud

rapeux.

Deris sur scène, denxième édition. - Pour le seconde ennée consécutive, les théâtres parisiens ont passé un accord evec le Mairie de Paris. Ils vont offrir une place

l'inconnu, commence à e'emuser de sa présence et è égayer en l'asticotant les deux heuree qui lui reetent avant de recevoir ses premiers clients.

Très vite, deux incertitudes e instaliant : cet homme dit-il la vérité eur sa vie, son amour, et la femme qu'il aime n'eet-elle pae purement chimérique? Cette femme est-elle une cimple entraîneuse et sa condition ne cache-t-elle pas un pascé autrement passionnant?

Costaz s'emuse de ces deux questione et lâche cea mote sans trop y réfléchir, détruisent, aussitot écrits, telle nu telle réplique, masochisme bien connu de l'écrivain dans l'incertitude. Deux ecteurs, Jean-Michel Dupuia (épatant, comma toujours) et Hélène Arié (an retrait), donnent corps à cette historiette et à ce tricotage détricotage d'un court récit dis-

▶ Théâtre Renaud-Barrauit. Jusqu'eu 21 avrit. Du mardi eu samadt à 20 h 30. Dimanche à 15 heures. Tél. : 42-56-60-70.

pour les représentations des t4, 15 et to mei. L'an dernier quetrevingt-treize salles avaient participé à l'expérience et enregistré une augmentation globale des recettes de 85 %.

DE FALLA Nuits dans les jardins d'Espagne DE FALLA/PONCE pièces pour guitare seule **RODRIGO** Concerto d'Aranjuez RAVEL

ORCHESTRE COLONNE

Dimanche 7 avril 1991 à 17h00 SALLE PLEYEL

Florent BOFFARD plane Roberto AUSSEL guitare Bertrand de BILLY direction Rens. 42 33 72 89



JUSQU'AU 13 AVRIL 20H30 LA DUCHESSE DE MALFI

WEBSTER / LANGHOFF "Le speciecie le plus fou el le plus drôle de ce début d'année I Ibération

> "Du théâtre qui secoue. c'est rare, c'est bon". Le Monde "Un spectacle excitant".

L'Evenement du Jeudi LOC. 42 74 22 77

2 PL. DU CHATELET PARIS 4°

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE Jendi 4 - 20 h 30 hésure des Champs-Flysées Mozort - R. Strauss

Mardi 9 - 20 h 30 Grand Audit, de Radio France Xenakis - Gaussia - Amy Luisa Castellani, sopran Patrice Bocquillon, flate

ORCHESTE DES ETUDIANTS DU CONSERVATOIRE DE PARIS Mercredi 10 - 20 h 30 Jeudi 11 - 20 h 30

Direction : Michel Piquemal

Mercredi 10 - 20 h 30 Eglise Saint-Enstache Florentz - Messicen Michel Bourcier, orgue

ORCHESTRE NATIONAL DEFRANCE Vendredi 12 - 20 h 30 Thésire des Champs-Élysées Hayda - Zemlinsky Elisabeth Connell, soprano Wolfgang Scheene, baryton

Direction : Jeffrey Tate ORCHESTRE NATIONAL DEFRANCE Jeuch 18 - 20 h 30 Thésure des Champs-Flysées Schubert - Mendelssohn

Stravinsky Cécile Ousset, piano Direction: Bernhard Klee

LOCATION 42 30 23 08 Radio France Eglise vente sur

IRCAM

CONCERT CREATION

Gérard Zinsstag Espressivo, création Ichiro Nodaīra Quatorze écarts vers le défi,

Georges Aperghis Pièce pour douze, création Hugues Dufourt Antiphysis

Brahms - Beethoven

LES LUNDIS MUSICAUX

22 avril 1991 - 20 h 30

Marilyn HORNE

Haendel - Brahms - Wolf

Tél. réservations : 49,53,05,07

Michel Cerutti, cymbolum Pierre-Laurent Aimard, piano Technique IRCAM

Concerts Radio France

Maria João Pires, plano Direction: Brich Leinsdorf

Orchestre Philharmonique de Radio France Direction: Arturo Tamayo

Chapelle St-Louis des Invalides
Mendelssohn

Solistes, Chœur et Orchestre des émdiants du Conservatoire

Radio france

Champs-Elysées 47 20 36 37 le soir du concert

Sophie Cherrier, ficte

ENSEMBLE INTER CONTEMPORAIN

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN Direction PETER EÖTVÖS

Jeudi 11, vendredi 12 avril - 20 h 30 Centre Georges Pompidou - 42 60 94 27

Lundi 8 et Mardi 9 Avril SALLE PLEYEL 20 h 30 JON MARIN JUNE ANDERSON MOZART Symphonies Nº 29 et 31 «Exsulate, jubilate» Don Giovanni : Airs de Donna Elvira et Donna Anna RENSEIGNEMENTS ET LOCATIONS ET SALLE PLEYEL: 45.61.06.30

盒 TITL ODEON LOCATION OUVERTE JEAN GENET mise en scène LUIS PASQUAL

L'esthétique a un côté Uranus dans la simplicité de son décorune table, trois ebaises, un buffet, EUROPE - de ses costumes, de ses lumières ennées 40. Le spectecle est un déjeuner de famille réunissant une femme (Keren Reneurel), un homme (Miebel Berto) et snn neveu (Jean-Marc Roulot), homme jeune encore, de retour de l'oflag comme au début de la Peau et les os ou à le fin du Wagon, où l'on était à table oussi, chez des petitsbnurgeois terriblement français, façon « on en a bavé dans lo résistance, alors tes histoires, tu sais... ». Jean-Louis Bennit, fidèle, fidèlissime aux livres d'Hyverneud, ponetue la relation bouleversente du neveu par des moments de comique pur qui permettent, tout de suite après, l'écoute la plus

qui transfigure un univers étriqué en terrain d'aventures lyriques et GRANDS RENDEZ-VOUS tristes. Interprétation remarquable, 9 avril 1991 - 20 h 30 court bommage - une heure quinze Jean-François HEISSER minutes - pudique et réussi.

OLIVIER SCHMITT (1) Chez Ramsay, quatre tomes. (2) Chez Scorpion, 1949. (3) Chez Denoël, 1954.

attentive des souvenirs les plus noirs. Il s'échappe même dans un fantastique très simple, très pur,

Théâtre de l'Aquerium. Juequ'au 28 avrit. Du merdi au samedi à 20 h 30. Dimanche à 16 heures. Tél. : 43-74-99-61.

حكذا بن الاصل

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCRED Les Archivee du film présentant : Une cité française du cinéme (1930), de Pierre Chanal ; Architecture d'aujourd'hui (1929), de Pierre Chanal : Native Son (1949-1951, v.a. s. t.l.), de Pierre Chenal, 16 h : Thérèse Desqueyroux (1962), de Georges Franço, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) MERCREDI

Le feetival nordique de Rouen : la Fiencée du diable (1874, v.o. s.r.f.), d'Arumas Zebriunes, 18 h : l'Echange (1978, v.o. s.t.i.), de Raimondas Vaba-

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) MERCREDI

Les Cinémee d'Asie centrale soviéti-que : la Fin de l'etaman (1970, v.o. tra-duction simultanée), de Chaken Almanov, 14 h 30 ; le Gardien (1988, v.o. traduction elmultanée), de Bedjan Aittraduction eminimanees, de Sedan Alt-koulouiev, l'Hériter (1878, v.o. traduc-tion simultanée), de Kakov Orazsakha-tov. 17 h 30 ; Triptyque (1978, v.o. s.t.f.l, d'Aŭ Khamraev, 20 h 30,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Hallea (40-28-34-30)

MERCREDI Gamins da Paris : Jeune Public : Fantoro le dernier justicier (1971) de Jan Lanica, Judex (1963) de Georgea Franju, 14 h 30 : Actualités anciennes : Eclair journal, 16 h 30 : Caute blanche : : Jean-Michel Carré : ! l'Enfant prisonier (1976) de Jean-Michel carré Alement (1976) de Jean-Michel carré Alement (1976) de Jean-Michel carré Alement (1976) nier (1976) da Jean-Michel carré. Alerrier (1979) da Jean-Michel carré, Alertez les bébés (1978) de Jean-Michel Carré, 18 h 30 ; Apprentissages ; Bande annonce : la Nuit porte-jarretalles (1984) de Virginie Thévenet, Clémentine Tango (1982) de Caroline Roboh, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (") (A., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-(0-82). ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6. (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Chemps-Elysées, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) : 14 Juillet Bastille, 11 (43-67 90-81) , Escurial, 13- (47-07-28-04) 14 Juillet Beaugranalle, 15. (45-75

LES ARNAQUEURS (A., V.O.) Cinoches, 6' (46-33-10-82); Lucer-naire, 6' (45-44-57-34); Studio 28, 18-(46-06-38-07).

AWOURD'HUI PEUT ETRE ... (Fr.): Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) : Pethé Marignan-Concorda, 8: (43-59-92-82) : 5ept Parnassiens, 14- (43-20-

47-86); Le Serry Zabra, 11- (43-57-

BONS BAISERS O'HOLLYWOOD (A., v.o.) : Ciné Seaubourg, 3 (42-71-52-36) : Pathé Hautsteuille, 8 (46-33-79-38) : Pathé Marignen-Concorde, 8-(43-59-82-82) : Sept Pamaselans, 14-(43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79) : v.f. : Pethé Français, 9- (47-70-33-88) ; Les Nation, 12-(43-43-04-67) ; Fauvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Wapler II, 18- (45-22-

LE SUCHER DES VANITÉS (A. v.o.) : Gaumont Lea Hallee, 1- (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-58-83); Gaumont Champs-Elysees. 8-(43-58-04-57); Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40) : v.f. : Pathé Français, 9-(47-70-33-88) ; Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

LE CERCLE DES PDETES DISPA RU9 (A., v.o.); Cinoches, 8- (46-33-10-821; George V, 8- (45-82-41-46). LE CHATEAU DE MA MÊRE (Fr.) : 5tudio des Ursulines, 6- (43-28-19-09) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-

CDMING UP RDSES (Brit., v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25).

COUPS POUR COUPS (*) (A., v.o.) Forum Orient Express, 1' (42-33-42-26); v.f.; Rex, 2' (42-36-83-93);

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI. Film americain d'Amy Heckering, v.a.: Forum Horizon, 1• [45-08-57-57]; UGC Odéon, 6• [42-25-10-30]; George V, 8• [45-62-41-45]; UGC Normandie, 8• [45-63-16-16]; v.f.: Rex, 2• [42-36-83-93]; UGC Montparnassa, 6• [45-74-94-94]. Saint-Lazare-Pasquier, 8• [43-87-35-43]; Pathé Français, 9• [47-70-33-88]; Paramount Opéra, [47-42-56-31]; UGC Lyon Basnife, 12• [43-43-01-59]; UGC Gobelms, 13• [45-61-94-95]; Matral, 14• [45-39-52-43]; Pathé Montparnasse, 14• [43-20-12-06]; UGC

nasse, 14+ (43-20-12-06): UGC Convention, 15+ (45-74-93-40): Pathe Clichy, 18+ (45-22-46-01); La Gambetta, 20+ (46-36-10-96).

AUX YEUX OU MONOE, Film

Irançais d'Eric Rochant : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gau-

mont Opéra, 2- (47-42-60-33); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Le

Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Gau

mont Ambassada, 8- (43-69-19-08); La Bastilla, 11- (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13- (45-81-

94-95) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40) ; Gaumont Alesia,

(43-27-84-50); Geumont Aleste, 14- (43-27-84-50); Geumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-88-00-18); Pathé Wepler II, 18- (46-22-47-94);

BASHU, LE PETIT ETRANGER.

Film iranien de Bahram Beyzar, vo.: Uzopia Champolilon, 5: (43-26-84-65)

Le Gambetta, 20- (46-36-10-98).

ALLO MAMAN C'EST ENCORE

Nous publions désormais le mardi les films qui seront

à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des graodes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Specta-cles » do mercredi (daté jeudi).

10-821.

Paramount Opére, 9- (47-42-58-31) : Pathé Clichy, 18- (46-22-46-01). CYRAND OE BERGERAC (Fr.) Forum Horizon, 1- (45-08-67-57); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-60); Paramount Opéra, 9º 147-42-58-311 : UGC Lyon Sastille, 12- (43-43-01-58); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Mistral, 14* (45-39-52-43); Sept Pamessiens, 14* (43-20-32-20); Pathé Wepler 11,

DANCIN' THRU THE DARK (Brit., v.o.) : Reflat Logos II, 5- (43-64-42-34) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14).

18- (45-22-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

48-011

OANSE AVEC LES LOUPS (A. v.o.) : Forum Horizon, 1- (46-08-57-57) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Bratagne, 6- (42-22-57-97) ; UGC Odéon. 6. (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 84 (43-59-19-08); UGC Normandia, 8: (45-63-16-18); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; v.f. : Rex (le Grand Rex), 2. (42-38-42-26); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); 83-83); Fauvette, 13- (43-31-58-86); UGC Montparmasse, 6- (45-74-94-94); Gaumont Convention, 15- (48-28-

Orient Express, 1. (42-33-42-26);

Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) George V, 8- (45-62-41-46) ; v.f.

Fauvette 8is, 13 (43-31-60-74)

Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-

MADAME BOVARY . Film fran

çals de Claude Chabrol : Gaumont

Les Halles, 1. (40-26-12-12); Rex, 2. (42-36-83-83); 14 Juillet Odéon,

6 (43-25-59-83) ; 14 Juliet Odéon, 8 (43-25-59-83) ; UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-94-94) ; Gaumont

Ambassade, 8, (43-58-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8, (43-87-

35-43); UGC Biarriz, 8* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11*

(43-57-90-81) ; Les Nanon, 12- (43-43-04-87) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; UGC Gobefins, 13-

(45-61-94-95); Gaumont Alesie, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14-

143-20-89-521 : 14 Juillet 88augre-

Convention, 15: (48-28-42-27) UGC Meillot, 17: (40-68-00-16)

SOGNI D'ORD, Film itelien de

Nanni Moretti, v.o. : Ciné 8eaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Le Saint-Germain-

des-Pres, Salla G. de Beauregard, 6-

(42-22-87-23) ; Les Treis Baltac, 8-(45-61-10-80) ; 14 Juillet Bestille,

11* (43-67-90-81); Sept Pames-siens, 14* (43-20-32-20).

Golfredo Alessandrini, v.o. : Pan-

théon, 5. (43-54-15-04).

(43-35-30-40).

WE THE LIVING. Film italien de

42-27); Pathé Wepler, 18- (46-22-

48-01); Le Gambetta, 20- (48-36-

LA DISCRÈTE (Fr.) : Geumont Doéra

2* (47-42-60-33) : Pathé Hautefauille 8* (46-33-79-38) : Publicis Chemps-Ety

ades, 8 (47-20-78-23) : La Basulle, 11

143-07-48-601 : Gaumont Pamassa, 14-

EATING (A., v o.) : 14 Juillet Odéon

L'EVEIL (A., v.o.) : Forum Drien

Express, 1. (42-33-42-26) : Pathé

Impérial. 2. 147-42-72-52) ; Epés de

Bors, 5- (43-37-57-47) . UGC Rotande

6- (45-74-94-94) : UGC Normandie, 8-

(45-63-18-18) ; v.f. : Pethé Montper-

LA FRACTURE OU MYOCARDE

(Fr.) : Ciné 8-aubourg, 3- (42-71-

52-36); 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-

58-001; Les Trois Luxembourg, E- (46-

33-97-77); George V. 8 (45-82-

GENIAL MES PARENTS DIVOR-

GHOST (A., v.l.) : UGC Montper-

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.1 :

Studio des Ursulines, 5. (43-26-19-09) ; Gaumon: Convension, 15. (48-

GREEN CARD (A., v.o.) : Ciné Beau-

de, 8. (43-59-19-08) ; UGC Biarritz,

bourg, 3- (42-71-52-36) : UGC Oanton, 8- (42-25-10-30) : Gaumont Ambas-

8: (45-62-20-40) : UGC Gobelins, 13:

(45-81-94-951 : Bienven0e Montpar-nesse, 15- (45-44-25-021 : v.l. : Para-

mount Dp4ra, 9- (47-42-58-311; UGC

HALFADUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; L'Entrepôt.

HAVANA (A . v.o.) : UGC Triomphe.

HENRY & JUNE (") (Fr., v.o.) :

inaches, 5- (46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : Forum Orient

Express, 1- (42-33-42-25); 14 Juliet Parnesse, 6- (43-26-58-00); Etyaées

HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL

XILLER (**) (A., v.o.) · Les Trois Luxem-bourg. 6: (46-33-87-77)

Convention, 15: (45:74-93-40).

14- (45-43-41-63).

Lincoln 8: 143-59:38-141

CENT (Fr.) : George V, 6- (45-62-

41-48) : Fauvette, 13-143-31-58-861.

6- (43-25-59-83). END OF THE NIGHT JA., v.o.(

George V. 8. (45-62-41-48).

nassa 14-143-20-12-061

nasse, 6- (45-74-94-94).

nelle, 15: (45-75-79-79); Gau

Pathe Clichy, 18- (45-22-48-01).

HDT SPOT (*) (A., v.o.) ; Epés de Bois, 6- (43-37-57-47). L'INSDUTENABLE LÉGÈRETÉ OF L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 8 · (46-33-

J'AI ENGAGÉ UN TUEUR IFIN. v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (48-33-97-77) ; Républic Cinémas, 11- (48-LE JOUR DES ROIS (Fr.I : Forum

Orient Express, 1- (42-33-42-28) : Saint-André-das-Arts I, 6- (43-26-48-18) : Georga V, 8- (45-82-41-46) ; 5amt-Lazers-Pasquier, 8- (43-87-35-43) : Sept Parnassiens, 14- (43-20-KORCZAK (Pol.-All,-Fr., V.D.) :

LASYRINTHE OES PASSIONS (Esp., v.o.) : Gaumont Les Heiles, 1. (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) ; Publicis Saint-Germain, 8- (42-22-72-80) ; Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08); 14 Juillet Bas-

naese, 14- (43-35-30-40) ; Geumont Alásia, 14- (43-27-84-50). LES LIAISONS OANGERFUSES (A. v.o.): Cinochea, 6- (48-33-10-82); Grand Pavois, 15- (45-54-46-86).

tills, 11- (43-57-90-81); Gaumont Par-

LA MAISON RUSSIE (A., v.o.) : Forum Horizan, 1- (46-08-57-57) : 14 Juillet Odeon, 6. (43-25-69-83); George V, 8- (45-62-41-48); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranalle, 15 (45-75-79-78); v.f. : Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Fau-verte Bis, 13- (43-31-60-74) ; Mieual, 14 (45-39-52-43) ; Pathé Montpernasee, 14. (43-20-12-06); UGC Convention, 16- (45-74-93-40) : Pathé Clichy, 18. (45-22-48-01); Le Gam-

betta, 20- (46-36-10-96). MERCI LA VIE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1. (40-26-12-12); Rex, 2. (42-38-83-93) : UGC Danton, 5- (42-26-10-30); UGC Montparnasse, 8- (45-74-94-94) : La Pagode, 7- (47-05-12-15) : Pathé Marignen-Concorde, 8. (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); Las Netion, 12- 143-43-871 : UGC Lyon Bastille, 12 (43-43 01-69); UGC Gobeline, 13- (45-81-94-95); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); 14 Juillet Basugrenalls, 15- 146-75-79-79) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) : UGC Meillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler IL 18- (45-22-47-94); Le Gambelta, 20- (46-36-

MILLER'S CAOSSING (7 (A., v.o.) Forum Drient Express, 1. (42-33-42-28); Parhé Hautefeuille, 6. (48-33-79-38; Elysése Lincoln, 8. (43-59-38-14); Sept Pernassiens, 14- (43-20-32-20); v.i.: Paris Ciné I, 10- (47-70-21-711

MISERY (*) (A., v.o.) : UGC Triompha, 8: (45-74-93-60) ; Studio-28, 18- (46-06-36-07) ; v.f. : Rex, 2-(42-36-83-93) ; UGC Mompamassa, 8-145-74-94-941

MISTER JOHNSON (A., V.O.) Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; Pathé Mangnan-Concorde, 8- (43-59-

LE MYSTÈRE VON BULOW (A. v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.

v.o.) : Studio Golanda, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-NIXITA (Fr.) : Gaumont Dpére. 2

147-42-60-331 : Epée de Bois, 5- 143-37-57-471 : Gaumont Ambassada, 8-43-59-19-08); Las Montparnoe, 14-143-27-52-371

LES NUITS AVEC MON ENNEM! (A., v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) : UGC Ddeon, 6- (42-26-10-30) ; UGC Rotonda, 6. (45-74-94-94) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40) ; v.1. : UGC Opéra, 9- (45-74-95-401 : UGC Lyon Bastille, 12-143-43-01-59) : Mistral, 14. (45-39-52-43) : Pathé Montpernssee, 14- (43-20-12-06| : Pethé Clichy, 18- (46-22-

DN PEUT TOWDURS RÉVER (Fr.) : Servette, 13- (43-31-56-85). L'DPÉRATION CORNED-BEEF (Fr.) : Gaumont Dpéra, 2- (47-42-50-33) : Gaumont Ambasssde, 8- (43-59-19-08); Miramar, 14- (43-20-89-52) ; Gournont Convention, 15- (48-

LE PARRAIN. 3 PARTIE IA. V.O.) orum Horizon, 1- (45-08-57-57) : Gaumont Les Halles, 1- (40-28-12-12); Pathé Hautefeuille, 8- (48-33-78-38); UGC Ddéon, 8- (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-75-23) : UGC Biarritz, 8. (45-82-20-40); Max Linder Panovame, 9- (48-24-88-881; La Bastille, 11- 143-07-48-60) : Escurial, 13- (47-07-28-04) 14 Juffet Bezugrenelle, 15- (45-75-79-79): Bienvende Montpamasse, 15- (45-44-25-02): Kinopenorame, 15- (43-06-50-50); UGC Maillot, 17- (40-68-00-15); v.t. : Rex. 2. (42-38-83-93) ; UGC Montpamusse, 6-145-74-34-94) : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) : Les Nation, 12- (43-43-04-67) : UGC Lyon Bestille, 12-143-43-01-591 : UGC Gobelins, 13- 145-81-1. HISTDIRE SANS FIN II (A., v.l.):
Rex. 2-142-36-83-931: Grand Pavois
15-145-84-46-351 \$4-95) : Gaument Alesia, 14-143-27-. 41-50) - Pathó Montparnasse, 14- (4320-12-08) : UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambette, 20. (46-36-

LE PETIT CRIMINEL (Fr.) ; Epée de 8ois, 5- (43-37-57-47) ; George V, 8-(45-62-41-46) ; Gaumont Parnasse, 14-LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.) : Répu-tric Cinémes, 11- (48-05-51-33) ; Den-

fert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). POUSSIÈRES DANS LE VENT

(Chin., v.o.): Utopia Champollion, 54 (43-26-84-65). PRETTY WDMAN (A., v.o.) : UGC

Triompha, 8. (46-74-83-50); UGC Opéra, 9. (45-74-95-40); Seint-Lembert, 15- (45-32-91-68); v.f. : 8re-1991e, & (42-22-57-97). ROSENCRANTZ & GUILDENS-

TERN SONT MORTS (A., v.o.) : Forum Drient Express, 1. (42-33-42-261 RUE OU BAC (Fr.) : Les Trois Balzac, 8- (46-51-10-60).

SAILOR ET LULA (") (Brit., v.o.) ;

Studio Gslands, 5- (43-64-72-71); Lucemairs, 8- (45-44-57-34). SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latina, 4- 142-78-47-88) : Lucamaire, 6- (45-44-57-34), STAYING TOGETHER (A., V.O.) Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

TELS PERES TELLE FILLE (A., v.o.): George V, 8: (45-82-41-48). TOMBÉS DU CIEL (Esp.-péruvien,

v.o.): Latins, 4- (42-78-47-86), TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); La Berry Zèbre, 11- (43-67-51-55). LA TRIBU (Fr.) : Ciné Beaubourg, : (42-71-52-36); UGC Normandie, 8-(46-63-18-18) : UGC Opers, 9- (45-74-

85-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); Misural, 14- (45-39-52-43). LE TRIOMPHE OE BASAR (Fr.-Can.): Club Germont (Publicis Matignan), 8. (43-59-31-97); George V. B. (45-62-41-46) ; Fauvette, 13- (43-31-56-88); Les Montparnos, 14 (43-27-

\$2-37); Saint-Lambert, 15- (45-32-81-681 UN COMPAGNON DE LONGUE OATE (A., v.o.) : Ciné 8seubourg, 3. (42-71-S2-36) ; Studio des Ursulines,

5- (43-26-19-09). UN FLIC A LA MATERNELLE (A. v.f.) : Rex, 2* (42-36-83-93) ; Fauvette, 13* (43-31-56-86).

UN THE AU SAHARA (Brt., v.o.) Lucernaire, 6- (45-44-57-34). URANUS (Fr.): George V, 8- (45-82-41-45): Path4 Français, 9- (47-70-33-88): Les Montparnos, 14- (43-27-

LES SÉANCES SPÉCIALES

ACCATTONE (t., v.o.) : Accetone 5- (48-33-86-86) mer. 16 h 30, sam. 13 h 30, km. 21 h 30. L'ADORABLE VOISINE (A., V.O.) : Studio 28, 18- (46-08-38-07) mer., jeu.

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 16- (45-32-91-68) mer. 19 h, ven. 17 h.

BÉRUCHET OIT LA BOULIE (Fr.) : Studio Galande, 5. (43-54-72-71) mer. 14 h.

SLANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÉ (A., v.f.) : Le Berry Zabre, 11-(43-57-51-55) mer. 13 h 45. CAMILLE CLAUOEL (Fr.) : Ciné-Planète magique, 3- (42-76-00-18) mer., jeu., ven. à 21 h 10, sem. à 17 h, 20 h,

dim., km, à 21 h. LE OÉCALOGUE 1. UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) mer., evec. LE OÉCALOGUE 2, TU NE COM-METTRAS POINT OF PARJURE (POL

v.o.) : Reflet Logos H, 5- (43-64-42-34) LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68)

EMMANUELLE (*) (Fr., v.o.): Studio Galacde, 6. (43-54-72-71) mer. L'EPDUVANTAIL |*) (A., v.o.) : Action Rive Gazette, 6- (43-29-44-40)

mer., jeu., ven., eam., lun., mar. è 11 h 50 T.U.: 20 F. EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 16. (45-32-91-88) mer., ven.

L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A.. v.o.) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-86)

mer. 18 h 45, van. 20 h, sam., dim. 22 h 30, mar. 15 h 45. EXTRÊMES LIMITES (A.) : La Géode, 19- (40-05-80-00) mer., jeu., ven., sem., dim., mer., de 10 h à 22 h. La Géode est ouverte le lun., pendant FANTASIA (A.) : Denfert, 14- (43-

21-41-01) mer. 15 h 30, sam., LA FLUTE A SIX SCHTROUMPES

(8al.) ; Saint-Lambart, 16. (45-32-91-68) mer. 13 h 30. GOTHIC (") (Brit., v.o.) : Accatone, 5-

(48-33-88-86) mer. 21 h 60, ven. 18 h, sam. 15 h 30, dim. 19 h 30, mar. LE GRANO BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) (son SR yer-

The second of the second

2 2 3

sion longue) mer. 21 h. jeu., ven., lun., mer. 14 h. LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00)

mer., sam., dim. à 13 h 50, 16 h 40 (-de 14 ans : 16 F). HIGHLANOER, LE RETOUR (A., v.o.): Grand Pavols, 15- (45-54-48-85) mer., tun. 17 h, jeu. 20 h, dim. 22 h 30, mar. 18 h 46, JULES ET JIM (Fr.) : Las Trois

Luxembourg, 5- (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. à 12 h, LE KIO (A.) : Escurial, 13: (47-07-28-04) mer., sam., dim, à 10 h 16 (- de 15 ans : 16 F).

LENINGRAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.) : Républic Cinémes, 11• (48-05-51-33) mar, 19 h. LISZTOMANIA (Brit., v.o.) : Acce-

tone. 5- (46-33-88-88) mer, 18 h 30, ven. 17 h 40, dim. 21 h 10, METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 16* (45-64-48-85) mar. 22 h 30, jau, 17 h 1S, sam. 0 h 30,

METROPOLITAN (A., v.o.) : Reflet Logos I, 6- (43-54-42-34) mer., ven.,

MIMA (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., km. 17 h 50. MR AND MRS BRIDGE (A. V.o.) : Studio des Ursalines, 5- (43-28-19-09) mer., jeu., ven., lun., mar. 11 h 45. PINK FLOYO THE WALL (Brit.-A. v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 20 h 45, jeu. 15 h 30, ven. 18 h, sam. 12 h, 18 h 05, 0 h 30, dim. 12 h,

POSSESSION (") (Fr.-All.) : Ciné-Planète magique, 3- (42-76-00-18) mer. 19 h, mar. 21 h.

PYTHON (Brit., v.o.) : Grand Peve 16- (45-54-46-85) mar., dim. 17 h 16, Jeu. 13 h 46, ven. 18 h 30. PRINCESS BRIDE (A.Z.V.f.) : Englrial, 13• (47-07-28-04) mer., dim. 10 h

f- de 15 ans : 15 F.). QUANO" HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Saint-Lambert, 16-(45-32-91-68) mer., dim. 21 h. LA REGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (46-32-91-68) mer. 18 h, km.

则阿阿阿

, ·

٦.

ALE THE PARTY OF T

 $\mathbb{C}_{2^{k-1}}$

 x_{22}

•

LE RDI ET L'OISEAU (F.) : Lucernaire, 8. (45-44-67-34) mer., sem., dim. à 14 h, 16 h 45, 17 h 30. SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A.,

v.o.) : 6tudio des Ursulines, 5- (43-26-19-09 mer. 22 h. STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65) mer., jau., ven., dim., lun.,

mar. à 22 h 10. SWEET MOVIE (") (Fr.-Can., v.f.) : Studio Gelende, 5- (43-54-72-71) mer. .THELONIOUS MONK (A., v.o.) :

Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) mer., sam., lun. 22 h, jeu., dim. 18 h, TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.) : Saint-Lambert, 15. (45-32-

91-88) mer. 17 h. TOM, JERRY, OROOPY ET TEX AVERY (A., v.o.) : Le Berry Zebre, 11. (43-57-51-65) mer. 18 h 45, sem.

LES TORTUES NINJA (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer.,

din. 15 h, sam. 13 h 30. 37-2 LE MATIN () (Fr.) : Studio inde, 5. (43-54-72-71) mer., sam., dim. 18 h. UN MONDE SANS PITTÉ (Fr.) : Club

Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97) mer. 20 h 16, dkm. 18 h 45, ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer., dim. 17 h 10.

PARIS EN VISITES

Exposition: s Lee melsons de Colette » (demière visite), 11 heures, 2, place du Palais-Royal (M. Hager), « Versailles: lee collectione du Musée Lambiner », 14 h 30, 54, boulevard de la Reine (Office du tourisme).

s Cités ertisanales du feubourg Saint-Antoine », 14 h 30, 1, rue du Faubourg-Saint-Antoine (Peis pitto-rasque at insolite). Exposition : « Camille Claudel », 14 h 30, devent (s. 77, rue de Varenne (C. Meriel).

« La Bourge du commerce dens l'ancienne halle su blé », 15 heures, devant l'entrée, rue de Viarmes. a La via romantique : eutour de George Send à la Nouvelle Athènes et su Musée du dix-neuvième siècle » llimité à trente personnes!, 15 heures, entrée du Musée Renen-Scheffer, 16, rue Cheptel (Monu-mente Instoriques).

de Savres et la rue du Bec »,.

MERCREDI 3 AVRIL 15 heures, 128, rue du Bac, (Paris et

CONFÉRENCES

Auditorium de le gelerie Colbert, rus Vivlenne, 18 heures : « Dee clée pour l'art égyptien. L'ouverture lour : Les textes funéraires », pa Dhaussy (Hors cadre).

Ché internationale universiteira, oulevard Jourdan, 20 h 30 : s Une Chine insolite : la Chine musulmane » (Fondation Deutsch de la Meurthe).

rue Albert-de-Lapperent, 20 h 30 : « Démythification de la pay-chanelyse », par Yves Diénal (Psychlatrie-psychanalytique).

Cité univarsiteira, 18 boulevard Jourdan, 21 heures : «le suicide », per C. Hochart (séminaires paychana lytiques de Paris).





American Airlines vous offre le Nouveau Monde à des prix exceptionnels.

Peut-on rêver mieux que l'Amérique avec American Airlines. Les nouveaux tarifs sont tellement intéressants qu'ils vous permettront de découvrir de meilleurs hôtels, de plus grands restaurants et de faire davantage de shopping.

Outre ses tarifs exceptionnels, American Airlines a aussi l'avantage de proposer plus de destinations aux U.S.A. qu'aucune autre compagnie aérienne et vous évite de changer de compagnie entre Paris et votre destination finale aux Etats-Unis.

Précisons que les tarifs exceptionnels cités ici ne sont que quelques exemples parmi les 230° destinations qu'American

Appelez dès maintenant votre agent de voyage ou American Airlines à : Paris : (1) 42.89.05.22 - Bordeaux : 56.44.52.90 - Marseille : 91.91.66.34 - Nantes: 40.89.10.92 - Nice: 93.87.19.79 - Strasbourg: 88.32.90.22 - Lyon: 78.92.93.15 - Toulouse: 61.23.30.20.

Paris	Paris ORLANDO	NEW YORK	WASHINGTON D.C.
Soleil, plage, bikinis, voile, gratte-ciel, vous allez adorer. 3700 ^F 4000 ^F week-end	Quoi de plus magique que cette ville de "contes de fées". 3700 ^F semaine 4000 ^F week-end	Certaines villes veulent l'imiter mais Big Apple reste unique. 2995 ^F 3295 ^F semaine week-end	Plus de 18 millions de touristes par an, ce n'est pas un hasard. 2995 ^F semaine 3295 ^F week-end
semaine week-end Paris DALLAS/FORT WORTH	LA NOUVELLE ORLEA!	CHICAGO	LOS ANGELES
Cosmopolite et culturelle, chaleureuse et amicale, dans le plus pur style texan. 4040 ^F 4340 ^F semaine week-end	De super restaurants, du jazz toride et son quartier français en font un festival permanent 4040 ^F 4340 ^F week-end	Pour pouvoir dire comme Kipling "j'ai rencontré une ville, une vraie ville et c'était Chicago". 3645 ^F 3945 ^F Week-end	animo ni moins

1	040° maine	week-end	semaine	week-end
	Paris SAN FRANCISCO		Paris SAN DIEGO	
sa ba	Le charme incarné avec sa baie romantique, ses mélanges de cultures et tous ses tramways. 4500 ^F 4800 ^F		Le climat y est d'une douceur exceptionnelle, le soleil y brille toute l'année. San Diego n'attend que vous! 4500 ^F 4800 ^F week-end	

week-end

semaine

4500°

semaine

ABADA (SA)A

4. (1-12) mer.

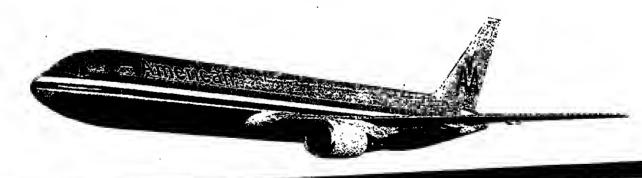
M & GAN, 15 N. 45, 17 h SERS MENSONGES E?

STRANGEN THAN PARTY

L 5071

A 30 - Discription of a prosee, per Year Dare

Voyage valable uniquement sur American Airlines. Réservation, émission et règlement 14 jours minimum avant la date de départ et avant le 9 juin 1991. Le voyage doit commencer avant le 23 juin 1991 et doit être terminé avant le 30 juin 1991. Minimum/Maximum du séjour : 7/21 jours. Billets non remboursables sauf cas de force majeure. Tous les tarifs sont communiqués sous réserve d'approbation gouvernementale – Valables pour un voyage effectué en milieu de semaine du lundi au jeudi et le week-end du vendredi au dimanche. Ces tarifs ne comprennent pas les taxes (environ 150 FF, montants variables sujets aux fluctuations taux de change FF/dollars). *Certaines villes sont desservies par American Eagle, notre partenaire régional.



AmericanAirlines'ı

صكذا بن الأجل

week-end

LEGION D'HONNEUR

Nous publions la liste des nominations et promotions dans l'ordre de la Légion d'honnaur parues au Journal officiel du 31 mars (le Monde

Grande Chancellerie

Est progu commandeur: M. Georges Libert, ancien comman-dani de bord de la compagnie Air

Sont promus officiers : MM. Jean Cognet, délégué général bonoraire d'Electricité de France; Hoori Ferrier, président de la section de l'Allier de la société d'entraide des membres de la Légion d'honneur; Gil-bert Fiaschi, directeur du château de Pouy appartenant à la société d'entraide des membres de la Légion d'honneur; Victor Verbois, ancien administraleur civil à la Caisse des dépôts et consi-

MM. Charles Brun, vice-président de l'union des sections de l'Hérault de la société nationale Les médaillés militaires ; Aloyse Brunsperger, président de l'union des sections d'Alsace de la société nationale Les médaillés mili-laires ; Robert Couturier, trésorier général de l'association nationale des membres de l'ordre national du Mérite Pierre Duverger, lieutenant-colone bonoraire de sapeurs-pompiers : Armand Eve, ancien inspecteur central des postes et télécommunications André Cargot, directeur départemental honoraire de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre; Marcel Gillard, secrétaire général honoraire du district d'Angers Roget Lapassade, professeur honoraire de lycre : Mes Jeanne Lecat, epouse Ferrand, ancien controleur principal des télécommunications : M. Laurent Steve-uin, ancien chef de clinique à la faculté de médecine de Paris.

Premier ministre

Sont nominés commandeurs : MM. Charles Bonifay, ancien séna-teur ; André Mandouze, universitaire.

Sont promus officiers: Gaston Delmond, président MM. Gaston Delmond, president pour l'Aquitaine de l'association des anciens élèves de l'Ecole nationale de la france d'outre-mer ; Jacques Mercier, ancien secrétaire général de l'association des anciens élèves de l'Ecole nationale de la france d'outre-mer ; Pierre Roussel, membre du Conseil économique et social; Jean-Claode Weill, président-directeur général de société.

Sont nommes chevaliers: MM. Paul Bouchel, conseiller d'Etat, président de la Commission nationale consultative des droits de l'bomme; Gilbert Boulard, dit Denoyan, journaliste. MMM Acar David ne Grona liste; MM. Anne David, née Gross, déléguée générale de la fondation à la vie associative; Marcelle Dejaille, née Vasseur, maire adjoint; MM. André Didler, ancien inspecteur central des postes; Claude Damenach, ehargé de mission auprès du maire de Marseille; Jean-Louis Girodot, président du Comité nalional des groupements régionaux de la coopération, de la mulualité et des associations; Michel Hermnry, secrétaire général de l'association des anciens élèves de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer; Jacob Kadecka. anciens élèves de l'École nationale de la France d'outre-mer; Jaeob Kadecka, directeur d'une caisse régionale de Crédit agricole; Jacques Laurentin, sous-directeur au secrétariat général de la délèces nationale; Jean-François Le Gars, ancien député, conseiller régional de l'Île-de-France; M° Lydia Mérigot, sous-directeur à la Documentation française; MM. Louis Moulinet, ancien député; Philippe Petit, ambassadeur extraordinaire et plénippolentiaire en Inde; Bernard Roth, président-directeur général de société; Mgr Jean-Charles Thomas, évêque de Versailles;

PLAN Sont nommés chevaliers : MM, Joël Hebrard, directeur de la planification, région Nord-Pas-de-Cu-lais; Bernard Irion, directeur général

Environnement et prévention des risques technologiques et naturels majeurs

Est promu officier: M. Henri Viaux, président d'honneur de la Fédération française de la randonpédestre.

France du Fonds mondial pour la nature (WWF); Alain de Sworte, vice-président d'une société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature; Michel Turpin, directeur de l'Institut national de l'environnement industriel et des ris-ques : Ernesi Weinland, médecin, fon-dateur du parc animalier de Charleville-

Education nationale Est promu rommandeur : M. Maurice Niveau, recte Maurice Niveau, recteur d'acadé-

Sont promus officiers:

MM. Michel Claeyssen, inspecteur

mic honoraire.

MM. Michel Claeyssen, inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale de l'Drue; Fernand Derrida, professeur des universités à l'université de Nice: Charles Gagneuil, membre du conseil d'administration de la chancellerie des universités de Lille; Georges Girault, inspecteur principal de l'enseignement technique de l'académie de Créteil: Ma Jane Krier, née Auben, professeur des universités honoraire; M. Julea Pujol, ingénieur de l'Ecole polytechnique; Ma Marie-Claire Sissaouri, née Feugeas, dite Bergère, professeur des universités à l'Institut national des langues et civilisations nal des langues et civilisations orientales: M. Maurice Zignol, inspec-teur principal de l'enseignement techni-que, délégue académique à la formation continue. Sont nommes chevaliers:

M. Fernand Borel, professeur des universités à l'université d'Aix-Marseille; Mar Jeannine Brindeau, née Charctour, inspectour départemental de l'éducation nationale Le Mans-VI; M. Claude nationale Le Mans-VI; M. Claude Chardot, professeur des universités à l'université Nancy-l; M-- Josette Couzigou, née Fontenat, professeur-relais animateur de l'académie de Rennes; Evelyne Cuilliez, née Depaul, directrice d'école à Annœullin (Nord); Francine Demichel, née Batailler, présidente de l'université Paris-VIII Saint-Denis; MM. Serge Dubois, professeur certifié au lycée des Flandres d'Hazebrouck; Geories Dumontet, professeur du lycée Georges Dumontet, professeur du lycée Louis-Armand de Villefranche-sur-Saône; Robert Garapon, professeur des universités à Paris-IV; Jean Guilhem, directeur général honoraire du Centre national de documentation pédagogi-que : Claude Humbert, conseiller d'adque : Claude Humbert, conseiller d'administration scolaire et universitaire à l'administration centrale ; René Joseph, proviseur honoraire de lyoée professionnel ; Jean-Jacques Laffont, professeur des universités à l'université de Toulouse ; Jean Lagarrigue, professeur des universités, président de l'université Montpellicr-il ; Jean-Claude Masclet, professeur des universités, doyen de la laculté de droit de Sceaux ; M= Claude Matton, née Descolas, inspecteur principal de l'enseignement techniques ladustrielles-habillement ; M, Paul Michel, conseiller d'administration scolaire et universitaire, secrétaire général de l'université Lille-II; Mes Christiane Nicq, née Baudrillard, conservateur co chef de la bibliothèque interuniversitaire de Montpollier; Annette Patrouilleau, née Vessat, professeur bonoraire d'enseigne-ment général de collège; M.M. Paul Peraldi, inspecteur honoraire de l'ensei-gnemeol technique; Maurice Perrichet, consciller d'administration scolaire et universitaire, directeur du centre acadé. universitaire, directeur du centre acadé-mique de formation administrative de mique de romation administrative de Nantes; M= Nicole Pinsard, professeur des universités, praticien bospitalier à Marseille; M. Robert Sonzogno, profes-seur des universités, directeur de l'Insti-tut universitnire de technologie de

Jeunesse et sports

Est promue officier : M= Francine Best, née Postaire, préidente d'une association de jeunesse Sont nommés cheraliers:

MM. Jean Baptiste Dumas-Oelage, président-fondateur d'un club de gru-nastique volontaire; René Le Goff, tré-sorier général adjoint d'un club sportif; Théodore Werey, président d'banneur d'une fédération internationale sportive.

Economie, finances et budget

Sont promus commandeurs:

MM. Antoine Bernbeim, associé gérant de banque: René Vacquier, président de chambre bonoraire à la Cour Sont promus officiers:

Sont promus officers:

MM. Hubert Arnault, ancien président-directeur général de société; Henri Béna, avocat, ancien bâtonnier, président honoraire d'une caisse d'épargne; Pierre Consigny, inspecteur général des finances; Francis Eyraud, trésorier-

payeur général de la Seine-Maritime et de la région Haute-Normandie; Robert Masson, ancien conservateur des hypothèques; Paul Questiaux, inspecteur général des finances, inspecteur général d'Electricité de France.

Sont nommés chevalien:

M. Dominique Abraham, chef de service au ministère; Mª Mireille Bocquet, chef de huran au ministère.

M. Dominique Abraham, chef de service au ministère; Mª Mireille Bocquet, chef de bureau au ministère; Mª Odette Caron, née Pniarie, contrôleur divisionnaire des impôts à Pontoise; M. Jean Déteneuille, délègué à l'Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer; Mª Nadine Dutranoy, née Herbaul, contrôleur des impôts à Lille; MM. Michel Ernst, ndministrateur président-directeur général de banques; François Fournet, président d'honneur du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables et des comptables agréés; Marc Fournier, président de banque; Jean Gastinel, conseiller maître à la Cour des comptes, premier avocat général; Jacques Horn, directeur regional d'nae société immobilière de la Caisse des dépôts et consignations; Mª Elsa Lagnel, née Arnaud, agem de constatation principal des impôts à Carpentras; MM. Jean Le Goff, inspecteur central du Trisor au ministère; Roland Lejart, directeur général dans une compagnie d'assurances; Mª Monique Loreneeau, née Rust, membre du Conseil national de la consommation; MM. Philippe Nasse, directeur de l'Ecole nationale de la statistique et de l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique; Philippe Pontet, conseiller référendaire à la Cour des comptes, président de banque; Edouard Silvy, associé-gérant de banque; Ponte, conseiller référendaire à la Cour des comptes, président de banque; Edouard Silvy, associé-gérant de ban-que; Jean-Claude Triebet, Inspecteur général des finances, directeur nu minis-tère; Mª Françoise Venencie, conseiller maître à la Cour des comptes; Thierry Walrafen, conseiller financier à Bonn.

Fonction publique et réformes administratives

Est promu officier: M. Pierre Rivière, président de la cour administrative d'appel, conseiller d'Etat

Sont nommes chevaliers:

MM. Louis Périgoon, ancien rédac-teur à l'administration des forets et désense et restauration des sols; Henri Pugnère, ingénieur en ches des mines.

Affaires étrangères PERSONNEL

M. Jacques Viot, ambassadeur de

France. Sont promus officiers: MM, Alain Grenier, ambassadeur de France en Tunisie; Matcel Guillemant, ancien ministre plenipotentiaire; Daniel Husson, ambassadeur de France à Chyplentpotentraire dentraire en mission à l'adminis-

Sout nomines chevaliers: MM. Denis Bauchard, ambassideur de France en Jordanie; Jacques Cham-boncel, adjoint de chancelierie an consu-lat général de France à Alexandrie; Jean Gueguinou, ambassadeur de France en Tebécosiovaquie; Loïe Hennekinne, ambassadent de France au Japon; Daniel Lequenier, ambassadeur de France au Chili.

PROTOCOLE Sont promus officiers:

MM. Maurice Cazeneuve, présideotdirecteur général de Télé Union Productions (France): Henri Michon-Cosler,
ancien conseil en sociétés (Etats-Unis).

Sont nommés chevaliers:

MM. Matias de Alzua, président-directeur général de société (Espagne);

Michel Arcole, délègué général d'un groupe industriel (Inde); Jacques Balansa, professeur de finculté de médocine (Parageay); Me Odile Barco. cine (Paragosy); Me Odne Baron Supervielle, journaliste l'Argentine); Me Béatrice Conzalez de Andia, délè-guée à l'action artistique de la Ville de Paris; MM. Jean-Pierre Hennequin, directeur de société (France); Jean-Pierre Houtteville, chef de médecine au CHRU de Caen (France); Edmond leuve professor de science politiques CHRU de Caen (Francel; Edmond Jouve, professeur de sciences politiques (Francel; Guy-Philippe Lannes de Montebello, directeur du Metropolitan Museum of An de New-York (Elats-Unisl; R.P. Gustave Martelet, professeur en théologie dognatique (Italie); MM. Jacques Michel, directeur d'hāpital (Israell; Dlivier Michon, directeur général de banque (Luxembourg); Joseph Valvassele, biographegénéalogiste (France).

Sont nommes rhevaliers.

MM. Jean Daéron, conseiller municipal d'Epinay-sur-Seine, délégué à la prévention de la délinquance, à l'insertion, à la formation professionnelle et à la sécurité routière; Jean Simian, adjoint au maire de Vénissieux, chargé de la colice menicipale, sico-pérident. police manicipale, vice-président du conseil communal de prévention de la

Justice

Est promu commandeur : M. Pierre Drai, premier orésident de la Cour de cassation.

Sont promus officiers:

NM. François Bédel Girou de Buzareingues, avocat, président de la conférence des bâtoaniers de France: André
Boquet, avocat; Pierre Kalde, président
de section au trihunal administratif de
Paris; Stéphane Lapeure, oremier président de la cour d'appet de Metz; Michel
Raynaud, avocat général à fa Cour de
cassation: Dilles Regnault, orésident de
chambre à la cour d'appet de Paris; Jacques Souope, conseiller à la Cour de cassation; Jean Stefani, orocureur genéral
près la cour d'appet de Dijon.

Sont nommés cheruliers:

MM. Charly Babou, président du tribunal de grande instance de Nîmes;
Régis Bergounhou, administrateur
civit; M= Trêne Chapoux, épouxe
Bonoui, orésident de chambre à la cour
d'appet de Douai; MM. Marc Couzinet,
vice orésident honoraire au tribunal de

d'appel de Douai ; MM. Marc Couzinet, vice-grésident honoraire au tribunal de grande Instance de Crèteil ; Philippe Donnadille, avocat général grès la cour d'appel de Lyon ; Jacques Epinat, avocat au barreau de Paris ; Dominique Fraisse, conseiller d'Etat ; Jean-Baptiste Gaber, président de chambre à la cour d'aopel de Versailles ; Jean-Pierre Henne, président de la chambre d'accu-

sation de la cour d'appel de Paris; Bernard Joordain, notaire, ancien président d'une chambre interdépartementale des notaires; Maurice Klein, directeur régional des services pénitentiaires de Strasbourg; Pierre Leclerce, conseiller à la Cour de cassation; Emmannel de l'Estang du Rusquec, moué honoraire près la cour d'appel de Rennes; M= Gabrielle Martineau, conseiller prud'homme à Paris; MM. Joseph Menga, sous-directeur bonoraire des services extérieurs de la protection judiciaire de la jeunesse; fean-Louis Nadal, procureur général près la cour d'appel de Bastia; M= Alice Pallatier, épouse Gouvernel, conseiller à la cour d'appel de Paris; MM. Roger Pascal, président de la conférence générale des tribuneux de commerce; lean-Pierre Pech, premier président de la cour d'appel de Pan; Bernard-Dominique Saint-Pierre, avocat, président de la mission d'études sur l'Europe et les professions du droit.

Défense

Sont promus officiers:

MM. Maurice Bernard, ingénieur général den télécommunications;
Michel Delaye, directeur dans une

Sont nommes chevaliers: Sont nommes cheraliers:

MM. Jean-Pierre Champey, administratur civil hars classe, directeur; Jacques Couratier, directeur au cammissarint à l'énergie ntomique; Claude Manceau, directeur général d'uoe société; Mª Eliane Priour, née Pezard, ancien adjoint administratif principal.

Intérieur

Est promu commandeur: M. Maurice Theys, préfet honoraire.

M. Maurice Theys, préfet honoraire.
Sont promus afficiers:
MM. Claude Bozon, directeur à la préfecture de Paris; Joseph Cartier, ancien vice-président du conseil général du Card, conseiller municipal de Beaucaire; Louis Commaret, chef de l'état-major départemental de la protection civile du Jura; Jean-Marc Erbes, chef de l'inspection générale de l'administration; Mohamed Khider, préfet hors cadre; Jean-Claude Quyollet, préfet de la région Haute-Normandie, préfet de la Seine-Maritime.
Sont nommés chevaliers;
MM. André Ben Tolila, commissaire

Sont nommés chevaliers:

MM. André Ben Tolila, commissaire divisinanaire de la police nationale; Robert Bonnet, contrôleur général de la police nationale; Gilles Bouithaguet, préfet, adjoint pour la sécurité auprès du préfet du Nord; Maurice Bouloux, sénateur honoraire, pacien maire de Montmorillon; André-François Bouquin, ancien sous-préfét de Romorantin. quin, ancien sous-préfet de Romorantia-Lambenay : Marcel Bruna, ancien chef de service administratif à la préfecture de Lois-et-Cher; MM. André Bussery, conseiller régional d'Ile-de-France, maire de Juvisy-sur-Orge (Essonne); maire de Juvisy-sur-Drge (Essonne); Albert Carron, vice-président du conseil général de la Savoie, anclen maire do Yenne; Jackie Cavallin, directeur départemental des services d'incendie et de seconrs des Bouches-de-Rhône; Jean-François Clair, commissaire divisionnaire de la police nationale; Louis Cougny, maire de Poil (Niévre); Gabriel Dameron, maire de Châlana (Nièvre); Jean-Baptiste Damien, maire de Saint-Jean-Bonnesonds (Loire); Mar Jacques David, évêque de La (Nièvre); Jean-Baptiste Damiea, maire de Saint-Jean-Bonnefonds (Loire); Mgr Jacques David, évêque de La Rochelle et Saintes; Père Jean Debruyane, aumônier fondatear de la communanté chrétienna des policiers de France; MM. Marcel Devoucoux, ausien maire de Muntigny-sur-Caone (Nièvre); Jean-François Di Chiara, préfet de la réglon Guyane, préfet de la Réglon Gorges Ernst, ancien conseiller général de la Loire, maire de Bully; Gérurd Gilardo, colonel de sapeurspompiers professionnels, directeur du CIRCOSC de Valabre (Bouches-du-Rhône); Paul Herriot, évêque de Verdun; Roland Hodel, préfet de la Haute-Corse; Guy Jannet, ancien maire de Tracy-l'Orqueilleux (Nièvre); Georges Laferrière, préfet de la Haute-Marne; Jean-Louis Langlais, inspecteur général de l'administration; Pierre Lectere, chef de la base hélicoptère de la protection civile à La Rochelle; Jacob Madar, grand rabbin que de Paris; André Marion, conseiller municipal d'Angers; Mile Marie Marion administrateur de binique de Paris; André Marion, conseiller municipal d'Angers; Mile Marie Martinie, administrateur de la Croix-Rouge française; MM. Louis Monchovet, préfet des Alpes-de-Haute-Provence; Christian Montoux, commissaire divisionnaire de la policu nationale; Michel Pargnien, attaché à la préfecture de Lot-et-Garonne; Alain Miliante de la policu nationale. Recture de Lot-et-Garonne; Alain Pélissier, commandani de In police nationale; Denis Prieur, préfet de la Mayenne; Gérard Quemener, chef inspecteur divisionnaire de la police nationale; Francisque Raobanel, ancien conseiller général du Puy-de-Dôme, ancien maire de Menat; Philiope Ritter, directeur à la préfecture de Paris; Mr. Claudie Soint-André, née Chatelet, administrateur civil honnraire; MM. Casimir Terzaghi, maire de Luzy (Niévre); Gérard Vonier, administrateur civil, directeur à in préfecture de police; Maurice Viacelet, ancien maire d'Oulches-la-Vallée-Foulon (Ainne).

Industrie et aménagement du territoire

Sont oromus officiers:

MM. André Bizac, président de société, président d'ane chambre de commerce et d'industrie; Pierre Cardin, coulurier et président de sociétés; François de Lagge de Meux, directeur général de société; Bernard de Villemejane, président-directeur général de sociétés.

Sont oromaté chémitiers:

président-directeur général de sociétés.
Sont nommés chevaliers:
MM. Michel Albert, directeur de la production et du transport d'Electricité de France; Yves Aubin, délégué général de la chambre syndicale des constructeurs d'automobiles; Roger Bensussan, directeur général de division dans une société; Jean-Marce Bruel, directeur général de société; Alain Chatillon, président-directeur général de société; Mr- Martine Ctément, née Rousset-Bert, président-directeur général de société; MM. Marcel Onché, président d'une chambre syndicole de fabricants de chaussures; Faul Fitte, vice-orésident du centre de recherches président des Eyzies; René Mandit, directeur de l'énergie et des matières premières au ministère; Claude Prot, président-di-

recteur général de sociétés; André Sou-san, professeur à l'École polytechnique fédérale de Lausanne; Bernard Vau-celle, directeur général de l'association française de ourmalisation.

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET RECONVERSIONS Est nommé chevalier : M. Marcel Marie, ouvrier du textile.

Commerce

et artisanat

Sont promus ufficiers:

MM. Modeste Della-Chiesa, artisancarreleur, président de la chambre de
métiers des Vosges; Jacquea Ferey,
gérant de société.

gérant de société.

Sont nommés chevaliers:

MM. Michel de Bressy, président du syndient de la boulangerie de la Marne; Christian Dubois, président fondate; d'une société : Albert Frybourg, président-directeur général de société ; René lechnyois, comparent le fruits et denteurecteur general en fruits et légumes, président d'une fédération des PME : Christian Vilascea, président de

Tourisme

Est nommé cheralier : M. Lucien Vanel, restaurateur.

Agriculture et forêt

Est promu afficier:
M. Henri Cheylan, agriculteur, ancien président d'une caisse régionale de crédit agricole mutuel.
Sont nommés cheraliers:
M. Marie-Thérèse Boucher, née

Mem Marie-Thèrèse Boucher, née Durot, proviseur d'on lycée d'enseignement profensionnel agricole; MM. Georges Dutrue-Rosset, directeur d'un office national interprofessioonel; Paul Gilbert, président d'une caisse réginnale de crédit agricole mutuel; André Mare, président de cave coopérative; Pierre Mossé, vice-président de la Confédération nationale des producteurs de vins et eaux de vie à appellation d'origine contrôles; Alphonse Pain, garde-champêtre en retraite; Francis Saint Martin, directeur honoraire de la mutualité sociale agricole; René Seynave, contrôleur général des services vétérinaires; Constantin Sollogoub, président d'un groupement technique vétérinaire; Etienne Taddei, directeur général des interprofessions oléoprotéagineuses.

Travail, emploi et formation professionnelle

Sont promus afficiers: MM. Charles Bussac, directeur géné-MM. Chartes Bussac, directeur gené-ral honoraire d'une société de presse; Claude Chetchel, chef d'une mission centrale des services extéricurs du tra-vail et de l'emplai; Juien Garofalo, président d'une union patronale régio-cale; Raymond Guillanne, président d'hunneur des meilleurs ouvriers de France de la Sommé. Sont nommés cheralters;

Sont nommés chevaliers:

MM. Cabriel Arnaud, maire de Chusclan; Albert Bezançon, président d'une
union syndicate de cadres dirigeants
d'entreprise; Bernard Boisson, préside
de l'UNEDIC; Bernard Brochot,
présideot d'on tribunal de commerce;
Alfred Carrere, ancien contremaître;
Jean-Louin Cartier, sons-direcleur
chargé de la division des relations internationales; Marcei Costes, directeur
d'une neuror régionale pour la frume. ntitionales; Marces Costes, oriectent d'une ngence régionale pour la formation professionnelle des séulles; Gérard Debeaumont, chirurgien-dentiste; Jean-Claude Denis, socrétaire général d'une municipalité; Michel Elbisser, secrétaire général de la Fédération nationale des décorés du travall; Jean-Paul Guerlnin, parfumear-créateur; Pierre Jabaud, accien président-directeur géné-ral d'une société induntrielle; Claude rai d'une societé industrielle : Cliude Lagarrique, directeur régional du travail et de l'emploi ; Marcel Lalonde, secré-taire confédéral d'un syndicat ; Michel Laudet, ancien consciller national d'un syndicat ; Clande Roux, directeur de société ; Frédérie Vacbon, président d'une union régionale syndicale de parailée.

Coopération et développement

et développement

Sont promus officiers:

MM. Jean Hausheer, ancico chef de
service dans une compagnie aérienne;
Louis Peytral, conseiller technique du
directeur de l'agence pour la sécurité de
la navigation aérienne au Sénégal.

Sont nommés chevaliers:

MM. Robert Couerbe, président-directeur général de la Compagnie française de l'Afrique occidentale en Cambie; Clnude Damurgier, aneien
médecin-chef des services chirorgicaux
de l'hôpitul central de N'Djamena; Jean
Habert, ebef de la mission de coopération et d'action culturelle au Mozambique; Edmond Mathieu, magistrat près
la Cour supràme de Côte-d'Ivoire; Paul
Poü, délégué général du comité laic
pour l'éducation na développement;
René Tourie, conseiller d'un centre de
coopération internationale en recherche
agronomique pour le développement.

Culture, communication grands travaux

Est promu commandeur: M. Jean Bruller, dit Vercors, roman-

M. Jean Briller, dit Vercors, romancier.

Sont promus officiers:

MM. Michel Deus, aniste lyrique;
philippe Durand-Ruel, donateur des
musées, collectionneur d'art, mécène;
René Fillet, ancico conservateur en chef
de bibliothèque; Grégoire Krettly, dit
Gérard Calvi, compositeur, président de
la société des auteurs, compositeurs et
éditeurs de musique; Pierre Leroyer, dit
Delanoč, auteur-compositeur; Louis
Martini, chef d'orchesure, directeur de
chorale; M= Jeanne Moreau, épouse
Friedkin, ariiste dramatique, auteur et
fehissaceur de fdrus; MM. Raoul Ploquin, ancico producteur de fitms; Marcel Schneider, romancier, biographe;
Merie de Traverse, dit Pierre-Mmie,
donateur ; Jean Weben, photographe.
Sont nommés cheratiers:

MM. Jacques Bourgeois, producteur à

Radio-France, conseiller musical; Ivan Cloulas, conservateur en chef aux Archi-ves nationales, bistorien; Dicudonné Duriez, dit Duriez-Costes, directeur général d'une imprimerie; Guy Eris-mann, créateur d'émissions de radin; André-François Fartas, dit André-Fran-cois destinaleur, reintre, scultroirmann, createur d'agnissions de radm; André François, dessinaleur, peintre, sculpteor; Charles Galtier, conservateur du Musée Mistral, à Mailhnae; Blaise Gautier, conseiller da président d'un centre eulturel; Phillippe Genty, directaur d'une compagnie de théâtre de marionnettes; Jean-Paul Goude, publicitaire, metteur en scène de spectacles; Antone Grand, dit Toni Grand, sculpteur; Francis Huster, artiste dramatique; Charles Juliet, écrivain, poète; Philippe Kessler, président-directeur général de société; Claude Dtt, donnteur; Jean-Paul Rappeneau, cinéaste; Guy Seradour, artiste-peintre; Maurice Seveno, journaliste, producteur de radio et de télévision;

Communication

Sont promus officiers: Sont promus opiciers:

MM. Georges Hutin, producteur
d'émissions de lélévision; Armand
Jammot, producteur de télévision.

Sont nommés chevaliers:

sont nommes chevaters:

M= Monique Augé, dire Augé-Lafon,
membre du Conseil supérieur de l'nudiovisuel; MM. Nicolas Levkov, rédacteur en chef d'une chaîne de radio; Bernard Mounier, directeur régional d'une
chaîne de télévision.

Equipement, logement, transports et mer

Sont promus afficiers:

MM. Paul Bernard, ancien ingénieur général des ponts et chanssées; Jean-Marie Meunier, président du syadicat des entrepreneurs de bâtiments et tra-vaux publies de la Savoie; Rolnod Pignol, délégué général de l'Union nationale des fédérations d'organismes HLM; Jean Winghart, président-directeur général d'une aociété d'autoroutes.
Sont nommés chevaliers:

richa ; Jean winghan, president-orienters ginéral d'une société d'autoroutes.

Soul nommés chevaliers:

MM. Michel Amilhat, directeur général d'une société d'autoroutes; Clande Aroold, directeur chargé de l'inspection générale d'on réseau à la SNCF; André Bujard, directeur départemental de l'équipement de Menrihe-et-Moselle; Roger Chatclain, président du centre de protection, d'amélioration, de conservation et transformation de l'abitat des Deux-Sèvres; Jean Domange, président de la Fédération nationale du ôctionent; Jean-Pierre Giacomo, président de la Confédération nationale du logement; Pierre Joshert, inspecteur général du travail et de la main-d'ouvre des transports; Jean-Lecleten, directeur des transports; Jean-Leclete Le Picard, directeur departemental de l'équipement do Finistère; Philippe Levaux, président de la Fédération nationale des travaux publics; Jeaqueur Lhéuellier, directeur de sociétés de travaux publics; Jacques Masson, officier pilote; Marcel Mion; directeur général adjoint d'un groupe de construction; Marc Moureaux, chef de l'organisme du contrôle en vol, ét la direction générale de l'aviation civile; Uny Pelennet, ancien inspecteur général de lennec, ancien inspecteur général de l'équipement : Claude de la Roche Saint André, directeur au GIE Transmanche Construction.

177 -

....

1....

111

=

(a.i)

1

2

* (20)

\$

 $H_{r_{i}}$ Ξ.

MER Est promu officier: M. Claude Deguines, déségué depure-mental de la Société nationale de sauve-

mental de la Société nationale de sauve-tage co mer.

Sont nommés chevaliers:

MM. Patrick Dupaquier, capitaine au long cours: Jean-Luc Finois, président-directeur général d'one société de transport marritme; Jean-François Lévy, secrétaire général de la mission intermi-nistérielle de la mer.

Départements et territoires d'outre-mer

Est proma efficier: M. Gustave Paraclet, ancien directeur de l'action sanitaire et sociale à la Mar-

Sont nommés chevallers:

MM. Luc Chevalier, ancien conservateur en chef du Musée néo-calédonien;
R.P. Marie-Joseph Dubois, ancien missionnaire en Nouvelle-Calédonie;
Michel Feuillard, directeur de l'observatoire vulcanologique de la Guadeloupe;
François Platon, président du conseil
d'administration de la caisse d'allocations familiales de la Martinique;
Raoul Roomillae, ancien maire de
Matoury (Guyane); M= Zéna M'dère,
présidente du mouvement populaire
matorais. Sont nommés chevallers :

Postes, télécommunications et espace

Sont promus officiers:

MM. François Schoeller, directeur de l'enseignement supérieur technique;
André Simoncini, directeur des resources humaines de France-Télécom;
Jean Viard, directeur de l'équipement et de l'informatique de la Poste.

Sont promuée devaglier. Sont nommes chevaliers:

Sont nommés chevaliers:

MM. François Aron, président-directeur général d'une société; Jean Colombot, impecteur général à la Poste.

Mª Madeleine Doumecq, contrôleur divisionanire d'une direction départementale de la Poste; MM. Gérard Eymery, président-directeur général d'une société; Odivier Jaffrézie, sous-directeur à l'administrateur hors classe à Franço-Télécom; Charles Rozmaryn, directeur général de Franço-Télécom; Jean-Climde Sarazin, président du syndicat des entreprises de veate par correspondence et à distance; André Talaron, administrateur hors classe à Franço-Télécom.

Relations avec le Parlement

Sont nommés chevaliers : MM. Jean Laporte, directeur de service nu Sénat ; Jean Magnien, chef de division au service des études et de la documentation à l'Assemblée nationale.



Trente mille descendants d'une même famille du quinzième siècle risquent demain de devenir aveugles.

On connaît leur identité, mais la loi interdit aujourd'hui de les prévenir

OILA sans doute l'un des Oil A sans doute l'un des plus remarquables exemples des impasses auxquelles conduisent, en l'état actuel de la législation française, certaines recherches médicales et épidémiologiques parmi les plus nova-trices. C'est aussi l'une des illustrations les plus typiques des inquiétantes per-spectives de cette nouvelle entité bapti-sée médecine prédictive.

Bandrier : Deudon-Berther Costes, Street,

pelatre, neutrees conservator de Manaministrat de Manaministrat d'un centre de monaministrat de monaministrat de monade speciacie. Accorda
de la Cranda, scoletore
de la Cranda del La Cranda de la Cranda de la Cranda de la Cranda de la Cranda del La Cranda de la Cranda del La Cranda de la Cranda de la Cranda de la Cranda de la Cranda

Communication

George Butin, producte devices in the same

Seed, delt Augerian in der de seed in de see

togement,

pement, mer

charge de Temper se charge de Temper se sa à la SSE F. Anny de partements de partements de Meurine et Mossile et annien, président de la constité

Garagan, presadent de centre de Caracana, presadent de centre de Caracana, de Carac

Speakers of the foundation of them for the feet of the

production of the second of th

Carrent which, green the first groupe de car Married to the de the car and de so

Claude at 12 Non-the

Experience of the Section of the Sec

Secretary of the control of the cont

Dispersements

nications.

ste médecine prédictive.

Tout a commencé il y a trois ans, avec une étude lancée par des chercheurs de l'Institut national d'études démographiques (INED) en collaboration avec le professeur Edouard Zarifian, spécialiste de psychiatrie au centre hospitalo-universitaire de Caen. Il s'agissait d'une étude de démographie génétique sur la psychose maniaco-dépressive, cette pathologie mentale grave et fréquente, identifiée il y a près d'un siècle, se caractérisant par la succession, à des intervalles variables, d'accès d'excitation incoercible et de dépression métancolique. dépression mélancolique.

Initialement centrée sur la région parisienne, l'étude devait se déplacer vers le Nord-Pas-de-Calais, puis dépasser le champ de la psychiatrie pour englober aussi celui de l'ophtalmologie. Les chercheurs de l'INED furent en effet rapidement frappés par les liens très étroits pouvant exister, d'un point de vue statistique, entre la fréquence de la psychose maniaco-dépressive et une affection oculaire connue sous le nom de glaucome hérédo-juvénile. Initialement centrée sur la région

non de glaucome hérédo-juvénile.

Trop mal comm du grand public comme du corps médical, le glaucome est une affection caractérisée par le niveau anormalement élevé de la pression intra-oculaire (1). Ce phénomène e pour effet, à plus ou moins long terme, de provoquer une atrophie du nerf optique conduisant, à moyen terme, si ruen n'est fait, vers la cécité. En réalité, il convient de faire la part entre deux types totalement étrangers de glaucomes. On distingue ainai le glaucome aign — dit «par fermeture de l'angle» — du glaucome chronique, «à angle ouvert».

En situation normale, Phumeur En situation normale, l'humeur aqueuse produite par le corps ciliaire en arrière de l'iris s'écoule par un canal naturel dit canal de Schlemm, situé dans l'angle irido-cornéen. Compte tenu de la constance de la sécrétion de l'humeur aqueuse par l'organisme humain, tout défaut de réabsorption an niveau du canal de Schlemm numain, tont défaut de réabsorption au niveau du canal de Schlemm entraîne une hypertonic du globe ocu-laire. Par compression, celle-ci entraîne ensuite une «asphyxie» de la pupille, la région la plus précieuse de la fonc-tion visuelle, émergence du nerf opti-



que dans le globe occiaire. Le glau-come aign survient à partir de condi-tions anatomiques précises, entraînant un blocage brutal de l'évacuation de

Aucun symptôme

En revanche, le glaucome chroni-que, beaucoup plus fréquent, associe une hypertonie oculaire, une réduction progressive sur plusieurs années du champ visuel ainsi qu'une atteinte du nerf optique. Il s'agit là d'une pathologie grave, le malade ne se ren-

dant oullement compte de soo état qui se caractérise par une réduction du champ visuel périphérique et au départ par un maintien de l'acuité visuelle, ce tableau évoluant progressivement vers la cécité.

Cette situation est d'autant plus inacceptable qu'un examen simple, chez un spécialiste d'ophtalmologie, pernet, lorsqu'il en est encore temps, de mettre en place une thérapeutique permetiant de bloquer l'évolution de cette maladie. Or c'est précisément ce glaucome chronique «à angle ouvert» qu'ont identifié et recensé les chercheurs de l'INED. Se penchant sur

logie caractérisée par une transmis-sion héréditaire et par l'apparition très précoce des premières lésions, d'eutant plus graves qu'elles ne sont accompagnées d'aucun symptôme, les chercheurs de l'INED, en liaison evec plusieurs équipes hospitalo-universi-taires d'opbtalmologie, aboutissent aujourd'hui à des conclusions très spectaculaires autant que problémati-

Retrouvant, après un premier tra-vail effectué en 1979 par le docteur B. Motte, dans le esdre d'une thèse de médecine, une fréquence anormalement élevée du glaucome juvénile dans la région Nord-Pas-de-Calais, les chercheuse deurient amidement été chercheurs devaient rapidement étabir que ces cas – fréquemment asso-ciés au diabète – se situaient toujours dans un réseau familial parfaitement

Quatorze générations plus tôt

Ces observations devaieot, par ail-leurs, permettre de rerouver l'associa-tion, depuis longtemps établie, entre le glaucome ehronique et le diabète. M. André Chaveotré, directeur du désertement d'authropologie et de département d'anthropologie et de démographie génétique de l'INED, en liaison avec des spécialistes d'ophral-mologie du CHU de Lille et du Cenliaison avec des specialistes de l'annologie du CHU de Lille et du Centre des Quinze-Vingt à Paris, devait bâtir uo protocole d'étude associant exemens ophteimologiques et enquêtes généalogiques à la recherche d'antécédents familiaux de glaucone, de diabète et de psychose maniactie d'épressive. Ces entretiens furent progressivement élargis à l'ensemble des membres des familles de glaucomament et a sur avec examens biologiques (glycémie à jeun et post-prandiale) et, lorsque le chose était possible, psychiatriques.

Ce patient travail d'investigation a permis de recenser sur l'ensemble du territoire national plus de cent cas de elaucomes ainsi que de nombreux cas familiaux de psychose maniaco-dé-pressive parfois associée à l'anomalie ophtalmologique. Une enquête généalogique devrait permettre d'aboutir à une conclusion tout à fait speciacu-

«Jusqu'à présent, la plupart des cas de glaucome chronique qui nous ont été signalés, appartiennent à la même famille issue d'un couple ayant vécu dans un petit hameau du canton de Marquise, dans le Pas-de-Calais, au début du quinzième slècle, explique

que les psychoses maniaco-depressives repérées et authenufiées par un exa-men psychiatrique dans ces familles, conduisent au même couple fondateur. quatorze générations plus tôt.»

On a ainsi pu établir que c'est un couple décédé en t945 qui est à l'ori-gine de la quasi-totalité de la pathologie recensée aujourd'bui. Une étude historique vient par ailleurs d'établir que dans le hameau de Wierre-Effroy, où vivait ce couple, une chepelle datant du onzième siècle, consacrée à sainte Godeleine, est toujours un site où t'on va début juillet en pèlerinage pour tenter de guérir les cécités.

Fallait-il en rester là? Ayant établi que ce type de glaucome se transmet-tait de manière héréditaire sur un mode autosomal domioeot (les femmes et les hommes penvent être atteints dès lors que l'un des deux pareots est porteur de l'enomalie génétique) et qu'il était associé à une forme de psychose maniaco-dépres-sive, les chercheurs de l'INED ont tout naturellement voulu eo savoir plus. C'est ainsi que, evec l'eide de l'ioformatique, ils ont pu éteblir un fichier sur lequel figurent les noms d'environ trente mille personnes, les descendants actuellement vivants du couple du quinzième siècle. «L'arbre

généalogique, représenté dans son ensemble et déployé sur un mur, couvre plusieurs dizaines de metres. raconte M. Chaventre, L'ensemble de ces données a été mis sur ordinateur. Il faut noter que, sur l'ensemble de cet il jaut noter que, sur i ensemble de carbre, figurent de nombreux sujets n'ayant pas subi de contrôle ophtalmo-logique, d'étude de la glycémie, ou d'examen psychiatrique, d'où une perte relative d'informations.»

Par aitteurs, un travail de biologic moléculaire est en cours (docteur Claude Serec, laboratoire de génétique moléculaire du Centre régional de transfusion sanguine de 8rest), à partir de nombreux prélèvements bio-logiques effectués daos les familles

JEAN-YVES NAU Lire la suite page 18

(1) Sur le thème du glaucome, on peul se reporter 1 « Idées-forces sur les glaucomes », du docteur Georges Laroche, ophtalmologiste (Revue Prescire. Novembre 1989, Tome IX. nº 901 et à « Glaucome : dépistage et indications thérapeutiques », des docteurs G. Kretz et Ph. Demailly (Revue du praiscien, 1989, 19, 2). Les médecins intéressés pourront d'autre part s'adresser à l'association d'ophtalmologistes Comité de tutre contre le glaucome, 7, rue Pierre-Larousse. 75014 Paris, Iél.: [1] 40-52-34-18.

Secret partagé

Peut-on, sans denger, eutoriser des médecins è échenger des données biologiques, normales ou pathologiques, concernant des personnes qui ne sont pes stricto eensu leurs « petients », inecrite dene ce colloque singuliers, qui, pen-dant des siècles, e été le clé de voûte de la pratique médicale et de sa déontologie ? L'épidémiologie, evec le puissent soutien de le technique informatique, perviendra-t-elle à feire évoluer en cette fin de siècle le vieux concept de secret médicel et, sans trahir le confience du melade, à faire émerger celui de « secret pertegé », le conneissence commune de l'Individu

nublique? Après celle des registres du cencer, l'effeire du gleucome hérédo-familial juvénile vient brutelement soulever un problème dont le pouvoir politique, per insouciance plus que per ventable calcul, e longtemps cru être en mesure de faira l'économie.

venant servir l'intérêt de la santé

Deux verrous législatifs

cencérologues eveient en effet tenté, en vein, de monopoliser l'ettention. Leiseez-noue, diseient-ils en substance, établir des registres informetisés qui nous permettront, à partir d'une nouvelle cartographie épidémiologique, de mieux cemer les facteurs de risques et, pertant, de développer une véritable politique de prévention. Depuis dix ens, tous lee minietres en cherge de la santé, confiaient, quand ils ne le décleraient pas publiquement, leur souci d'evencer au plus vite dans ce domaine qui se heurte à deux textes législatife.

Il s'egit d'abord de l'article 378 du code pénal sur le secret médical, qui interdh eujourd'hui eux médecins de communiquer des informetions nominetives eux orgenismes de recherche. Il s'agh ensuite de la loi Informatique et libertés du 6 janvier 1978

qui prévoit que les pereonnes euprès deequelles sont recueillies des informetions doivent être prévenues de leur destination : « Même dens le domaine de la recherche médicale, ejoute le CNIL, une teile information peut, dans certains cas, porter préjudice eux meledes puisqu'elle conduit à lui révéler immédietement qu'il est etteint d'une maladie grave.»

L'evant-projet de loi Braibent sur les sciences de la vie et les droits de l'homme prévoyeit pour se pert de modifier l'erticle 378 du code pénal, einsi que certeines dispositions de l'article 27 de le loi de 1978. Cet event-projet s'inspireit bien évi-demment de l'idée que, dans une société solidaire, toute personne bénéficient de soins e le devoir de contribuer à l'emélioration de la santé publique en mettent à le disposition de le recherche des données biologiques pouvant être recueillies lors de son examen. Pour la CNIL, le dispositif proposé n'était nulle-ment eccepteble, M. Jacques Feuvet, président de cette commission, écrivent en 1989 qu'il en'essurait pes un équilibre setisfalsant entre l'intérêt de la santé publique et le raspect des libertés fondementeles et des droits de l'homme, notemment du droit eu respect de sa vie pri-

La mission confiée à M- Noelle Lenoir - dont il est acquis qu'elle proposera une loicadre sur le bioéthique (le Monde du 27 mare) – ou celle, parlementaire, dirigée par M. Bioulac trouveront-elles lee moyene de dépesser les solides blocegee ectuele ? La réponse est d'eutant plus urgente que l'epport de la démographie et de le généalogie vient déjà – comme dans le ces du glaucome – soulever de nou-velles difficultés, le pertage du secret impliquent cette fois des milliers d'individue porteurs potentiels d'une tere dont ils ignorent enjourd'hui l'existence.

Le jour où la Lune échappa à l'URSS

Conflits personnels et manque de moyens : un pionnier de l'espace soviétique révèle comment, en 1969, son pays a perdu la course à la Lune que qui, encore aujourd'bui, repré-

E 21 juillet 1969, un homme fonlait pour la première fois le sol de la Lune. Il s'appelait eil Armstrong, c'était nn Américain. Un coup dur pour les Soviétiques, pourtant partis en tête dans la compétition spatiale en 1957 avec le premier satellite artificiel de la Terre, puis en avril 1961, avec le vol de Youri Gagarine, premier homme à s'arracher à l'attraction terrestre. Près d'un quart de siècle plus tard, peres-troïka aidant, les Soviétiques révèlent peu à peu les carences étonnantes qui

sont à l'origine de cet échec. Quelqu'aient été les erreurs et les bésitations de nos responsables, oesitations de nos responsates, « nous n'étions pas en mesure de le faire », reconnaît aujourd'hui, avec une franchise étonnante, M. Vassily Michine, l'un des plus proches collaborateurs de Serguei Korolev, le grand homme de l'espace soviétique, considéré comme l'équivalent pour l'URSS de Werner von Braun pour

les Etats-Uois. Certes, l'URSS e ne disposait ni du même potentiel scientifico-technique et industriel que les Américains, ni de moyens financiers aussi importants ». mayens jinanciers aussi importants.

Mais, de plus, « nous avons fortement sous-estimé le défi lancé par le président Kennedy en 1961 de voir les dent Kennedy en 1961 de voir les Américains poser les premiers, le pied sur la Lune, souligne M. Michioe dans un article intitulé « Pourquoi oous ne sommes pas allés sur le Lune», et publié daos le dernier numero de la revue soviétique spécia lisée Cosmonautique et Astronomie.

S'ajoutèrent à cela les «zizanies», pour ne pas dire plus, entre les bureaux d'études, menant chacun de son côté des études concurrentes, et les pionniers de l'époque, parmi les-quels Serguei Korolev, Valentin Glou-chko, grand spécialiste des moteurs

de fusée, et V. Tchelomeï. Celui-ci devait, plus tard, être à l'origine de la mise au point de la station spatiale Saliout. Le résultat, écrit M. Michine, fut « la dispersion des moyens, des recherches et des travaux (...). Au lieu de s'en tenir fermement à un programme, on a constamment donné la préférence à l'un ou l'autre, souvent en fonction des réalisations et succès spatiaux américains».

Une perte de temps et d'argent

Et M. Michine de regretter l'abandon du programme lunaire Nt-LZM (N-1 pour le lanceur et LZM pour le vaisseau) lorsqn'il s'avéra que les Américains allaient ou avaient déjà gagné leur pari. Ce programme partizulièrement ambiticux prévoyait le débarquement de trois cosmonautes sur la Lune, pour un séjour allant de quatorze à trente jours. «Il aurait été possible de réaliser ce programme pour les années 88-90 » et ce fut « une grosse erreur » que de ne pas l'evoir fait, affirmet-il. « Tout ce qui fut dépense pour la mise au point du lanceur N-1 l'a été pour rien. Et pourtant, encore aujourd'hui, il aurait gardé tout son intérêt en raison de ses caractéristiques très originales, ajoute M. Michine. Il auralt pu servir, notamment, au développement de la navette spatiale, ce qui aurait permis des économies de temps et d'argent.» Pour hi, en effet, l'URSS dépense « de façon irresponsable » des sommes

considérables « pour le système Energia-Bourane dont l'utilité est dou-

Pour la première fois, les caractéristiques et la silbouette générale du lanceur N-1 sont décrites dans une publication soviétique. Ce «rival» de la fusée géante Saturne-V, qui a propulsé les Américains sur la Lune, comprenait trois étages, plus un qua-trième permettant l'injection sur la trajectoire lunaire, qui faisait partie, dans le vocabulaire soviétique, du «complexe lunaire» L-3.

Le premier étage comportait vingt-quatre moteurs périphériques, répartis autour de six eutres moteurs centraux, développant chacun une poussée nominale unitaire de 154 tonnes par seconde eu niveau de la mer. L'ensemble fournissait donc une poussée au décollage de 4 620 tonnes par seconde, supérieure de quelques t 500 tonnes à celle de Saturne-V. Le deuxième étage disposait de buit moteurs d'une poussée unitaire de 179 tonnes/seconde dans le vide, et le troisième étage, quatre moteurs de 41 tonnes de poussée chacun.

Un monstre

de 2 700 tonnes Mais le réalité de ces étonnantes performances n'e jamais pu être véri-fiée, faute d'essais suffisants pour les différents étages et pour le lanceur eu complet, qui n'a jamais volé. De plus, tous les moteurs de la fusée N-t brûlaient un mélange de kérosène et d'oxygène, alors que le troisième étage du lanceur luneire américain élait équipé d'un moteur cryogénique à hydrogène et oxygène liquides de 115 tonnes de poussée. Une techni-

sente ce qui se fait de plus sophistiqué en matière de propulsion.

Le projet-papier du lanceur N-1 fut entièrement défini par Serguei Korolev à la fin de 1964, mais il ce sera approuvé officiellement que trois ans plus tard. Avec un certain combre d'améliorations des performances. La masse eu départ passait de 2 200 à 2 700 tonnes, avec une charge utile portée de 75 à 92, voire 95 tonnes. Quant eu «complexe lunaire» L-3, outre le quairième étage qui se déta-chait une fois l'insertion sur trajectoire lunaire réalisée, il était composé du vaisseau orbital tunaire LOK, du module de descente sur la Lune LK auxquels s'ejoutait le bloc moteur D. Un rôle vital revenait à ce dernier.

Il devait, en effet, servir à des correc-tions de trajectoire sur le parcours Terre-Lune, à l'insertion sur orbite lunaire et eu décrochage du module lunaire vers sa trajectoire de descente sur la Lune. Il ne s'eo séparait que lorsque ce module ne se trouvait plus qu'à 1 000 mètres du sol lunaire. Le freinage, l'alunissage freinage, l'alunissage en douceur et le décollage de ln partie supérieure du LK se faisait comme pour Apollo, ainsi que le rendez-vous final en orbite lunaire evant le retour vers la

Dans ce programme N-1-L-3, un seul cosmonaute soviétique aurait foulé le sol de la Lune eu y restant quatre heures au maximum, pendant qu'un outre l'attendait en orbite lunaire. Particularité très curieuse, le cosmonaute allant sur la Lune devait effectuer des sorties dans l'espace pour passer du LOK dans le module unaire et vice versa. SERGE BERG

Lire la suite page 19

SOURDS ET MALENTENDANTS

LA MUTUELLE DE LA PRESSE ET DU LIVRE organise, les lundi 8 et mardi 9 avril 1991 (service acoustique). deux journées réservées aux sourds et malentendants.

Vous pourrez, gratuitement:

faire contrôler votre audition; faire réviser vos eppareils euditifs; essayer les nouvelles prothèses auditives ultra-miniaturisées.

PRENEZ RENDEZ-VOUS AU 40-39-75-75. M.N.P.L. SERVICE ACOUSTIQUE 29, rue de Turbigo - 75002 PARIS

حكدان الاصل

wes in Patiernen

SCIENCES • MEDECINE

Les limites des vitamines

Une enquête dans le Val-de-Marne révèle des apports faibles en vitamines et en minéraux sans que l'on mesure leur impact sur la santé

N trente ans, notre alimentation est devenue moins abondante en quantité, mais plus niche en sucres et en greisses, qui n'ont d'autre valeur qu'énergétique. Ce bouleversement de nos habitudes alimentaires a-t-il des conséquences sur notre santé et entraine-t-il un risque de déficit en minéraux et en vitamines? C'est à ces questions qu'a tenté de répondre une étude réalisée par l'Institut scientifique et technique de l'alimentation (ISTA), avec le concours de l'IN-SERM, en analysant les habitudes nutritionnelles d'un échantillon de la population du Val-de-Marne.

L'enquête, financée par l'INSERM et des partenaires industriels (1), e porté sur 527 ménages tirés eu sort, soit 1 108 personnes, réparties dans douze communes, stir quarante-sept, du département du Val-de-Marne. Les personnes ont fait l'objet d'entre-

tion alimentaire et subi des examens biologiques, destinés à évaluer leur «statut minéral et vitaminique».

Les apports alimentaires en minéraux et en vitamines, d'abord, révèient qu'une part non négligeable de la population étudiée est en dessous des recommandations (2) pour certains nutriments : c'est le cas notamment des vitamines 81, B6, C, A et E, du fer, du zinc, du cuivre et du magnésium. Il ne s'agit pas de carences, mais de valeurs besses, dont on ignore si elles présentent un risque quelconque. On ne peut donc pas déduire que ces personnes manquent

A la frontière de la carence

«Toutefois, certains groupes présentent plus de risques de ne pas couvrir leurs besoins », remarquent les auteurs de l'étude. Et de citer les femmes en âge de procréer (pour le fer, zinc, cuivre, vitamines BI, B6, C, A et E), les enfants (pour le fer, zinc, cuivre, vitamines A et E), les sujets âgés (zinc, cuivre, vitamines 81, 86, A et E). ainsi que les adultes jeunes de sexe masculin (vitamines 81, B6, A et E).

Les données biologiques, ensuite, confirment que, s'il n'existe pas de carences franches, des fractions non négligeables de population présentent des taux biologiques bas. Pour la vitamine B6, le risque de déficit est plus élevé chez les femmes que chez les bommes, surtout dens le tranche d'age 18-30 ans. Les femmes présentent un risque de déficit en vitamine 82 jusqu'à 65 ans, tandis que les hommes ont plus de risques, notamment chez les plus de 65 ans, de manquer de vitamine C. Peu de sujets se retrouvent avec un taux de vitamine A correspondant à un risque de défi-

En ce qui concerne les minéraux, mander systématiquement un apport on n'e pu mettre en évidence des déficits que pour le fer. Ainsi, entre 6 mois et 2 ans, 29,2 % des enfants présentent des déficiences; 14 % de 2 à 6 ans; 15 % des adolescents et 10 % des femmes en âge de procreer.

Une dramatisation Inutile?

Que déduire de tous ces risques de déficience? « Nous manquons d'élèments de certitude, concernant les conséquences des déficits modèrés de vitamines et de minéraire sur lo santé. pour recommander une supplémentation (ou apport supplémentaire) par voie médicamenteuse, ou même un enrichissement des aliments courants, note le docteur Serge Hercherg, chercheur INSERM à l'ISTA et coordinateur de l'étude, Seul un faisceau d'arguments nous permet de recom-

supplémentaire en fer aux femmes

Aujourd'hui, nen ne permet d'affirmer qu'il est néfaste d'avoir des taux de vitamines ou de minéraux en dessous des valeurs recommandées et il n'existe pas de critères cliniques et biologiques totalement satisfaisants pour définir la «subcarence» vitaminique. « Alors qu'une carence en vita-mine provoque une maladie, comme le scorbut pour la vitamine C, une subcarence, qui se traduit par des indica-teurs biologiques bas, ne donne pas lieu à l'apparition de signes cliniques particuliers », note le professeur Bernard Guy-Grand (spécialiste de nutrition à l'Hôtel-Dieu, Paris).

Toutefois, signalent les auteurs de l'étude, des arguments de présomption laissent à penser que des apports faibles en vitamines ou en minéraux pourraient avoir des conséquences sur la santé, « On dispose d'études épidémiologiques qui impliquent certains minéraux et vitamines comme facteurs de risque dans différentes pathologies, comme lo consommation de béta-carotène et les risques de cancer, la vitamine E et les maladies cardiovasculaires, remanque le docteur Hero-berg. On o établi l'existence d'un lien, ce qui ne permet pas d'affirmer la res-ponsabilité de ces substances. Or, nous avons besoin d'établir cette causalité pour définir des mesures de prévention au niveau de la population comme la supplémentation éventuelle en vita-

En présentant, en parallèle, son étude et des données épidémiologi-ques qui se limitent à de simples présomptions, l'équipe du docteur Serge

Hercherg ne risque-t-elle pas de pro-voquer une dramatisation inutile? « Si l'on compare des pays, pour les-quels la supplémentation est massive, comme les États-Unis, à la France, où elle est très faible, on ne note pas de différences de pathologies au détriment de lo France, signale le professeur Marian Apfelbaura, nutritionniste à l'hôpital Bichat. Les accidents corona-riens et les obésités compliquées sont plus frequents aux USA. Il n'existe pas d'écart majeur dans lo prévalence des cancers entre les deux pays. Et, d'une manière générale, l'espérance de vie est légèrement supérieure en France.»

va recherci

Aujourd'hui, l'équipe de l'INSERM prévoit de lancer une autre étude des-tinée à évaluer l'effet d'un apport en minéraux et en vitamines sur la fréquence de certaines pathologies (maladies cardio-vasculaires, cancers troubles de l'immunité...). Une enquête portant sur 15 000 personnes viserait à «supplémenter» en bêta-carotène, vitamine E, zinc et sélénium une partie de cette population, et à comparer l'effet éventuel de cet apport supplémentaire sur la santé par rapport à un groupe témoin. Seuls ces travaux, qui engageraient des fonds considérables, pourraient fournir des éléments de certitude.

MARTINE LARONCHE

:_:

.

. 65

10.4

20.00

::: :

. . .

....

. * ### v

2.2

. -

1

-- --

Street,

 $z \approx_{\mathcal{L}}$

- T 2

WAR DO SHEET

14.50 500

1

-

77

(1) Les sociétés Hoffmann-Laroche, Lederié et Kellogs Produits ont participé au financement de cette étude.

(2) Ces recommandations formulées dans l'étude, tant pour les aliments que pour les minéraux et les vitamines, correspondent aux euports nutritionnels conteillés » du Centre national de coordination des études et recherches sur la nutrition et l'alimenta

POINT DE VUE

Plaidoyer pour l'évaluation médicale

par le professeur Dominique Jolly

A société souhaite-t-elle vraiment connaître avec plus de précision l'impact de la méde-cine sur l'étet de santé des individus ? Souhaite-r-elle réellement avoir une connaissance exacte des incertitudes et des erreurs des médecins dont elle attend la sauvegarde de la vie et le recul de la mort ? En médecine, l'enjeu essentiel de l'évaluetion est de permettre à la collectivité une estimation de la qualité de son système de soins. C'est, à plus long terme, eccepter que des comparai sons de performances ecleni connues en dehors du cercle des initiés. Mais il faut que cette évaluation soit faite per les médecins eux-

On dit avec raison que l'évaluation des actes médicaux est une nécesla mesure où c'est techniquement possible, si tout est mis en œuvra pour améliorer la quelité des soins, au rythme de l'incessent progrès médical et qu'il est normal de rechercher, à un moment précis, les éventuels écarts entre las soins donnés à la population et ceux que le science permet de prodiguer. Or il existe actuellement un abime entre la discours sur le nécessité de l'évaluation en médecine et la réelité de cette évaluation qui reste peu développée demourent l'epenege de quelques sarvices et de quelques spécielitée néperalement de pointe.

Le médecin dispose eujourd'hui d'un éventail considérable d'examene parmi lesquels il doit essaver de faire un tri pour diminuer le champ de l'incertituda et appréhender rapidement un meilleur diagnostic. Souvent, pour se rassurer, il va demander de nombreux examene, ce qui plaît égale ment au malade et risque de ne pas déplaira au juge si un problème médico-légal survenait. Examens et traite mente coûtent de plus en plus cher, et la coût des dépenses de santé ne cessa d'eugmenter, beaucoup plue repidement que le production de l'économie netionale.

L'enjeu le plus souvent cité de l'éveluetion médicale est donc de permettre une maîtrise des dépenses de samé en utilisant lee rassourcee eu mieux et en évitent les gaspillages. Dens ce cadre, l'évaluation devient elors le contrôla de l'activité médicale, non pas pour en connaître débordements financiers qui finissent par mettre en péril l'économie du pays tant las eugmentations permanenres des cotisations sociales basées sur les salaires effectent employeurs et employés, prix et compétitivité. La pretique médicale se trouve donc einei confromée à une contrainte externe (la politique de itrise des dépenses de santé) et à une difficulté interne : l'Inflation des connaissances médicales. La mission essentielle des actione d'évaluation est d'aider les médecins preticiens à effronter ces deux obstacles dans l'intérêt de la collectivité et du

La Frence a la réputetion d'evoir una médecina de qualité, qu'elle soit publique ou privée, jugée sur des indicateurs globaux comme le taux de mortalité, de morbidité ou l'espérance de vie. Mais si l'on regarde de plus près certe orgenisation de le

médecine, on s'apercoit qu'il existe des différences très grandes dans la manière de traiter une même maladie d'un hôpital à l'autre ou d'un service à l'autre : le taux d'infectione postonérargires, le taux de césarlennes. le nombre d'examens radiologiques demendés, par exemple, peuvent varier considérablement d'un point à un autre du système de production

de soins, sans que les simples dive gences concernant les malades puissent être actuellement une réponse suffisante pour expliquer ces écarts. Les premières approches réelles de l'évaluation des soins en France detent des ennées 70, avec les travaux sur la rationalisation des choix budgéteires et les premiers sémineires organisés per ceux d'entre nous qui ont été aux Etats-Unis s'informer sur les mécanismes mis en place outre-Atlantique. Au début des années 80, la maîtrise des dépenses de eenté devient un impératif et l'économie de la santé est raconnue comme une discipline mejeure qui tient ses lettrae de noblesse de méthodes issues de l'analyse économique. C'est dens ce contexte de limitedon des dépenses que beaucoup d'entre nous ont eseeyé de développer la thème de la néces évaluation des soine ; elle sera melheureusement présentée comme la nécessité d'éviter des gaspillages, de maîtriser les dépenses et non ce

L'enjeu des gestionnaires

soins possible est donnée.

s'assurer que la meilleure qualité des

Depuis 1982 fonctionne avec succès pour l'ensemble des hôpitaux de Paris une évaluation médicala et économique des technologies nouvelles avant tout achat ou diffusion de ces

Toute différente est l'évaluation de la qualité des soins en pratique quotidienne : il est difficile de rendre volontaira l'ecte consistant à vérifier si sa pratique est en harmonie evec 'état de la ecience médicale ; cele suppose une remise en cause perma-

nente et harassante. Pour lee médecins de ville, l'évaluation des soins est liée à une formation continue reconnue comme indispensable. Seul un petit nombra de médecins hospitalists jugent que cette évaluation est nécessaire et inélucteble mais qu'elle doit être faite par eux-mêmes, eouhaitant, en professionnels, prouver le qualité des prestetions fournies par leur équipe. Les biologistes ant depuis longtemps mis au point des contrôles de qualité dans les laboratoires. Biologistes et spécialistes de l'imagerie souhaitent que le prescription d'examens comlémentaires son plue redonnelle de la part des cliniciens.

Les infirmières ont adhéré très vite à l'idée qu'il falleit éveluer la qualité des soins infirmiers. C'est un moyen de faire connaître enfin leur véritable stetut sociel et professionnel, car évaluer la qualité des soins infirmiers est feire reconneître par le corpe eoclal et les médecine l'existence spécifique de ces soins. Les finen-ceurs, et en particulier les systèmes d'assurance maladle en France, auraient dû souheiter depuis longtemps le mise en plece de promes d'éveluetion des soins, or

les TSAP (tableaux stetistiques de l'activité des praticiens) ne sont qu'une évaluetion quantitative des soins en médecine de ville et en rien qualitative, quant aux « coupes transversales a dans les hópitaux, elles ne peuvent guère que constater des inadéquations entre la structure de soins et celle qui serait souhaitable pour le

Les gestionnaires hospitaliers, eux, ne font pas grand-chose pour développer l'évaluation des soins. Ils ont sur ce point bien des excuses puisqu'ils risquent en effet de voir leur budget amputé, l'ennée suivante, si lise le nombre de prescriptions ebusives et d'hospitalisations inutiles ou trop longues. Ils risquent eussi d'avoir à lutter contre le corps médical si l'administration impose eutoritairement l'évaluation, de constater la carence en équipemente performents, en hôpitaux de jour bien organisée et en personnel de tout secteur. Enfin, ils seront inévitablement confrontés à des demandes de personnel, de matériel informatique, qui sont effectivement souvent nécessaires pour mettre eu point des proas d'évaluation, en plus du revail habituel des soins.

Ce qui intéresse le gestionneire er dans l'évaluetion de le quelité des soins c'est l'espect clientèle », la réputation de son établissement dans une situation de

Pour les industriels, qu'il s'agisse de l'industrie des biotechnologies ou de l'industrie du médicament, l'enjeu est depuie longtemps celui du marché. Ils savent bien que le contrôle da quelité de leur production est indispensable, compte tenu de la concurrence internationale.

Pour lee consommateurs, l'enjeu de l'éveluation est considérable. Le consommateur, le client, le patient eont concernés par la démarche d'évaluation des soins qui englobe, comme on l'e déjà dit, non seulement l'efficacité technique médicale, le risque de comolications, la sécurité d'un examen disgnostique ou d'un traitement, mais aussi la qualité da l'information sur l'accessibilité des soins, son diagnostic, son pronostic, la qualité de sa vie ou de es survie. bref, tout ce que les Américeine

llent epatient satisfaction . Le mécanisme de tiere payant, remboursant presque imégra le consommateur de soine, n'e en rien incité celui-ci è e'interroger sur les prescriptions qui lui sont faites. A partir du moment où la part dee ménages dans les dépenses de santé eugmenters, nous risquons de voir lee consommateurs redevenus payeurs s'éveiller et demander, ainsi que les responsables des assurances complémameires et des mutuell plue d'explications sur l'utilité des sommee par eux dépensées pour

Pour les hommes politiques entin, il y a foin du discours à l'acte. L'éveluation des soins, bien que souhaitée depuis longtemps dans les rapports des commissions pour la préparation du Ville Plan, du IX. Plan, du X. Plan. ne e'est guère développée pour autant. L'évelustion est à le mode. celle des universités a été créée par le président de le République luimêma, celle des politiques publiques

Mr. Michèle Barzach décida de créer, en 1987, une Commission nationale d'évaluation en médecine, qui demanda la constitution auprès d'elle d'un groupe d'experts en méthodologie. Cette idée fut reprise en 1989 per M. Claude Evin sous le forme d'une Agence nationale pour le dévemédecine, l'ANDEM.

Différentes logiques, différents pouvoirs se heurtent et e'entrecroisent, faisant de l'évaluation en médecine un sujet de débat et de controverse. En pratique, l'évaluetion médicale est du ressort des médecins eux-mêmes. Différente de l'éveluation économique, elle ne saurait être issue du jugement de personnes incompétentes en la matière. L'enjeu, pour la médecine française, c'est de pervenir à une évaluation médicale quelitative mesurant le pertinence, l'efficacité et l'utilité des soins délivrés aux malades einsi que leur conformité avec les critàras d'excellence couramment admis per la pro-

Le docteur Dominique Jolly est professeur des universités, praticien hospitalier et encien membra de le Commission nationala pour

Plus de vingt ene eprès le

découverte de cas de cancers

chez de très jeunes filles dont

les mères avaient reçu une hor-

mone de synthèse, le diéthyl-

stilboestrol (DES), une victime

entreprend, pour le première

fols en Frence, une action en

iustice contre le laboratoire UCB

qui commercielisait ce produit

La jeune femme de vingt-trois

ens, qui e dû subir une ablation

de l'utérus à le suite d'un can-

cer, veut, per cette procédure

civile engegée euprès du tribu-

nal de Nanterre, sortir de l'om-

bre une effaire dont la liste des

victimes eet loin d'âtra close.

Les épidémiologistes estiment à

80 000 le nombra de fœtue de

sexe féminin qui avaient été

exposés, en France, pendent le

rossesse de leur mère, à cette

Synthétieé eux États-Unis en

1938, le diéthylstifboestrol (DES) e été commercialieé en

Frence en 1848 et vendu eous

différents nome, dont le Distil-bène et le Stilboestrol-Borne. Il

éteit ceneé consolider le groe-

étude américaine, effectuée sur

plus de mille six cents femmes,

avait démontré son inefficacité.

Alors que les premiers cancere

décrits eux Erate-Unis en 1971.

il fallut ettendre 1976 pour que

esse, bien que, dès 1953, une

molécule qu'on croyait efficace

contre les fausses couches.

sous la merque Distilbène.

Le Distilbène en procès

prostate

l'évaluation en médecine.

es cécités.

Il s'agit de tenter de localiser le ou les - gènes impliqués dans cette pathologie. L'analyse des mutations de ce fragment du patrimoine hérédi-taire pourrait en effet permettre la mise ao point d'un test de dépistage anté ou post-netal, einsi que la recherche d'agents pharmacologiques susceptibles de modifier le produit du gène anormal et donc de traiter véri-tablement cette affection. Une telle recherche pourrait enfin éclairer d'un jour nouveau les bases biologiques de a psychose maniaco-dépressive.

Dans l'attente de ces futurs résultats, il reste à savoir quelle utilisation peut raisonnablement être faite du fichier informatisé de l'INED. Les auteurs de cette recherche souhaiteraient en toute logique pouvoir evertir les trente mille personnes identifiées du risque qui est le leur. « C'est

l'indication contre les « evorte-

mente econtanés à répétition »

dispareissa du dictionneire

Vidal, et 1977 pour que la con-

tre-indication chez le femme

enceinte y eoit mentionnée. Depuis, le Distilbène est réservé

au traitement des cancers de la

Nées entre 1950 et 1977, lee

« filles du Distilbène » présente

raient un risque de cencer de

ordre de un pour mille. Entre

1972 et 1988, une vingtaine de

cee ont été décrite en France

chez des patientes de cept à

vingt-deux ens. Selon une

enquête du collège national des

gynécologues et obstétriciene

rençais, qui e analysé en 1984

cent dix grossesses survenues

chez cinquente-eept petientee exposés eu DES, d'eutres enc-

mellee ae révalent beaucoup

plue fréquentes : grossesage extra-utérines (15 %), fausses

couchee du premier et du

deuxième trimestre (42 %). Des

enomelies de l'appereil génitel

et une stérilité plus fréquente

sont également signalées parmi

En rappelent les rieques du

Véronique devrait permettre d'elerter les victimes, efin qu'elles puissent bénéficlar d'un suivi médical indispenseble. Et

cette procédure civile, el elle

eboutit, pourreit en susciter

beeucoup d'eutree.

ène, le procès intenté per

Toute la difficulté tient eu cadre égislatif actuel, sur le secret médical et l'usage de l'informatique, qui, dans les faits, interdit d'avertir les personnes à risques (voir encadre page 17). « Nous sommes dans une situation totalement ubuesque, s'indigne M. Chaventré. Je connais le nom des personnes, souvent jeunes, qui risqui Commission nationale informatique et libertés m'explique que je ne peux les

Mais peut-on et de quelle manière délivrer des informations généalogiques et médicales à des personnes qui n'en ont jamais manifes Pour sa part, M. Claude Evin, minis-tre des affaires sociales et de la solidanité, souhaite que l'on puisse rapid question. « Les progrès techniques qui influent sur la réflexion bioéthique ne se limitent pas aux progrès dans le domaine biologique. L'utilisation de l'informatique qui, à bien des éga permet des avances spectaculaires en matière de santé, peut être ressentie comme une menace», déclarait-il il y a quelques jours lors de l'ouverture du congrès international d'éthique, organisé par le Conseil national de l'ordre des médecins (le Monde daté

10-11 mars). évoquant le remarquable travail sur le gieucome. Faut-il s'interdire de conduire à bien leur identification pour lo seule raison qu'il faut pour cela utiliser des fichiers informatisés nécessairement nominarifs? Il me semble que s'interdire cela sans examen approfondi, seralt hätif et même absurde si l'objectif que l'on poursuit est bien l'intérêt des individus.»

JEAN-YVES NAU

d'autant plus nécessaire, soilligne le docteur Françoise Valtot, du Centre hospitalier national d'ophtalmologie des Quinzi-Vingt, que ce glaucome est une affection qui survient sur un mode très insidieux. Le malade, sourent jeune, ne prend nullement conscience dans les premières années de l'atteinte de ses fibres optiques. Or, c'est à cette période qu'un traitement efficace médicamenteux ou chirurgical peut lui être proposé. Et lorsque son acuité portion très élevée de fibres ordques sont irrémédiablement détruires. Il est alors trop tard. On sous-estime de beaucoup lo fréquence de cette affec-tion très handicapante, responsable oujourd'hui en France de très nambreux cas de cécité acquise.»

ubuesque

SCIENCES • MEDECINE

La recherche à l'aide de la culture

Le développement de la recherche au ministère de la culture a entraîné de nombreuses innovations technologiques au service du grand public comme des spécialistes 110 000 dessins, peintures, sculptures de musée électronique imaginaire per-et estampes realisés du treizième siè-

dorés du ministère de la culture étaient « meublés », le 26 mars, de toute une série de matériels bourrés d'électronique : le ministre, M. Jack Lang, présentait en effet quelquesunes des toutes nouvelles technologies - élaborées par des nrganismes publics aussi bien que par des entreprises privées - destinées à faciliter le travail des spécialistes et l'information des «amateurs» ou du grand public dans les domaines

ROIS salons aux lambris extrêmement divers qui relèvent du ministère de la culture (archives et musique, musées et patrimoine peint, sculpté ou monumental, photographie et support-papier, découverte, conservation et présentation, etc.).

Dans une déclaration liminaire, M. Lang a souligné que son ministère a énormément développé la recherche depuis dix ans: 191 millions de francs en 1991, contre 47.75 millions de francs en 1980; 509 emplois d'ingénieurs et de techniciens en 1991 (dont le plus grand nombre travaille

1980. En outre, un conseil ministériel de la recherche vient d'être institué pour mieux programmer, coordonner, évaluer et valoriser l'ensemble de la politique de recherche du ministère de la culture. Sont aussi créés plusieurs conseils scientifiques pour chaque grand domaine et chaque laboratoire important relevant du ministère

Un certain nombre des innovations technologiques exposées le 26 mars an ministère de la culture sont des

qui donneront la famille des sta-tinns Saliout.

Il est intéressant de noter - en

revenant un peu en arrière – que la « décision définitive» de réaliser le

programme N1-L3 ne fut prise que le 4 février 1967, un an après la

mort subite de Serguei Korolev,

en province, d'ailleurs), contre 177 en banques de données. Ainsi, depuis six de réserver des documents au Centre d'accueil et de recherche des Archives Lorsqu'on sait que, l'année dernière, le CARAN a reçu 8 222 personnes et communique 139 384 documents, on imagine le temps que font gagner de telles reservations. De même, le caralogue électronique des œuvres d'art des musées qui comprend les fiches documentaires de près de

quatre tirs du lanceur N1, entre février 1969 et décembre

1972, avec ou sans maquette du

vaisseau lunaire, se soldèrent tous

par de cuisants échecs : incendie,

explosion sur le pas de tir ou en

vol. Cela joua, évidemment, en faveur de l'abandon de ce pro-

Probablement guere différent,

estime son ancien collaborateur.

« Même lui n'aurait sans doute pas

pu s'opposer à ce cours des choses. » Il lui aurait été difficile de travailler

sans avoir le soutien des responsa-

bles politiques du secteur des fusées

et des techniques spatiales, qui

menaient « une politique incompré-

hensible », dans ce domaine. « Nous

aurions peut-être, tout au plus, pu

effectuer une mission sur la Lune. Mais, conclut M. Michine, malheu-

reusement pas dons les délois qui nous auraient permis de garder noire

prestige face aux Etats-Unis. »

nationales (CARAN). Il suffit de taper 3616 CARAN sur son Minitel

cle à nos jours et conservés dans soixante-deux musées français - la plus importante documentation automatisée concernant l'bistoire de l'art au monde - fera économiser un temps considérable. Ce catalogue électronique s'ajoute

aux bases de données informalisées de l'inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France qui existent depuis 1979 pour l'architecture, et depuis 1990 pour les objets mobiliers. Il sera complété à terme par une banque d'images, Videnmuseum, qui permettra de visualiser en temps réel 50 000 documents iconographiques des collections d'art moderne et contemporain de divers musées français.

Un patrimoine immatériel

Il y a, ca effet, des banques de don-nées pour lesquelles les répertoires – classiques – sont complétés par des images reconstituées par données riques ou sur vidéodisques. Sont ainsi résolus les problèmes liés à la fragilité, au nombre et à la dispersion des objets (faisant partie des collections nationales), toutes caractéristiques qui ne facilitent pas le travail

Ces bases de données-images évi-tent tout risque d'abimer les objets qui, en outre, sont admirablement photographiés et ainsi souvent mieux vus qu'à l'œil nu. Elles évitent aussi d'avoir à courir dans toute la France pour mener à bien une étude. Telles sont, notamment, la banque d'images sur les sceaux (Archives nationales), les vidéodisques sur la reconstruction de la France (photos prises entre 1945 ct 1970 et conservées aux Archives nationales), la base de données ci d'images du musée d'Orsay, ou celle sur l'art paléolithique qui totalise 6000 prises de vue d'objets conservés au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Visuel aussi est le Télémuséum qui est une sorte

conférenciers, installés à des centaines ou des milliers de kilomètres les uns des autres se vnient et regardent en dialoguant les œuvres commentées.

Peintures, sculptures et objets d'art en tous genres ne doivent pas faire oublier la musique qui profite d'innovations informatiques pour les instru-ments, la composition, l'ecriture même si les sons et la notation nouveaux surprennent parfois les oreilles et les yeux habitués à la musique classique... En revanche, pas déroutant du tout pour le non-professionnel est le disque audio ou vidéo de très longue durée de vie – plusieurs siècles selon son inventeur, la société Digipress – qui, certes, est encore cher (1 500 francs actuellement pour une heure) mais pourra servir à constituer des archives sonores ou visuelles quasi éternelles et très fidèles.

Bien entendu, les innovations technologiques – parfois étudiées et mises au point dans le cadre de programmes de coopération européenne ou eccore plus internationale – «intéressent » la prospection, l'étude, la conservation, les conditions de préservation et de présentation du patri-moine matériel (monuments, objets de bois, de métal, de cuir, de papier, de pierre, ctc.).

Il y a aussi le patrimoine immaté-riel de l'ethnologie, des comporte-ments, paysages et frontières culturels dont la connaissance suppose le traitement d'une énorme quantité de données. Il y a enfin les innovations destinces aux chercheurs qui hante-ront la future Grande bibliothèque de France, Grâce à la lecture assistée, le lecteur pourta retrouver sur son écran tout passage de livre concernant ses travaux, y joindre ses annotations et ses commentaires, se constituer ainsi son fichier personnel. Mais à ce point son namer personner. Mass a ce point des techniques de l'avenir, on ne sait vraiment plus s'il s'agit de biens culturels matériels ou immatériels.

YVONNE REBEYROL

Le jour où la Lune échappa à l'URSS

Suite de la page 17

Korolev et ses collaborateurs étaient conscients que le pro-gramme lunaire américain était meilleur, écrit M. Michine. Mais la situation était telle qu'ils étaient limités par le temps, l'argent et les capacités industrielles. « De plus, molheureusement, deux programmes différents étaient menés en même temps, indépendamment l'un de l'autre, » Le premier ne prévoyait qu'un aimple survol de la Lune par deux cosmonantes, le second, un débarquement.

Quatre échecs culsants

Le programme-survol reposait sur le lanceur YR500K qui sera connn par la suite sous le nom de Proton, une fusée toujours utilisée aujonrd'hui par les Soviétiques pour lancer des charges lourdes. Un étage d'appoint était prévu dans ce projet, développe par le bureau d'études de V. Tchemolei. Quant au vaisseau de transport des deux cosmonautes, il était dérive d'une variante una pilotée du vaisseau Soyouz, qui fut utilisé sous le nnm de Zond pour des vois autour de la Lune. Quatre de ces Zond, sondes numérotées de 5 à 8, contournèrent la Lune, entre septembre 1968 et octubre 1970, avant de revenir sur la Terre.

Dans la mesure où les Américains en étaient déjà à leurs missions sur la Lune, ce programme fut arrêté à l'initiative des autorités supérieures soviétiques. Par la même occasion, indique M. Michine, il fut décide de porter



les efforts sur le développement de Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

hitippe Dupuis, directeur con

Tel.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-85-25-25 Télécopieur: (1) 49-80-30-10 Télex: 261.311 F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

	TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	voie normale y compris CEE avion
	3 mois	400 F	572 F	790 F
3 m		780 F	1 123 F	1 560 F
6104			2 086 F	2 960 F
1 an	·	t 400 F	2 000 1	

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invitès à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

6 mois 🛚

Code postal: Veuilles avoir l'obligeance d'écrise tous les noms propres en capitales d'imprimene

On a marché sur la Lune et le premier piéton a planté le drapeau américain. ADMINISTRATION: Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 nte sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-66-29-33 **ABONNEMENTS** 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

ne de tous les jours. Il y a assez de choses compliquées dans Malheureusement, tous ne savent pas la vie sans vouloir en inventer. Comment combien cet investissement indispenla vie sans vouloir en inventer. Comment préparer l'avenir de l'entreprise, très simplement, sans se tromper? Patrons, sala plement, sans se tromper? Patrons, sala plement, sans se tromper? Patrons, sala plement, sans se tromper? Patrons, sala priés, tous reconnaissent le rôle de la formation des Pme, Il suffit à une entre prise de nous con faire la demande et nous sommes là. NOTRE MÉTIER: FACILITER LA FORMATION

Date limite de versement: 05/04/1991

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Imprimerie du - Monde -12 r 41 Guisbourg 94352 (VRY Cedex

حكذان الاصل

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY. The contain to pa to supplementation of the same let Electronic and the same es set fable, on he not Manager of pathological and pathological tour majore dans la production

en mineraux

Adjustation, l'équipe de l'étain nével de lencer sur suite sur-les L'évaluer l'este d'un miniment et ch vitamines panier de outaines parisers provide de Currames particular (maindes de l'unimente carelle potent sur 15 1000 principale à supplémente à carelle curative, viantante E. 2000 et carelle curative viantante E. 2000 et carelle curative de l'unime E. 2000 et carelle curative de l'acceptante de l'acceptan dut partie de certe population comparer l'effet evente. spoort supplementance on a De interest of no Storeto. fends considérables, pour entre mer des éléments de centrales MARTINE LARCHOS Learning Francis

FILE Con recommendation .

compress of the enterence ...

retude tent penul its almost

des estates aurilianas.

pression ters elemen on the

and itely the standard water of it

witer trop tand On was

Parametricity Set frequencies in

successful on france in BELLER BOOK AT

Tour h difficult !-

tion tompered white

PROPERTY SHOWERS AND THE demand de desen.

Charles on Capitalist See

MAN BOWLAND OF ST. MINIST OF IMPRICE

WHEN IT THE SERVER IS A TO

the side officers where co

the southers que of west herburst, ". a star mere

BF 12 TA

the same. Jew. Charles House St. 1752 St.

Med par it some

the sections

the Second

THE PERSON LANGE

TAN ...

a Beaten! Jest al.

state and leavest man Por M. pert. M. Clares

Manufacture, and le se et l'uner de l'adarnis to feet interest d'an-

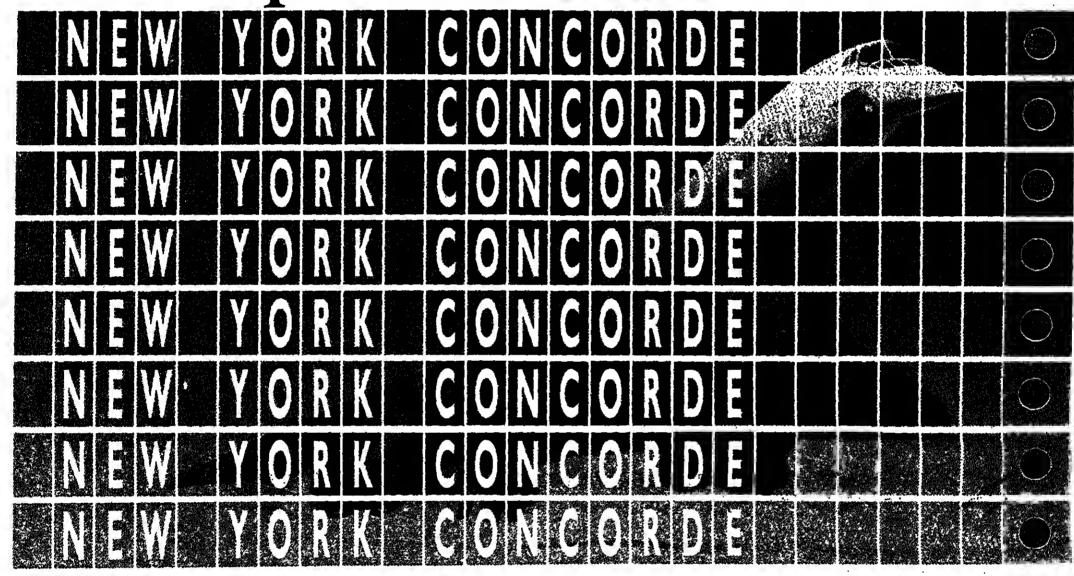
tion per hande stude

Taxan . 14 microsum, m Access or propose Village market and and a spirit des Contracts that Contracts Pari Anidica . Le ".... chene, no reche madement are dans des premières années de : magarantement des constitues des constitues des constitues des constitues de constitue

WANT OF STREET

20 Le Monde • Mercredi 3 avril 1991 •

Pour gagner 100 Paris-New York en Concorde: Embarquement immédiat.



Air France a choisi le Concorde comme symbole de son efficacité.

Du 2 au 19 avril, Air France vous donne la possibilité de gagner des voyages à bord du plus bel avion du monde. Tous les passagers voyageant en Europe sur vol Air France participent automatiquement à un tirage au sort. Celui-ci est également ouvert à tous ceux qui en feront la demande par un simple coup de fil au Numéro Vert: 05.124.124. L'appel est gratuit. Les gagnants pourront choisir leurs dates de voyage à l'aller comme au retour*.

AIR FRANCE
C'est le moment!

P

Rubrique Economie : pages 41 à 45



EMPLOI



(Publicité)

Vivre les métiers de hautes technologies à travers toutes les activités du Groupe Framatome...

Découvrez dans Le Monde :

47

L Celui-ci est

an Numero

CLES gagnants

feront la

- aujourd'hui, les métiers de conception
- le 09/4/91, les métiers de l'informatique
- le 16/4/91, les métiers d'intervention et de production

GROUPE FRAMATOME Les technologies de l'essor.

عكذا ون الاحل

ECHOS

Un séminaire international de l'AIESEC sur l'éthique

L'Association internationala des étudiants en sciences

économiques et commerciales

(AIESEC) organisa, du 9 au 12 evril, sur le site de l'ESSEC, à Cergy-Pontoise, un séminaire international sur le thème « A qui profite l'éthique » suquel participeront das étudiante. des praticiens d'entreprise et des experts. Le 9 evril auront notamment lieu des débats sur «L'antreprise et ses hommes », « Ethique et racrutement », «L'utilité sociale de l'antreprisa ». Après deux journées de réflaxion, en douze groupas de travail, un débat est organisé le vendredi 12 avril sur le thème «Les pirates de l'éthique : da l'utilisation de l'éthique à des fins de communication ». A l'issua du séminaire, un repport final synthétisere les

Renseignements : Emmanuel Fagnou ou Hervé Renaudie, au (1) 47-58-12-15, ou Véronique Riguet, au 30-32-56-22.

travaux sous forme de ∢Mode

d'emploi de l'éthiqua » et sera notamment remis à l'ONU.

Le Guide Université-Entreprise

D Huit cent cinquante diplômes da troisième cycle passés eu crible : c'est ce que on trouva dens le Guide Université-Entraprise, réelisé par la Lettre recrutement et formations, avec le Monde et Media-System, at visant à donner aux entreprises un panorama complet des formations universitaires à caractère professionnel (DEA, DESS, magistères, MIAGE, MSTCF). Ces filièras, qui sa sont multipliées depuls quelquas années, sont eppréciées des entreprises, mais calles-ci ont du mai à se reconnaître dans cette

Les diplômes présentés sont répertis en secteurs (egroalimentaire. aménagement, banque-finance, chimie-énergia, matérieux, tourisme-transports) ou en fonctions (communication, gestion, informatique, ingénieur, internationel, juridique, productique, ressources humaines). Pour chacun d'eux, sont précisés le nom et les coordonnées du responsable, la date de création de la formation, las effectifs d'étudiants et le nombre de diplômés, leur on cine universitaire, le durée des formations et des stages. les entreprises parteneires, l'axistence ou non de forums, d'associations ou d'annuaires. la nom et les thèmes de recherche des leboratoires, le trudget et la part das contrats.

Dans une table ronda, des

rasponsables das trois entraprises qui ont eidé à la réalisation de ce traveil (EDFF-GDF, le Crédit lyonnais et Thomson) expliquent l'intérêt qu'ils portent à ces nouvelles filières et ce qu'ila en attendent. « Ce sont des formations da très bon niveau, dit notamment Serge Vandaele, directeur da recrutement du Crédit iyonnais, comparables à celles délivrées par les grandes écoles. De plus, je pensa qua lea diplômés des universités sont plus mūrs, plus autonomes, plus ouvarts; ils aont souvent plus aptes à remplir des postas d'exploitation commerciala, en relation avec la cliantèle, que les diplôméa das grandaa écolas, qui ont peut-être plus l'habituda d'être guidés. >

Le Guide Université-Entreprise, Zélig Publications, 20. boulevard Poissonnière, 75009 Paris. Tél.: 45-23-38-38. 323 p., 900 F.



TRIBUNE

Gestion des compétences et systèmes de classification

par Dominique Thierry

mot « compétence » est devenu le nouveau mot magique de la gestion des ressources humaines. Même mal défini ou utilisé sous des sens divers, la plupart des entreprises ont fait plus ou moins la reletion entre « compétitivité • et • compétences • (il s'agit d'ailleurs de le même racine), la prise de conscience de cette relation a été amorcée dés le début des années 80, avec en particulier le développement des démarches sur

« le qualité ». En quoi l'émergence de cette notion per-cute-t-elle celle plus ancienne de qualificetion, donc par ricochet les fondements des systèmes de classification des grilles salariales et des conventions collectives ? Sujet tabou mais qui mérite suffisamment de réflexion pour qu'on l'aborde avec beaucoup de recul et hors des jeux convenus de négociations formelles entre partenaires

Sans reprendre en quelques phrases des travaux d'analystes, tels que ceux de J. Saglio, force est de constater que contrairement à des idées acquises les systèmes français entre les différentes conventions collectives et au sein même des statuts de la fonction publique ou d'entreprises publiques, ne sont pas aussi homogènes qu'on le croil habituellement.

Entre le système Parodi pur - tel qu'initialise en 1936, au sein duquel le fait de nommer un poste suffisait à le décrire et à le positionner dans une échelle hiérarchique - et la grille de l'UIMM de 1975 qui a introduit la notion de critères classants, il existe, de fait, des systèmes plus complexes et plus hétérogènes qu'il n'y

Au sein même de la fonction publique ou d'entreprises publiques, au-delà des grilles salariales, le spectre des définitions est plus large que celui révélé par une analyse rapide puisqu'on peut se référer soit à un « métier » trés identifié (exemple • les infirmières •). soit à un niveau de formation, soit à un statut social.

Au cours des demiers mois, de nouvelles conventions collectives ont élé conclues. Introduisant le concept de compétences, l'exemple le plus spectaculaire étant celui de la sidérurgie avec l'accord dit « CAP 2000 » qui introduit la notion de savoir-faire opérationnel validé et exercé . Parallélement, on assiste à des ruptures de négociations - que l'on peut espérer provisoires - dans d'autres secteurs, comme dans le secteur bancaire.

Le terme de « qualification » utilisé par toul le monde recouvre au moins quatre

significations profondément différentes, à ce point que sa seule utilisation reléve parfois de le tour de Babel. On parle :

 Soit de la qualification acquise et validée par un diplôme, à laquelle certaines organisations syndicales sont très attachées (avec le présupposé que le diplôme accorde la compétence et que cette compétence est acquise définitivement D:

 Soit de la qualification rémunérée, oû l'on passe progressivement de la classification du poste à une classification de la per-

 Soit encore de la qualification requise, quand une entreprise précise le contenu cible de l'ectivité souhaitée et des exigences

 Soit enfin de la qualification exercée, qui permet d'identifier la réalité de l'activité d'un salarié et des savoir-faire réellement mis en œuvre.

Si on fait le constat que ces différentes significations ne préjugent pas complètement les méthodes d'évaluation des postes - et leur pertinence - et leur articulation avec les politiques et modes de rémunération, on voit combien les problèmes posés sont complexes l

Une transformation culturelle profonde

Sans développer une analyse exhaustive en quelques lignes, partons de quelques exemples:

- Dans les secleurs industriels où la place de la main-d'œuvre est et restera importante (automobile, électroménager, etc.), le développement conjoint de la compéntivité et de l'évolution de carrière passe à la fois par des transformations profondes de l'organisation du travail (polyvalence, logique de responsabilité collective par opposition à une logique de poste individuel, intégration de lonctions de contrôle et de maintenance dans les emplois d'opérateurs...):

- La situation du personnel de la Sécurile sociale, arrive globalement au sommet de son « avancement » è trente ans est surréaliste ; ce n'est bien sûr pas à travers des glissements à l'anclenneté que l'on traitera le problème : le développement d'organisations qualifiantes, au sein desquelles pourront évoluer des salariés plus qualifies et mieux payés, implique une transformation culturelle profonde et la remise en cause du

positionnement de l'encadrement intermé-

 Mais cette évolution vers « des organisations qualifiantes » ne remet pas seulement en cause les fondements mêmes de l'organisation du travail - et la tâche n'est pas simple, - elle remet aussi en cause les fondements des évolutions de carrière et donc de l'évolution salariale;

Sur un plan plus méthodologique, « les critères classants issus peu ou prou des méthodes dites de « job evaluation » nordaméricaines, reposent de plus en plus sur des concepts flous et hétéroclites : parfois centrés sur la formation de le personne, parfois sur la « complexité », parfois sur la contribution économique, etc. En outre, ces critères ne sont pas homogènes d'une catégorie socio-professionnelle à l'autre:

 Enfin, les différences entre les notions de « garantie de carrière », de « parcours de carrière », d'« espérance de carrière » ne relèvent pas seulement des débats sémantiques, d'autant que les salaires individuels réels sont totalement perturbés par le marche et les pénuries relatives des compétences (l'exemple maintenant le plus connu étant augmentation des salaires d'embauche des jeunes diplômés).

Si tout le monde est d'accord pour vilipender les modèles taylorien et bureaucratique, les conditions de leur disparition ne sont pas totalement identifiées.

Reste en particulier :

- A prouver que des organisations non tayloriennes sont plus compétitives;

- A prendre conscieoce que l'évolution de l'organisation du travail implique la reconversion ou la requalification d'une partie importante de l'encadrement:

 A passer d'un schéma de « garantie de carrière » quasi automatique à celul d'espérance de carrière, basé sur l'évolution continue de l'organisation du travail; par voie de conséquence, à ré-identifier les fondements de criteres classants et des

politiques salariales. Ces questions sont complexes et difficiles. Personne ne peut prétendre y apporter des réponses tranchées. Raison de plus pour développer des structures d'échange, de concertation, voire d'expérimentation, au niveau national, au niveau des branches et au niveau des entreprises, préalables aux négociations formelles. C'est ce que la sidérurgie e bien su faire; que cette transformation se soit produite dans ce secteur est, à tous égards, hautement symbolique!

Dominique Thierry est délégué général de l'association Développement et emploi.

LA LIBRAIRIE **DES ÉTUDIANTS**

inscours a

A seed from

......

ricker en

227

.

· ----

2.2

S. --

÷...

2 12

• ზ

....

32.

: **:** : .

F

w white

Cette rubrique recense les ourrages plus spécialement destinés oux étu et aux enseignants.

L'Annuaire Jeune Afrique 1991

Ce rapport pour 1991 est une mine d'infurmations économiques et sociales sur les cinquante-deux pays d'Afrique. Il s'ouvre par une série d'analyses transversales, signées par de grands spécialistes, qui traitent de questions aussi fondamentales que la dette, la nouvelle stratégie de la Banque mondiale, on les perspectives de l'emploi. Chaque pays fait ensuite l'objet d'une chronnlogie et d'un hilan chiffré secteur par secteur : démographie, économie, PIB, commerce extérieur, hodget de l'Etat, santé et nutrition, défense nationale... Cinq études sectorelles relatives à la santé, aux transports, aux télécoms, au tourisme et aux banques complèau tourisme et aux banques complè tent ce rapport.

Editeur Japress, 386 p., 110 F.

Les Afriques politiques

sous la direction de Christian Coulon et Denis-Constant Martin et Denis-Constant Martin Réalisé par une équipe pharidisciplinaire dont les membres ont participé à l'aventure de la revue Politique africaine, ce recueil d'études présente l'état des connaissances sur les questinns politiques africaines, de manière transversale, et non pays par pays, « Toutes les façons possibles de faire de la politique en Afrique » sont en visagées à travers différents thèmes : les dynamiques historiques, la mémoire, le rôle de la hittérature, les religions, les usages du droit, les compétitions et la violence politique... Chaque chapitre est accompagné d'une hibliographie commentée. A noter la parution chez Hachette. A noter la parution chez Hachette, dans la collection « Pluriel », d'un ouvrage d'Albert Bourgi et Christian Casteran, le Printemps de l'Afrique, essai sur « l'engrenage démocratique » des pays africains.

La Découverte, collection « Textes à 1'appui », 294 p., 150 F.

L'Enreuve de cartographie Géographie économique de la terminale au concours

Pascal Gauchan POSCOI GOUCHON

Cet ouvrage veut être un outil pour tous ceux qui préparent des examens ou concours comprenant une épreuve de cartographie (École de commerce, institut d'études pointiques...). Un premier volet expose longuement la démarche appropriée pour concevoir, dessiner et rédiger une carte de géographie économique, et les méthodes d'entraînement. La seconde partic propose une trentaine de cartes, choisses et commentées en fonction des sujets proposés au concours. sujets proposés au concours. Elloses, 128 p., 95 F.

Marianne Rouge

COURRIER

La recherche en gestion est en progrès

Le Monde Initiatives du 5 décembre ouvrait un débat sur la recherche en gestion, en indiquant la triple crise dans laquelle se trou-vereit celle-ci en France : de légitimité, de recrutement et de financement. La recherche en gestion mente aujourd'hui d'être défen-due. En effet, le hilan très pessimiste dressé par les uns et les autres débouche sur deux choses : une dévalorisation de fait de la recherche en gestion française et une extraordinaire ambiguité quant à son avenir.

Je ne partage pas ce pessimisme parce qu'il existe en France des expériences encourageantes en la matière et parce que le statut d'une discipline ne peut être jugé à partir d'une analyse locale et ponctuelle Cette recherche est ioternationale et des pays comme le Royaume-Uni ou l'Allemagne sont dans une situation différente de la notre, y compris en ee qui concerne la reconnaissance du statut de la discipline. Les sciences de gestion sont dans leur « adolescence », et e'est dans une perspective globale et historique qu'il faut juger ce qui se fait et ce qui s'ecrit. Je ne connais pas de science qui ait éta-bli son statut en moins de vingt ans. Pour quelle raison exigerait-on cet exploit des sciences de gestion? Mon optimisme est aujourd'hui

fondé sur une simple constatation : la recherche en gestion progresse avec régularité dans ses intentions et dans ses pratiques scientifiques. Même en France (!), un courant de réflexion épistémnlogique se développe depuis plusieurs années : le dernier ouvrage d'Alain-Charles Martinet (1) en est l'une des illus-tratinns récentes. Une réflexion théorique avancée est également en marche, depuis le début des années 80, dans plusieurs branches de la recherche, plus particulière-ment en finance, en marketing et dans le champ du management stratégique. Dans ces domaines, les traveux des meilleurs chercheurs français, non seulement n'ont pas à

rougir d'uoe comparaisoo avec l'étranger, mais soot recoonus comme des contributions significatives à leur discipline.

La diversité actuelle des formes de recherche en vigueur, loin d'être une tare - comme semblent le penser certains, - est une richesse qu'il faut à tout prix conserver. La discipline est dans une étape de déve-loppement qui appelle au foisonne-ment, et dans le même temps les sciences «établies» remettent de plus en plus fortement en cause avec raison - leurs propres épistémolones. Ce qui peut être constaté sur le plan scientifique, ce n'est pas l'absence de pratiques, c'est l'abseoce de débats et d'occasions de

Quant aux expériences encourageantes auxquelles je fais allusion, elles sont nombreuses (2) et parmi celles-ci il en est une dant nous pouvons parler avec enthousiasme car c'est la nôtre: celle de l'IRE, le centre de recherche du groupe ESC Lyon. Créé en 1977, l'IRE mène des recherches cumulatives dans plusieurs domaines, aujourd'hui avec un groupe de vingt-six ebercheurs permanents, auquel il faut ajonter des chercheurs associés et des étudiants de doctorat. Deux éléments sont positifs dans cette expérience: sa longévité et sa réus-site dans l'obtention de financements reconductibles depuis 1983, grace à huit clubs de recherche auxquels participent des entre-prises nu des collectivités intéres-

sées par nos travaux. Les difficultes actuelles de la recherche en gestinn sont réelles, mais naturelles pour une discipline scientifique en devenir. Les trois principales, qui sont à l'urigine de tnutes les autres, peuvent être exprimées par trois impératifs: - Un impératif d'échange entre les chercheurs en gestion pour la formulation d'un projet scientifi-que elarifiant l'intention, l'objet et le champ, les méthodologies et les processus de mise en œuvre des

- Uo impératif de recherche d'une taille critique d'investissement au niveau national, impliquant nécessairement un accroissement significatif des financements

de l'Etat; - Uo impératif de partage des expériences de parteneriat recherche-industrie, pour en examiner les avantages et les inconvénients, et formuler un code de fonctionnement largement diffusé pour favoriser le développement de ces partenariats.

Je suis pour me part l'avocat détermicé d'investissements importants concentrés sur des pòles d'excellence, afin d'accélérer la progressico de la recherche. Je suis tout eussi convaincu de la nécessité de favoriser le développement de plusieurs pôles hors de

l'ont déià fait (3) aux progrès de ootre discipline, nous prendrons deux initiatives pouvelles. Au plan régional, nous avons l'intention de créer à la rentrée prochaige un réseau d'échanges pour diffuser plus largement les résultats des recherches des nombreux chercheurs de la région Rhône-Alpes. Ce REM (Réseau pour l'évolution dn management) sera ouvert aux chercheurs qui le souhaiteront et à

(1) Epistémologies et sciences de gestion, ouvrage coordonné par Alain-Charles Mar-timet et publié avec le concours de la FNEGE et du CEFAG, Economica Ges-tion 1990.

tion, 1990.

(2) Plusieurs centres de recherche en gestion existent aujourd'hui en France et nous plucent en assez houne position européenne: on pent citer en particulier à Paris le CRG de l'Ecole polytechnique, le CGS

des partenaires des professions du conseil d'entreprises, utilisateurs et diffuseurs naturels des résultats des recherches. Au pian national, nous préparons l'organisation, en février 1992, d'no colloque sur la recherche en gestion, consacré particulièrement eux expériences de partenariat recherche-industrie.

JEAN-PAUL VALLA (Directeur de l'Institut de recherche de l'entreprise du groupe ESC Lyon).

de l'Ecole des mines, et, en province, outre l'IRE à Lyon, le CREA à Nantes, le CERAG à Grenoble, l'ISBOR à Lyon.

(3) Il fant mentionner notamment les innistives de l'ISEOR, qui, avec l'aide de la FNEGE, avait organisé en 1984, 1985 et 1986 trois colloques d'échanges et de réflexion épistémologiques, sur les sciences de gestion.

La fin d'un magistère

Pour la cinquième année consé entive, un enseignement original et de qualité est dispensé eu sein de l'université Paris-X (Nan-terre), le magistère de droit social. Cette formation de haut niveau permet chaque année à plusieurs dizaines d'étudiants, qui préparent parallélement la licence, la maîtrise puis un DEA en cette matière, de bénéficier de séminaires associaot uoiversitaires et praticiens, ainsi que de stages dans des entreprises, des institutions sociales nu des cabi-nets d'avocats, en France et à l'étranger. Elle nuvre par là l'accès direct aux seeteurs où la connaissance approfondie et pratique du droit social est nécessaire, dans les entreprises, les organisations syndicales, les prolessions juridiques, l'administra-tion du travail, les organismes de securité sociale.

Afin de soutenir cette expérience, où se manifestent le vulonté et la capacité d'innovation de l'Université, le ministère de l'éducation nationale a participé jusqu'à présent à son finan-eement, complété par la taxe d'apprentissage versée par des entreprises. Or des informations officieuses laissent entendre que ce même ministère aurait décidé, sans consultation préalable des intéressés, de faire désormais supporter à l'université Paris-X le coût complet de cette formation. Quand on sait à quels arbitrages dnuloureux est condamnée cette université, étant donnée l'étroitesse de son hudget par rapport à l'étendue de ses besoins, il est clair que ce retournement de politique signerait l'arrêt de mort du

Il n'est peut-être pas de la responsahilité de l'Etat d'assumer de facon permanente la charge principale de cet enseignement, et il est sûrement sonhaitable que les responsables du magistère trouvent à terme des sources de financement complémentaires. Mais si l'on ne vent pas décourager l'esprit d'initiative et d'innovation chez les universitaires, et si l'on veut donner à l'Université ses chances à côté des grandes écoles, il faut laisser à cette expérience positive, bien qu'encore fragile, le temps, et donc les moyens matériels, de se développer, par des mesures transitoires mises au point en onncertation avec les personnes concernées.

GABRIEL BERGOUGNOUX (Directeur des relations sociales du groupe BSN; président du Conseil de perfectionnement du majistère e perfectionnement du magistère droit social de Paris-X-Nanterrs).

Le parcours d'obstacles des jeunes ruraux

Les grandes difficultés d'insertion n'empêchent pas un fort désir de promotion sociale

contrats successifs, d'une semaine chacun, dans la même entreprise... Un petit jen qui dure depuis six mois. La semaine prochaine, Sébastien, dix-neuf ans, travaillera-t-il encore chez ce soustraitant? « Voilà le principe du contrat : le hundi et le mardi, on est à l'essai; le jeudi et le vendredi, on peut nous virer; il n'y a que le mercredi où on est tranquille.»

Uo exemple de précarité peut-être extrême, mais qui illustre bien le sort réservé aux jeunes en milieu rural. C'est en tout cas ce que démontre l'enquête menée en 1987 auprès de 2 500 d'entre eux par Olivier Galland, dn CNRS, et Yves Lambert, de FINRA, et dont les conclusions ont été récemment publiées. L'échantillon se compose de deux cohortes. Dans l'une, se retrouvent les jeunes de dix-neuf ans, la plupart du temps encore scolarisés et, dans l'antre, ceux âgés de vingt-cinq ans. Ils résident dans six régions, choisies en raison de leurs contrastes, tant sur le plan économique qu'idéologique et reli-gieux : Bretagne, Alsace, Haute-Normandie, Limousin, Centre et

Languedoc-Roussillon. Cette étude, cofinancée par les ministères de la recherche et des affaires sociales, donne enfin une photographie précise de ces jeunes, auxquels on s'est jusqu'à présent fort peo intéressé, hien qu'ils

représentent un quart de l'ensemble des quinze-vingt-quatre ans. L'idée de départ était de savoir si les jeunes ruraux constitoent encore un groupe spécifique, ou hien si leurs comportements et modes de vie se rapprochent désormais de ceux des jeunes urbains.

ENTRÉE PRÉCOCE. La réponse est double. Si on constate une relative homogénéisation pour les mœurs ou les croyances, les ruranz gar-dent toute leur spécificité pour ce qui concerne les conditions d'insertion dans la vie active. Globalement moins bien formés, ils connaissent une entrée dans la vie professionnelle plus précoce, occupent des emplois plus précaires et moins qualifiés.

Un constat confirmé par l'enquête « Emploi 1987 » de l'IN-SEE. Ainsi, à dix-neuf ans, ils sont en retrait sur tous les plans. Seuls 24 % des actifs ruraux bénéficient d'un contrat à durée indéterminée (CDI), 31 % pour l'ensemble des jeunes. Il s'agit, pour 41 % d'entre eux, d'un poste d'onvrier non qualifié, alors que ce n'est le cas que de 34 % de l'ensemble des jeunes. Enfin, le chômage touche plus for-tement les jeunes ruraux (14 %),

contre 12 % pour l'ensemble. A vingt-cinq ans, fort heurense ment, leur situation s'est quelque pen améliorée. La proportion de CDI, par exemple, grimpe à 67 %, dépassant même celle de l'ensemdépassant même celle de l'elischi-ble des jeunes (66 %). Celle des



techniciens et cadres s'accroît également, au détriment de celle des employés et ouvriers non qualifiés. Mais le chômage continue à sévir plus fortement qu'en milien urbain, tout particulièrement chez les jeunes filles, deux fois plus touchées que les hommes. Du coup,

beaucoup d'entre elles quittent le marché du travail en se mariant. De plus, une importante propor-tion des jeunes les mieux formés de vingt-cinq ans partent s'installer

Toutes ces données doivent cependant être modulées en fonc-

exemple, que les enfants d'ouvriers quittent l'école plus tôt et connaissent plus fréquemment le chômage. Les auteurs définissent finalement quatre pôles. D'une part, celui des ouvriers qualifiés, titulaires d'un CAP on d'un BEP de type industriel; c'est celui de la stabilité et d'une relative satisfaction à l'égard de l'emploi occupé. Uo cas de figure que l'on retrouve plus spéement en Alsace, par exemple.

L'INFLUENCE MATERNELLE, Le second pôle rassemble les ouvriers non qualifiés de type industriel et les personnels des services directs aux particuliers. Leur lot : la grande précarité et l'insatisfaction. «L'écart entre ces deux groupes s'accrost, souligne Olivier Galland. La Haute-Normandie illustre bien ce second pôle, où les jeunes sorient de l'école sans formation et occupent peu à peu une position de marginalisation et de déshérence sociale et politique.»

Face à ces deux tendances, deux pôles d'« insérés»: les jeunes employes, tout d'abord, qui envisagent une mobilité limitée et valorisent les relations avec la hiérarchie; les jeunes cadres, moyens ou supérieurs, ensuite, avant tout hyper-mobiles.

L'enquête montre aussi que les aspirations des jeunes ruraux résul-

tent non seulement des diplômes obtenus, mais aussi de l'histoire familiale. Ceux qui aspirent à une promotion sociale, surtout en milieu ouvrier, appartiennent à des familles de taille réduite, propriétaires de leur logement et où le père est plus jeune.

Autre découverte : la mère joue un rôle très important. Ainsi, quelle que soit la profession du père, même s'il est agriculteur, c'est le fait que la mère n'appartienne pas au moode agricole, notamment si elle figure dans les professioos intermédiaires ou cadres, qui influe sur le désir de promotion sociale des enfants, et particulièrement des filles.

En revanche, lorsque la mère est ouvrière et même si le père est cadre ou salarié des professions libérales, on ne retrouve pas chez les enfants de tentative très marquée pour rejoindre la position du père. Une sorte d'«effet de rappel» qui, selon les cas, jouerait dans le sens de la promotion ou dans celui du déclassement. Le cas d'une mère ouvrière, mariée à un cadre, par exemple, prouverait une faible ancienneté de la famille dans les classes moyennes. Les aspirations des enfants s'inscriraient alors dans une lignée plutôt ouvrière, dessinée par les généra-

Francine Aizicovici

Trente passeports pour le tertiaire

L'IFOCOP accueille pour une formation commerciale spécialisée des stagiaires diplômés ou des jeunes n'ayant pas fait d'études, et en quête de débouchés

LLES oot une licence de philosophic, un DEUG de philosophic, un DEUG de sociologie, cane mairrise d'archéologie médiévale ou de droit des affaires. Elles en avaient assez de chercher en vain un emploi on de devoir se contenter d'un travail sans intérêt. Et, parce qu'elles ont décidé de prendre le taureau par les cornes, les voilà ensemble sur les hancs de l'Institut de formation commerciale permanente (IFOCOP), an cœur des halles de Rungis, en train de préparer un diplôme d' « attaché de direction administrative et commerciale » (ADAC) : une formatioo spécialement conçue pour les diplômés d'uni-

L'IFOCOP s'adresse aussi à ceux qui o'ont guère fait d'études. Comme Franck, arrivé ici à vingt ct un ans avec un CAP de cuisine Cyrille, vingt-sept ans, avec son bac G rate, et neuf ans de petits boulots; ou hien encore comme Chantal, qui oc sait commeot retravailler après avoir élevé ses

D'ici quelques mois, Franck sera animateur de ventes, Cyrille comme Chantal, technicienoes administratives et commerciales. En juin prochain, 80 % on 85 % de l'ensemble des « stagiaires » de l'IFOCOP auroot en poche l'uo des quelque trente diplômes

13

homologués du secteur tertiaire anzquels prépare l'Institut. La moitie d'entre eux au moins auront des ce stade trouvé un emploi, et, trois à six mois plus tard selon les sections, ce sera le cas de presque tous avec ou sans diplôme.

Comme le souligne on «ancien», devenn responsable du personnel à l'hôtel Hilton de Paris, Philippe Orville, il s'agit d'une « formation très spéciali-sée ». « Nous n'arrivons plus à degager le moindre temps pour de la formation générale depuis que les dispositions officielles ont réduit le temps de formation de mille six cents à mille deux cents heures », regrette Georges Metzger, le directeur général de l'IFOCOP.

TESTS ET ENTRETIENS. Heureusement, toojours seloo Philippe Orville, cette formation très spébien spécialisée », c'est-à-dire adaptée aux besoins, et de qualité. Les stagiaires préparant un diplôme d'ADAC affirmeot n'avoir en aucune manière le sentiment de «faire l'impasse» sur leur culture générale et leurs aspirations. Ce qu'ils acquièrent à l'IFOCOP va an contraire, estiment-ils, leur permettre de les intégrer à leur travail, du moins lorsque leur niveau professionnel leur permettra de sélectionner une activité scion leur goût. Leur

MASTERE SPECIALISE MANAGEMENT

DE L'INFORMATION ET DES MEDIAS

Spécialisation de haut niveau pour former, en un an,

des journalistes et des gestionnaires de médias.

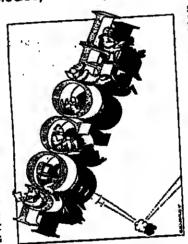
Selection ouverte aux DEA, DESS,

diplômés de grandes écoles ou équivalent.

Dossier de candidature et renseignements auprès de Brigitte GAUVAIN.

GROUPE ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS

24A31 EKES 3FEL IALESES 79. avenue de la République - 75543 Paris Cedex [1 - Tél.: (1) 49.23.21.45



optimisme ne sera-t-il pas déçn? Il est certain que la plupart seront très apprécies dans leur travail et y progresseront rapidement.

Il est vrai que l'admissioo des candidats est soumise à des tests et à des entretiens approfoodis et selectifs. L'IFOCOP aceueille certes un public très large puisqu'on peut y accéder à partir d'un niveau 5 (CAP, BEP, BEPC) et à peu près à tout âge. Cette « asso-ciation loi 1901, sans but lucratif. crète en 1970 à l'initiative des pouvoirs publics et placée sous tutelle du ministre chargé du commerce », s'est voulue, à l'origine, un lien très ouvert de promotion sociale. Mais il s'est avéré que la formule choisie exigeait un effort coosidérable des stagiaires; oo o'y engage donc plus que des per-sooces ayaot les meilleures chances de réussir.

Les buit mois de formation s'effectuent pour moitié à l'IFO-COP, où l'eoseignement est donné par des professionnels, et pour moitié en entreprise, selon une alternance le plus souvent journalière. Au déhut, la recherche par chacun de l'entreprise qui l'accueillers fait l'objet prise qui l'accueillera fait l'objet d'un entraînement intensif car il

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions

s'agit d'une opération difficile. En effet, il faut « décrocher » un véritable travail : on parle ici de «mission» particulière (comme la réalisation d'une étude) ou polyvalente (le remplacement d'un salarié absent)...

L'entreprise o'assure pas de rémunération, car tous les stagiaires reçoiveot noe allocation ao titre de la formation permaoente, mais elle doit prendre en charge une large part du coût de la formation (1) et s'accommoder d'one présence à mi-temps. « C'est dur de se faire accepter, discot les stagiaires, mais cela prépare à la recherche d'un emplol. » Sur la base de sa mission en entreprise, chaoun doit rediger oo memoire, juge tres important pour l'obtention du

Avec ses huit centres et ses 1 500 stagiaires par an, l'IFO-COP s'est taillé une réputation de qualité auprès de l'ensemb organismes qol s'occupent de reclassement : ANPE, ASSEDIC, CIDI, CIO... Cette qualité tient à une pratique exigeante de l'alternance, formule si souvent galvaudée ailleurs. Un effort constant est fait pour que le travail en entreprise constitue vraiment une formation: «SI ce n'est pas le cas, disent les stagiaires, nous apprenons à nous faire respecter et cela aussi nous forme.» Uo suivi individuel et un soutien permaneot, y compris psychologique, sont assurés aux stagiaires par des « animateurs de formation ». Et ces derniers entretieunent un dialogue constant avec les groupes : « Le contenu des cours est révisé au jour le jour en fonction de leurs demandes; et le programme est repensé chaque année à partir de bilans que nous faisons avec eux ».

A la demande de son ministre de tutelle, l'IFOCOP a commence à appliquer ses méthodes à l'accueil de stagiaires d'Europe de l'Est. Certains d'entre eux ont failli ne pas repartir car leur employeur voulait les garder. Le prochain stage destiné spécialement à ces populations aura lieu prochainement, d'avril à juin.

Marie-Claude Betbeder

(1) Pour un coût global évalué en moyenne à 30 000 francs, l'entreprise prend en charge environ 20 000 francs hors taxes. Le complément est fourni par des subventions de l'Etat et de la région, et par un apport limité des stagiaires. ▶ IFOCOP, 3, rue du Caducée, 94154 Rungis Cedex.

École Supérieure des Affaires

Université Pierre Mendès France BP 47X - 38040 GRENOBLE Cedex Tel. 76 82 59 27 Fax 76 82 59 99

Les 3° CYCLES DE l'ÉCOLE SUPÉRIEURE des AFFAIRES de GRENOBLE

Sept DESS* de Spécialisation

Management de la Fonction Achat Audit Financier et Opérationnel Commerce International Finance d'Entreprise et des Marchés Marketing "Le Quanti" Gestion du Personnel Management des Systèmes d'Information et d'Organisation

Un DESS* Généraliste Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises (CAAE)

> Un programme Doctoral en Sciences de Gestion DEA, Thèse

Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées

Dépôt des dossiers de candidature . date limite : jeudi 30 mai 1991



FORMATIONS JURIDIQUES spécifiquement adaptées aux congés-formation

CAPACITÉ EN DROIT pour non-bacheliers 480 H SUR 2 ANS - 1 journée par semaine

DEUG et LICENCE en DROIT 1 journée et demie par semaine

CONTACT: 43-29-75-23 ou 40-46-28-56

EMPLOI

EPUIS des mois, le comportement du marché du recrutement des cadres ressemblait au «grand buit» de la Fuire du Trone. Il v avait eu les ascensions irrésistibles de 1988 et de 1989, puis les montagnes russes de 1990, qui annonçaient un raientissement. Ensuite, ce sut la chute vertigineuse, à couper le souffle, qui survint brutalement en nuvembre dernier et s'accéléra jusqu'en mars, la guerre du Golfe tétanisant les employeurs, déjà préoccupés par la situation économique.

A en croire l'APEC, qui vient de publier son habituel panel présentant les perspectives d'embauches de cadres pour 1991, cette période serait bien finie. Certes, orientée à la baisse, de - 6 à - 10 %, la tenqu'un tassement est en train de se produire à un niveau qui reste toutefois élevé. De 112 000 à 115 000 cadres seront recrutés au cours de l'année. contre 122 600 en 1990 et 127 000, au plus haut historique, en 1989, quand se cumulaient les effets de la reprise et du mouvement de reconstitution des effectifs, amputés précèdemment par la crise.

Mais cet assagissement, somme toute prévisible, ne se fait pas sans rectifications, dues an climat des affaires. Les entreprises annoncent qu'elles ont moins de besoins dans la plupart des fonctions (direction, finances, administration, recherche et production). À l'exception de deux d'entre elles, pour des raisons différentes. Elles envisagent de faire un effort sur les postes commerciaux, comme toujours quand il fant relancer la machine. Elles dance redeviendrait « normale ». Elle n'aurait plus rechercheront encore plus d'informaticiens, cette les caractéristiques d'une catastrophe et signifierait profession sonffrant d'une pénurie endémique.

Déjà, en 1990, la baisse des embauches chez les constructeurs, enfoncés dans la récession, et chez les utilisateurs (- 11 %), avait été plus que compensée par la frénésie des sociétés de services informatiques (SSII) où la croissance avait été de 76 %.

De même, et cela confirme des choix opérés pendant l'année écoulée, les recruteurs font désormais un arbitrage en faveur des jeunes cadres dont les embauches vont augmenter. « Décrasses par un premier emploi», selon la formule de Jean Prével. directeur des études à l'APEC, ils seront préférés aux cadres confirmés, en baisse, et, plus surprenant, aux jeunes diplômés, peut-être victimes de l'engouement passé. Relatinn de cause à effet? Tonjours est-il que les grosses entreprises (plus de 500 salaries) ont l'intention de renforcer leurs effectifs de cadres dans des proportions élevées, alors que les petites sociétés, déstabilisées, prévnient parfois des

réductions. En revanche, plus la taille de l'entreprise est importante, plus les compressions de personnel salarié, en général, risquent d'être massives; à tel point que l'évolution de l'emploi global, toutes catégories confundues, pourrait être négative. Ce qui tendrait à pronver que le retour à une conjoncture incertaine, particulièrement sensible dans l'industrie, pénalise d'abord les salariés lambda. De la même manière, les prémices du ralentissement, en 1990, s'étaient aussitôt traduites par une baisse (- 9,5 %) des promotions internes dans le statut de

Si toutes les régions affichent pour 1991 un solde positif dans l'embanche de cadres, il n'en va pas pareillement pour tous les secteurs d'activité. Quelquefois contraintes de réagir à cause du

Le binôme récession-Golfe

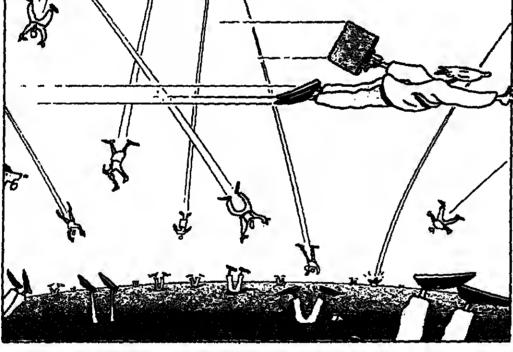
Malgré un tassement, de l'industrie aux services, l'encadrement paraît avair mieux tiré san épingle du jeu

U * rolentissement sélectif du rythme des embauches » à la SNCF au départ propose par Air France à quelques cadres âgés de plus de cinquante-trois aus ct de moins de cinquante-buit ans, sur la base du volontariat : de la demande courtoise mais ferme de tel tour-opérateur à son encadroment de « olen rouloir unticiper ses congés 1991 », à tel grand groupe de l'industrie qui se réjouit de n'avoir pris aucune mesure « parce que le conflit fut bref ». l'effet de la guerre du Golfe sur l'emploi a été on ne peut plus diversifié.

Hormis les indicateurs classiques, difficile, en effet, de mesurer l'impact exact du conflit sur l'encadrement, le distinguo ne pouvant généralement être fait entre populations cadres et employés, d'une part, les situations ayant été, d'autre part, très différentes selon les secteurs, ou au contraire se recoupant à qui mieux mieux.

Dans les sociétés de services et d'ingénierie informatique, le rythme de recrutement n'a pas été ralenti pendant cette période. « Il est resté prioritaire », juge Jean-Lnc Figeat, directent du personnel de la Compagnie générale d'informatique (CGI). Une attitude qui a prévalu, par ailleurs, aux beures chaudes. Plus globalement, les directions des entreprises toncbées par l'« effet Golfe » sont apparues embarrassées dans leurs réponses et leurs arguments. Ainsi, pour les syndicats, nombre des mesures de licenciement et de gel des embauches ont été anticipées du fait de la recession economique antérieure. « le Golse nyont servi d'olibi », comme l'ont affirmé notamment les organisations syndicales à la SNCF.

EMBAUCHES DE « VITALITÉ ». Certaines entreprises affirment qu'elles ont eu, ou qu'elles maintiennent, une attitude cottentiste» en matière de recrutement. D'autres, qu'elles demeurent vigilontes », sans doute pour justifier ce même attentisme. Ailleurs, et y compris jusqu'aux fonctions de production, on confie que l'« effet psychologique » a joué. « Il y a eu report, pré-vient-on à l'APEC. Les entre-



prises réembaucheront vraisemblablement dans deux ou trois

Ainsi, chez IBM-France, par exemple, on dit avoir pris des mesures * conservatoires * pour justifier ce que l'on appelle pudiquement un « dérapage » et un « retard » par rapport au « plan d'embauche traditionnel » qui est de 200 à 400 cadres par an. « Nous privilégions cependant les embauches très sensibles, dites de vitalité ». Il reste, toujours selon IBM, que l'informatique demeure un secteur portenr malgré la récession. «En période de crise, certains s'efforcent d'augmenter la productivité par le biois de cet outil. » Si l'on opère un tour d'horizon plus de deux mois après le déclenchement des hostilités, les observateurs sociaux constatent que, grosso modo, tous les secteurs et fonctions ont été touchés, de la production aux services. Le tourisme est l'un des secteurs les plus exemplaires de la situation

créée directement par le conflit. Dans l'ensemble de la filière touristique, transports inclus, l'emploi a été indiscutablement affecté : 1 milliard de francs de manque à gagner, de 60 % à 80 % de réduction d'activités, par rapport à 1990, durant les hostilités, selon le Syndicat national des agents de voyages (SNAV), ont placé la profession, encore très atomisée, en situation difficile.

ACCORDS SPECIAUX. «C'est la première fois que nous avons eu à refléchir sur le chômage partiel ». dit à ce sujet Xavier de Boisbébert, directeur des études du SNAV, qui évoque le tout récent « vent de panique » de ses adhèrents, tout en se réjouissant d'une reprise «frileuse» ce mois de mars. « Il était, par nilleurs, très difficile de prendre des mesures de licenciement, tant il y o penurie de personnel qualifie dans in profession.

e Bien que nous assistions oujourd'hui à une relonce très lègère au niveou des offres des agents de voyages, lo baisse o été considérable durant les évènements, constate, de son côté, Jean-Pierre Picart, directeur de l'ANPE spécialisée dans le tourisme, détentrice des offres de la profession. En janvier 1991, le nombre d'offres fut de 105 postes contre 327 en janvier 1990. Chez les tour-opérateurs, toutes les offres ont été annulées.»

« Nous ovons supprime des embauches à tous les niveaux, reconnuit Jean-Paul Veslot, directeur général de Knoni (322 salaries), des lors que nous avons constaté une chute de 19 % de notre chiffre d'offoires au cours des deux derniers mois, et nous nvons pris des mesures conservatoires hypertraditionnelles mutotions internes, solde des congès, suspension des primes de bilan, etc. - souf accords speciaux. »

Par « accords spéciaux », ce tour-opérateur désigne naturelle-ment quelques cadres de haut niveau qui n'ont subi ancune mesure restrictive, indispensables qu'ils sont en période de crise. Ce qui permet d'ailleurs de considérer que, d'une manière générale, les cadres ont plutôt tiré leur épingle du jen du binôme réces-sion-Goife.

L'histoire d'une chute brutale

Les indices sont formels. C'est à partir de novembre que les embauches s'effondrent. Mais le volume reste fort

la manière des communiqués en provenance du front, les bulletins de l'APEC, publiés au cours de ces derniers mois, ont claironné une débacle. A partir de novembre 1990, la coute brutale du volume des petites annonces de recrutement difusées par la presse s'amorce. Elle s'amplifie en décembre avec une dégringolade de 36 % par rapport an même mois de l'année précédente et affecte toutes les fonctions de cadres.

Au total, et sur donze mois, 1990 s'achéve sur un mouvement de baisse de 7 % qui, tous moyens d'embauches additionnés, correspondra à un fléchissement de l'ordre de 3,3 %, le nombre de cadres effectivement recrutés passant de 127 000 en 1989 à 122 600.

Mais le mouvement s'accélère. En janvier 1991, le nombre des postes offerts par voie de presse tombe de 34 %, en comparaison de janvier 1990, la baisse aunuelle cumulée étant alors de 10 %. En février, la sanction est tout aussi sévère : la diminution de 30 %, cette fois, correspond à un recul annuel de 12 %, c'est-àdire à un millier de propositions

en moins par mois. Ce qui prend les allures d'une courbe enregistrant un « krach boursier » doit cependant être

relativisé. La coîncidence n'est

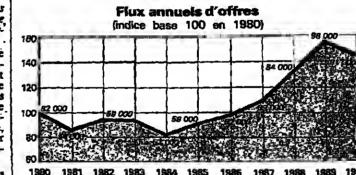
l'effondrement du marché de l'emploi des cadres s'explique largement par la crise puis la guerre du Golfe. Momentanément, les entreprises ont arrêté leurs embauches et ne peuvent poursuivre sur une tendance pareille qui, si elle était prolongée, descendrait plus bas et plus vite qu'an plus sombre des années 80.

pas simplement affaire de date :

Ensuite, le phénomène vient casser un rythme qui se situail à des niveaux exceptionnels, en croissance et en volume. Les entreprises françaises ont recberché 98 000 cadres en 1989, et 91 000 en 1990, quand lenrs demandes oseil 52 000 et 60 000 par an de 1980 **å** 1985.

La dépression actuelle, même vive, ne signifie donc pas un retournement. Là aussi, if fant raison garder. Les progressions ayant été de 20 % et 30 % en 1988 et 1989, un palier s'imposait de toute évidence, que le Golfe et les menaces de raientissement ont simplement rendu

L'historique confirme d'ailleurs cette hypothèse. En février 1990, une première baisse s'était déjà produite (-5 %) puis des fluctuations avaient en lieu entre avril et septembre. C'est-à-dire qu'une lente décrue se préparait.



Les malades d'avant guerre poursuivent leur cure

Le conflit avec l'Irak n'a pas modifié les perspectives des entreprises qui avaient annoncé des réductions d'effectifs en 1990

licenciements continuent. Les entreprises qui avaient annoncé de vigoureuses réductions d'effectifs durant le premier semestre de l'année dernière poursuivent, imperturbables, leurs restructurations, Le retournement de tendance constaté fin 1989 et symbolisé, quelques mois plus tard, par des milliers de suppressions d'emplois chez Philips. Buil. Casinn et ailleurs se poursuit en 1991.

Mais si en apparence la guerre du Golfe n'a pas modifié les perspectives écunomiques de ces grandes entreprises malades, une amère constatation transparaît à travers leur discours : les difficultés que l'on aurait parfuis pu espérer passagères se sont en fait révéices durables. Et les licenciements que certains avaient qualifié « de précaution » se sont assez souvent

PRÈS la guerre, les trouvés justifiés n posteriori par la grisaille persistante de la conjoncture. Parmi les plus touchées figure incontestablement l'industrie automobile. Renault, qui avait annoncé l'année dernière plus de 2 300 suppressions d'emplois, ne voit toujours pas le bout du tunnel. Après l'embauche de 443 ingénieurs et cadres en 1988, 643 en 1989 et 320 durant le premier semestre 1990, la situation s'est brutalement

> Durant le secund semestre, les emhauches se sont faites au compte-gouttes, et en 1991 «la politique de recrutement sera très limitée », commente-t-on au siège, en se refusant à fournir le moindre chiffre. Ne murmure-t-on pas depuis plusieurs semaines que Renault s'apprête à diminuer de 20 % ses effectifs cadres durant les trois prochaines années? Le grand malade de l'année 1990 restera

pourtant Philips avec la suppression de plusieurs dizaines de milliers d'emplois à travers le monde. En France, les effectifs, passes de 23 000 en 1990 à 20 000 début 1991, devraient descendre à la recherche et le développement, 18 000 à la fin de l'année. Dans la et tout porte à croire que la politiprincipale filiale, l'électronique grand public, qui perdra 1 000 emplois sur 6 500 cette année, on reconnaît que « l'embauche n'est pas une priorité ».

Certes, l'entreprise procédera à quelques recrutements postes très pointus. mais ces emplois ne représentent qu'une minuscule fraction de ceux qui seront supprimés. Comme chez Renault, la guerre du Golfe n'a pas arrangé les choses : puisqu'il y a moins de voitures vendues, il v a forcement moins d'auturadios Philips à installer. Le même raisonnement vant sans doute pour Miche-

lin. Pourtant, le constructeur de pneumatiques n'a rien perdu de sa superbe. Durant les premiers chocs pétroliers. «Bibendum» a continué à recruter des ingénieurs pour que suivie cette année sera la meme

Tel est le message que cherche à faire passer la direction. C'est pourquoi, malgré la crise de l'automobile et la suppression de plusieurs milliers d'empluis, le leader du pneumatique affirme voulnir embaucher une centaine de cadres cette année, soit le même chiffre que l'an passé.

«RIEN N'A CHANGÉ ». L'entreprise auvergnate n'est pas la scule à embaucher « maleré tout ». Buil. qui avait annoncé 1 160 suppressiuns d'emplois l'an dernier et 1 417 début 1991 (dunt 45 % de cadres), s'apprête dans le même

temps à intégrer 250 ingénieurs commercianx on technico-commerciaux dont une moitié de débutants, après en avoir recruté 315 autres en 1990. Les difficultés que connaît cette entreprise étant éminemment structurelles, on estime au siège parisien de Bull que « la crise du Golfe n'a rien changé ».

A un moindre niveau, SAGEM a connn le même phénomène : malgré la suppression de 1 000 empinis en 1990, l'entreprise a embauché, l'an dernier, 100 ingénieurs et 100 techniciens et s'apprête à faire de même cette année, puisque e le Golfe n'a eu aucune conséquence ».

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le licenciement de salariés devenus cadres sur le tard et l'embanche simultanée de jeunes loups bardés de diplômes n'est pas l'apanage des entreprises de haute technologie : le même phénomène se retrouve chez Casino. Alors que l'entreprise stéphanoise a annoncé

1 440 suppressions d'emplois à l'horizon 1992, et que la réalité devrait être encore plus sombre, Casino continue d'embaucher « quelques cadres au coup par coup». Si l'absorption de La Ruche méridionale explique une grande partie des difficultés de l'entreprise et le licenciement de cadres devenus excédentaires, la guerre du Golfe n'a fait qu'envenimer la situation : durant près de deux mois, la population a clairement boudé les soirées au restaurant, et ce manque à gagner ne se rattra

pera pas. Dans toutes ces entreprises, il mble en fait que les responsables ont déjà tiré un trait sur 1991, puisqu'une amélioration de la situation économique ne ferait que compenser um très mauvais début d'année. Une éventuelle bonne surprise ne pourrait donc venir qu'en

Watrouver

42.00

=

.....

200

2225 :: ...

======

2

OLI 2

-1-

Serie.

Α.

E . . .

M for samples line of empener d'étre mais de Kemple: globel (grand)

postrait être presint (a)

pelour à une com

sernable des de Martier January petialors de ralente internes date a single

de reage

No parts

de carrie manage Tieres a Marin a Marine in ----MATE VILLE MAR CA. - 7 - 475 2 5 To the Let

After a new many

Sprinthese, En Its - 3 Mil 1986 5 ---

va retrouver un rythme de croisière

turn over, les entreprises de l'ingénierie, des services informatiques, de l'hôtellerie-restauration, de la grande distribotion ainsi que celles du bâtiment second œuvre et les assurances continueront d'être en croissance. Les autres branches se préparent an mieux à la stabilité par rapport à leurs programmes de l'an passé, tels l'industrie de l'équipement menager ou le bâtiment gros œuvre, révisent leurs plans à la baisse, telles la construction mécanique ou l'automobile, ou prennent des dispositions drastiques, comme dans les travaux publics ou l'industrie textile. Très vulnérables, les transports ne s'étofferont

Compte teno des volumes envisagés, cette pause n'est pas que relative et annoncerait plutôt un nouvean sythme. « Les stocks étant reconstitués », pour parier comme les spécialistes, le marché évolue

maintenant en fonction du renonvellement naturel des effectifs et des seules créations supplémentaires, essentiellement provoquées par le développement économique, pour le moins incertain. Mais cela ne veut pas dire qu'un palier serait atteint. «Le redressement amorcé il y a quelques années est loin d'être terminé», écrit l'APEC, qui table sur les nécessités d'une modernisation. Sachant que le nombre de cadres progresse de 1,5 à 2 % par an, pour une population de 1,6 million, et que ce mouvement ne s'est jamais démenti, même au creux des années 80, les perspectives demeurent optimistes. En aucun cas la pente, que l'on imagine douce, ne saurait s'effondrer comme an cours de ces derniers mois.

«L'effondrement des embauches o été, pour les employeurs, l'équivalent des achais irraisonnés de sucre et d'huile par les ménagères», peut bien ironi-

responsables du recrutement des cadres, dans les entreprises, agences de publicité ou cabinets spécialisés. Un moment, la panique et l'angoisse dominaient, quand la guerre du Golfe obscurcissait l'avenir immédiat. En témoigne ce que les uns et les autres consentent à raconter aujourd'hui, l'espoir revenu. « Contrats rompus ou missions nouvelles reportées, des équipes appartenant à des SSII ont été jetées des entreprises du jour ou lendemain», avoue la dirigeante d'un cabinet de recrutement en informatique avant d'ajouter, fataliste : « C'est le sort normal des prestatoires de services quand tout va mal; ça sert ò ça. » « Pendant quinze jours ou trois semaines, en sevrier, on a touché le sond », reconnaît un autre spécialiste, qui a relevé «un nombre record de positions d'attente ou des décisions, arrêtées, dont Les épargnées de la déprime

L'essoufflement de la croissance n'a guère d'effets sur certaines professions, qui continuent d'embaucher

l'application était différée ». Mais le même se vent aussi rassurant qui rappelle que « pour les recrute ments de bon niveau, les affaires se sont stabilisées à un bon niveau ». Un poiot de vue que confirme une « chasseuse de tête » réputée qui parle de « quatre mois de latence », « d'une situation plus délicate pour les embauches en middle management », mais oote quand même que l'« on recrute moins maintenant pour faire de la stratégie et que l'on cherche du parte-

Tous attendent désormais que les affaires reprenoent, la «parenthèse» refermée, et eroient pouvoir profiter bientot d'une « reprise technique » qui les revigorerait. Eosuite? Tout dépendra de l'activité écoonmique et des signes en provenance des États-Unis on de la Grande-Bretagne.

Alain Lebaube

Une parenthèse d'au moins six mois

Selon un sondage, les entreprises vont maintenir les attitudes restrictives décidées pendant la guerre du Golfe

USTE après la guerre do Golfe, comment réagissaient les entreprises francaises et comment envisagenient-elles de se comporter en matière de recrutement de cadres? Cette question, qui vient à l'esprit de tous, le Monde et Media System ont pu la poser grace à DHL Conseil et à Panel grâce à DHL Conseil et a l'anei Etudes, qui oot réalisé une enquête par sondage auprès de 251 responsables de ressources humaines (1). An-delà du «non-dit » manifeste, ou de la volonté de minimiser les effets, les

réponses sont éclairantes... D'abord, à peu près les trois quarts des entreprises interrogées ont été amenées à reconsidérer leurs programmes initiaux de recrutement pour 1991 pendant la crise du Golfe, alors que 26 % avaient l'intention d'intensifier leurs embanches et que 46 % son-haitaient réaliser des plans identi-ques à ceux de l'année précé-dente.

Ce faisant, elles paraissent avoir surtout cédé à l'influence de facteurs psychologiques, la situation de conflit étant associée à un risque de récession, ou ont voulu faire preuve d'attentisme, davan-tage à cause de la durée ingée imprévisible do conflit qu'en fonction des conséquences écono-miques réelles directement dues à

RÉVÉLATEUR. Indirectement, la situation dans le Golfe est, selon ces entreprises, responsable de la chute observée, en janvier et février, du volume des petites aunonces d'offres d'emploi publices par les journaux. 57 % ini attribuent une part impor-tante, voire très importante (14%), dans le phénomène, mais estiment maintenant que cette baisse va se stabiliser, 13 % seulement la voyant s'aggraver et 23 % escomptant une améliora-

Ce qui apparaît done comme une parenthèse conjoncturelle risque pourtant de se prolonger dans le temps : 62 % estiment que ces modifications de comportement continoeront d'agir après la fin du conflit, pendant un à six mois pour 49 % des personnes interrogées, et même jusqu'à un an, pour les autres. La raison? Il semble bien que les événements n'aient fait que révélor des difficultés

antérieures, ou qu'ils aient accentué des décisions que la situation économique aurait tôt oo tard justifiées. Ainsi, 64 % des entreprises estiment que la brutale révision à la baisse des recrutements constitue « une acceleration par rapport à la tendance antérieure», et non un radical renversement de tendance.

D'ailleurs, 61 % ont l'intention de maintenir les restrictions définies à l'occasion et pas plus de 30 % venlent revenir à leur programme mitial. Les perspectives étant devenues pen claires, l'année 1991 paraît compromise. Dans neuf cas sur dix, les responsables n'envisagent pas pour les mois à venir de réviser leurs méthodes en fooetion do contexte. Ils évaluent à 23 % la baisse du volume de recrutement attriboable au Golfe et à ses suites directes. Ce recul, disent-ils encore à 75 %, sera uniforme et touchera toutes les catégories de personnel.

(1) Sondage réalisé par Panel Eindes du 4 au 6 mars auprès de 251 responsa-bles des ressources humaines d'entreprise de tous secteurs d'activité et de toute taille dans la France entière, contactés

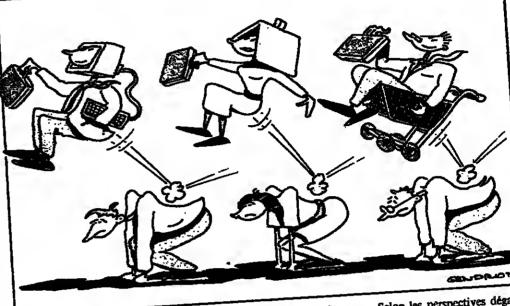
UERE sensibles ao ralentissement économique, peu impressionoés par l'attentisme un moment engendré par la crise du Golfe, plusieurs secteurs poursuivent leurs embauches de cadres comme si rien o'était changé. Ou presque. Ils ne sont pas les plus nombreux puisque, selon l'APEC, un employeur sur cinq seulement prévoit d'accroître ses effectifs de cadres cette année, contre un sur quatre l'an passé. Mais ces profesions devraient contribuer à amortir les conséquences sur l'emploi

Contrairement aux constructeurs de matériel informatique, les services informatiques ont traversé les six derniers mois avec une évidente sérénité. De toute évidence, l'année qui débute sera moins favorable que la précedente mais, pour autant, la tendance ne devrait pas s'inverser. Les sociétés de service informatique, qui ont recruté 10 000 cadres en 1990, s'attendent à un volume d'embauche de l'ordre de 6 000 à 7 000 en 1991, soit une croissance des effectifs cadres 63 % de l'ensemble des 100 000 salariés de la professico mais (80 % des embauches) un peu inférieure à 10 %.

da ralentissement déjà perceptible

de l'activité.

«Les besoins des entreprises sont très larges car les services informatiques constituent des investissements de capacité aussi bien que de



productivité», estime Pierre Dellis, délégné général de Synteo-Informatique. Le fléchissement des commandes, observé en décembre et février par les entreprises, n'a guère eu de conséquences sur l'emploi, le cycle d'activité des services informatiques étant relativement long. En outre, ce secteur connaît traditionnellement des difficultés d'embanche et le recrutemeot, concentré sur des ingénieurs et cadres (au-dessus du niveau bac

+ 4), reste confrooté aux mêmes

MERLEURE ADÉQUATION, Essoufflement de la croissance ou con, la recherche d'une meilleure adéquation entre le système éducatif et les besoins de personnel qu'éprouvent les entreprises dans les métiers de l'ioformatique figure plus que jamais à l'ordre du jour. La profession, assure Pierre Dellis, «doit être sur tous les fronts ».

Selon les perspectives dégagées par l'APEC, l'hôtellerie-restaura-tion doit également poursuivre ses efforts de recrutement de cadres. La désaffection passagère des consommateurs, au plus fort du conflit du Golfe, ne remet pas en cause la percée des grandes chaînes de restauratioo ou du tourisme d'affaires. Cette percée alimente le dynamisme d'un secteur dont la particularité est de pourvoir environ un tiers de ses besoins en cadres par le biais de la promotion interne. Les embauehes devraient progresser de quelque 15 %, comme en 1990.

La croissance des cadres employés dans l'immobilier devrait aussi se confirmer cette année, malgré le probable ralentissement du chiffre d'affaires du bâtiment (hormis le bâtiment second œuvre, davantage à l'abri, semble-t-il, du retournement de la conjoncture).

Eofin, les perspectives de la grande distribution paraisseot largemeot plus favorables pour les cadres (où l'APEC s'attend à une progression de 14 % cette année) progressioo de 14 % cette année) que pour les autres catégories de salariés. Dans cette profession, les jeunes diplômés sont particulière-meot recherchés, priocipalement dans les services commerciaux (75 % des recrutements l'an passé). Néanmoins, les disparités semblent assez marquées parmi les entre-

Jean-Michel Normand

Des managers plus prudents

Ce sont surtout les dirigeants un peu moins diplômés et un peu plus âgés qui ont pâti d'une conjoncture défavorable

ES Sherlock Holmes du recrutement travaillent tous sur le même indice : la longueur des procédures d'embanche. « Certains cadres, à qui nous avons servi d'intermédiaires, ont une réponse positive d'un nouvel employeur depuis novembre dernier, confirme Geneviève Le Callennec, PDG et fondatrice d'EOS

MASTERE SPECIALISE

MANAGEMENT DE L'EDITION

conception, mise en teuvre, commue et entoranon o une pontique emiorare.

Selection ouverte aux ingenieurs, medecins, DEA, DESS, grandes ecoles de gestion ou équivalent.

Dossier de candidature et renseignements aupres de Briginte GAUVAIN.

GROUPE ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS

79, avenue de la République - 75543 Paris Cedex 11 - Tél. : (1) 49.23.21.45

lisation de laut niveau, en un an, pour maitriser tous les aspects d'un projet éditorial : conception, mise en œuvre, contrôle et élaboration d'une politique éditoriale.

Conseil, un cabinet d'out-place-ment. Nous sommes fin mars, et ils attendent toujours de signer leurs contrats. »

«Il y a quelques mois, poursuit Jean-Louis Blot, responsable du personnel à la Compagnie européenne de sièges pour automo-biles, être chassé et définitivement embauché demandait trois mois environ, aujourd'hui celo peul prendre jusqu'au double.»

Ce timing n'a pas échappé aux principaux intéressés. La crise do Golfe a rendo les cotreprises attentistes et les cadres un pen plus prudents qu'à l'ordinaire. Ce diagnostie doit être modulé. Premier paramètre déterminant : la qualité des candidats. « Les très bons n'ont pas modifié leur comportement, retient ce chasseur de tète parisien. S'ils étaient en passe de changer d'entreprise, ils l'ont foit sans retard » Ce o'est apparemment pas le cas des « moyens ». Cest-à-dire ceux qui, un pen moins diplômés et un peu plus âgés, s'appnient généralement sur une conjoncture favorable pour trouver un autre emploi

« J'avais actualisé mon curriculum vitae, pris toutes les bonnes adresses, mais j'ai décidé d'arrêter là pour le moment, explique ce cadre bancaire de quarante ans.
Je ne suis pas une valeur rare sur
le marche. La crise du Golfe rendait l'opération trop aléatoire.»

D'aotres ont également opté pour cette même stratégie mais pour cette meme strategie mais pas de leur plein gré. Ils ont été en quelque sorte condamnés à la prudence. En première ligne, les cadres des secteurs déjà touchés par la résergion américaine, dont par la récession américaine, dont

les effets oot été largement amplifiés par la guerre. « Quand vous êtes cadres, coostate Robert Bosquet, président de l'Association nationale des directeurs et cadres de la fooctioo personnel, et que vous voyez voire entreprise ne pas renouveler les controts à durée déterminée ou mettre en chômage technique certains salariés, vous réalisez concrètement ce que signifie une conjoncture morose. Vous pouvez décider, soit de partir vite, soit, au contraire, si votre poste n'est pas menace, d'ottendre que la tempète se calme.»

PREMIERS VISÉS. « Une situation plus grave encore, insiste Geoeviève Le Callennec, est celle des éternois premiers visés en cas de crise, c'est-à-dire tous les cadres qui ont des postes brillants, mais qui ne sont pas directement opérationnels, comme les responsables de communication, voire les cadres du marketing. Eux ont dû passer des moments difficiles. »

Mais les plus marqués par la crise restent, de l'avis de tous, les ioformaticiens. «La guerre o rendu notre situation encore plus délicate, explique-t-on à l'Associatioo française des informaticiens. Les grands groupes qui licencient avaient pris cette décision avant janvier dernier, mais l'ont par la suite justifiée en raison du conflit. » Le résultat oe s'est pas fait attendre. « Nous constatons un énorme ralentisse-

ment du turn-over des analystesprogrammeurs. Certains preferent se terrer plutôt que d'aller se met-tre sur un marché vraiment défavoroble. » Uoe stratégie que tous n'adoptent pas, préférant alors affronter la réalité. Parmi eux, encore une fois, les meilleurs, les sculs finalement épargnés par la

Marie-Béatrice Baudel

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE ROUEN

MASTÈRE SPÉCIALISÉ LOGISTIQUE ET TRANSPORTS INTERNATIONAUX

Sélection ouverte anx titulaires d'un D.E.A., D.E.S.S., et aux diplômés de Grandes Écoles d'Ingénieurs et de Gestion, Pharmacien, Médecin.

Dates limites d'inscription :

- 15 mai (1" session) - 3 septembre (2 sessioo)

SUP DE CO ROUEN Direction des Programmes Spécialisés B.P. 188 - 76136 MONT-SAINT-AIGNAN CEDEX

Tél. : 35.74.03.00 - Fax : 35.76.06.62 Chambre de Commerce et d'Industrie de Rouen

حكذان الاصل

Des cadres polonais à l'école du management

L'Institut français de gestion, qui a ouvert une filiale à Varsovie,

a déjà appris la gestion à 200 stagiaires

ingénieur de formation, Miebel Muszynski a la passing communicative quand il parle de la Pologne. a Danner de l'argent ne sert à rien, expose-t-il, mieux vaut aider les gens à apprendre. » Directeur des programmes polonais de l'Institut français de gestion (IFG) après avnir dirigé nne petite sneiëté d'informatique, Miebel Muszynski s'est mis résolument au travail. Le le octobre 1990, l'IFG a ouvert à Varsovie sa filiale polonaise, IFG-Pologne, qui, pendant une durée de une à quatre semaines, forme des cadres polunais au management.

Au départ, la Fundation France-Pologne, créée et subveutionnée par le gouvernement français dans le cadre de l'aide à ce pays, a lancé un appel d'affres. s'engageant à financer à 100 % des stages pour 750 cadres dans les deux ans (1). L'IFG, qui s'est engagé à rester présent après 1992, a cuiffé sur le poteau de nombreux autres candidats. Et un concours financier supplémentaire a été apporté par le conseil régional d'Ile-de-France. Une aide française qui venait à point dans un pays où les besoins sont énnems puisqu'il enmpte 750 000 cadres.

Une démarche qui permet aussi à la France de retrouver une présence perdne, puisqu'elle n'est que le dixième partenaire commercial de la Pologne. « Au lendemain de la guerre, raconte Michel sia polunaise parluit frunçais, aujourd'hui on n'en campte que 5 % ». Dans un pays seconé par une réforme radicale de l'économie, l'IFG tente d'apprendre l'éconnmie de marché à des cadres âgés de trente à quarante

HYSICIEN d'arigine, nisme Confiant, Michel Muszynski nate pourtant que «l'éconumie de marché est un concept qu'on a cannu au dont an a entendu parler».

Les managers pulonais qui s'inscrivent pour des stages de gestinn de dauze janrs - par groupes de 16 personnes - le font individuellement, et ann téléguidés par leurs entreprises. Ils versent une participation modeste, correspondant an prix des repas, et pour 30 % d'entre eux se forment pendant leurs vacances, An préalable, la première épreuve consiste à remplir un questionnaire en trente points concernant lenr formation, lenr carrière et leur connaissance des langue. Ils sont ainsi invités à décrire ce qui va bien et ce qui va mal dans leur entreprise, à eiter leurs « trais réussites professionnelles les plus significatives » et à indiquer le paste qu'ils pensent être en mesure d'occuper dans deux ans.

SUR MESURE. Deux jurys aperent une première sélection sur dossier avant qu'un autre, composé de deux fonctinnnaires pulonais, d'un responsable de l'IFG et d'un représentant de l'ambassade de France, choisisse les candidats. « Naus avans reçu 3 000 demandes d'inscription, explique Michel Muszynski, solt 25 personnes pour une place disponible. » Les heureux stagiaires viennent de tous les secteurs, à l'exception de l'agriculture, ont un niveau d'études supérieures et au moins trois ans d'expérience fessinnnelle. Les femmes ne représentant que 20 % des candi-

Installé dans les 2 000 mètres carrés du Centre français de formation et d'infurmatinn des cadres (CEFFIC), rattaché à l'am-bassade de France, l'IFG-Pologne

mesure », une équipe de dix animateurs d'origine polonaise, bien informés des réalités économiques nationales, assurant les cours dans la langue du pays. Le premier objectif est de «fumiliariser les cadres polonais uvec les nuils du marché, condition préa-lable à une formation plus poussée nu management et nu marketing ». Ainsi, le stage d' « initiatinn au business » porte sur les abjectifs et les définitions de l'entreprise, la lui de l'affre et de la demande, le ennple produit/marché, le marketing, la gestion de trésorerie, l'analyse da bilan et de ses ratios, la Bourse, la composition du capital, l'organisation du travail... Douze jours

d'enseignement de base.

L'IFG fait aussi largement

appel dans son enseignement à l'informatique, ses équipements comprenant plusieurs salles d'urdinateurs. « Nous utilisons, indi-que Miebel Muszynski, des logi-ciels d'analyse financière de lu rentubilité, des simulateurs de Bourse, des software d'organisa-tion de la politique commerciale de l'entreprise, et aussi des sys-tèmes d'évaluation et de perfec-tionnement des aptitudes au management. » Les jeux d'entre-prise sont très prisés, et les premiers résultats enenurageants : depuis octobre dernier, 200 stagiaires ont été formés - dont 50 % possèdent déjà leur propre sneiété, tandis que 10 % nut ehangé d'entreprise - et 750 devraient l'être d'ici à la fin 1992, certains avançant même le chiffre de mille. Près d'une centaine, pourraient devenir à leur tour des formateurs.

Michel Muszynski reconnaît cependant qu'une formation de douze jours est a insuffisante ». Il est done nécessaire de trouver des

En février, une association a été créée pour ceux qui veulent continuer à travailler et à apprendre avec des entreprises françaises. Elle regroupe les trois quarts des

anciens élèves. Ainsi, l'IFG, qui assure aussi une formation au management à Moscou, prépare déjà l'après-1992 en ayant des contacts avec des sociétés qui seraient prêtes à payer des stages à leurs cadres polonais. Dès le début avril, des managers polonais participeront à des stages de deux jours et demi en ressources bumaines qu'ils paieront sur ienrs propres deniers. Le directeur général, Jean-François de Zitter, envisage d'élargir la clientèle de l'IFG «à de nouveaux types de clients publics et privés, natamment aux entreprises françaises présentes en Pologne ». L'Institut a déjà réalisé des missions de consultation et d'audit de recrutement autamment pour des filiales de sociétés françaises. Et les deux stages subventionnés par la région Ile-de-France sernat suivis par des séjours de trois semaines dans des entreprises françaises. Un démar-

rage prometteur. **Michel Noblecourt**

(1) La fondation France-Pologne a prévu une enveloppe de 7 millions de francs correspondant à la prise en charge de 750 stages effectivement réalisés d'ich la fin 1992.

Le service JOBSTAGE du

CDTE est désormais acces-

sible en tapant directement :

« Le Monde initiatives » publie cha-que semaine des offres de stages en entreprises pour les étudiants. Les

personnes intéressées doivent contac-ter directement le CDTE, associa-tion responsable de ce service, lancé en collaboration evec la MNEF et la

Chambre commerciale européenne pour les stages à l'étranger, en télé-phonant au 47-35-43-43 ou en s'ins-

crivant sur Minitel 36-15 LEMONDE. Les frais annuels d'ins-

cription sont de 149 F. (129 F pour les adhérents de la MNEF).

3615 LEMONDE.

Les Palois à la conquête de la France

Plus de la moitié des diplômés de l'ESC Pau trouvent un emploi en dehors de la règion

RÉÉE en 1969-1970, l'Ecule supérieure de commerce de Pau a profité de ses vingt ans pour aller à la recherche de ses anciens diplômés: 1 008 en tout, dont 730 nnt été retrouvés et interrogés par un questionnaire établi avec le concours du « Monde Ini-

Comme la plupart des petites écoles de commerce consulaires, l'ESC Pau est passée, en vingt ans, de la dimension régionale à une position nationale. Alors que 71 % des diplômés des premières promotions trouvaient un emploi dans le Sud-Ouest, cette proportion n'est plus que de 43 % pour les plus récentes. En revanche, le pourcentage des anciens travaillant en Ile-de-France a doublé (passant de 10 % à 22 %), de même que ceux qui sont installés dans d'antres régions (de 9 à 18 %) on à l'étranger (de 10 à 17 %). Ce phénomène s'explique par la « délocalisation » des concours, les élèves des classes préparatoires ayant maintenant la possibilité de se présenter à un grand numbre d'écules. 5 045 candidats (dont un quart sont priginaires de la région parisienne) vont ainsi se présenter au concours cette année (pour une centaine de places...), ce qui, selnn M. Laget, directeur de l'ESC Pau, place celle-ci en sixième position des écoles non parisiennes, derrière Grennble,

Les anciens diplômés travaillent surtant dans les sociétés d'études et de conseil (23 %), la comptabilité et la finance (13 %), le commerce et le marketing (11 %), la bureautique et l'informatique (7 %), les autres se répar-tissant dans les activités les plus diverses. Si la part des commer-ciaux est plus importante en début de carrière, elle diminne rapidement ensuite au profit des fonctions de direction. Près de la mnitié des diplômés des pre-mières promotions occupent des fonctions de direction générale.

Les principales voies d'accès à l'emploi sont les annonces de la presse et les candidatures spontanées, l'importance prise par les premières augmentant régulièrement. De plus en plus nombreux sont les diplômés qui unt suivi une formation complémentaire : alors qu'ils n'étaient qu'un quart dans les premières promutiuns, ils sont maintenant 60 %, notam-ment en raison du développement des formations suivies à l'étranger (MBA dans des universités américaines on diplômes allemands on espagnols).

Très satisfaits de leur formatinn, les diplômés considèrent que la discipline la plus ntile, en début de carrière, est la comptabilité générale et analytique et, pour la suite, la politique d'entreprise et la stratégie. 40 % des diplômés utilisent une langue étrangère « couramment » dans leur travail, et un peu moins

Frédéric Gausses

my in

offre une formation « sur relais pour la prulunger. ans, éduqués à l'école du commu-Une Maison de la production

Les industries métallurgiques et le rectorat s'associent

pour créer un centre de formatian par alternance, du CAP au diplôme d'ingénieur

à Grenoble

'UNION patronale de la métallurgie de l'Isère et le recturat de Grennble se sont associés pour nuvrir une Maisan de la production, dant ils assureront ensemble l'animatinn pédagngique, mais dont la gestion demeurera privée. Leur ambitino est d'affrir une filière continue de formation professinnnelle par alternance, du CAP au diplôme d'ingénieur.

Il aura fallu deux ans à l'Union des industries métallurgiques. électriques et connexes de l'Isère (UDIMEC), forte de 600 entreprises employant 45 000 personnes, pour vnir son dessein aboutir. Elle ne cache pas anjnurd'hui sa satisfaction : la Maison de la production accueil-lera, à la rentrée prochaine, sa première pramotino. Voilà déjà plusieurs semaines qu'not commencé de sortir de terre les 5 000 mètres carrés de sailes de cours et d'ateliers, au eœur d'un vaste espace de 1,7 hectare affert par les communes de Vareppe et de Moirans, à une vingtaine de kilomètres de Grenoble.

Dans un premier temps, une cinquantaine d'élèves y prépareront quatre bacs professinnuels (1). Simultanément, deux sections de « mentinus complémentaires » (2) permettrnot à 50 autres jeunes, titulaires d'un CAP nu d'un BEP, d'accéder au niveau requis poor être admis eu première année de bac profess Dans une seconde étape, en 1992. le eursus devrait être prolnugé par une classe de BTS (3). Enfin. le dispositif serait paraenevé par l'unvertore de deux formatinos d'ingénieurs (4), dans un Institut des techniques mis eo place avec l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG) et l'université Joseph-Fourier. Bref, un cheminement continu, de l'apprentis-

sage aux études supérieures. L'établissement, dont les industriels assureront la gestion, béné-

ficiera du concours pédagogique de l'éducation nationale, par le biais de conventions avec les lycées professionnels du département. Sa construction fait appet à un financement public, puisque, sur un investissement de 30 millions de francs, l'Etat et la région Rhône-Aipes versent chacun une quote-part de 2,2 millinns, le conseil général de l'Isère interve-nant à hauteur de 15 millions et l'UDIMEC prenant à sa charge la

UN CENTRE DE RESSOURCES. «La mémllurgie, c'est Ariane et le TGV», aime à dire Gérard Faya, le président de l'UDIMEC. Une façon de revaluriser des métiers qui unt perdu de leur attrait auprès des jeunes, mais aussi de souligner l'enjen de la formation, pour une professina qui déplace une pénarie de main-d'œuvre hautemeot qualifiée, alors même qu'elle a dégagé ces dernières années, en Isère, un solde net de 500 créatinns d'emplui. Canstituer un centre de formation pilote est ainsi la mission de cette Mai-son de la production. Celle-ci sera ponrvne d'une plate-furme technologique, où les construc-teurs metiront leurs machines à commande oumérique de la dernière génération à la disposition des élèves de l'établissement et des enseignants de l'ensemble de

Un tel « centre de ressources », doté d'un équipement très performant, donc très onéreux, ne pouvait que séduire l'éducarinn nationale, à laquelle l'UDIMEC n'avait du reste pas dissimulé que le projet serait mené à son terme, avee on sans elle. Pour Miebel Treuil, recteur de l'académie de Grenple, la création de la Maison de la production ne constitue pas un acte d'allégeance aux voluntės patronales, mais relève de « la nécessaire complémenta-rité de l'école de la République et du munde professionnel, pour

accompagner l'élève dans sa rèussite». La coopération souhaitée par les industriels, estime-t-il, est aune reconnaissance des cumpétences du service public ». 11 souligne que les tâches seront réparties équitablement, puisque le directeur administratif sera nummé par l'union patronale, alors que le directeur des études sera détaché de l'éducation natio-

Des réticences - larsque ce n'est pas une franche hostilité se manifesteut pourtant dans les rangs de plusieurs syndicats enseignants et unvriers. Si le SGEN-CFDT, qui regrette l'ab-sence des représentants des sala-riés au conseil d'administration, réserve son jugement, le SNES fait état de « l'inquiétude » de certains enseignants devant ce qu'il considère comme « un abandon du service public ». Force nnvrière, qui parle d'un « aveu d'échec du système éducatif », ne rejette pas l'idée d'un partenariat, mais sous réserve d'un « partiarisme clair », incluant les organisations syndicales. Une exigence que reprend la CGT, favorable à « une structure tripartite dans le cadre du service public ».

La pierre de tanehe pourrait ètre la taxe d'apprentissage; l'UDIMEC va devnir porter sa collecte de 11 à 20 millions de francs pour subvenir à un budget annuel de functionnement de 5 à 6 millions de francs. Au risque de tarir les ressources d'antres éta-

Pierre Le Hir

 Maintenance des systèmes mécani-ques automatisés, productique mécani-que, outillage de mise en forme, équipe-ments et installations électriques. (2) Opérateur-règleur sur machine-ou-l à commande numérique et mécamicien a circuits oléobydrauliques et pneumati-

(3) Le premier servit un BTS de mosption de produits industriels. (4) lugénieus mécanicien et ingénieus

déplacements. Date : immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: 3500 F. Pro-fil: bae + 3 nn 4, école de com-merce, marketing. Mission: évaluer l'acceptabilité et la faisabilité d'un système de carte de fidélité (carte de club) dans le domaine de la four-

niture industrielle. 14972.

Nantes, Toulouse, Montpellier et

Lieu: Courbevoie, déplacements province. Date: immédiat. Durée: 6 mois, embauche possible. Ind.: à définir. Profil: bac + 2 et 3, permis de conduire. Mission: technicode conduire. Massist : technico-commercial, promotion de maté-risms de technique avancée d'isola-tion, suivi et valurisation de la clientèle, contacts avec ingénieurs et encadrements du personnel. 14971. Lieu: Fresnes. Date: immédiat. Durée: 3 mnis, plein temps ou trois-quarts de temps. Ind. 38 F/heure. Profil: bac. Missinn: Prospection et enquêtes par télé-phone. 14970.

Commerce

pection apprès des directions des

ressources humaines de grandes entreprises et auprès d'organismes de formation. 15716.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: à définir. Pro-

fil : bae, formatinn assurée. Mission : vente d'espaces publici-

taires pour un nouvel annuaire national. 15714.

Vente

Lieu: Esset Romand. Date: mai 1991. Durée: 1 mois. Ind.: 5000 F. Profil: bac + 3. Mission: commer-cialisation formations. 16818.

Lieu: Paris. Date: avril. Durée:
2 mois. Iod.: 3000 F. Profil:
bac + 2, 1UT on BTS. Mission:
développement d'une application
sur progiciel sous Windows. 17914.

Lieu : Clamart. Date : Immédiat.

Durée: 2 mois, embauche possible.
Ind.: 2 500 F, anglais, espagnol.
Profil: bac + 1 on 2, BTS, CNAM
on autres. Missinn: Analyste programmen sur systèmes MS DOS ou

Les entreprises désireuses de pas-ser des offres sont priées de consulter directement cette association au (1) 45-46-16-20. Lieu: Rosny-sous-Bois. Date: immédiat. Durée: 6 mnis. Ind.: très intéressante. Profil: bac+1 on Mission: recherche de prospects, études de marché en Europe (pour commercialisation de nos logiciels), Gestion Lien : Paris. Date : mai 1991. participation à des salons profes-sionnels. 14967.

Durée: 2-3 mois, embanche possible. Ind.: 3000 F par mois. Profil: bac + 3, comptabilité. Mission: Travanz analyse gestion et prépara-tino do cahier des charges pour Lieu: Paris. Date: avril 1991. Durée: 3 mois. Ind.: 3 000 F par mois. Profil: bac + 5, école supé-rieure de commerce. Mission: pros-

développement informatique, tra-vaux courants d'exploitation et développement. 11695. Comptabilité Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 6 mnis. Ind.: à définir, Pro-fil: bac + 2 on 3. Mission: compta-bilité générale (clients français et

étrangers, fournisseurs français et étrangers, pointages, banques, etc.). 12649. Lieu: Levallois-Perret. Date: mai à septembre 1991. Durée: 3-4 mois. Ind.: à définir. Profil: bac, formation en comptabilité supérieure.
Missioo : collaborateur apportant
son coocours aux responsables
financiers, suivre la comptabilité de
plusieurs sociétés PME. 12646. Lieu: 1vry-sur-Seioe. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: 1500 F. Profil: bac + 1 à 2. Mis-sion: comptabilité, saisie et poin-tage factures. 12645.

tage factures. 12645.

Lieu: Paris. Date: avril 1991.

Durée: 3 à 6 mois, embanche possible. Ind.: 1 500 F + chèques déjeucer. Profil: bac + 2, BTS, DUT, furmation de comptable, connaissances juridiques et fiscales. Mission: tenne de dossiers comptables. paies, déclarations, saisie informatique. 12642.

Lieu: Paris, Date: immédiat. Durée: 3 mois mini. lnd.: à défi-nir. Profil: bac + 4, niveau DESS, DEA, gestion, finances, droit, TTX. Mission: audit d'activité, de départemeots, de procédures internes

Marketing

Lien : Saiot-Onco-l'Aumône,

UNIX et langage BASIC C ou Pas-

cal. 17922. Lien: Paris. Date: immédiat. Durée: indéterminée, embauche possible. Ind.: très mtéressante. Profil: Bac + 2 mini (DUT/BTS), expérience exigée. Mission : analyste-programmeur sur CLIPPER ou DBASE SQL, WINDOWS, C. DOS. 17920.

DOS. 17920.

Lieu: Paris. Date: immédiat.
Durée: 2 mois. fnd.: 5 000 F par
mois. Profil: bac + 3 ou 4, microinfurmatique, méthodes d'analyse,
tableur. Mission: participation à
l'analyse et à la réalisatine d'un
tablean de bord en lotus 1-2-3,
consolidation de données économiques et techniques en provenance de banques régionales nu filiales. 17902.

Communication

Lieu: Paris. Date: avril 1991. Durée: 3 mois. Ind.: 3 000 F par mnis. Profil: bac + 2, physique et communication (animation). Mission : participation à l'animation de notre exposition sur les différentes sources d'énergie, exposition desti-née aux scolaires (accueil des classes, visites commentées). 18845. Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : indéterminée. Ind. : à défi-nir. Profil : bac + 4, PAO, commissances en imprimerie, édition. Missico : fabricatinn d'éditions, relations avec imprimeur. 18844. Licu : Paris. Date : mars 1991. Durée: 2 mois. Ind.: 30 % du SMIC. Profil: Bac + 2 ou 3, TIX ou PAD. Mission: assistance à la direction du service communica-tion. 18838.

Lien : Paris, déplacements au tribunal de commerce. Date : immédiat. Durée : 2 mois. Ind. : 4000 F. Profil: bac + 3, droit des sociétés. Mission: aide à la création de sociétés et vie sociale. 23584.

Secrétariat

Lieu: Suremes. Date: avril 1991. Durée: 6 mois. Ind.: 5 000 F à 6 000 F par mois. Profil: bac + 2. Mission: assistance de direction et assistance commerciale, suivi de contrats de location, suivi adminis-tratif. 24806. Lien « Gennevilliers. Date : immédiat. Durée : 2 mois. Ind. : 2 000 F par mnis mini. Profil : Bac + 1 ou 2, système d'exploitatino DOS. Missinn : Informatique tino DOS. Missian: Informatique de gestion. 17925.

Lien: Gennevilliers. Date: avrilmai 199t. Durée: 3 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 5, gestion, statistiques. Mission: Après analyse et synthèse des documents de gestion, créer des tableaux de bord reflétant l'activité du service report clientèle. 1772A.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 mois, embanche possible. Ind.: 6 000 F. Profil: Bac + 2, bilingue anglais, TTX Word 5. Mission: secrétariat, prise de rendezvous. 24809.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 6 mojs. Ind: 3 000 mini. Profil: Bac + 1 ou 2, TTX, Windows préférable. Mission: secrétariat et tenne comptable (compta générale) de dossiers : achats, vente, banques, clients et finarnisseurs. 24804.

Et de nombreux autres stages sur le 36 15 LEMONDE. tons renseignements, contribe CDTE an 47-35-43-43.

Postes à + de 400 KF

e conque

de l'ESC Paul de la region auciens diplômes inc.

aucient dans les

aucient de conse.

the bureautique et de la salte dans les activires de Si la pari de comp de ta para ora de la para plus importante de carriere elle carriere de de carriere de de directivo de directi de direction plante de promotions de direction promotions de promotion de promotion de promotion de direction promotion de direction promotion de direction de direction de la candidation de promotion de la candidation de promotion de la candidation de promotion de la candidation del candidation de la candidation de la candidation del candidation de la candidation de la candidation de la Lies candidated the apportance of the augment of th

pressere and the presser of the pres A dan Trans COPPER TO SEE misia in an and forms Algrico de la Caraca and the state of Hart Calle 45.20c and the moits

Frederic Gaussen

MARK TOTAL de tres est in

is in the little

Filiale IBM France et PRISME Jeune société (janvier 1991) en plein développement, dotée de parrains prestigieux.

Notre cible - à travers un réseau d'agents - : les PME-PMI de commerce de gros. Notre offre : une famille de progiciels packagés et paramétrables de gestion intégrée, développés et maintenus à l'aide de l'atelier de Génie Logiciel AGLX.
Notre ambitan : être le leader du secteur de la distribution de gros, assurer et garantir la permanence du savoir faire. Notre éthique : la satisfaction du client, le goût de la qualité et de l'excellence.

CREEZ NOTRE DIRECTION TECHNIQUE ET CONSTRUISEZ VOTRE EQUIPE

Sous l'autorité du Directeur Général, et en étroite relation avec le Directeur Produit, vous serez un acteur important dans la création de l'équipe de management et le garant de la satisfaction des agents et d'actions finaux. Vous mettrez en place la fonction technique et animerez une équipe de Consultarits et d'Ingénieurs (cinq en 91, une douzaine dès 92).

Vous serez responsable de la résolution des problèmes techniques posès (analyse, mise en œuvre de moyens, suivi, remantée d'informations au Directeur Produit) et de l'efficacité de votre équipe auprès du réseau. Vous veillerez à l'amélioration de la qualité du produit.

Vous avez une formation supérieure (Bac + 5), une forte culture tBM (38 · AS 400), une approche Progiciel. Vos expériences techniques ou technico-commerciales, avec si possible une connaissance des PME-PMI et de la distribution, vous ont conduit à diriger des équipes. Vous partagez notre éthique et cette opportunité représente pour vous une réelle évolution.

SERITO GROUPE EUROSEARCH Si vous pensez avoir le profil requis, merci d'envoyer votre dassier complet, sous réf. 5458, à SERIFO, groupe EUROSEARCH, 47 bis ovenue Bosquet, 75007 PARIS.

Membre de Syntec

Agé de 27 à 32 ans, c'est en école de commerce ou de gestion que vaus ovez acquis une salide

Vous justifiez actuellement d'une

expérience de quelques années dans le cantrale-crédit ou sein

d'une banque d'affaires ou d'une entreprise industrielle.

Nous opprécierons particulièrement votre approche commerciale de la comptabilité et votre sens du contact dientèle.

Vous bénéficierez d'une large outonamie d'action car nous considérons la mission qui vous est

confiée comme un facteur essentiel de notre développement.

Merci d'adresser votre dossier de condidature : lettre manuscrite, CV

et photo, sous référence M10, à Carrè Turenne - BP 123 - 06561 Valbonne Cedex.

formation comptable.

Avec 2300 personnes, nous figurons parmi les cinq grands laboratoires pharmaceutiques français. Notre site de Calais (65 personnes) a pour vocation de produire des principes actifs et des intermédiaires de synthèse. Nous recherchons pour la gestion de cette

Directeur d'usine chimie fine

hommes, votre mission consiste à réaliser le plan prévu au meilleur coût dans des conditions d'hygiène et de sécurité optimales.

possible ingénieur docteur), vous avez connu et réussi une expérience similaire de direction d'unité. Vous cherchez aujourd'hui à valonser cet acquis ; nous vous offrons la possibilité de rejoindre une structure internationale en plein essor. La connaissance de l'anglais est un atout supplémentaire. Merci d'adresser votre candidature sous réf. 7535 C à BERNARD JULHIET Rhône Alpes 18, cours Suchet - 69002 LYON.

BERNARD JULHIET RESSOURCES HUMAINES THONE-ALPES

Capacité d'innovation et fiabilité des réalisations

caractérisent l'excellent réputation de notre société dans son domaine d'activité. Avec un chiffre d'affaires de 600 MF, nous d'affaires de 600 MF, nous

ne très forte croissana

Parls - Lyon - Lilie - Strasbearg - Nice - Bravelles ----

SUD FRANCE Chez un Leader de l'agro-alimentaire

DIRECTEUR DE DEPARTEMENT

Filiale d'un Groupe important ? bien sûr - Leader sur nas marchés ? également - Mais avant tout société dynomique du secleur agro-alimentaire avec une expansion très rapide.

500 000 ÷

Nous recherchans le patron industriel de l'un de nos départements (CA 350 M). Intègre au Camilé de Direction dons un environnement moderne par ses méthodes et ses installations, il onimera el pilotera son département depuis les achais jusqu'aux produits finis, fero évaluer les produits, les technologies et l'organisation pour réaliser ses abjectifs de productivité et de croissance.

Cette responsabilité s'adresse à un ingénieur généraliste au Agra, ayant acquis une solide expérience industrielle dans l'agro-alimentaire produits trais (plats cuisinés - surgelés - charcuterie - poissons...), animé d'un tempérament d'entrepreneur et de stratège. La connaissance de l'anglais est indispensable.

Ecrire sous réf. 13 A 2054 - 1M

Oiscrétian absolue.

Au delà de vos responsabilités en matière de direction et de coordination des différents services, de gestion des

A 40/45 ans, de formation ingénieur chimiste (si



LEADER SUR SON MARCHE noire société (1 militard de CA -65 % á l'export) realise des installations cle en main dans des secteurs tels que la CHIMIE. le . NUCLEAIRE. le PETROLE ... Nous recharchons

Directeurs de Chantiers

Ces personnnes seront chargées de coordonner l'ensemble d'un chantier dont le montant peut varier de 50 à 150 MF, depuis le génie civil jusqu'à la mise en route, Une expérience dans des activités similaires est indispensable. Maîtrise de la langue anglaise nécessaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo à Groupe CELLIER - Direction du Personnel - BP 603 - 73106 AIX LES BAINS cedex.

La filiale d'un groupe international réalisant un très important inves-tissement industriel dans l'Est de la France recherche un

JEUNE JURISTE ASSISTANT DE DIRECTION GENERALE

Maîtrise + DEA, DESS ou équivalent

pour cette nouvelle unité de production située dans un environnement de qualité et proche de grandes villes universitaires.

Il assistera la 0.G. dans la préparation des Conseils d'Adminis-tration, des Assemblées Générales et dans ses ralations evec tration, ues resemblees de la sera chargé des affaires juri-l'environnement socio-économique. Il sera chargé des affaires juridiques (contrats, contentiaux).

Une première expérience d'une fonction équivalente, de préférence en milieu industriel, la pratique de l'anglais, sont indispensables dans ce poste à environnement international.

Merci d'adresser votre dossier (lettre + CV détaillé) sous référence S/1506 à

SELETEC CONSEIL DE DIRECTION 25, avenue du Général de Gaulle 67009 STRASBOURG CEDEX

Le Monde

AUDITEURS, ET SI VOUS PASSIEZ A LA TÉLÉ ?

Filiale d'un groupe d'origine australienne mondialement implanté, notre métier est la pro-duction de jeux télévisés. En France, nous produisons actuellement " Questions pour un Champion " sur FR3 et depuis peu " Que le meilleur gagne " sur la 5. Notre équipe est composée de personnalités conviviales et notre activité est fondée sur la synergle de métiers divers et passionnants. Dans le cadre de potre expansion, nous créons le poste de méliers divers et passionnants. Dans le cadre de notre expansion, nous créons le poste de

RESPONSABLE COMPTABLE ET FINANCIER

Rattaché(e) au Vice-Président Finances du groupe, vous ètes responsable de la comptabilité (comptabilité génerale, bilan, compte de résultal), des déclarations fiscales, du contrôle de resultant de transfer de la contrôle de résultal la control de resultant de de gestion, du reporting et de la gestion de trésorerie. Vous êtes également responsable de la gestion des systèmes d'information sur micro-ordinateur.

Agé(e) de 28 ans environ et diplômé(e) de l'enseignement supérieur, vous avez effectué 4 saisons d'audit dans un cabinet international et vous parlez l'anglais couramment. Vous désirez valoriser votre expérience dans une structure souplé et sympathique où vous aurez des responsabilités opérationnelles et très autonomes. La taille et la croissance de notre des responsabilités opérationnelles et très autonomes. groupe vous permettront d'évoluer, éventuellement é l'étranger, si telles sont vos aspire-

Merci d'edresser votre dossier (lettre, C.V., prétentions) sous référence 69/01 è Sandrine FRENOY, qui vous essure de sa lotale discrétion. KPMG COFROR - 20, place de l'ins - La Délense 2 - 92400 COURBEVOIE.

KPMG Cofror -

Retrouvez

200 KF + Côte d'Azur

Le Monde

initiatives campus / emplois

le mardi et le mercredi à 7 h 45 et 8 h 45 le mardi à 14 h 00 et à 18 h 10



CONTROLEUR DE GESTION INTERNATIONAL

INDUSTRIELS FRANÇAIS recherche

Formation : Maîtrise de gestion Première expérience ecquise dans un groupe

Ce poste est basé en proche banileue ouest de PARIS avec des déplacements courts et fréquents EN EUROPE. Nécessité de parier couramment Anglais

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAITEMENT DES EAUX,

FILIALE OE L'UN DES PREMIERS GROUPES

(Allemand , Espagnol apprécié). Rémunération motivante et perspec pour candidat à fort potentiel.

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions sous nét 91049 à Levi Tourney Asscort, 31 bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui transmettra.



POURSUIT SON DEVELOPPEMENT ET RECRUTE POUR OYONNAX

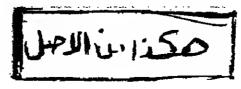


Missions principales: Prospection et gestion d'une clientèle de PME/PMI d'un secteur très industrialisé.

Animarion d'une équipe.

Ce poste évolutif nécessite une solide formation (BAC + 4, I.T.B., ou équivalent) assortie d'une bonne expérience dans la banque "entreprises".

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à : BANQUE DE SAVOIE Monsieur MAZZILLI 6, boulevard du Théâtre 73000 CHAMBERY.







RESPONSABLE DE LA COMPTABILITE GENERALE

Assurances

Paris 16° - Cette société d'assurances (140 personnes, 550 millions de francs de chiffre d'affaires) connaît une forte croissance depuis plusieurs années. C'est comptable. Directement rattaché au directeur financier, et à la tête d'une petite équipe (7 personnes), il aura la rescomptables (bilans, déclarations fiscales, ...). Il mettra en œuvre un système de comptabilité analytique et bud-

gétaire dans un environnement informatisé autonome. Ce poste s'adresse à un comptable confirmé, âgé d'au moins 32 ans et de formation supérieure (bac + dans ce contexte dynamique qu'elle 4, DECS). Une expérience acquise dans recherche le responsable de son service le mande de l'assurance est fortement sauhaitée. Ecrire à Daminque BAUD-BERTRAND en indiquant votre rémunération actuelle ainsi que la réfépansabilité complète des opérations rence A/F9783M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 40.88.79.22.

PA Consulting Group

Creating Business Advantage

RESPONSABLE MARCHE DES ENTREPRISES Banque sud-est

Le Crédit Agricole de l'Ardèche est, avec 450 personnes, 6,4 milliards de francs de total bilan et 25 millions de francs de bénéfice net, le premier établissement financier de sa région, tant sur le plan du marché des particuliers que sur eclui des entreprises dant il recherche le responsable. Dans le cadre d'une large autonomie, sa mission sera complète : développer le portefeuille clients et augmenter les parts de marché, promouvoir l'activité internacionale dont il a également la responsabilité, animer et motiver une équipe de 15 collaborateurs, optimiser le back office, mettre en place et faire vivre des outils performants de suivi de l'activité et du

risque. Cette opportunité s'adresse à un candidat âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure (école de commerce, université) et/ou bancaire (ITB). Il dispose d'une expérience reconnue du marché des entreprises comme responsable de marché, sous-directeur entreprise d'une agence importante ou d'un groupe d'agences. Il a exercé des responsabilités d'animation d'équipe. La rémunération proposée sera de l'ordre de 275.000 francs. Poste basé à Privas, Ecrire à B. COULANGE eo précisant la référence A/X5212M - PA Consulting Group - 11 cours Gambetta - 13100 AIX-EN-PROVENCE -Tel. 42.21.12.72.



PA Consulting Group

Creating Business Advantage

Le dynamisme de BAYARD PRESSE s'exporte bien !

Nous recherchons notre:

CONTROLEUR DE GESTION INTERNATIONAL

Réal Interlocuteur des Directeurs de Filiales et de la Direction Financière du Groupe, vous prendrez en charge une double mission : - l'une liée au Contrôle de Gestion interne classique de le Société BAYARD PRESSE

- l'autre toumée vers les filiales. Cette mission consistera à assurer des fonctions d'analyse, de suivi et de préparation de dossiers juridiques et fiscaux et à jouer un véritable rôle d'administrateur pour chacune de ces Sociétés. A 30 ans environ, vous avez une formation Grande Ecole de Gestion (HEC, ESSEC,

ESCP, SCIENCES PO), une première expérience réussie de 5 ans minimum, une excellente meîtrise de l'anglais et une véritable attirance pour le secteur de la Communication seront vos meilleurs atouts pour remplir cette mission passionnante. De nombreux déplacements à l'étranger sont prévus.

Merci d'adresser lettre. CV et prétentions sous référence MCM/78 à BAYARD PRESSE, Direction des Affaires Sociales, 3 rue Bayard 75008 Parls.

62 Publications - 26 à l'étranger - 36 en France -1,5 Milliards de CA - 1700 personnes

Entende, ciciles haus nos visitors, gapuer la Europe,

UNE DES 10 PREMIERES CAISSES DU CREDIT AGRICOLE COTEE A LA BOURSE DE PARIS, (900 PERSONNES. 14 MILLIARDS DE BILAN) CONFORTE SON RESEAU COMMERCIAL

CONSEILLER FINANCIER

GRANDES ENTREPRISES

Vous avez valorisé votre formation supérieure (E.S.C., Grandes Ecoles de Commerce, Ingénieurs, Bac + 5) par une première expérience d'au moins 3 ans dans cette fonction. À votre goût de la négociation et à votre alsance à tous niveaux viennent s'ajouter une capacité de rigueur, d'autonomie et un fort engagement personnel dans la fonction. Au sein de l'Agence "Grandes Entreprises", vous aurez à gêrer un portefeuilla "Clients" avec des objectifs de développement. Vous traiterez des dossiers de crédit et rechercherez des solutions adaptées pour satisfaire une clientèle exigeante et evide d'innovations financières nouveaux instruments financiers).

La rémunération, motivante, sera fonction de l'expérience. Le candidat retenu possédera un potentiel lui permettant à terme d'occuper des fonctions de menagement au Siège ou dans le Réseau

Envoyer votre cendideture (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), su Service du Personnel de la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Loiret - 26, rue de la Godde 45806 ST JEAN DE BRAYE CEDEX.

BAYARD PRESSE Filiale d'un grand graupe

INTERNATIONAL.

français à vocation industrielle et commerciale, spécialisée dans la distribution automobile recherche un codre

(H/F) av sein de la Direction Administrative et Financière du siège.

PRENEZ EN CHARGE LE CONTROLE DE GESTION

30 ans environ, vous ovez une formatian supérieure en gestion et une première expérience acquise au sein d'un cobinet d'oudit de renom qui vous a permis d'acquérir des méthodes de travoil et de dévelapper vatre sens de l'analyse. Vous maîtrisez l'autil micra informatique (Lotus).

En liaisan étroite avec les concessians, vaus participerez octivement à l'élaboration des budgets annuels ; vaus analyserez les résultats à l'oide d'un reporting mensuel. Vous rechercherez les roisons des écarts et dérives potentielles et propaserez des actians correctrices à la Direction Générale.

SERITO

Si vous pensez avoir le profil requis, merci de naus envoyer CV et lettre manuscrite, sous la référence 4455, à SERIFO, groupe Eurasearch, 47bis, avenue Bosquet, 75007 Paris.



Participez activement à la promotion de NANTES et de sa région... en qualité de

SECRETAIRE GENERAL du PALAIS DES CONGRES

Chargé de la direction administrative et financière (gestion, finance, contrôle et reporting,

ressources humaines - Droit social et commercial). Au-delà de votre rôle de gestionnaire que vous assumerez avec une extrême vigilance, vous vous souciez de la communication interne et de l'épanouissement de votre équipe. Vous savez saisir

les opportunites de promotion du Palais des Congrès. Agé d'environ 35 ans, diplômé d'école de Commerce ou Seiences Po, ou Universitaire, vous avez une solide expérience administrative et financière en entreprise, le goût de l'innovation, un fort

charisme. Anglais împératif. Envoyez votre dossier complet sous la réf. SG/LM à Arlette NIVOLLE et François Xavier CHEVILLARD - RPC - 6, rue Monteil - 44000 NANTES

Raymond Poulain Consultants =

Nous sommes leader mondial du Conseil en Management par téléphone Pour aider les Chefs d'entreprise à prendre une

décision rapide et sure, nous recherchons un

CONSULTANT **EN FISCALITE**

Votre formation (DESS)

70, rue des Rosiers 93585 SAINT-OUEN CEDEX

- Votre expérience professionnelle (le Droit notariol serait apprécié)
 Votre sens de la communication et des relations
- humaines

vous permettent de travailler ou sein d'une équipe ou

service de ses clients. Adresser votre C.V. détaillé avec photo à : Luigi MADEO Societé SVP Direction des RESSOURCES HUMAINES





vitesse : 515,3 km/h.
A bord, 38 équipements

Contrôleur de gestion Rotaché au Responsable du contrôle de gestion Groupe, il contribuero au repor

mensuel et à l'analyse des résultats en relation avec les opérationnels des différe l'étales. Il participera à la mos en place des nouvelles approches analysiques (a par manchès, affaires, produits,) et veillera au respect et à la mise en place de nts - cours mais fréquents sont à prévou

De formation supérieure de type ESC (option logistique appréciée) ou DESS de gestion, le condidat retenu justifiera d'une première expérience du contrôle de gestion dans une entreprise a corractère industriel. Anglais souhone.

Nous sommes un groupe en lorse exponsion offrats au Mulaire en place des évolutions de carrière. La rémunération sera en fonction des compétences et de l'argérience Merci d'adresser votre dossier de condidature, sous référence CG/03, à Mine Chauffeleau, Chef du personnel, Faireley, 143 bd Anadele France, Constaur Pleyel, 93200 Saint-Denis

_</>
Faiveley



RESPONSABLE DU CONTROLE DE GESTION auprès du Directeur d'une Division

Il ou elle assurera la coordination du Contrôle de Gestion, l'animation de la démorche de planification, la réalisation des études stratégiques pour préparer les décisions d'investissemment, d'un ensemble de 22 sociétés

réporties dans 8 pays. Ce poste conviendrait à un Ingénieur Grande Ecole, débutant au ayant 2 à 3 années d'expérience en entreprise industrielle. Une formation complémentaire

économique et financière serait apprécée. Possibilité d'évolution vers un poste opérationnel dans une Filiale de la Division ou dans le Groupe Saint-Gabain.

les candidatures serant traitées confidentiellement. Envoyer lettre monuscrite, CV et prétentions à 1. LANGLOIS : Directeur des Affaires Sociales, Branche Céromiques Industrielles, Les Miroirs, Cedex 30, 92096 Paris-La Défense.

> **MIM** SAINT-GOBAIN

ectivement à la promotion

Important groupe industriel mondial du secteur de l'énergie

Responsables de département juridique

de très haut niveau, possédant une solide expérience dans la négociation et la rédaction de contrats internationaux. Pour l'un de ces postes, une excellente pratique de l'ingénierie juridique (acquisitions, restructurations, etc.) est requise.

La maîtrise de la langue anglaise est indispensable. La connaissance du droit anglo-saxon et d'une autre langue européenne serait uo stout. Veuillez adresser votre candidature avec photo et prétentions, sous la référence LM 910303, à Intuitu Personae, 19 avenue de Messine, 75008 Paris, qui l'étudiera en toute confidentialité.

INTUITU

Grand Groupe anglo-saxon recherche un

Juriste d'Affaires

Paris Au sein d'une Direction Juridique de haut niveau, vous interviendrez sur des dossiers et pour des consultations intéressants le Groupe et ses filiales, en matière de droit des contrats, réseaux de distribution, droit social (contrats de travail, accords collectifs), droit des sociétés

et droit des affaires en général. Agé d'une trectaine d'années, de formation juridique supérieure (CAPA, DICE, DEA, DESS...) doté idéalement d'une formation complémentaire, vous justifiez

impérativement d'au moins 4/5 ans d'expérience au seio d'un cabinet

d'effaires, d'avocets on d'une grande entreprise, éventuellement internationale. Autonome, excellent technicien, eyant le goût et le sens des contacts à tous niveaux, vous parlez anglais et souhaitez évoluer dans un Groupe international de haute technologie qui offre différentes possibilités d'évalution. Contactez Antoine Goldschmidt au (1) 42.89.30.03 ou adressez lettre manuscrite + CV

+ photo + o° tél + rémunération actuelle à Michael Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujoo, 75008 Paris, sous réf_AG4592MO.

Michael Page Tax & Legal
Spécialiste en recrutement Juridique et Fiscal

Notre Division Clientèle Privée, dans le codre de son développement crée la fonction de

Vous êtes le support juridique et fiscal des chargés de clientèle du réseau qui sont vos interlocuteurs quotidiens,

 Vous les informez et les conseillez Vous les assistez dans leurs relations avec la clientèle.

Vatre formation juridique supérieure complétée par une spécialisation fiscale, votre expérience de 5 à 8 ons dons une banque, un cabinet canseil ou une odministration, alliée à de très bonnes qualités relationnelles fant de vous le fiscaliste opérationnel et communiquent que nous recherchons.

Ce poste est basé à Neuilly sur Seine.

Nous vous remercions d'odresser votre dossier de candidature sous référence CF 1101 à natre canseil qui le troitera en taute confidentialité : QUIEL Ressources et Perspectives - 10, rue de Presles 75015 Paris.

BANQUE HERVET

elf aquitaine

RECHERCHE POUR SA DIRECTION RAFFINAGE - DISTRIBUTION

Au sein de la Direction Juridique, vous aurez un rûle de conseil et d'assistance pour l'ensemble des questions de droit public (droit administratif, droit de l'environnement, droit petrolier...) et vous interviendrez dans la mise au point des conventions relatives au secleur industriel du raffinage et de la distribution.

Homme ou femme de contact et de méthode, vnus travaillerez en étroite relation avec les différentes entités opérationnelles de la société et leurs responsables et assurerez l'interface avec les conseils exiérieurs.

A 30 ans environ, de formation supérieure en droit public (doctorat, DESS, DEA, Sciences Po) complétée par de solides connaissances en droit des obligations, vous justifiez d'une expérience réussie de 3 à 5 ans en entreprise ou en cabinet d'affaires, et souhaitez rejoindre un Groupe qui valorise pleinement la fonction juridique et qui offre à ses cadres à fort poientiel de reelles possibilités d'évolution. Vans passédez un bon niveau d'anglais.

Contactez Florence Mouret ou Frédéric d'Antin au (1) 42 89 30 03 ou adressez lettre manuscrite + CV + photo + tél. + rémunération actuelle à Michael Psge Tax & Legal - 10, rue Jean Goujon 75008 PARIS, sous ref, FM6754MO.

FIP

Michael Page Tax & Legal

Adjoint du Responsable du Service Juridique

Présent en Eurape, en Amérique et en Asie, MATRA TRANSPORT est leader mondial sur le morché des mètros automatiques,

Le Service Juridique o pour mission d'alder à fiabiliser la prise d'engagements contractuels nécessaires à l'exécution des marchés de MATRA TRANSPORT, tant vis-à vis des clients que de nos partenaires.

Au sein d'une petite équipe, vous intervenez de façon active dans l'étude et la négociation des marchés et de leur montage, ainsi que dans l'élaboration des contrats de partenoriat et d'exécution de ces marchés. Voire respansabilité parle sur des cantrals camplexes et variés,

multiprofessionnels, à tous les stades de la vie du projet (des marchés d'étuds jusqu'ò l'explaitation), en France ou à l'export.

Vous aurèz également un rôle de conseil juridique auprès de tous les services de

De formation supérieure en drait des affaires, vous possédez une première expérience significative dans le secleur des biens d'équipement ou des grands

Déjà fomiliarisé avec les contrats internationaux, vous moitrisez parfaitement l'anglais. La connaissance de l'espagnol serail appre

Merci d'odresser votre dossier de candidature sous réf. ARSJ à natre Direction des Ressources Humaines

MATRA TRANSPORT - 48/56 rue Barbès 8P 531-92542 Montrouge Cedex



IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

RESPONSABLE JURIDIQUE ET CONTENTIEUX

LE CRÉDIT AGRICOLE DE MEURTHE ET MOSELLE CONFIRME SA DYNAMIQUE DE SUCCES : BANQUE LEADER EN juridique supérieure (maîtrise de droit privé) et d'une expérience probante à un poste similairs (5 ans), vous aurez à : • enimsr une équipe de 12 collabora-teurs • assurer le recouvrement de nos reurs • assurer le recouvrement de ribs créencee • constitusr les provisions • amétiorer les procédures de prévention st traitsment du risque • résiliser des études juridiques pour les services et sgences et défendre en justice les intérêts de la C.R. • informer vos partenaires des évolutions tégislatives et jurispru-

MEURTHE ET MOSELLE

Cadre confirmé, doté d'une tormation

Votre eptitude su management, votre sens de l'organisation et de la négocia-tion, votre dynamisme alliés à vos com-pétences techniques et à une forte implipeterices techniques et s'une forte unique cation peregnisile seront vos etouts pour nous convaincre et réussir.

Adressez lettre menuscrite et C.V. à CRCAM Est - Nancy - Servica des Relations Sociales - 10X - 54017 NANCY

Etablissement public à vocation financière intervenant dans les pays en voie de développement recherche pour son siège à Paris

un JURISTE GÉNÉRALISTE

de niveau 3° cycle agé de 30 ans environ

Le candidat retenu participera à l'appui juridique et fiscal à l'établissement aussi bien en ce qui concerne ses opérations de financement (montage, suivi) que son fonctionnement interne (études, contentieux).

Le poste à pourvoir requiert une formation juridique de niveau 3° cycle en droit privé, orienté en priorité vers le droit des affaires et la fiscalité, ainsi qu'une expérience professionnelle, minimum de trois ans dans ces domaines.

Ecrire sous réf. nº 8266 an Monde Publicité, 5, rue de Monttessay, 75007 Paris

JURISTE IMMOBILIER

LE CREDIT AGRICOLE D'ILE DE FRANCE CONFIRME SA DYNAMIQUE DE SUCCES: PREMIERE BANQUE REGIONALE, 252 AGENCES,

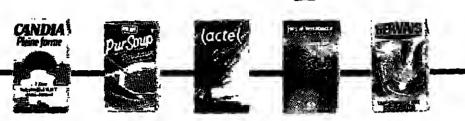
De formation 3ème cycle Droit Privē, vous êtes débutant, fort d'une première connaissance de ce milieu ou bien expérimenté (2 à 5 ans).

Vous serez chargé de la gestion du patrimoine immobilier et contentieux construction.

Si vous vous révêlez être un homme d'affaires, vous participerez à la négociation des transactions.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous référence JI/LM04 su Service du Recrutement - Crédit Agricole -26 quai de la Rapée - 75012 PARIS.





Tetra Pak a tous les atouts pour développer votre personnalité

Les atouts du leader mondial de systèmes de conditionnement pour ilquides alimentaires : 58 milliards d'emballages par an dans 110 pays environ. Les atouts d'un innovateur qui, à partir d'une idée fondamentale liée à l'emballage aseptique, sait apporter à chacun de ses clients le conseil le mieux adapté.

Tetra Pak vous propose d'intégrer la Direction Commerciale à Paris.

Après 1 an de lormation et passages dans ditlérents services, vous développez et rentabilisez les affaires de la société chez les Clients et Prospects qui vous sont conflés dans le cadre de la politique commerciale et du plan marketing de la société.

Vous coordonnez et gérez les projets de développement chez vos clients en liaison avec te marketing et les services concernés de la Direction du Service Technique.

Agé de 26 - 28 ans environ, diplômé d'une grande Ecole de Commerce et/ou Ingénieur, vous avez une première expérience de la vente de produits techniques dans un contexte industriel ou agro-alimentaire. Vous êtes un bon négociateur. Vous maîtrisez la langue anglaise.



"Ecoute, Service et Qualité"

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle s/réf.31/3397D à : EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS



GRANDS COMPTES ET HAUTES TECHNOLOGIES

Nous sommes un important groupe international leader sur son morché. Nous recherchons pour notre unité de Rungis, spécialisé dans les équipements de contrôle non destructif Royan X à destination de l'Aéronautique, l'Armement et le

INGENIEUR COMMERCIAL

Ingénieur de formation, vous possédez une solide culture en électrotechnique et en physique. Après une expérience commerciale de 3 à 5 ans, vous

souhoitez exprimer votre dynomisme dons un poste évolutif qui mobilisero votre passion de la technique et votre goût de la relation client.

A partir d'équipements de très houte performance technologique, votre mission sero d'analyser les besoins de nos clients et d'en assurer le suivi technique et

Des déplocements fréquents sont à prévoir sur l'ensemble

du territoire notional.

Merci d'odresser votre dossier (lettre, C.V. et photo) en précisont lo Réf. 5412 à, AD'COM 32, rue Pierret - 92200 Neuilly/Seine

FORMATION PROFESSIONNELLE

Si vous êtes vraiment décidé à parler anglais, commencez / par traverser la Manche. dépose avec votre volture à Brittany Ferries vous emmène apprendre l'anglais quelques miles de l'Anglo Continental. Profitez en pour visiter la chez les Anglais.

A l'Anglo Continental de Bournemouih.

Notre école vous propose, pour 15 jours ou plus, des stages de formation intensive, à l'anglais commercial, technique, courant. Ecrit et parlé. Et sur mesure. Au total, 30 formules de cours. Au départ de St-Malo, Caen/Ouistraham et Cherbourg, Britany Ferries vous région de Bournemouth, pratiquer un sport et nouer des contacts... Après cette immersion linguistique, vous serez paré pour l'Europe de 1992 et ne garderez plus votre langue dans votre poche. Anglo Continental Brittany Ferries

Nom Lillight Lillight Posnom Lagrantic Control Vine Lillight Control C Addresse Litili Totephone Litili Totephone Litili Totephone

Les **Technologies** de Demain,

Aujourd'hui



Division **Télécommunications**

CHEF D'AGENCE REGIONALE TOULOUSE

Grand Constructeur Européan du Telécommunications (CA 3.2 files de F - 4 800 personnes) nous metions en place notre regionalisation commerciale

Directement en relation avec le Directeur du Dévoloppement Commercial, et après l'analyse des basoins de la cliantele pour orienter la politique commerciale, des sa creation vous assureres ie developpement de l'agence.

Diplômé de l'enseignement superieur (Espie d'ingénieur au Espie de Commerce Sup de Co), vous possèdez une expérience Tecnnico-Commerciale en milleu industriel de preférence dans le sesteur de l'Electronique ou des Télecommunications.

Autorite naturelle, sens relationnel développé, rigueur intellectuelle et esprit de mathode prouveront, votre materité. Votre connaissance du tissu industriel regional et des collectivités locales sera ties apprecies.

Marci d'adresse: lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous ref. CAR MO. | a Meffe-Christina Laciautre, SAT, DTEL, 41 rue Cantagret, 75531 Paris Cadex 13.

Filiale IBM France et PRISME

Jeune société (janvier 1991) en plein dévelop-pement, dotée de parrains prestigieux. Notre univers: IBM AS 400.

Notre cible - a travers un réseau d'agents » : les PME-PMI de commerce de gros. Notre offre : une famille de progiciels packages et paramétrables de gestion intégrée, développés et maintenus à l'aide de l'otelier de Génie Logiciel ACL-X. Notre ambition : être le leader du secteur de la distribution de gros, assurer

et garantir la permanence du savoir-faire. Notre éthique : la satisfaction du dient, le goût de la qualité et de l'excellence.

ASSUREZ LA REUSSITE COMMERCIALE DE VOS AGENTS

Sous la responsabilité du Directeur Marketing-Vente, et en étroite relation avec le responsable marketing, vous ossurerez l'onimation et le développement des ventes réalisées par les agents de votre région commerciale.

Vous serez le garant de la réussite des opérations sur votre secteur en animont, comprenant et conseillant les agents à travers leurs Ingénieurs Commerciaux. Vous menerez sur le terrain les actions de marketing opérationnel et de communication servant à dynamiser et accompagner les actions des Ingénieurs Commerciaux des agents.

Ingénieur Commercial avec une bonne connaissance des PME-PMI et du marché informatique (mini-ordineteurs). Vous avez le goût du management et vous êtes apte à faciliter la réussite des autres dans ce contexte d'animation fonctionnelle, avant d'évoluer à terme vers un poste plus hiérarchique,

GROUPE EUROSEARCH

Si vous pensez avoir le profil requis, merci d'envoyer votre dossier complet, sous réf. 5457, à SERIFO, groupe EUROSEARCH, 47 bis ovenue Bosquel, 75007 PARIS.

Membre de Syntec -

.Ingénieur Technico-Commercial



Leader mondial de la garniture d'embrayages, nous sommes implantés en Europe, any Ameriques et en Asie. Aujourd'hui, nous recherchons pour notre Division en FRANCE (500 personnes) implantée à LIMIOGEE (87) un Ingénieur Technico-Commercial. Diplômé d'études supérieures (Grandes Ecoles), vous possédez une expérience de 3 à 5 ans de la vente en première moute, acquise

Nons vous proposons de prendre en charge les relations commerciales et techniques avec les contracteurs d'automobiles, de poids-lourds et les fabricants d'embrayages du Nord de l'Europe. Pour ce poste clef, la préférence sera donnée à un candidat parfaitement hilingue allemand. L'anglais serait un plut.

Vous voulez mettre votre enthousiasme, votre potentiel technique et commercial au service d'un groupe international en constant développement, nous vous assurons par notre dynamisme relocione une évolution rapide vers d'importantes responsabilités.

Si cette perspective de carrière vous attire, merci d'adresser votre dossier de candidat manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions) s/rél. 13242 à EUROMESSAGES - BP 80

92105 BOULOGNE Cedex. Réponse et discrétion assurées. Le Groupe Valeo, par ses réalisations, son potentiel technologique, son implantation internationale, est l'un des principaux partenaires des constructeurs automobiles et

vélacules industriels dans le monde. Valeo compte près de 30.000 personnes réparties en dor Branches d'activité. Le Groupe dispose de plus de 80 usines ou centres de recherche et réalise un chiffre d'affaires de 20 milliards de francs, dont plus de la moitié bors de France.



La Direction IARD des ENTREPRISES des AGF recherche:

2 chargés d'affaires grandes entreprises

Leader sur le marché des risques d'entreprise, àans un marché européen en plein essor, les AGF étaffent leurs équipes à îngénieurs d'affaires.

Diplômés d'une Ecole d'Ingénieurs ou d'une Ecole Supérieure de Commerce, vous maîtrisez l'anglais et vous justifiez d'une expérience de 3 à 5 ans en négociations commerciales

Nous vous proposons de rejoindre l'un de nos départements chargés de clientèle. Vous aurez, en relation avec nos intermédiaires et nos clients importants (grandes entreprises françaises et internationales) à proposer des couvertures d'assurance, à en évaluer le coût et en assurer le suivi commercial.

Si ce poste évolutif vous intéresse, adressez votre candidature (lettre manuscrite, CV et rémunération actuelle) sous ref. M12lE à isabelle DONNADIEU -- AGF -- Département des Ressources Humaines -- 33, rue La Fayette 75009 Paris.

AGF, L'ESPRIT OLYMPIQUE





21

A STATE OF THE STATE OF "三小红锤"

3.17

1.0

*

La Matière Bleue

laudace dialle

rusgu'au Doui

intormatique

technique

force et élan.

TOULOUSE e, amountations the property

SELECTION SALES

of the personnerse a de la chamble par THE POST STREET STREETHEUR ON EXTRE THE PART SECRETARIOS de protestados dans la or all released in the same

ag et prissations, sous e, SAT, DTEL 11 me

CHALL MAKEN

of the collection

VOS ACENTS

. . . е

Sand Walter .

deo-Commercial



AÉRONAUTIQUE, ESPACE, DÉFENSE

Les AIRBUS A320/A340, le RAFALE, la fusée ARIANE IV, la navette HERMES, les sous-marins nucléaires INFLEXIBLE el TRIOMPHANT, le bâtiment d'essais et de mesures MONGE... autant de missions de confiance au crédit de notre Département Systèmes Techniques.

Ingénieurs Grandes Ecoles ISLIPAERO, SUPELEC, CENTRALE, TELECOM, ENSTA, N7, ENSIMAG,...) nous vous offrons les opportunités suivantes :

Ingénieurs généralistes : nous vous confierons des missions de haut niveau dans des domaines variés : modélisation et simulation, conception de systèmes, assistance aux Directeurs de projets...

Ingénieurs informaticiens : vous participerez à la conception et à la réalisation de logiciels de grande envergure ; vous mettrez en oeuvre les techniques les plus avancées : TEMPS-REEL, GRAPHIQUE, SGBDR, UNIX, VMS, C, ADA, 680XX,...

Postes à pourvoir en Région parisienne (Fontenay-Sous-Bois, banlieues ouest el such et en province (Toulouse, Toulon,

SEMA GROUP Merci d'ariresser CV et lettre manuscrite sous réf. V04/LM à Alain Pitavy, SEMAGROUP,

56 rue Roger Salengro, 94216 Fontenay sous

Filiale IBM France et PRISME Jeune société (janvier 1991) en plein dévelop-pement, dotée de parrains prestigieux.

Notre univers : IBM AS 400. Notre cible - à travers un réseau d'agents - : les PME-PMI de commerce de gros, Notre ciule - a mavers un reseau a agents - : les rivic-rivi de commerce de gros.

Notre offre : une famille de progiciels packagés et paramétrables de gestion intégrée, développés et maintenus à l'aide de l'atelier de Génie Logiciel AGI-X.

Notre ambition : être le leader du secteur de la distribution de gras, assurer et garantir la permanence du savoir-faire. Notre éthique : la satisfaction du client, le goût de la qualité et de l'excellence.

A LYON, DU NOUVEAU

d'un Chef de Projet, d'un ingéoieur Commercial ?

au (16) 78. 53. 39. 97.

69427 Lyon cedex 03.

Entreprises : à la recherche d'un Directeur Informatique,

Informaticiens : à la recherche d'un emploi en Rhône-Alpes?

Important groupe international très présent dans les secteurs de pointe - recherche pour Paris

ESPONSABLE ETUDES INFORMATIQUES

A 35 ans anviron, de formation supérieure (ingénieur, MIAGE, MAITRISE) vous possédez une expérience en tant que responsable études informatiques de gestion au cours de laquelle vous avez exercé et mis en pratique vos connaissances en Méthode MERISE dans l'environnement IBM et vous maîtrisez l'anglais.

Entouré d'une équipe d'environ 20 personnes que vous

animez, vous prendrez en charge, conformément au schéme directeur, les activités d'études, la mise en œuvre et l'élaboration du plan informatique. En outre,

garent de le cohérence des systèmes d'informations, vous veillez é la qualité des prestations et validez

Véritable coordinateur, vos compétences techniques alliées é vos quelités de rigueur et d'animation vous permettront de mener à bien cette mission compléte.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre

merci a acresser voue cossier de candidature (lette manuscrite CV et photo), sous la référence 241/LM, é MEDIAPA 50-54, rue de Silly 92513 BOULOGNE

SILLANCOURT, qui transmettra en toute confidentialité

les différentes étapes de développement.

Contactez notre Département des Métiers de l'Informatique

JCM CONSEIL 21, Boulevard Vivier Merle

Paris · Lyon · Nantes · Toulouse · Barcelone

et d'optimise

Force d'un projet par l'ampleur

de la vision initiale, et par

l'audace de le réaliser jusqu'au

bout, elle permet de mettre la

haute technicité de nos inter-

connaissance des secteors les

GARANTISSEZ LA REUSSITE TECHNIQUE DE VOS AGENTS

Sous la responsabilité du Directeur Technique, et en étroite liaison avec le responsable commercial du secteur dont vous aurez la charge, vous assurerez, en tant que Consultant, la réussite des opérations sur le plan technique en animant et conseillant les techniciens des agents ; en veillant en permanence à l'adaptation du produit au marché, vous contribuerez à son enrichissement.

Vous serez le garont de l'exploitation maximale des fonctionnolités du produit, ce qui implique une parfaite connoissance la acquérir) de celui-ci et la capacité à assurer vous-même les paramétrages des premiers démarrages. Vous rapporterez avec finesse les difficultés techniques et vous bénéficierez de l'assistance d'ingénieurs spécialistes pour résoudre les bogues rencontrées.

a ingenieurs specialistes pour resoudre les bogues rencontrées.

Vous avez au moins un DUT Informatique et une formation complémentaire (par exemple chez un constructeur). Vous venez du monde IBM (IBM 38 et si possible AS 400) et vous avez cinq ons - mois constructeur). Vous venez du monde IBM (IBM 38 et si possible AS 400) et vous avez cinq ons - mois pourquoi pas plus - d'expérience comme technicien applicatif ou chet de projet. Au-delà de voire technicité, pourquoi pas plus - d'expérience comme technicité applicatif ou chet de projet. Au-delà de voire technicité, vous êtes un homme de diologue, pédagogue, aimant le service et la quolité, et vous avez envie d'être acteur dans une démarche informatique nouvelle sur un vroi progiciel.

SERITO GROUPE EUROSEARCH Si vous pensez avoir le profil requis, merci d'envoyer votre dossier complet, sous réf. 5459, à SERIFO, groupe EUROSEARCH, 47 bis ovenue 80squet,

- Membre de Syntec -

INGENIEUR SYSTEME ET RESEAU IBM/VM Bienvenue dans un monde informatique en croissance.

Bienvenue dans le Centre de Recherche du secteur Santé du groupe RHONE POULENC RORER à Vitrysur-Selna (94) sur un site intermatique d'une grande diversité : maténels IBM el DEC, réseaux ETHERNET, TOKEN RING et fibres

> Rattaché au Responsable Sytèmes et Réseaux IBM, vous préparaz l'évolution des sytèmes en edaptani de nouveaux logiciels, en optimisant les performances de machines. en proposant des solutions

VTAM / RSCS. Relationnel et autonome, vous trouverez dans notre groupe tous les moyens d'effirmer volre potentiel. Rèl. MON/9123

ordinateurs).

Vous participez egala-

ment au développement de

nouveaux projets (intégra-tion DEC, IBM, micros

Ingénieur Grande Ecole ou titulaire d'un DEA, vous

éles un ingénieur système

expérimente (deux ans)

rompu à l'environnement

IBM. Vous connaissez

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant bien la référence du poste choisi à notre conseil : DATAID SELECTION - 26, rue de Berri - 75008 PARIS.

PI RHÔNE-POULENC RORER

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.





Jeunes diplômés Bac + 5 après votre diplôme ... notre formation ...

CISI TRANSTEC, filiale du Groupe CISI, est l'une des toutes premières SSII dans le domaine de l'evolution des systèmes en informatique de gestion.

Nous recrutors de jeunes Ingenieurs et Universitaires débutants de moins de 26 ans, dans le cadre de contrats de qualification de 16 mois. • Nous vous assurons au sein de l'Institut CISI une formation initiale, rémunérée, pour com-

 Vous integrerez ensuite des équipes sur des projets, dans des environnements grands et moyens systèmes (IBM, BULL, DEC), en alternance avec des formations complementaires. • Vous deviendre: Ingénieur d'Etudes pour évoluer vers des fonctions d'encadrement.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence TRM 0204 à notre Conseil Any BOULADE PARTNERS - 35-37, av. Joffre - 94169 SAINT-MANDE.

AB Any Boulade Partners-

Société iodustrielle multinetionele recherche pour sa Direction Informatique de Gestion - Paris et région parisienne - des

INGENIEURS SUPPORT METHODES

INGENIEURS SUPPORT OUTILS DE CONDUITE DE **PROJETS**

INGENIEURS SUPPORT OUTILS DE CONCEPTION

CHEFS DE PROJETS CONFIRMES - GESTION FINANCIERE GESTION INDUSTRIELLE

Responsables à part entière de vos projets et susceptibles, é terme, d'encadrer des équipes, vous êtes de formation Ingénieurs et vous avez exercé vos compétences dans l'ensemble ou dans l'un des domaines suivants :

Support et formation méthodologique : Mèthode MERISE.

Support et mise en place d'outils de conception : Espace Micro.

 Support et mise en place d'outils de suivi de projets : PMW. Vous mènerez votre mission dans un environnement de développement et de réalisation high

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. 242/LM, à MEDIAPA 50/54, rue de Silly 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX, qui transmettra en toute confidentialité.

Le Monde



SOCIETE BORDELAISE DE CREDIT INDUSTRIEL ET

COMMERCIAL

DJOINT AU ESPONSABLE DES AFFAIRES LITIGIEUSES ET CONTENTIEUSES

FORMATION: Maîtrise en droit privé et commercial EXPERIENCE PROFESSIONNELLE: contentieux bancaire 7 ons minimum, expérience de gestion assistée par micro des recouvrements.

- gestion des recouviements - ravoil d'analyse juridique pour lo préparation et le contrôle des conclusions des hommes de lois. MISSION: à la fois tenir un poste opérationnel et, en tont qu'adjoint, onliner l'équipe des rédc '15.

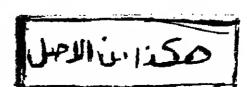
POSTE SITUE A BORDEAUX. Merci d'adresser lettre manuscrite. CV, photo et pré-tentions à l'attention de Monsieur Bemard CAMARTY Société Bordeloise de CIC Direction des Ressources Humaines 42, cours du Chapeau Rouge - 33000 BORDEAUX

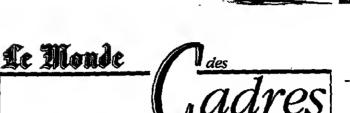
Société de Tourisme recherche

pour ses villages clubs mer et montagne

DIRECTEURS ADJOINTS

Expérience réussie en Animation indispensable. Sens de le reletion humeine et de le direction d'équipe requis. Envoyer lettre manuscrite + CV + phoro au : MONDE PUBLICITÉ, sous Nº 8275 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris





DEUX RESPONSABLES D'EDITION (H/F)

Larousse, leader sur son marché, renforce son équipe éditoriale Rilingue et recrute DELIX RESPONSABLES D'EDITION pour la réalisation de ses dictionnaires.

- UN RESPONSABLE D'EDITION PROJETS BILINGUES - Vous assurerez le auivi et la réalisation de dictionnaires bilingues, de l'établissement du planning au bon à tirer.

- Vous aurez 1 gèrer une équipe extérieure de colfaborateurs.

- Linguiste/lexicographe orienté vers des activités de traduction ou d'enseignement d'une langue étrangère, vous avez le sens de l'organisation et une aptitude à prendre des décisions de manière indérendante.

Votré degré d'autonomie sers fonction de votre expérience dans l'édition de dictionnuires ou dans un

domaine comparable. · Un RESPONSABLE D'EDITION FRANÇAIS LANGUE SOURCE · Vous serez responsable de la

constitution et de la maintenance des ressources de langue française au sein des fillingues. Vous animera, par ailleurs, des équipes rédactionnelles.

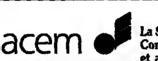
De langue maternelle française, vous avez de solides connaissances en matière de linguistique, une grande sensibilité à la langue et une excellente maîtrise d'une langue étrangère (ANGLAIS ou ESPAGNOL de préférence). Une expérience en qualité d'enseignant du français langue étrangère serait

Les personnes intéressées par ces postes peuvent adresser leur dossier de candidature sous référence

E/B à : Christophe LHLTLLER
Responsable de la Gestion du Personne

17, rue du Montparnasse





La SACEM est un Organisme professionnel créé par les auteurs Compositeurs Editeurs de Musique pour défendre leurs intérêts et assurer la gestion des droits d'anteur. 9 Directions Régionales et 96 Délégations Régionales réparties en métropole et en DOM TOM assurent la perception des droits, la collecte des programmes, l'information des diffuseurs et des média.

4 assistants pour nos Directeurs régionaux

Postes basés en Province

Une formation universitaire (Bac + 3 / Bac + 4) ou similaire et une première expérience professionnelle significative vous permettront d'apporter au Directeur Régional un soutien pluraliste dans tous les domaines de son intervention, y compris le contentieux et les relations extérieures. Votre compétence et vos capacités intellectuelles seront sollicitées dans de nombreux domaines ; préparation de dossiers techniques, études de dossiers de perception, contentieux, comm tion (avec les diffuseurs et les sociétaires, animation de réunions), action culturelle, ... Votre personnalité, votre esprit d'analyse et votre goût des contacts liés à une grande disponibilité seront des éléments déterminants.

Rémunération 140 KF pendant la période de formation (environ 1 an) puis 190 KF.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo sous référence A/DR à Fabienne TOURNES, Département du Personnel, SACEM, 225, avenue Charles de Gaulle, 92521 Neuilly sur Seine Cedex.

CHEZ UN LEADER EUROPEEN

RESPONSABLE FORMATION

Un groupe industriel français de premier plan, leader européen dans son domaine recherche son

Il agira au sein d'une entreprise dynamique, développant des méthodes modernes de management, et réalisant des produits évalutifs de haute fiabilité, impliquant la mise en œuvre de technologies variées (mécanique · électrique - électronique).

A partir des stratégies de développement de la société, il définira les axes de formation, évaluera les besoins et élaborera le plan de formation. Il en ossurera la mise en oeuvre, le suivi, l'évaluation

Ce poste conviendrait à un candidat de formation supérieure (DESS gestion du personnel, ingénieur...) ayant une solide expérience professionnelle, dont au moins 3 ons dans le domaine de la formation témoignant de qualités d'initiative, de réalisme et de dialogue, capable d'être reconnu comme un interlocuteur créatif et avisé, tant comme membre de la DRH que dans ses rapports avec les directions

Poste banlieue immédiate sud quest Paris.

Ecrire sous réf. 14 B 2050-1M - Discrétion absolue.



Une responsabilité marketing complète pour un ingénieur créatif et communicant.

Ingénieur AM ou équivalent, vous souhaitez valoriser environ cinq années d'expérience I marketing et/ou commerciale dans un environnement de produits techniques, idéalement du type climatisation, ventilation, isolation, chauffage... Vous connaissez en tout cas les spécificités dela démarche "prescription" auprès des architectes et des bureaux d'études.

Filiale d'un groupe industriel en croissance - 1 700 personnes - nous concevons, fabriquons et distribuons des produits destinés à l'équipement des habitations individuelles, collectives et des ensembles tertiaires. Un CA de 200 millions de francs, une position de leader en France

Assisté d'une petite équipe, vous prendrez en charge la fonction marketing France et export, tant amont qu'aval : analyse du marché, définition des produits nouveaux en liaison avec le bureau d'études, campagnes de lancement, assistance à la force de vente, conception et mise en oeuvre des opérations de promotion et de communication. Clair, tonique, concret, vous apprécierez dans ce poste le subtil dosage réflexion/action/contacts qui vous convient. Pour un premier contact, écrivez sous réference 273 531 LM à notre conseil Elizabeth Morin, associée de Sirca, 140 Bd Haussmann 75008 Paris en précisant votre rémunération actuelle. Le poste est basé à Paris et nécessite de

Sirca

Paris-Lyon-Madrid-Lisbonne

Importante collectivité

(800 salariés) recherche

SON DIRECTEUR DU PERSONNEL

Rattaché à la Direction Générale, il aura pour mission d'élaborer et de mettre en place la politique du personnel la mieux adaptée à sa politique d'entreprise. Il sera autonome et devra faire preuve de cepacités ralationnelles.

Une expérience d'au moins 5 ans dans la fonction et d'un diplôma de niveau licence ou maîtrise seront

Les candidatures doivent être adressées à l'attention de Phillipe de la CELLE ALPHA CONSEIL, 4, place Félix-Eboué, 75012 Paris

Le Centre de Développement du Management recherche

Professeur Consultant

Votre rôle sera d'analyser les besoins en formation des entreprises dans le domaine du marketing et des actions commerciales ou dans celui du management des Honmes. Vous mettrez en place le dossier pédagogique adapté, coordonnerez et participerez à la formation des cadres stagiaires. Cette mission nécessite une bonne



connaissance de l'entreprise et une expérience variée de 5 à 10 ans, en termes de conseil, d'enseignement et de terrain. Agé de 35/45 ans, vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (universités, grandes écoles de gestion, ...). Ce poste basé à Lyon nécessite des

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à Maryse Vesco - Groupe ESC Lyon BP 174 - 69132 ECULLY CEDEX



DE L'ADMINISTRATION **DU PERSONNEL** Votre mission : Assisté(e) par une équipe Votre profii :

Devenez le nº 2 de notre direction

des Ressources Humaines

social... relations sociales

75003 PARIS.

de 6 personnes, vous rience de 3 ans mini assurez la gestion de si possible au seln d notre personnel dans la entreprise aux impla France entière. Vos restions multiples. Votre sens du dialog ponsabilités s'anticulent autour de 3 axes : · droit du travail rémunérations, bilar

votre goût pour la co nication que vous ex rez, auprès d'une mi cité d'interlocuteurs, des atouts Indispen pour réussir et întée

RE

yous avez acquis une



Ce poste basé en frantieux sud de Paria, et à pourv rapidement, vous intéresse ? Merci d'adresser votre sier de candidature (lettre manuscrite, CV et préter sous réf LMO 0304, à notre Conseil -Groupe PANISSOD 109, rue de Turenne

RESPONSABLE



LE DÉPARTEMENT DE LA VENDÉE RECRUTE

UN CONSEILLER TECHNIQUE CONTRACTUEL

pour son service d'environnement (aménagement et agriculture)

FORMATION: Bac + 4 minimum.

Biologie (formation de base). Expérience en gestion de milieux naturels.

Rettaché directement au responsable du service. ATTRIBUTIONS :

- Participation à l'élaboration et à la mise en œuvre de la politi-
- que d'environnement du conseil général, notamment ; gestion des réserves biologiques départementales ;
- assistance pour les actions d'aménagement eyant un impact sur l'environnement : - actions ponctuelles de protection de la faune et de la flore ;

- actions de sensibilisation sur l'environnement.

Envoyer candidature manuscrite avec curriculum vitae à Monsieur le Président du Conseil général Direction du Personnel - BP 823 85021 LA ROCHE-SUR-YON Cedex avant le 15 AVRIL 1991

Le Centre National d'Etudes Spatiales

INGENIEUR EXPERIMENTE

Lieu de travail : PARIS

Au sein de la Division Politique du Personnel, vous serez chorgé de l'analyse qualitative et prospective des emplois : onticiper les mutations technalogiques pour gêrer l'évolution des compétences, onolyser les filières de métiers.

Ce poste requiert une bonne connaissance des emplais exercés dans le domaine des houtes technologies et si possible dans le secteur spatiol, des quolités d'analyse et de synthèse ainsi qu'un sens réel des relations humaines.

Ingénieur expérimenté, vous voulez évoluer dans une fonction centrale de ressources humaines, venez nous rejoindre en adressant votre CV, lettre manuscrite et prétentians sous rėf. 90/SG/14 au

CNES - Division Personnel du Siège, 2 place Maurice Quentin 75039 CEDEX 01

Siège, 2 place Maurice Quentin Centre 75039 CEDEX 01 Centre 1000000 CONTROL OF CONTROL O



Organisme professionnel départemental

ecrétaire génér

Dépendant directement du Président, il aura trois missions princi la mise en ocuvre de la politique professionnelle définie par le - l'animation d'une équipe de 12 personnes au service des entr dans les domaines économiques, juridiques et sociaux, - la valor de l'image de la profession par la dynamisation des activi syndical (reunions, commissions, communication).

Agé de 28/35 ans environ, il possède une formation supjuridique, économique ou commerciale et une excellente cui l'entreprise acquise in situ. Il e de la rigueur intellectuelle, une pe lité de communicateur, des aptitudes à l'innovation et à la conce

Pour ce poste à pourvoir à la rentrée 1991, merci d'adresser lettre + CV sous réf. B 73 à J.P. QUIBLIER, ARC CONSULTANT, 74, rue de Paris, Centre d'Affaires Oberthur 35069 RENNES cedex.



MOUCTON IN TRA

Manager Companyation an id termidige

complète

RESPONSABLE DEL'ADMINISTRATION

Filiale IBM France et PRISME

Jeune société (janvier 1991) en plein dévelop-pement, dotée de parrains prestigieux. Notre cible - à travers un réseau d'agents - : les PME-PMI de commerce de gros.

Notre offre : une famille de progisiels packagés et parométrables de gestion intégrée, développés et maintenus à l'aide de l'atelier de Génie Logiciel AGL-X.

Notre ambitian : être le leader du secleur de la distribution de gros, assurer et garantir la permanence du savoir-faire. Notre éthique : la satisfaction du dient, le goût de la qualité et de l'excellence.

UN HYPER-LEADER EST NE : ASSUREZ SON MARKETING ET SA COMMUNICATION

Sous la responsabilité du Directeur Marketing-Vente, et en collaboration avec les responsables régionaux, vous élaborerez et assurerez la mise en oeuvre des études de marché, des plans marketing et communication. Vous serez en relation avec nos agents, avec le marketing distribution d'IBM et vous aurez l'appui du service communication de PRISME.

Vous devrez vous montrer rapidement autonome et apporter à nos structures commerciales et à nos agents iformation de leurs lagénieurs Commerciaux) les outils d'oide à la vente.

Vous avez une formation Ecole Supérieure de Commerce et cinq ans d'expérience réussie dans des fonctions équivalentes. Vous possédez de solides connaissances de la gestion d'entreprise et vous adhérez à la finalité du produit.

Membre de Syntec

SERITO

Si vous pensez avoir le profil requis, merci d'envoyer votre dossier complet, sous réf. 5456, à SERIFO, groupe EUROSEARCH, 47 bis ovenue Bosquet,

Société agro-alimentaire, leader mondial dans le domaine de la déshychetation et de la sur gélation d'herbes cromatiques (CA 200 Millions de Francs dont 46 % à l'export avec 270 per somes) recherche son

Directeur du site de production

Sois l'extorté du Directeur industré, vous casez la responsabilité globale de notre unité de pro-duction de Milly la Fasét (91) (12 600 m2 pour 2 unités de sugétation, 2 unités de déstryabate-tion, 2 unités de conditionnement).

Vos minions el responsabilités compent la définition des regions lectriques el turnoles fobjectifs. Budgets, programmes el francissemental, la gestion des octablés désinguines, contrôle el condi-laction des équipes de production), la gestion du personnel (IID collaborateurs dans les différents

A 35 cm emissin, vote tamation d'ingénieur lé à entichle du vos du ambés d'impartence dans des unités de production similaires vous tont se herché une responsabilité glóbale, évolutive qu'i pour permette la vote en ceutre et l'approbatissement de von qualités personnelles : rigueur et personnelles de contractes de la communication.

Marci Callesser yatre domini de candicione felhe entrepote, CX, photo « preferitore), son référence ME/INV 1487 qui



UNE VILLE, UN PROJET STRASBOURG, VILLE PROPRE

La Communauté Urbaine de Strasbourg recherche un cadre de haut niveau pour Bâtir le PROJET DE PROPRETÉ

et diriger le service (800 personnes) Profil

Cadre de haut niveau (Ingénieur, Administrateur, Cadre de la fonction Publique...).

Vous êtes dynamique, volontaire, passionné par les Ressources Humaines, innovant, bâtir et conduire un projet unique vous intéresse, vous aimez travailler en équipe.

Plus que l'aspect technique, c'est une personnalité que

Votre ambition, c'est gagner le pari de l'excellence de la PROPRETE pour STRASBOURG.

Rattaché à la Direction de l'Environnement, vous êtes chargé de concevoir une stratégie pour le traitement du déchet de demain (depuis le ramassage jusqu'à l'élimination des déchets) et restructurer le service en

Parmi les missions du service : créer une décharge de secours, des déchetteries, diriger les travaux de l'installation de lavage des fumées.

Date limite de dépôt des candidatures : 20 avril 1991 les candidatures sont à adresser à :

Mme la Présidente de la Communauté Urbaine de Strasbong Direction des Ressources Humaines 1. Place de l'Étoile - BP 1049.1050 F 67070 STRASBOURG Cedex

LA VILLE DE VICHY

RECRUTE

UN CHARGÉ DE MISSION

aux achets et à la révision des contrats et abonnements

Vous avez une expérience similaire dans une collectivité ou une entreprise privée, la capacité de négocier avec les fournisseurs et partenaires divers de la ville.

Issu du secteur privé ou public, vous serez chargé de :

- la mise en place d'une politique de réduction des coûts lachat de fournitures, matériels et matériaux, contrats de prestations de service, contrats d'entretien, abonnements):
- la mise en place des procédures de commande ; - la gestion du budget dans ces domaines.

Votre rémunération pourra, en fonction de votre expérience, atteindre 240 KF brut.

Merci d'adresser votre candidature (lettre de motivation, CV, photo) à M. le Maire de Vichy - BP 304 - 03201 VICHY Cedex

Afin d'étoffer son Département d'études qualitatives B.V.A. recrute

UN CHARGÉ D'ÉTUDES

Deux ans d'expérience minimum en institut ou free-lance.

Anglais souhaité. Veuillez adresser votre CV, accompagné d'une lettre manuscrite,

et vos prétentions à : AGNÈS SEMANN - Société B.V.A. 191, av. du Général-Leclerc 78220 VIROFLAY



Vivez la mer en version High Tech

THOMSON SINTRA ACITVITES SOUS-MARINES (2.500 personnes, CA 1,900 MF dont la moitié à l'export). Nous concetons et développons des systèmes électroniques de détection sous-marine à la pointe de la technologie. Premier exportateur mondial en sonars, nous participons à tous les grands projets internationaux. Dans le cadre de notre développement, nous recherchons, pour notre centre de Sophia Antipolis (06):

INGENIEURS DE DEVELOPPEMENT

Vous assurez le développement et l'industrialisation de produits électroniques ; vous coordonnez et contrôlez les actions à caractère industriel permettant de garantir la maîtrise des coûts, la qualité et les délais d'obtention du matériel. Ingénieurs INSA, ENSAM..., vous justifiez d'une expérience industrielle de 3 ans environ. Anglais indispensable. Réf. ID4/LM

INGENIEUR DEPOUILLEMENT ESSAIS

Vous prenez en charge la conception, la réalisation et la validation d'un logiciel de dépouillement d'essais ; vous assurez l'exploitation de ce logiciel.

Ingénieur Grandes Ecoles (ESE, TELECOM...) ou école d'informatique, vous justifiez d'une première expérience en traitement du signal et en développement de logiciel d'analyse de signaux, ou avez effectué des suges pratiques dans ce domaine. Anglais souhaité.

INGENIEUR QUALIFICATION TETE ACOUSTIQUE

Vous assurez la qualification de l'équipement : vous analysez les performances réelles dans les conditions d'essui à la mer et vérifiez leur conformité aux spécifications. Dans un premier temps, vous concevez et développez un logiciel de simulation de

Ingénieur Grandes Ecoles, vous justifiez d'une expérience de 3 ans environ dans les essais de matériel (radar, sonar, imagene). Anglais indispensable.

INGENIEUR GESTION DE CONFIGURATION LOGICIEL

Vous assurez l'expertise dans l'organisation de la gestion de configuration : vous réalisez les études, recherchez, évaluez et assurez la diffusion et le support des techniques et outils de développement logiciel. Ingénieur Informaticien, vous justifiez d'une expérience de 3 ans environ en génie logiciel dans un grand projet. Vous connaissez le langage Ada et si possible la méthodologie DOD 2167 A. Anglais souhaité.

Réf. IGC/LM

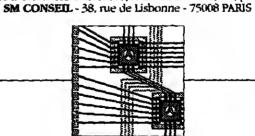
INGENIEUR RESPONSABLE DEVELOPPEMENT LOGICIEL

Vous participez aux discussions techniques avec les clients et/ou les cotraitants, aussi bien avant la notification du contrat que pendant la période de développement. Vous encadrez une équipe et assurez la mise en place du développement du logiciel (organisation, logistique, planification, devis industriel). Ingénieur informaticien, vous connaissez le langage Ada et justifiez d'une expérience de plus de 7 ans en développement de

logiciel. Vous maîtrisez l'Anglais.

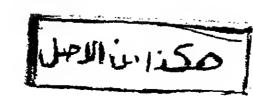
La dimension et la vocation internationale de notre Groupe vous offrent les moyens de réaliser vos ambitions. Merci d'adresser, sous la référence concernée, lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à :











Le Monde ecteurs de l'ointe

Jeune Ingénieur Projet Code à Barres

Grandes Ecoles d'Ingénieurs

Cette importante societé (4 200 personnes) fait partie d'un Groupe français de 8 500 personnes, très réputé. Le Directeur de l'Exploitation recherche un jeune impenieur grande Ecole âge d'au moins 27 ans, bénéficiant d'une première experience industrielle de 2 à 3 ans, à qui il confiera l'entière responsabilité de la mise en œuvre et du suivi du système d'identification adopté (code à barres), ainsi que l'assistance technique pour toutes les applications relevant de ce domaine. Cette fonction, très autonome, implique que son titulaire se tienne constamment au courant des evolutions techniques et innovations en matière de procedés d'identification modernes. Il représentera l'Entreprise auprès des Groupements professionnels de normalisation. Les déplacements à l'étranger (de courte durée) nécessitent la pratique de l'anglais, Importantes possibilités d'évolution au sein du Groupe.

ORION vous garantit une discretion absolue et vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 104 799 M.



,35, rue du Rocher 75008 Paris

nombreuses missions à l'étranger.

A 35 ons, your possédez :

Société de Conseil du secteur énergie/environnement

pour prospection commerciale et supervision de contrats

d'études ; le poste est bosé à PARIS Quest ovec de

une formation Ingénieur grande école (X, Mines, Ponts,...)

complétée en économie/gestion • l'expérience confirmée du métier de consultant international, si possible dons le secteur

concerné (la maîtrise de deux langues étrongères dont

l'onglois est abligatoire) • l'expérience de l'encadrement

Veuillez adresser lettre monuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 3910 à:

PUBLIPANEL I

13 rue Rosenwald - 75015 PARIS

Consultant International

FAISONS ROUTE ENSEMBLE

TEUCHOS, Société d'Ingénierie créée début 90, est en expansion rapide.
Pour ses activités dans le secteur de l'automobile, en collaboration avec un grand constructeur, elle recherche des

INGENIEURS SPECIALISTES 2 A 5 ANS D'EXPERIENCE

(Bac + 5 minimum) impérativement dans l'un des domaines suivants:

- modélisation 3D des écoulements internes au moteur (injection, combustion, refroidissement),
- analyse du comportement en fatigue des éléments du moteur, - optimisation des structures déformables en cas de crash,
- analyse de l'ambiance vibroacoustique de l'habitacle.

Ces quatre postes sont basés en Région Parisienne.

- Vous justifiez d'une bonne connaissance de
- l'anglais. Vous savez faire preuve d'autonomie tout en vous intégrant à des équipes pluridisciplinaires au sein de structures à dimension humaine.



Merci de nous adresser votre candidature (lettre de motivation manuscrite, CV détaillé), en précisant la référence (NOI , à TEUCHOS EXPLOITATION 6, Av. du Général de Gaulle, 78000 VERSALLES. Elle fera l'objet de la plus grande discrétion.

FILLALE ATOCHEM GROUPE ELF AQUITAINE

La chimie de spéciolités

Recherche, pour son Centre de Recherche de RIBECOURT (environ de Compiègne - Oise):

INGENIEUR + DOCTEUR EN CHIMIE ORGANIQUE

Il sera chargé de la recherche, de la mise ou point et de l'oide à la fabrication de colles industrielles plus particulièrement utilisées dans l'industrie outomobile. Il travaillera en lioison avec le Client, dons le respect du cahier des charges élaboré por celui-ci. Ayont de préférence quelques onnées d'expérience dons un secteur comparable, il devra être Ingénieur Chimiste diplômé et, si possible, avoir un doctorat de chimie organique. Connaissances appréciées des polymères, élastomères, colles réactives...

Adresser C.V. + Photo + lettre manuscrite et salaire octuel sous référence 41.28/CE/093 à notre conseil :

Adequation

62/64, av. Emile Zola

FILLALE ATOCHEM GROUPE ELF AQUITAINE

\$1

La chimie de spécialités

Recherche, pour son Centre de Recherche de RIBECOURT (environ de Compiègne - Oise) :

INGENIEUR + DOCTEUR EN CHIMIE ORGANIQUE

Débutont ou passédant quelques années d'expérience dans le domaine des résines thermoduraissables, il devro effectuer les recherches dans les domaines concernant les résines, les polymères, les élasiomères, en ossurer le développement et apporter un soutien technique ou niveau fabrication.

Il commandera une petite équipe de 3 à 4 techniciens et aides

Le profil exigé est celui d'un ingénieur Chimiste diplômé, avec si possible un doctorat (chimie organique, chimie des polymère Connaissances appréciées d'un des secteurs suivants : polymères et résines, cooutchouc et élastomères, colles à bois.

Adresser C.V. + Photo + lettre monuscrite et salaire-actuel sous référence 41.27/CR/092 à notre conseil :

Adequation 62/64, av. Emile Zolo 75015 PARIS.

Maintenant, vous pouvez répondre immédiatement aux entreprises qui recherchent votre profil d'annonces parites dans le Mande consultées en quelques minutes et la sélection de toutes les offres d'emplois correspondant à votre c.v. Avec 36.15 I.M cous êtes assaré d'être informé de Maintenant: 36,15 LM yous permet de répondre immédiatement à l'affre d'emploi de votre vie. 36,15 LM conserve également dans une « Boîte aux lestres » confidentielle lu réponse de votre jutur employeur, 36,15 LM c'est uussi un mois tous les postes impar-tants pour voire carrière. Le service télématique expert de l'emploi des cadres



CONSTRUISEZ L'EUROPE DU BOIS.

Le Centre Technique du Bois et de l'Ameublement crée le

De formation ingénieur, vous avez une bonne connaissance des matériaux et de leurs emplois, et

justifiez d'une première expérience professionnelle industrielle. Doté d'un bon sens relationnel, vous êtes égulement un homme de Marketing produit. En contact avec les entreprises du secteur, vous contribuerez à développer les produits panneaux à base de bois et leurs applications dans les domaines de la construction et de l'ameublement.

Vous assurerez un suivi relationnel et commercial des actions menées auprès de vos clients. Enfin, vous participerez à l'action d'harmonisation des normes européennes et à la certification de qualité. Nous vous offrons des perspectives d'évolution vers l'animation d'une équipe. Poste basé à Bordeaux.

Merci d'adresser vos CV, lettre, photo et prétentions sous Réf MPX0791 à CTBA- Ressources Humaines - 10, an. de St-Mandé - 75012 PARIS.



Importante Société d'INGÉNIERIE

(130 personnes)

située en Alsace, qui développe et met en œuvre ses propras procédés dans les domaines de la carbochimie st chimie fine, fortement tournée vers l'exportation, recherche :

CHEFS DE PROJET

Jeuna ingénieur généraliste, option Génie Chimique, avec une sxpérience (5 ans) dans la gestion de projets, vous aurez, au sein du département réalisation, la responsabilité de projets industriels.

INGÉNIEURS PROCÉDÉS

Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer des Ingénieurs de formation ENSIC, IGC ou équivalent justifiant d'una expérience d'au moins 3 ans dans ce domaine.

Ces postes nécessitent de fréquents déplecements à l'étranger et une bonne pratique de l'angleis. Merci d'adresser votre candidature en précisant le poste choisi à : BEPS TECHNOLOGIES - M. CORDONNIER 7, rue Gay-Lussac - 68100 MULHOUSE

vivre les mettes àtravers toutes du Groupe France

REMODERATE INTERIOR

ATOCHEN

ORGANIQUE

UISEZ L'EUROPE DU BO

Vivre les métiers de conception à travers toutes les activités du Groupe Framatome.

Framatome, Jeune groope ludustriel multidisciplinzire d'envergure internationale, est lo premier constructeur et oxporteteur mondial de unités eo service dans le moode, lo deuxièmo groope eoropeen de counectique, le promière entreprise française de mécanique et le premier pôle européen d'intelligeoce

artificielle. Fremotome : ono stratégle internationale, une participation active dans de combroux projets dent Europeae Fast Reactor (réacteurs à ceutrons rapides), Celles (elde è la locomotion par électrosimulation implantée) ou encore Telas (télescopes géants)..., de solides affiances avec de grands partonaires industriels (Siemens/ KWU, Babcock & Wilcox...).

FRAMATOME, cest : 1+300 personnes sur les cinq continents $nn\ C1\ dv\ 2\theta\ Mds\ dv\ T\ dont$ 25% a Lexport Vucleaire, Mecanique, Connectique, Informatique Vivre les métiers de conception chez étal danné, c'est exercer ses talents an four des grands projeis ; la conception est afforigine de chacune des activités du Groupe Framatome, elle contribue à l'avance technologique de l'entreprise, détermine ses futurs développements, ses futurs succès. Evolution des marchés, apparition de nouvelles technologies...: des ingénieurs passionnés inventent, conçoivent, calculent aussi bien en mucléaire qu'en mécanique, informatique ou connectique.

Dans le nucléaire par exemple, la conception d'architecture d'ensemble de centrales nucléaires, l'élaboration d'automates, de systèmes de contrôle et de sécurité, les projets des futurs modèles de centrales et de nouveaux combustibles sont quelques-uns des domaines d'inter-

En mécanique, les ingénieurs études sont à la base de nombreuses applications : tunneliers, turbines et compresseurs, télescopes géants, équipements spéciaux industriels et scientifiques. En connectique, les domaines de recherche et d'application sont aussi variés que les cartes à puces, les systèmes experts de diagnostic automobile, les alliages à mémoire de formes, et les connecteurs pour le bio-médical ou le spatial.

INGENIEURS **DEBUTANTS OU CONFIRMES**

Vaici quelques exemples d'apportunités pour découvrir les multiples activités de Conception du Groupe

Traitement du signal/ Diagnostic industriei (réf. DIA/24)

Calculs thermodynamiques (ref. TH/24)

Mécanique des fluides (réf. FLU/24)

Analyse de structures/ Résistance des matériaux (réf. ST/24)

Circuits et commandes hydrauliques (réf. HYD/24) Recherche appliquée aux matériaux (réf. REC/24)

Affaires (réf. AF/24)

Ces différentes fonctions auvertes sur l'entreprise, riches en cootacts, soot également des vecteurs d'avenir. Notre groupe se développe à l'international et en France (Paris, Lyon, Grenoble, Bourgogne, Pays de Laire...) multipliant ainsi les opportunités d'évolutioo.

Adressez votre dassier, avec la référence chaisie, à : Groupe Framatome, Service gestion prévisionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense.



GROUPE FRAMATOME

Les technologies de l'essor.

Quand les projets sont partout, les compétences n'ont pas de frontières

INGENIEUR D'AFFAIRES CHEF DE SERVICE

electricité et nucléaire

6000 personnes, 5 milleres do CA, une activité

nout tournée Pour les secleurs de Transport, de l'industrie,

du Bâtiment tertiaire elle étadie et réalise

alour d'affaires export Rattaché à un chef de département, vous êtes le chef de file d'un contrat de grande envergure (50-200 MF), et en assurez la gestion complète depuis l'élaboration de l'offre et sa négociation jusqu'à sa réalisation complète (technique, coût, délai, qualité et contractuel).

Rattaché à un chef de département, vous êtes le responsable d'une ligne d'activités et assurez la pérennité de votre centre de profit : élaboration d'offres et négociation, gestion des contrats obtenus, animation de votre équipe.

Ingénieur de formation, vous connaissez les domaines électriques ou électromécaniques. Votre expérience de 5 ans minimum, tout particulièrement dans l'entreprise générale, témoigne de votre savoir-faire. Votre parfaite maîtrise de l'anglais et vos réelles capacités à manager sont vos atouts pour nous rejoindre et vous permettre d'évoluer au

Postes basés à Cergy-Pontoise (accès direct par le sein de notre groupe. RER, ligne A).

Merci de nous adresser CV et prétentions à Spie Batignolles, Frédéric Guinier, Pôle Edison, Parc St-Christophe, 95861 Cergy-Pontoise Cedex. Spie Batignolles

LES MEILLEURS INGENIEURS...

pour les meilleurs Systèmes

aerospatiale recherche paur son Etablissement de Châtillon (92) des

INGENIEURS **GRANDES ECOLES** pour ses **GROUPES DE PROJETS** Pour un système d'arme, vaus êtes l'interlaculeur et le coordinateur lechnique auprès des Directions Etudes, Essais, Achots, Productian, Qualité.

Vaus participez à la préparation de développement, au choix des coopérants et sous-traitants.

Vous validez, sous l'aspect technique, les négociotions de spècifications; vous ossurez les tôches système (matériel et logiciel), lo plonification et l'ordonnoncement des travaux.

Canfirmé dons la gestian de projets par quelques années d'expérience, vous êtes inventif et auvert oux techniques de painte nouvelles et variées. Vous passèdez des capacités de synthèse et votre volonté de contact sera tournée vers tous les secteurs de l'Entreprise.



Paur naus rejaindre, adresser ropidement vatre dassier à AEROSPATIALE - Etablissement de Châtillan - 2 rue Béranger -92320 CHATILLON sous référence IC/VM.

AEROSPATIALE L'ENTREPRISE QUI DEPASSE L'IMAGINATION

حكذان الاصل

Te Monde Jecteurs de l'ointe

5.3 KM/H. le gestion financière et vous avez de Ingénieur généraliste, vous étes réelles capacités de négociateur, La responsable d'une affaire, de sa mise connaissance de l'anglais est nécessaire. en place eu niveeu financier à sa Vos compétences rejoignent les nôtres : Vous êtes pour cela en relation perma-Parions en ensemble. Adressez votra dossier da candidatura nente avec les participants de ces projets (C.V., lettre menuscrite, photo et avec lesquels vous passez des "contrats" : prétentions) à Catherine MONTOYO · avec la Production, l'Industrialisation, GEC ALSTHOM - Bolta Postale 359 les Achats au niveau Etablissement 17001 LA ROCHELLE Cedex. - avec la "Gestion des Projets" au niveau LA ROCHELLE de notre Division (Paris). **GECALSTHOM**

DIVISION TRANSPORT

Groupe industriel de dimension internationale, SMPE (6 900 personnes, 4 milliards de F de CA) recherche pour sa filiale PYROMECA, spécialisée dans les pyromécanismes pour l'espace, l'armement et la sécurité un

Ingénieur de programme

Votre objectif principal sero de gérer de foçon optimale sur les plans technique et hinancier des programmes de développement et d'industrialisation de produits.
Pour cela, vous participez à l'élaboration des propositions clients en analysant les besoins, préparant l'aftre technique et en assurant la mise en place des financements. Puis, vous coordonnez le déroulement des programmes dans le respect des impératifs de coûts, de délais et d'exigence de qualité.

Cette mission s'adresse à un ingénieur de formation généraliste ou spécialiste en mécanique, physique ou thermodynamique, possédant de 2 à 5 ans d'expérience en pyrotechnie, développement de produits ou bureau d'études.

Des qualités d'initiatives, de progmatisme, un sens du travail en équipe et un excellent relationnel vous permettrons de laire reconnaître votre professionnalisme, tont en interne qu'auprés des clients. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable, Poste basé à Toulon.



Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, photo, Merci d'adresser votre candidante peure mutauscine, paris, CV et prétentions), sous la référence choisie, à SNPE, DRH, 12 quai Henri IV, 75181 Paris Cedex 04.

ADI APPLIED DYNAMI **APPLIED DYNAMICS**

FRANCE S.A.R.L.

Leader sur son marché, filiale d'un groupe américain, notre Société recherche

INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE **AUTOMATIQUE MODÉLISATION** SIMULATION TEMPS REEL

Application haute technologie secteurs aéronautique, nucléaire, automobile, militaire, espace...

- École d'ingénieurs. Angleis courant impératif.
- Pratique des systèmes d'exploitation VMS et UNIX.
- Missions : Analyse configuration client,
- Développement d'applications. Voyeges à l'étranger.

CV et lettre manuscrite à : ADI FRANCE 6, evenue de Norvège - Z.A. de Courtabeuf - 91953 Les Ulie Cedex

industries

Spécialisée dans la conception et la réalisation de biens d'équi-pement de haute technologie destinés aux industries nucléaires, chimiques, cryogéniques, biotechnologiques, aéronautiques... Notre entreprise, chaudronnerie de notoriété mondiale disposant d'un haut savoir-faire, réalisant 300 millions de chiffre d'affaires, dont 50 % à l'export, dotée de 360 personnes dont 55 ingénieurs et cadres.

Recrute pour des postes évolutifs destinés à renforcer l'effectif de notre fonction technique :

INGÉNIEURS

DE FORMATION MÉCANIQUE intéressés par le conception, les calculs, la conduite d'études

et l'encadrement. Première expérience industrielle et maîtrise de l'anglais appréciées.

TECHNICIENS SUPÉRIEURS

ettirés par des fonctions en bureau d'études. Première expérience et connaissances en anglais appréciées.
Postes à pourvoir à SOISSONS.

Merci de bien vouloir adresser lettre de candidature et CV à l'attention de Pierre GOLLIOT BSL INDUSTRIES, 25, quai Marcel-Boyer 94851 IVRY-sur-SEINE

INGÉNIEUR - AM - ENSI - INSA..

PME performente - 100 p. - Le Mans, travelllant pour l'équipement automobile (firansformation de matières plastiques) crée, dans la cadre de son développement un nouveau poste de

Chef de Projet

Rattaché au Directeur Technique, il sera responsable de la gestion des projets "nouveaux produits", qu'il pilotera depuis la définition du besoin-client jusqu'à l'optimisation en production, et ca, en licison tant avec le Commercial qu'avec les Méthodes, le Production et la Quellté.

ingénieur généraliste, à dominente mécenique ou metériaux, de 0 à 3 ans d'expérience industrielle, vous evez, si possible, déjà mené à bien un certain nombre d'ections globales et souhaltez pouvoir mettre en pretique votre créativité dans une structure en développement et à taile humaine.

Merci d'adresser lettre menuscrite, CV et prétentions sous rél. 746 à J.M. LEGRAND - CPT - 3 Bd René Levasseur 72000 Le Mens.

The same of the same of

Vos compétences pour orchestrer les notres

THOMSON VIDEO EQUIPEMENT (550 personnes, 550 MF de CA) assure l'étude, la réalisation de produits et de systèmes audiovisuels professionnels clès en main et recherche dans le cadre de son développement :

RESPONSABLE BE ET REALISATIONS

Au sein de notre Département Produits, vous êtes responsable d'une équipe de 30 personnes (dessinateurs, cableurs et mécaniciens) chargée de la conception mécanique et de l'implantation des circuits imprimés. En collaboration avec les ingénieurs des laboratoires et du marketing, vous intervenez de l'établissement du cahier des charges produits jusqu'à la réalisation des prototypes. Vous définissez les choix technologiques mécaoiques (fonderie, plastique, matériaux, composants....) ainsi que les circuits imprimés et les composants électroniques adaptés. Vous assurez le suivi des dossiers et participez également au choix des sous-traitants. Pour appréhender toute la dimension de ce poste, vous utilisez votre expérience significative en BE.

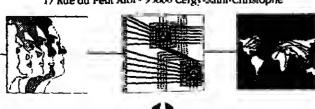
ADJOINT AU RESPONSABLE **BUREAU D'ETUDES ET REALISATIONS**

Au sein de notre Département Systèmes, et en collaboration avec les ingénieurs d'affaires, vous êtes responsable de la conception et de l'aménagement du mobilier technique (studio, cars de reportages). Progressivement, vous assurez l'encadrement des équipes de dessinateurs et de cableurs, ainsi que de

l'ensemble des moyens mis à votre disposition. Votre expérience terrain de 3 ans environ vous a familiarisé à l'encadrement et vous destine, à moyen terme, à la fonction de Chef du Service.

Ingénieur Arts et Métiers ou équivalent, votre polyvalence et votre disponibilité vous permettront de réuseir dans l'un de ces deux postes.

Merci d'adresser lettre, CV et prétentions en précisant la rèf. choisie à : THOMSON/TVE - Direction des Ressources Humaines 17 Rue du Petit Albi - 95800 Cergy-Saint-Christophe



Ingénieur chef de service Au sein du département "Travaux Neufs", vous serez Responsable du Service Equipements d'Orly 115 per-

ADP : tout un monde de compétences qui réunit ur aménager, exploiter et développer les aéroports civils de la région parisienne. Notre Direction Technique

et Industrielle recherche un

somes. Vous serez chargé de la dévolution puis de la supervision des travaux neufs d'équipement (électricité, électromé-canique, informatique industrielle, installations thermiques et frigorifiques) confrés à des entreprises ou des

Vous justifiez d'une bonne pratique des marchés publics 2 et de la supervision des chamiers. De formation INGENIEUR GRANDES ECOLES. spécialité électricité, électrométanique, agé de 35/40 ans, vous possédez une expérience d'encadrement.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscr CV et prétentions) sous référence LM 90/545 à Nune CHOQUET - AEROPORTS DE PARIS - Service Gestion Prévisionnelle et Emploi - ORLY SUD 103 -4196 ORLY AEROGARE CEDEX.

PRENEZ L'AEROPORT

Société industrielle (500 MF de CA dont 50% à l'export) recherche pour sa direction ingénierie, basée à Versailles un



Dans le cadre de concessions de licences et de transferts de

technologies, il devra : plioter le suivi client, de l'étude de la consultation Jusqu'à l'installation des équipements et le service après vente.

superviser l'ensemble des opérations sous les ongles technique, organisationnel et financier.

Vous êtes ingénieur mécanicien (ENSAM...), et fort d'une expérience significative, vous recherchez un poste à forte composante relationnelle où vous pourrez exercer voire sens de l'autonomie et votre esprit d'initiative. La maîtrise de l'anglais sera idéalement complétée d'une autre langue.

Merci d'adresser lettre manuscrite. CV. photo et prétentions s/ref. 0491 à notre Conseil Christine Monnier - 10 rue de la Potx 75002 PARIS. Réponse et confidentialité vous sont assurées.

CHEF DE PROJET INGENIEUR ELECTRONICIEN

JAY ELECTRONIQUE poursuit son fort développement sur é européen de l'optoélectronique et recherche

CHEF DE PROTET SECURITE Electron onnaissances requi

endidat retenu devra des names européens. Il aura fait a reuve de sa capacité e projet et

et un INGENIEU ELECTRONICIEN

Connaissa requises : Analogique, Qu

taché à une patite équipe au sein de la Red le vivement soulhaitée. es basés en banlieue G vous souhaitez ves investir dans une entrepris

namique en pleier expansion, contact Mentifer test dessiar de candidature (lettre manuscrite + CV + photo + plus prétentions) en précisant le poste choisi à : Service du Personnel BP 57 38701 LA TRONCHE CEDEX

électronique



FILIALE ATOCHEM GROUPE ELF AQUITAINE

2 INGENIEURS PROCEDES ENSAM - ENSCP - ENSIC...

Pour optimiser le process en vue d'une démarche qualité en contact avec la Production.

Dans nos sites de production très automatisés et à taille humoine

(150 à 200 personnes), nous fabriquons des produits de spécialités tensio-actifs, résines polymériques.

Vous prendrez en charge la définition et l'optimisation des modes opératoires et veillerez à leur application auprès des opérateurs.

Vous participerez à l'élaboration des procédures nécessaires pour faire agréer le site oux normes européennes ISO 9002. Poste(s) basé(s) en région d'Arras et de Complègne. Une évolution vers la production est possible si vaus possédez de réelles facilités de communication et si vous pouvez vous révêler, à

terme, comme un manager. Nous vous remercions d'adresser votre C.V + rémunération actuelle cossers sous la réf. M/515/J à notre conseil :

RECRUTEMENT

8, avenue Delcasse

75008 PARIS

Tibe

7 07

ecteurs de l'ointe Le Monde



DISTRIBUTEUR DES PRODUITS BANDAI ET NINTENDO

Société multinationale de jeux et jouets, étoffe son département technique et crée le poste basé à Paris de

INGENIEUR NORMES ET QUALITE

Rattaché au Directeur Général et en liaison permanente avec les fonctions approvisionnement et fabrication (principalement en sous-traitance) il sera chargé d'établir et de suivre tout au long du processus de production les dossiers de conformité aux normes et de superviser le contrôle de qualité. Il interviendra en amont comme en avai, fera évoluer les produits et participera à l'élaboration de nouveaux

Ce poste passionnant et évolutif exige une formation supérieure technique de type ingénieur (électricien, mécanicien, chimiste...): A et M, UTC, INSA, ENI etc. Agé de 30 ans environ, il aura l'expérience du contrôle et du suivi de qualité, en laboratoire d'essais ou en entreprise. Une bonne connaissance de l'Anglais est indispensable. De nombreux déplacements sont à prévoir dans le monde entier.

Nous vous garantissons une discrétion absolue et vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV détaillé, photo et rémunération sous réf. 9357 é notre Conseil.



Pour importante société Aéronautique, nous recherchons :

INGENIEURS GRANDES ECOLES, DESS, DEA, DOCTORATS,

AERODYNAMIQUE, MECANIQUE DES

Options: AERODYNAMIQUE, MECANIQUE DES STRUCTURES ET DES FLUIDES, VIERATIONS Recherches, développement et suivi des essais.

DUT Génie Mécanique ou Thermique ou Mesures Physiques

Tous ces postes s'adressent à des débutants. Disponibles immédiatement Angais sonbaité.

Lieu de travail : benlieue Sud Adressez C.V. et prétentions à T2L 92, rue Seint Lazare 75009 Paris on téléphonez pour RV à François LAULAN an 42.85.38.41.

Ingénieur commercial grands comptes

ie tei FCOM Groupe BOSCH

Filiale du groupe BOSCH, troisième constructeur européen de télécommunications, nous sommes leader français de la communication d'entreprise. Pour renforcer aujourd'hui cette position et conquérir de nouveaux marchés, nous recherchons un ingénieur commercial grands comptes. Au sein du département ventes grands comptes. Au sem du departement ventes grands comptes, ce collaborateur développe les ventes de nos produits haut de gamme (PABX, terminaux...) auprès d'une clientèle essentiellement composée d'industries. Il gère un portréquille de cliente et dels quesi proposées et dels que le produit que de cliente et dels que le produit que de cliente et dels que le proposées et dels que portefeuille de clients et doit aussi prospecter et conseiller les entreprises de ce secteur afin de conseiller les entrepnses de ce secteur ain de leur apporter une réponse globale adaptée. Il doit savoir parler "technique" et "stratégie". Ce poste convient à un candidat d'environ 28 ans, ingénieur de formation et justifiant d'une première profésionne de la vente de produite "high tech" expérience de la vente de produits "high tech" (informatique, télécommunications...) auprès d'une clientèle de grands comptes. Sa culture générale et son autonomie lui permettront d'évoluer au sein du groupe. Ce poste est basé en proche banlieue ouest de Paris.

Si cette proposition vous intéresse, adressez votre candidature, sous la référence 1261.91 M, à notre conseil 61, boulevard Haussmann 75008 PARIS.



Chantal Baudron. s.a.



A la pointe des télécommunications, choisissez un monde d'innovation.

Vivez l'aventure passionnonte d'un nouveau monde à bâtir. Un monde où chocun contribue par la recherche de technologies avancées ou bien-être de milliords de femmes et d'hommes. Un monde où sont véhiculés chaque jour de plus en plus de messages, de données et d'images. Un monde où chaque idée est une idée de

Dans la Groupe Alcatel, nous privilégions l'innovation. A la pointe des télécommunications, nous avons conçu le Réseau Numérique à Intégration de Services (NUMERIS); les réseaux de commutation de données por paquets (TRANSPAC), de transmission por fibre optique, de distribution de vidéo-communication. Nos centraux téléphoniques numériques sont les plus répandus dons le monde.

Vous êtes diplômés d'une école d'Ingénieur ou d'une université, débutonts au confirmés (électronique, informatique, système, généroliste) et vous pratiquez l'onglais,

Avec Alcatel CIT, donnez ou mande des télécommunications ses nouveaux contours. En relation directe avec nos équipes européennes, vous interviendrez sur l'une des missions suivantes :

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT LOGICIEL

Vos missions : concevoir et développer des logiciels temps réel, des logiciels réseaux, des systèmes et des logiciels de base oppliqués oux grands et moyens systèmes de télécommunications.

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT MATERIEL

Vos missions : concevoir et développer des cortes électroniques, des circuits intégrés, des interfoces

QUALIFICATION ET INTEGRATION DE

Vas missions ; en relation avec nos clients, nos équipes techniques et industrielles, valider et qualifier nos produits. Garontir leur intégration dans nos systèmes de télécommunications.

ARCHITECTURE SYSTEMES

Vos missions : en relation ovec les équipes marketing et nas clients, définir, spécifier et bâtir l'orchitecture de nouveaux produits et systèmes de télécommunications.

ALCATEL CIT: LE MONDE DES TELECOMMUNICATIONS



Adressez votre candidature, en précisant la mission qui vous intéresse, à Michelle Lorgeoux, Alcatel CIT - 10, rue Latécoère - 78141 Vélizy Cedex France

Pour vous, la Direction **lle-de-France de notre** filiale automation.

Division d'un très grand groupe industriel, nous avons pris en très par de transité de la constant de la consta avons pris, en très peu de temps, des positions dominantes dans le domaine des automatismes industriels. La synergie avec les autres sociétés du groupe nous autorise des objectifs ambitieux.

Directeur régional Île-de-France, vous aurez un triple rôle. Le premier est un rôle régional et concerne l'animation d'un centre de profit de plus de 100 MF employant une soixantaine de personnes de haut niveau. Le second tient compte de la proximité des grands donneurs d'ordre parisiens et mettra en valeur votre sens commercial. Le troisième est un rôle export car 20% de voire temps sera occupé à nos interventions sur l'international. Il vous permettra quelques déplacements de courte durée dans le monde entier.

Ingénieur, la bonne trentaine et professionnel reconnu de l'automation ou de l'informatique industrielle; vous ne tarderez pas, grâce à vos qualités d'animation et votre aisance relationnelle, à asseoir votre crédibilité tant vis-à-vis de votre personnel que de l'extérieur. Vite un CV sous référence 271 750 LM à Claude dos Reis, associé de Sirca, au 140 Bd Haussmann - 75008 Paris.

Sirca

Analyser et... ...convaincre

CHEF DE PRODUIT MAINTENANCE 350 KF +

A 30-35 20s, vous avez opté déjà depuis longtemps pour le MARKETING (Études de marchés, lancement de produits, plans stratégiques...). De formation ESC ou Ingénieur, vos 5 200ces d'expérience dans un secteur tel que l'électronique professionnelle ou le service en milieu industriel, vous permettront d'appréhender

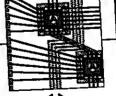
En rejoignant l'équipe très motivée du Département Maintenance et Instrumentation, vous créez une nouvelle fonction. Vous découvrez le large éventail de nos compétences et décelez rapidement les nombreuses applications que réclame le marché international.

En interne, vous vendez vos idées et persuadez Dirigeants,

Commerciaux et Ingénieurs. Cela fait beaucoup ?... C'est un challenge !

Envoyez CV + leure + photo + rémunération actuelle à notre Conseil : MERCURI URVAL - 14 bis tue Daru - 75378 PARIS Cedex 08, sous la réf. 67.4778/LM (sur lettre et enveloppe).







THOMSON

Le Monde ecteurs de l'ointe

Trois points d'entrée pour devenir les de la production et de la surete nucléaire

injeurd'hui, 75 % de l'électricité produîte est d'origine aucléaire, notre pays a réussi à réduire de moitié sa ares conditions de sûreté et de protection de l'environnement, vous participerez à la vie de l'un de sos 20 sites micléaires et exercerez un métier dans un teur dynamique et d'avant-garde.

Sur l'ensemble de la France, des opportunités variées sont à saisir dans les nombreux sites nucléaires, ouverts dans des contextes géographiques et socioéconomiques très différents.

INGÉNIEUR DE MAINTENANCE

O Vous êtes responsable du programme d'entretien des matériels et de l'analyse technico-économique des interventions ; ou bien, vous êtes chargé de la coordination. Vous entretenez des relations avec les services de conduite de la centrale, les prestataires de l'équipement d'EDF, les constructeurs et les entreprises intervenantes.

Votre adaptabilité et votre sens de l'organisation conjugués à un fort esprit d'équipe sont des qualités essentielles pour réussir votre intégration.

INGÉNIEUR SURETÉ RADIOPROTECTION

☐ Vous êtes chargé de garantir les conditions de sureté de votre centrale nucléaire. Ainsi, vos missions déterminantes sont d'évaluer l'état de sûreté des installations, d'analyser les interventions au regard de la sûreté et de maîtriser tout événement grâce à une connaissance approfondie du fonctionnement des systèmes. Vous êtes en relation avec les exploitants et les spécialistes de la maintenance des matériels.

Vos capacités d'analyse et de communication et votre souci de l'environnement font de vous l'homme de la situation.

FORMATEUR

☐ Vous êtes responsable de la formation théorique et pratique du personnel de conduite des centrales nucléaires. Ou bien, vous mettez en œuvre toutes les fonctions du simulateur reproduisant la salle de unandes d'une tranche nucléaire, afin d'initier les

nouveaux exploitants, d'enrichir leur expérience et de développer la qualité de leur geste professionnel. L'objectif recherché : les rendre aptes à réagir à iout moment aux situations les plus imprévisibles. Vos qualités relationneiles et votre sens certain de la

pédagogie sont indispensables à votre réussite.

Changer de métier, connaître des activités et expériences très variées sont des avantages qu'offre EDF du fait de son envergure, à des candidats mobiles. Ainsi, vous pourrez à votre choix : exercer des responsabilités croissantes sur les plans humain, technique et économique dans un site nucléaire ; assurer votre évolution dans l'une des Directions d'EDF, ou encore valoriser votre savoir-faire en exportant notre technologie au cours de missions à

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV et lettre de motivation), sous référence M/204, à Guy Lamberet, Département recrutement d'EDF et GDF, 16 rue de Monceau, 75383 Paris Cedex 08.

Pour développer des équipements indus-

triels de pointe, nous recherchons des in-

génieurs prêts à se passionner pour les

Après une 1º expérience qui leur permet-

tra d'acquérir une compétance de très

haut niveau dens les domaines de la mécanique et des matérieux, nous leur

confierons la responsabilité globale de

Besés en France, au sein de nos équipas.

nouvelles technologies.

projets importants.

JEUNES INGÉNIEURS GRANDES ECOLES **OU UNIVERSITÉS** DEBUTANTS OU PREMIERE EXPÉRIENCE

MÉCANIQUE ELECTROTECHNIQUE automatique



J'AI CHOISI LES RESPONSABILITÉS

Centre technique de la DGA, situé en Heute Normandie nous recherchons des Ingénieurs débutants ou ayant une première expérience, intéressée par les techniques de pointe du secteur aérospatial.

La DGA, c'est l'ensemble des intelligences et des énergies réunies dans près de 60 sites industriels, services techniques, laboratoires ou centres d'essais. C'est le quart de la recherche-développement en France pour gerantir à long terme la défense du pays. Ce sont 6 000 ingénieurs et un point de vue exceptionnel sur un des secteurs industriels les plus innovants.

Electronique Dévaloppement d'équipements électroniques pour le secteur

Automatique

Etude des automatismes permettant le guidage et le pilotage des vecteurs.

Logiciel Système Définition et réalisation de logiciels complexes des systèmes opérationnels.

Flabilité Etude de la fiabilité et de la sureté de fonctionnement d'équipements

embarqués. Electromécanique

Mise en œuvre et développement d'un tunnel de tir hyperbalistique. Environnement

Etudes at assais da comportement d'équipements soumis à des contraintes mécaniques et climatiques.

MERCI D'ADRESSER VOTRE CANDIDATURE MANUSCRITE AVEC CV DÉTAILLE ET PHOTO A : LRBAPE

BP 914 27207 VERNON

LA PUISSANCE ET

L'IMAGINATION

HOBART

La référence mondinle qualité, technologie, gar pour l'équipement professionnel de grande cuisine

INGENIEUR HARD SOFT MICRO

Jeune ingénieur électronicien vous eller développer et adapter une nouvelle génération de systèmes de pasage - emballage - étiquetage automatique destinée au secteur de la grande distribution.

C'est une équipe à constituer autour d'un projet européen dirigé par la France et vous permettant d'exploiter toutes vos compétances en 8088, langages C et Forth, bases de ées et softs de communicati

Un bon départ dans un groupe mondiel n°1 en Europe Merci d'envoyer votre dossier à Cie HOBART - DRH - BP 68

77312 MARNE LA VALLEE Cedex 2



sur 4 continents.

INGÉNIEURS DE DÉVELOPPEMENT

d'ingénieria pluridisciplinaires, ils déve-

lopperont ces nouveaux procédés pour

l'ensemble de notre groupe depuis leur

conception jusqu'à leur mise au point

dans nos unités de production réparties

Merci d'adresser votre candidature, sous réf.LM/48 à MICHELIN, Hervé COYCO - Service du Personnel 53040 CLERMONT FERRAND CEDEX

Les moyens de se passionner

7 ous avez : ◆ 25/30 ans ◆ Des connaissances en mesures physiques, mécanique et informatique . Le goût des contacts et

Votre mission: • Conduite un projet de niveau international pour la réalisation de logiciels didactiques + Animer des stages de formation el participer à des conférences (anglais indispensable).

Poste basé à Senlis (35 mn au nord de Paris). Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à CETIM - Personnel et Relations Sociales - BP 67 - 60304 SENLIS

SOFRETEC, c'est l'optronique, les systèmes de sécurité,

le traitement de l'image

et la visualisation

graphique.

Adresser lettre man, CV et prêt sous réf 203/M & Annick HELLEGOUARCH SOFRETEC - 53, rue Casimir Pérler 95870 BEZONS

Responsable d'un système alliant des

responsante d'un système ausait des techniques numériques, logicielles, vidéo, etc..., vous prenez en charge une petite équipe pour assurer le bon déroulement du projet, depuis la définition des spécifications techniques jusqu'qà la réalisation, l'intégration et la mise en service sur site.

Ingénieur électronicien, votre expérience de cinq à dix ans en unt qu'ingénieur d'études vous a permis d'acquérir de bonnes compétences logicielles.

RESPONSABLE

TECHNIQUE

ecteurs de l'ointe Le Monde

Electronique de haute technologie

INGENIEUR D'AFFAIRES

Rattachée au leader mondial de l'électronique de pointe dans les domaines grand public et militaire, cette société possède un savoir-faire internationalement reconnu en électronique d'armement, optronique, télécommunications, radionavigation.

Une de ses Unités industrielles (300 personnes, 600 millions de frs de C.A.) souhaite développer son activité de sous-traitance d'industrialisation et de production en France et en Europe. Dans le cadre de ce challenge, elle crée le poste d'INGENIEUR d'AFFAIRES.

Rattaché au Directeur du Centre, le candidat prend en charge la conquête et le développement de ce nouveau marché. Interlocuteur de haut niveau, il propose le savoir-faire et les atouts de la société euprès d'un secteur technologique high tech. Il conduit le montage des dossiers techniques et financiers et assure les négociations. Il réalise son objectif en toute autonomie par une action commerciale dynamique et une présence efficace sur le terrain.

Pour ce poste à responsabilité basé en Lorraine, nous souhaitons rencontrer un ingénieur âgé de 30/35 ans, possédant une expérience similaire ou technique (bureau d'étude, production) des l'industries de la communication de la Le candidat aura la responsabilité commerciale du site et pourra ultérieurement évoluer vers un dans l'industrie électronique.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 72/4076 A à :

EGOR TECHNOLOGIES 17, avenue Matignon - 75008 PARIS

EGOR

ARIS AIX-BAPROVENCE BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE RIK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL SWEDEN UNITED KINSDOM



Concepteurs et réalisateurs du mêtro de Lyon, reconnus pour notre savoir-faire dans l'ingénierie des transports urbains, nous recherchons pour participer à nos projets à forte valeur technologique :

LYON

ENTS

:22 :25.e

1 00 .570

: '1." 27" e! ಿಸಿ ವಿವೇಧನ್ಯ

7.0° 25

INGENIEUR _____ Informatique Industrielle

Rattaché au département système, vous aurez pour mission de : - participer à la validation des logiciels sécuritaires dans le cadre de notre projet d'automatisation par la mise en oeuvre d'outils spécifiques (ASA, MALPAS). - concevoir et définir l'architecture système de nos projets de Commande Centralisée situés dans

différentes villes de France. En étroite collaboration avec nos équipes et nos partenaires vous serez chargé de suivre et garantir la Le poste convient à un jeune ingénieur possédant une l'ère expérience en informatique industrielle et en

conception d'architecture de système. Des qualités relationnelles, de coordination et de méthode sont vos atouts.

MERCI D'ADRESSER VOTRE CV, SOUS REF. PV0204 A, P. VIOTTI, BESTEAM, 20 BOULEVARD E. DERUELLE, 69003 LYON,

NEC Electronics, nº 1 mondial des circuits intégrés, souhaite recruter

Ingénieur d'application ASIC

Vous assurez et développez la promotion de nos produits en assistant notre force de vente et nos clients dans l'élaboration de solutions techniques. De formation ingénieur en électronique, vous justifiez d'une expérience de développement d'au moins 2 ans à un poste similaire et d'une bonne pratique de l'anglais.

Ingénieur des ventes

a auprès des grands équipemenders automobiles l'ensemble de notre gamme de circuits intégrés : mémoires, microprocesseurs, circuits personnalisés. Des ingénieurs d'application peuvent venir en appui en avant vente lors de vos oégociations commerciales. De formation ingénieur en électronique, débutant ou équivalent, vous souhaitez vous orienter vers la fonction commerciale. Vous avez de préférence un goût prononcé pour le domaine automobile.

La connaissance de l'anglais est souhaitée. Merci d'adresser votre dossier de candidature à NEC Electronics (France) SA DRH - 9, rue Paul Dautier - 78142 VELIZY VILLACOUBLAY CEDEL

NEC



▲ Croissance La Groupe MOO intervient dans las incipaux domaines de l'intermatique industrielle et de gestion. l est constitue de plusieurs entités evoluant chacune vers des axes très scachiques. Nous recherchons

A Dens un contexte optionique, vous êtes de traitement de signaux et d'images sur un ensemble multiprocesseur du type TMS320/C30 et 68020: répartition des charges, conception détailée, codage et test d'intégration sur marchine cible. Les développements sont réalisés en ADA, mbleur 68020 et TMS dans un MINERE SUN, UNIX, VRTX32, RTC el méthodologies orientées objet de type MACH. Rel. 91/11.



A Rémission d'un produit d'acquisition, de manipulation, de traitement et d'archivage d'images dans un environnement C, UNIX, X-WINDOWS. Rdl. 91/52

Si vous possédez les connais base et la motivation, comptez sur nous pour vous former aux languages ADA ou C. on de nature à intéresser des

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) en précisant la référence choisie à notre conseil : TOP PARTNER'S. 45, rue de Richelieu 75001 Paris



NGENIEURS DE FABRICATION

Aujourd'hui, Usinor Sacilor est le premier européen et le second mondial dans son métier : l'acier. Notre Groupe a dégagé en 1990 un bénéfice de 3,7 milliards de francs et consacre un budget de 6 milliards de francs en investissements industriels en 1991.

Vous êtes ingénieur généraliste, passionné par l'industrie, les matériaux et la mécanique. Vous recherchez un poste de terrain et de dialogue où vous verrez rapidement le résultat concret de vos actions.

Animateur d'équipes, vous assurerez, dans un grand site industriel, la production d'un atelier et la mise au point des nouvelles installations, piloterez les actions de sécurité et développerez les démarches participatives.

Doté de réelles capacités techniques et relationnelles, vous êtes de formation ingénieur grandes écoles et possédez une première expénence. Nous vous proposons, en province, une mission à votre mesure.

Travailler au sein d'Usinor Sacilor, c'est d'abord choisir de travailler avec les meilleurs de sa spécialité, c'est souhaiter prendre rapidement des responsabilités, c'est aussi se former et s'enrichir soi-même au quotidien.

Merci de nous contacter au 49.00.57.49 ou d'adresser votre candidature s/réf. LM204 à USINOR SACILOR - DRH Ingénieurs et Cadres CEDEX 33 - 92070 PARIS-LA DEFENSE

INGENIEUR-ARCHITECTE

SALAIRE OUVERT

Nons recherchons pour l'un des process métallurgiques, leader mondial dans sa Brancha (10,000) personnes), un responsable recherche / conception / mise en industrialisation de produits ou de systèmes d'étanchété, destinés au baiment de produits ou de systèmes d'étanchété, destinés au baiment de Son rôle sara de concerpir et l'orienter les travaux, tent en dirigéant une unité de Pechérche (3% Trancheurs idemps conganismes et parterieurs externés) dans le boil l'étaborer, de metre au point et d'exploiter des produits nouveaux, d'étaborer, de metre au point et d'exploiter des produits nouveaux.

Hasé dans la région Nord de la France; son action s'inscrit toutefois dans une Direction France au s'inscrit de Pechérche Développement et Marketina, située en France et en Belgique.

nent et Marketing, shuee en France et en Belgique: he waster were

Envoyes nous votre dessier avec C.V. photo, salaire actuel, sous la référence 910305 au 26-28, nie Marius Aultan = 92300 Levaliois.

HayManagers

HAY GROUP 161 CONSULTANT MONDIAL EN RESSOURCES HUMAINES

entre l'organisation du travail et vous, il y a des atomes crochus

Le Commissariat à l'Energie Atomique recherche pour son Centre d'Études de Fontenay-aux-Roses, des :

SPÉCIALISTES EN ORGANISATION

Vous effectuez des études d'analyse de sûreté des installations nucléaires ; vous conseillez les exploitants nucléaires en matière d'organisation du travail, de procédures d'exploitation, de concep-

De formation supérieure d'ingénieur ou universitaire, à 30 ans environ, votre expérience en entreprise ou en cabinet conseil en organisation vous a permis de traiter des problèmes d'organisation du travail ou d'ergonomie. Concret et rigoureux, vous avez de bonnes capacités rédactionnelles. La maîtrise de l'anglais serait un atout supplémentaire.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) à Monsieur OUDIZ Institut de Protection et de Sûreté Nucléaire - DES, Laboratoire d'Étude du Facteur Humain Centre d'Etudes de Fontenay-aux-Roses – BP 6 – 92265 Fontenay-aux-Roses Cedex.



LA RECHERCHE AU-DELA DE LA RECHERCHE

عكذا من الاصل

RESULTATS 1990 SIMCO «UN BON EXERCICE POUR SIMCO»

en francs	1989	1990	Progression 1990/1989 %
Produits courants	434.175.500	479.952.500	+10,55
Resultat courant	292.249.300	332.165.400	+13,66
Résultat courant par action	28,03	30,49	+8,80
Résultat exceptionnel	36,509,600	79.176.800	NS
Résultat de l'exercice	328,758,900	411.342.200	+25,12
Capitaux propres (après	2.219.973.900	2.523.884.400	+13.69

Le Conseil d'Administration, réuni le 26 mars 1991, sous la présidence de Monsieur Georges MAZAUD, a pris connaissance des traits dominants de l'activité de la Société et a arrêté le bilan et le compte de résultat au 31 décembre 1990.

Au cours de cet exercice, principalement marqué par les importantes cessions d'immeubles et le lancement de six opérations nouvelles, SIMCO a enregistré un résultat courant par action, en progression de 8,8 %. Le bénéfice total qui s'établit à F 411,342.200 tient compte de plus-values nettes de cessions à concurrence de F 87.989.200 contre F 36.135.400 au titre de l'exercice précédent.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale Ordinaire, convoquée pour le 12 juin 1991 à 10 h 30, de distribuer un dividende de F 29,20 contre F 27,80 par action au time de l'exercice 1989 et un dividende de F 14.60 aux actions 75737 PARIS CEDEX 15 nouvelles créées jouissance du 1er juillet 1990.

Comme l'an dernier, ces dividendes pourront, au choix de l'actionnaire, être payés en actions de la Société ou en numéraire.

locatinancière

Chiffres caractéristiques de l'exercice

	en millions de francs					
	1989					
	СВ	LS	Total	CB	LS	Total
Décaissements de l'exercice	17,5 15 406,4	62,4 65,5 498	79,9 80,5 904,4	0,1 389,8	21,8 491,6	21,9 881,4
Produits locatifs	71,3	53,7	125	67	58,4	125,4
Produits exceptionnels dont: • plus-values sur levées d'option • plus-values à CT sur cessions d'immobilisations • plus-values à LT sur cessions d'immobilisations	8 -	10,3		0,1 0,8 3,2(*)	4,96	
Résultat		55,7		3.21.	52,6	
			en fi	ancs		
Dividende par action		28,4			28,7	

(*) entrainant le paiement d'un impôt sur les sociétés de 0,6 million de francs.

Le conseil d'administration s'est réuni sous la présidence de M. Jean-Pierre Lacoste, le 21 mars 1991, pour examiner l'activité de la société et arrêter les comptes de l'exercice 1990.

L'actualisation de l'expertise du patrimoine locatif au 31 décembre 1990 fait ressortir, par rapport à une valeur nette comptable de 407,6 millions de francs, une plus-value latente (théorique, avant imposition) de 386,8 millions de francs. Le résultat s'élève à 52,6 millions de francs contre 55,7 millions de francs en 1989, malgré une diminution de 6 millions de francs des produits exceptionnels nets d'unposition.

L'assiette distribuable s'élève à 53 millions de francs, o'incluant pas les plusvalues à long terme nettes d'impôt réalisées tors exploitation courante mais intégrant la reprise de plus-values de levées d'option réalisées en 1988 et 1989 et le report d'une partie des plus-values de même nature réalisées en 1990.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende de 28,70 francs par action coatre 28,40 francs pour l'exercice précédent, correspondant à un taux de distribution de 85,35 % de l'as-

Pour l'ample 1991, en l'absence de nouvelles levées d'options anticipées et sauf imprévu, le résultat devrait diminuer légèrement compte tenu, notamment, de la soumission partielle à l'impôt sur les sociétés des bénéfices provenant de la location simple.

Réuni sous la présidence de Jean Sollier le 26 mars 1991, le cooseil d'administration de la Société européeone de propul-sion a arrêté les comples de l'exercice 1990 qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée laquelle aura lieu an siège social le 25 juin 1991.

Les comptes sociaux fogl res-Les comptes sociaux 1001 res-sortir uo chiffre d'affaires de 4 477 MF en progressioo de 4 % par rapport à l'exercice 1989. Le bénéfice oet dégagé s'élève à 145,5 MF contre 98,9 MF l'an-oée précédeote (+ 47.1 %). Il comprend, à raison de 42,5 MF, l'effet de deux plus-values excep-tionnelles résultant de la cession par la SEP de sa filiale Industria et de l'apport des titres Arianes-pace S.A. à la société Arianespace Participation,

Au niveau consolidé le chiffre Au niveau consolidé le chiffre d'affaires attein 1 4 600 MF en progression de 3.5 % par rapport à 1989. Le résultat pour la part du groupe ressort à 150,8 MF (114,8 MF hors effet des deux plos-values), soit 45,03 F par action (34,29 F pour action bors effet des deux plus-values) et marque une croissance de 45 % par rapport à l'année précédente.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale des actionnaires du 25 juin 1991 le paiement d'un dividende de 10 F par action, soit, avec l'avoir fiscal de 5 F, un revenu global par action de 15 F, à comparer à 12 F au titre de l'exercice 1989.

---1,277

> 77.27 4.4

1 4.1

. 47 J. $f(\lambda, \gamma)_{i=1}$ ----A ...

100 $= \cdot_{(A_1)}$

7

2.

S 122 s.

2.

Chiffre d'affaires 32,5 milliards, résultat net 2,8 milliards

Le conseil d'administration de Lafarge Coppée réuni le 21 mars 1991, sous la présidence de Bertrand Collomb, a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

Tél: 40.61.66.20

Le bénéfice net consolidé part du Groupe aneint 2.192 milliards de francs (+ 1 %). Le résultat net de l'ensemble consolidé représente 2,787 milliards de francs. Le résultat net par action s'élève à 43.7 francs contre 43.6 francs en 1989. Il sera proposé à l'assemblée générale de verser un dividende de 9 francs hors avoir. fiscal (+ 3 %).

Comme le montre la légère progression du 89 résultat par rapport au niveau déja élevé 88 atteint en 1989, le Groupe a su assez bien 87 37 1531 lirer rapidement profit des importants développements réalisés au cours des deux derniers exercices (17.5 milliards d'investissemental.

En 1990 le Groupe a eu en esset à affronter des situations plus difficiles dans cenaines zones ou secieurs d'activité : chute 90 prononcée des marchés de la construction en Ontario ou Lafarge Corporation a des positions importantes, nouvelles baisses du prix de la plaque de platre et impact négatif de la baisse du dollar sur les marchés biochimiques.

En 1990 comme en 1989, les importants développements récents du Groupe ont contribué positivement à son résultat. Ils ont aussi améliore de manière significative 90 l'équilibre géographique de ses activités, 89 notamment en Europe. De ce fait, le net recul 88 en Amérique du Nord a été compensé pour une 87 large part par les progressions enregistrées 86 2281 ailleurs, en particulier en Espagne.

Chiffre d'affaires en millions de francs 22 684 19 080 86 200 18 897

Résultal net part du Groupe en millions de francs

Resultat net par action SVS-PERSON STATES 87 31.0

Marge brute d'autofinancement

Enfin, les résultats 1990 intègrent comme les exercices précédents des éléments bors exploitation. En particulier, le Groupe a dégagé une plus-value lors de la cession de son activité "Equipements de salles de bains" (Allia-Keramag) et completé sa provision sur les titres Aancor Holdings. société mère de National Gypsum.

Le chiffre d'affaires s'établit à 32,543 milliards de francs, en progression de 7 % par rapport à l'an dernier (soit 12 % hors effets de change et 2 % hors effets de change et de structure). Il n'intègre pas tout l'impact en année pleine des développements de l'exercice : prise de contrôle de Karsdorf, premier cimentier estalleniand, rapprochement avec Redland Plasterboard faisant de Lafarge Coppée le numéro 2 européen de la plaque de plâtre et acquisition de Tollens qui le place aux premiers rangs de la peinture pour la construction en France. Ces developpements ont conforté la position de Lafarge Coppée comme leader mondial des matériaux de construction.

A fin 1990, les fonds propres atteignent 23 milliards de francs pour un endettement de 7.6 milliards de francs ; la marge brute d'autofinancement a été de 4,6 milliards et les invesussements de 7 milliards au cours de l'exercice. Le Groupe a donc les moyens de poursuivre ses développements tout en maintenant une structure financière solide.

Lafarge Coppée sur Minitel: 3616 LAFARGE



Le 28 mars 1991, sous la présidence de M. Jacques Merceron-Vacut, le Conseil d'administration à arrêté les comptes de l'exercice clus te 31 décembre 1990. Au cours de cette séance, le Couseil à établi l'ordre du jour et les documents qui seront présentés à l'Assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 14 juin 1991 à 11 heures au siège social.

Le chiffie d'affaires consolidé, en progression de 14,2 % sur celui de l'exercice précèdent, s'élève à 4 873 862 000 F. Le résultat net passe de 370 061 000 F à 400 530 000 F. La capacité d'autofinancement de l'exercice streint 694 903 000 F contre 614 683 000 F en 1989.

Avec un effectif de 3 500 personues ; le Groupe représente :

- 6 millions de 19 par an de béton prêt à l'emploi ;

- 12 millions de 19 par an de béton prêt à l'emploi ;

- 12 millions de tonnes par an de granulats ;

- 400 000 km/jour en transport routier ;

C'est aussi la production de :

Produits industriels destinés au bâtiment et aux travaux publics (mortiers spéciaux, enduits, chimie du bâtiment...)

La fabrication de papier pour l'impression et l'écriture et la production de sacs d'emballage.

nballage. Le Conseil d'administration a coopté comme administrateur le Docteur Karl

Le Conseil d'administration a coopté comme administrateur le Docteur Karl Kroboth.

L'Assemblée générale ordinaire qui suivra se proponcera notamment sur l'affectation du résultat de la société mère, qui a'est élevé à 271 396 477 F contre 277 236 039 F en 1989 pour un chiffre d'affaires respectivement de 2 307 471 000 F en 1990 et 2 138 733 000 F en 1989.

Le Conseil proposera la mise en paiement le 1° août 1991 d'un dividende de 5 F pour une action d'un nominal de 25 F, soit 38 976 000 F de distribution totale, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 2,5 F, soit un revenu brut par action de 7,5 F.



Le conseil d'administration de TELEX LIONEL-DUPONT s'est réuni le 27 mars 1991 sous la présidence de M. Alain Claron pour arrêter les comptes de l'exercice 1990.

imputables à la filiale TELEFLEX SYSTEMS (manutention). Ainsi qu'en out fait état les communiqués de presse d'août et d'octobre 1990, les difficultés de TELEFLEX SYSTEMS, révélées durant l'été, ont fait l'objet d'un plan de restructuration mis en œuvre à l'automne dermer. Par cette mesure, l'effectif a été réduit d'environ 40 % et les axes commerciaux et techniques de cette activité redéfinis. L'incidence directe de cette restructuration a été d'environ 12 MF et ses effets bénéfiques sur le résultal se feront sequit dés l'exercice 1991. Ouant aux filiales étrangères du secteur manutention (Pays-Bes, Allemagne, Grande-Bretagne), elles ont été bénéficiaires et enregistrent une progression encourageante. Cette perte consolidée et la réduction du chiffre d'affaires du groupe sont putables à la filiale TELEFLEX SYSTEMS (manutention). Ainsi qu'en out

Les autres activités - équipements aéronautiques (TELEFLEX SYNERA-VIA) et fibration FYLTIS - sont en évolution favorable en dépit de la dépres-sion conjoncturelle du second semestre 1990. L'activité équipements aéronau-tiques a progressé de 6 % en atteignant 1283 MF de chiffre d'affaires. L'activité filtration, affectée en décembre par uo chômage technique dil à des perturbations climatiques exceptionnelles à La Tour-du-Pin, a maintenu son niveau d'activité à 85,8 MF.

Enfin, TELEFLEX LIONEL-DUPONT a bénéficié d'une augmentation de capital de 300 MF, qui est devenue effective au mois d'acult dernier. En fio d'exercice, TELEFLEX LIONEL-DUPONT a pris des participations majoritaires dans quatre sociétés :

70 % dans MATREX (matériels et systèmes de manutention). 70 % dans PROFIMECA, qui détient : 100 % de TRACMA (tracteurs d'aéroports et d'industries);

100 % d'ALBRET (échelles pour passagers et plates-formes élévatrices aéroports et iodustries). 60 % de COTEP (systèmes de télé-information vidéo). Ces sociétés, qui réalisent un chiffre d'affaires de 250 MF, dégagent des résultats bénéficiaires et sont intégrées dans les comptes du groupe depuis le janvier 1991.

Les comptes sociaux de TELEFLEX LIONEL-DUPONT, société mère du groupe, devenue holding après la filialisation en décembre de l'activité équipements aéronautiques – TELEFLEX SYNERAVIA – se soldent par une perte de 34,8 MF contre une perte de 2,4 MF en 1989.

Le conseil d'administration a coopté comme Vochel, ancien préfet de l'Île-de-France. Bieo que les perspectives pour 1991 soient favorables, le conseil d'ad tration, tenant compte de ces pertes, a décidé de ne pas distribuer de dendes. Le redressement entrepris de l'activité de manutention et le redressement proupe qui vient d'être engagé assureront un retour à une sit bénéficiaire des l'exercice 1991.

leader mondial des matériaux de construction

44 Bourse de Paris. 46 Communication.

BILLET

DIVETTON DATES

Library. ight tomber

here's

more a

CARL OF

47'0.

...

L be de

district

freth,

The state of the s

٠. : ٠

200

Cycle salarial et croissance

Y a-t-il ectuellement en France un risque d'alourdissement des coûts salanaux et de perte de compétitivité des prix français sur les marchés étrangers? Cette question se pose alors que la crolesance économique se relentit sérieusement (+2 % seulement prévus pour cette année) et que le taux de salaire horaire ouvrier progresse, lui, essez rapidement : + 5,2 % en 1990 eprès + 4,4 % en 1989 et + 3,4 % en 1988. Au quatrième trimestre de l'ennée dernière, le taux de salaira horaire e continué d'augmenter rapidement: + 1,2 % par rapport au trimestre précédent.

On peut penser que cette évolution va se prolonger, dens la mesure où un certain nombre de branches professionnelles sont en train de réviser las basses rémunérations. Cette politique, souhaitée par M. François Mitterrand puis par l'Hôtel Matignon en mai 1990, pourrait avoir pour effet d'accélérer sensiblement les salaires, de l'ordre d'un demi-point au minimum, peut-être même un point. Il y a donc un risque, non pas grave

économique se ralantit, les gains de productivité en font eutant, jusqu'à ce qu'un ajustement se produise dans les effectifs. Et cet ajustement est d'autant plus brutal ou durable que les entreprises ont besoin de freiner la hausse de leurs coûts ·

C'est donc aussi une forte remontée du chômage que craignent les pouvoirs publics quand ils s'inquiètent de l'évolution des salaires privés. La prochaine revalorisation du SMIC en juillet sera calée sur l'augmentation du pouvoir d'achat du taux de salaire horaire. Mais certains membres du gouvernement regrettent que M. Rocard se soit d'une certaine façon lie les meins.

C'est aussi avec la plus grande prudence que le ministre de économie et des finances va devoir « gérer » l'élargissement en cours du déficit budgétaire et social. Car des impôts ou des taxes supplémentaires euraient aussi pour effet de nourrir des revendications saleriales...

ALAIN VERNHOLES

Selon le ministre des finances, M. Wang Bingqian

Les succès de l'économie en Chine n'ont pas empêché une « aggravation des difficultés financières »

Recevant lundi 1" evril le ministre soviétique des affaires étrangères, le chef du gouvernement chinois, M. Li Peng, a déclaré que le prêt que son pays venait d'accorder è l'URSS et sa décision de perticiper à un sommet » sino-equiétique en mei prochein avaient été motivés par le souheit de Pékin d'aider Moscou à eurmonter le crise économique et politique, afin de préserver le « stabilité » de l'URSS et le système socialiste. Pourtant, le situetion financière de l'État chinois est elermante, en particulier en raison de très fortes subventions aux entreprises.

PÉKIN

de notre correspondant

Dans une Chine qui se veut encore communiste, énoncer un problème sans qu'existe au plus haut niveau un sus sur la manière de le régler équivant quasiment, pour un ministre, à un acte de subversion. Ainsi, quand le ministre des finances, M. Wang Bingqian, déclare froidement que le pays ne peut plus se per-mentre de « payer le prix.» de la paix sociale de la manière dont il a acheté sa survie depuis deux ans, par des subventions massives, il faut croire que la situation financière est devenue insoutenable. En cours depuis le 25 mars, la session annuelle de l'Assemblée nationale aura pour la pre-mière fois entendu cet aveu formulé

M. Wang a été d'une franchise inhabituelle en soulignant le paradoxe dans lequel a est enfermée la Chine du fait de la priorité donnée à la stabilité sociale : alors que le régime affirme que « la situation éco-nomique s'est graduellement amélio-'rée » grace au programme d'austérité 'rée's grace au programme à austerne du premier ministre Li Peng, «ses difficultés financières se sont aggra-rées en 1990. Alors que les recettes de l'État ont, officiellement, atteint le montant prévu, le déficit a été supérieur d'un tiers à ce que l'on s'atten-dait. Il a dépassé les 15 000 milliards de yuans (1), et le grand argentier chinois, s'alarmant de cette situation « très sombre», a accusé les échelons locaux de l'administration d'en être

18 milliards de dollars de subventions

Cette analyse reflète assez bien l'impression que donne aujourd'bui l'économie chinoise : pressés par le ivernement d'assurer l'emploi à tout prix, les responsables loc n'ont pas hésité à dépenser les deniers de l'État pour subventionner les entreprises. Au point que, selon M. Wang, le montant de ces subventions dépasse le total des budgets de l'agriculture, de la santé, de l'éduca-tion, de la science et de la culture. Elles représentent un tiers du budget

contre 9 % en 1978, année où furent

lancées les réformes économiques. Le phénomène a été accentué par la nécessité dans laquelle Pékin s'est retrouvé après le massacre de 1989 d'apaiser la population citadine qui s'était jointe à la contestation de fait de l'inflation. Avec une monnaie entièrement alignée sur le billet vert américain, dont dépendent ses exportations, la Chine dépense 11 milliards de dollars (environ 63,25 milliards de francs) par an à entretenir les usines d'État pourvoyeuses d'em-plois, et 7,3 à fournir aux salariés des compensations à la hausse des prix

« Dans certaines conditions spécifiques il a été nécessaire de payer ce prix pendant une courte période, a jugé M. Wang. Mais si nous persistons dans certaines de ces pratiques, and difficultés financières sorant de nos difficultés financières seront de plus en plus graves (...) et ceci devien-dra un obstacie majeur au développement régulier, stable et coordonné de notre economie nationale. Nous devons prendre des mesures pour résoudre ce problème pas à pas.»

Ces propos contrastent avec l'autosatisfaction affiebée ces derniers temps par le régime pour le dernier plan quinquenoal (le Monde du 15 mars). Le problème de M. Wang est que personne, au gouvernement, o'est pressé d'associer son nom à une entreprise qui relève du suicide politique : rendre économiquement via bles des centaines d'entreprises habituées à dépenser sans compter et à produire sans se soucier de la qualité ni des débouchés.

Montée en puissance des lobbies provinciaux

Ce n'est pas le nouveau slogan lancé par les autorités – qui veulent faire de 1991 « l'année de la qualité » - qui y changera quoi que ce soit. M. Wang a prevu que le défieit ne pourrait être réduit en 1991 que de 1 600 milliards de yuans, à peine plus de 10 % de son montant actuel. D'autant que sur d'autres fronts la situation n'est pas aussi brillante que les dirigeants veulent le faire croire.

M. Wang a ainsi souligné que le gaspillage des fonds publics par les fonctionaaires et l'évasion fiscale étaient toujours d'actualité. Son insistance à vouloir que le pays «se conforme à la loi dans la fiscalité,

rensorce la perception et l'administration des impôts, et travaille durement pour mener à bien la tache d'encaissement des impôts » en dit long sur les difficultés en ce domaine.

Depuis 1988, les plus riches provinces et métropoles ont conclu avec le gouvernement un arrangement qui leur permet de conserver le surplus de revenus fiscaux perçus ou-delà d'une somme fixée contractuellement evec Pékin. Ce système, qui joue notamment sur les lobbies des potentats provinciaux, aboutit à des des équilibres notoires, avec, selon des chiffres non officiels, un cas comme la province méridionale de Canroo conservant 90 % de ses revenus fis caux, alors que Shanghaï verserait les trois quarts des siens à la capitale.

Pékin a échoué, ces derniers mois à mettre en place un système fiscal qui lui permettrait de renflouer ses caisses. L'argument choc des dirigeants provinciaux qui ont torpille le projet était que ce retour en arrière casserair le début de décollage économique. M. Wang, par mesure de rétorsion, a annoncé la suppressioo de subventioos à l'exportation aux provinces coupables de cette fronde. Il leur a réiteré son appel à cootribuer plus nettement au «système financier socialiste (qui veut que) les fonds viennent du peuple pour être dépensés pour le peuple ». Il y a de fortes chances que ceci reste un cri dans le désert, car les provinces ont su profiter de l'affaiblissement du pouvoir central.

Ainsi, on s'attend à voir le patron de Shanghaï, M. Zhu Rongii (qui sera bientôt à Paris) nommé vicepremier ministre. Sans être un libéral tout crin, M. Zhn est un de ces echnocrates qui ont fait carrière sur le pragmatisme phitot que sur l'idéologie. Serait aussi nommé vice-pre mier ministre le ministre d'État au plan, M. Zou Jiahua, lui aussi plus enclin à l'action concrète que les dirigeants de la tendance centralisatrice et doctrinaire qui ont échoué, ces derniers temps, à ramener l'économie dans la voie de l'orthodoxie

FRANCIS DERON

(!) Au taux actuel, 1 yuan vaut 1,08

Après la guerre du Golfe

Le gouvernement turc se prépare à la reprise

Golfe, des milliers de travailleurs turcs font le queue devent les bureaux d'emploi dans l'espoir d'être embeuchés pour le reconstruction du Koweit. Le gouvernement et les compegnies turques espèrent que la fin des hostilités dans le Golfe marquera le début de la reprise économique en Turquie.

ISTANBUL

de notre correspondante

Le président Ozal se montre résolument optimiste. Depuis le début de la crise, il est convaincu que l'attitude pro-alliée de la Turquie portera ses fruits, aussi bien sur le plan politique qu'économique, et il e déjà prédit un «important boom économique » pour les mois à venir. « Beaucoup de gens veulent investir chez nous », a-t-il déclaré au quntidien Hürriyet. «La Turquie n'a jamais été aussi bien vue à l'étran-ger. C'était une excellente publicité. Je vois une année 1991 brillante.»

L'écocomie turque a spparemment bien surmonté la crise. La saison touristique s'annooce moins catastrophique qu'on ne l'attendait et plusieurs offres d'assistance financière, pour un total de 3,5 à 4,5 milliards de dollars, devraient permettre de combler en partie les pertes subies. Mais peu de personnes paragent l'eotbousiasme du président. L'inflation avait atteint 62 % durant l'année 1990 et, selon le récent rap-port de l'OCDE, elle risque de se maintenir à ce niveau en 1991. Les importations, qui ont atteiot 22,3 milliards de dollars (plus de 127 milliards de francs) eo 1990, dépasseot de près du double les exportations, pourtant en bausse de 12 %. Le taux de eroissance du PNB, qui a été de 9,2 % en 1990, pourrait tomber à 3,5 % en 1991, selon les prédictions plutôt pessimistes de l'OCDE

La catastropbe annoncée par les autorités turques au début de la crise semble toutesois avoir été évitée. Pour la seconde moitié de 1990, la Turquie aurait perdu environ 2 milliards de dollars, mais la moitié

dons divers. Bien que les pertes totales soient encore difficilement quantifiables, puisque la saison tou-ristique ne fait que commencer et que l'embargo contre l'Irak contioue de priver la Turquie d'importants revenus, le chiffre de 7 milliards de dollars cité par le gouvernement turc est considéré par les diplomates occidentaux comme trop élevé.

Le double pipeline qui transpor-tail le pétrole irakieo jusqu'au port de Mersine rapportait à lui seul 300 millions de dollars par an. De plus, l'Irak remboursait, en pétrole, une dette de 800 millions de dollars qui est toujours impayée. Malgré les bombardements alliés au oord de l'Irak, uoe moitle du pipeline s pu être sauvée, grâce à l'intervention du président Ozal auprès des autorités nilitaires américaines, et pourrait transporter 800 millions de barils par jour, mais, tant que le gouverne-ment de M. Saddam Hussein est au pouvoir, il est peu probable que l'embargo soit levé.

La « récompense » américaine

Parmi les outres secteurs très tonchés figure évidemment le tourisme. Le manque à gagner durant la seconde moitié de 1990 était estimé à plus de 300 millions de dollars. La guerre ayant pris fio rapidement, une partie de la saison touristique 1991 pourra être exploirée, mais la véritable reprise n'est pas attendue avant 1992. Alors que les quotidiens saluent l'arrivée des premiers tou-ristes allemands de l'après-guerre, boo nombre d'bôtels sont encore

Politiquement, le Turquie a clai-rement prouvé qu'elle était une alliée fieble. Elle s'est ainsi rappro-chée des Etsts-Unis, qui l'oot déjà récompensée en augmentant de 50 % les quotas d'importations tex-50 % les quotas d'importations tex-tiles, qui avaient atteint 350 mil-lions de dollars pour la période de janvier à novembre 1990. Le président Bush, devenu un fervent défenseur de la Turquie, a aussi modifie seur de la Turquie, a aussi modifie l'équilibre de la répartition de l'aide financière eotre la Turquie et la Grèce, traditionnellement placée à 10 dollars pour la Turquie contre 7 pour la Grèce, malgré les protestations véhémentes de celle-ci. L'assistance eméricaire principalement tance américaine, principalement destinée à des dépenses militaires, devrait atteindre près de 800 millions de dollars cette année.

Lorsque viendra le moment de l'attribution des contrats au Koweit, dans deux ou trois mois, la concurrence sera féroce. Les compagnies américaines et britanniques se taille-ront probablement la part du lion, même si, selon l'ambassade du Koweit à Ankara, «la Turquie figurera en tête de liste». « Nous esperons que nos amis américains, anglais et français ne se montreront m. Ibrahim Cakir, sous-secrétaire à la trésorerie, responsable du commerce extérieur. « Nous espérons qu'il restera du travail pour nous, du moins en sous-traitance.

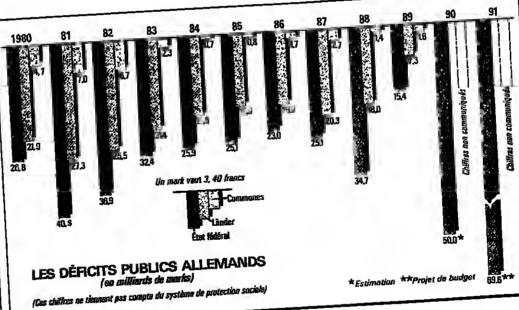
Mais le développement de liens plus étroits avec le Golfe ne compensera pas la perte du commerce avec l'Irak, qui, même s'il était en baisse, se montait à plus de 2 millards de dollars. Outre les échanges commerciaux, physicurs compagnies turques avaient des projets de construction pour une valeur totale de plus de l'milliard de dollars en les et desse le Colfe qui ont di être. Irak et dans le Golfe, qui ont du être abandonnés.

Alors que les relations avec les Etats-Uois oot progressé de façon spectaculaire, elles semblent stagner avec la Communaoté européenne, qui demeure malgré tout le parte naire commercial le plus important de la Turquie.

NICOLE POPE

 Grèves générales à répétition des douanes italiennes. - A l'appel de leurs syndicats, les douaniers italiens qui font, depuis deux semaines, la grève des beures supplémentaires pour obtenir une amélioratioo de leurs conditions de travail, cesseront totalement leurs activités, les 3, 5, 9 et 10 avril. Ces grèves générales de vingt-quatre heures devraieot fortemeot perturber le trafie routier sux frootières, aiosi que les voyages aériens. Le nombre des camions en atteote à la frootière yougosleve, qui dépasse les cioq cents unités à Fernetti, devrait à nouveau s'accroître, malgré l'intervention de la police pour suppléer les douaniers.

La rapide détérioration des comptes publics en Allemagne



orientations Filières, débouchés, métiers : des écoles vous informent.

M. Mme Mile_ Code postal desire recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants (enchez les filières qui vous intéressent) :

Adressez ce bon è Orientations Service, 28, rue de La Trèmoille

75008 Paris (réponse par courrier uniquement)

Lors de la réunion, le 25 février à Bruxelles, de la conférence intergouvernementale sur le projet d'UEM (union économique at monétaire), les règles à respecter entre paye européens en matière budgétaire avaient été discussion de la conférence de diacutées. Les représentants allemends evalent alore demendé des disciplines strictes et - en cas de dérapage - des sanctions.

Page - des sanctions.

Cette proposition allemanda peut sembler un peut paradoxale. Car le déficit du budget allemand dépasse la paradoxale. Car le déficit du budget allemand dépasse la limite prévue dens la loi fondamentale de 1949. De limite prévue dens la loi fondamentale de 1949. De même, le principe de l'unité et de transparence budmême, le principe de l'unité et de transparence budgétaires n'est paa reapecté. Enfin, le ministra des finances, M. Theo Waigel, a présenté un projet de budget dont les chiffres, étalent à l'évidence, déjè caducs. La déficit de l'Etat fédéral atteint un niveau jamais vu, même si l'on prend en compte les eugmentetion d'impôta récemment ennoncées. M. Waigel estime le d'impôta recemment ennoncese. M. vvaiger esture le besoin de financement des administrations publiques 'aliemendes à 140 milliards de marks (476 milliards de 'francs) cette année, dont environ 70 milliards (238 mil-liards de francs) pour le seul Etat fédéral; un montant

qui dépases cartainement la somme des investiessmente prévus en 1991. Or l'article 115 de la loi fondementale vise à or l'article i lo de la loi rondementale vise e empêcher les déficits entraînés par des dépenses autres que d'investissement. Plus grave encore : M. Weigel emploie une visille méthode pour cacher certaines

dettes. Il a créé des fonda epécieux, par exemple la fonds « Unité allemande », destiné à couvrir les coûts de l'unification. En 1991, celui-ci empruntere environ 31 milliards de marks [105 milliards de francs) sur les marchés des contests Même chose en ce qui concerne on mularas de marks (100 milliones) de mailles, sur les merchés des capitaux. Mêma chose en ce qui concerne la célèbre Treuhandanetalt : ce super-holding public, chargé de privenser les entreprises est-allemendes, devreit emprunter 21 milliards de marks (72,4 milliards de francs) cette ennée, qui n'appereitront pas dans le

budget de l'Etat. En outre, M. Waigel evait présenté à la mi-février un budget qui ne tenait pas compte des dépenses supplémentaires dues à l'aggravation de la situation économique dans l'ex-RDA, à la guerre du Golfe et à le reconstruction de l'Europe de l'Engles de l'E truction de l'Europe de l'Est. Les partis de le coalition gouvernementale estiment que ces dépenses a élève-ront à environ 30 milliarde de merke (100 milliards de frencs) cette ennée, dont la moitié pour les einq nou-

Veaux Lander.

La leçon de cette histoira est que des règles strictes n'évitent pas forcément de gros déficits budgétaires. La France, par comparaison, peut ee féliciter d'être aujour-d'hui — en ce qui concerne les déficits des administratione publiques — un pays plus relaonnable que l'Allemagne. Outre-Rhin, le besoin de financement de l'Etat e attaint 3 % du produit national brut (PAIE) en 1990. En sint 3 % du produit national brut (PNB) en 1990. En France, il n'a été que de 1,3 %.

Les Brésiliens font appel à la justice pour obtenir le dégel de leurs avoirs bancaires

Elément du plan de lutte contre l'infletion du gouvernement brésilien, le gel des evoirs en banque dea particuliers et des entreprises fait l'objet de critiques croissantes. Aidés par le justice, certains citoyens obtiennent le dégel de leurs actifs bancairea, ce qui risque de remettre en question les objec-

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Bloqués depuis mars 1990 par le premier plao du président Fernando Collor de Mello, les avoirs des entreprises et des particuliers -pour une somme globale estimée officiellement à 6 500 milliards de cruzeiros (130 milliards de francs) - doivent théoriquement être libérés à partir du mois de septembre prochaio, en douze versements. Régulièrement, des accusations ont été portées à l'encontre de grosses sociétés, soupçonnées d'avoir béoéficié - juste avant les mesures, ou peu après - de «faveurs» leur permettant d'échapper à cette décision. Depuis quelque temps, des particuliers, aidés par la justice,

commencent eux aussi à récupérer leur argent. Récemment, le diri-geant d'une banque a ainsi reçu la visite d'officiers de police porteurs d'un titre exécutoire contraignant son établissement à établir un chèque d'une valeur de plusieurs mil-lions de cruzeiros à l'ordre de l'un de ses clients.

Dans les attendus du jugement, le magistrat fédéral de la huitième chambre iovoquait les problèmes de santé du plaignant et son manque de ressources. Sa décision s'ap-pliquait de la même manière à la demi-douzaioe de banques détentrices d'avoirs de cette personne.

L'incoostitutionnalité des mesures concernant le blocage de l'épargne avait déjà été maintes fois évoquée auparavant. Le tribonal régiocal fédéral de Recife (Nord-Est) vient de rendre une décision en ce sens. Dans la ville de Ribeirao-Preto, au nord de Sao-Paulo, la justice fédérale a déjà recu trois mille requêtes et les demandes d'actions arrivent au rythme de cent quatre-vingts par jour. A Sao-Paulo, des malfaiteurs ont même tenté, seloo le quotidieo lo Folha de Soo Paulo, de falsifier des décisions de justice afin d'obtenir frauduleusement la restitu-tion de fonds bloqués.

La Banque centrale, devançant d'éventuels jugements défavora-bles, avait adressé le 19 décembre une note explicative aux banques travaillant au Brésil. Dans cette missive, plusieurs fois mise à jour depuis, les autorités financières expliquaient les règles procédu-rières et comptables à respecter en cas de décision judiciaire.

> Un scénario catastrophe peu vraisemblable

Passées josqu'à présent quasiment inapercues, ces décisions de justice commenceot à créer quelques remous et foot dorénavant la «une» des journaux. «Si de telles octions se multiplient sur une grande échelle, estime l'ancien pré-sident de la Banque ceotrale, M. Carlos Longoni, elles peuvent réellement avoir un effet catastro-phique sur l'inflotion et réduire d néant les efforts du premier plan », en risquaot de mettre pratique-ment fin, six mois avant la date prévue, à l'un des plans de «choc» les plus violents que le Brésil ait

Ce scenario catastrophe est cependant peu vraisemblable, selon M. Longoni, « porce que la populotion brésilienne n'est guère par tempérament procédurière et n'a qu'une confionce limitée en la justice. Il est donc probable que la grande partie des personnes touchées préféreront attendre le règlement par le gouvernement des sommes qui leur sont dues ». D'autre part, la valeur réelle des fonds bloqués a, en raison de l'inflation, et seion le mot d'un observateur, « fondu comme neige au solell ». Ils oot perdu, co un an, pins de la moitié de leur valeur initiale, et les actions judiciaires permettent avaot tont aux particuliers de « sauver les menbles ».

مكذا من الاصل

La Banque centrale n'est donc pour l'heure « pas inquiète », selon l'un de ses responsables. Elle estime que, à la fin du mois de février, le montant des sommes libérées par les actions judiciaires se chiffre à 12,8 milliards de cruzeiros, et elle ne s'attend pas dans les mois qui viennent à un accroismeot considérable des demandes de règlement par cette voie. Reste que le deveoir de cette masse mocétaire dépend dorénavant beaucoup plus de la réaction des « épargnants forcés » que de la volonté des autorités,

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

Un potentiel important, mais peu d'infrastructures

Une « année du tourisme » prématurée au Vietnam

de notre correspondant

Copiant ses voisins plus fortunés et mieux organisés, le Vietnam avait déclaré 1990 «année du tourisme». Mais, notamment faute d'infrastructures appropriées, il aurait fallu un coup de baguette magique pour que l'opération se traduse par un succès. Alors que la Thallande, par exemple, a accueilli l'an dernier plus de 5 millions de visiteurs, 187 000 touristes seulement se sont rendus au Vietnam.

Le pays a commencé à remettre en état quelques-uns de ses grands hôtels. C'est le cas du Thông Nhật (l'ancien Métropole) à Hanoï, fermé pour restantation, et de plusieurs bôtels connus de l'ancien Saïgon, où un float-ing palace venu d'Australie a été ancré sur le quai de la grande metropole. Mais si le fameux Continental. rénové au goût du jour, a rouvert ses portes il y a dix-huit mois, le Majestic a été endommagé par un incendie en décembre. Selon l'Organisation mondiale du tourisme, une agence de l'ONU basée à Madrid, qui a rédigé un rapport à la demande des autorités locales, sur moins de vingt mille chambres les hôtels du Vietnam o'en compteraient qu'enviroo mille cinq cents d'un niveau international mini-

Le potentiel touristique de ce pays de plus de 66 millions d'habitants est

énorme, de la beauté des sites (bale

d'Along, haute région, côte centrale)

au charme intact de Hano? ou dn vieux Hué, des stations d'altitude aux grandes stations balnéaires, avec leurs immenses plages de sable blanc. Les possibilités du tourisme d'avecture sont elles aussi nombreuses, de l'escalade dans la baie d'Along à la chasse au canard sauvage dans la plaine des Jones. Mais l'infrastructure touristique demeure primitive : les routes sont mauvaises, les lignes aériennes intérieures quasi inexistantes, le personnel non qualifié.

Lancer le tourisme demanderait donc d'importants investissements et, dans un premier temps, des mesures comme la privatisation du secteur hôtelier. L'Organisation mondiale du tourisme a recommandé aux autorités vietnamiennes d'élaborer une stratégie avec, pour objectif, l'accueil de 1,6 million de visiteurs dans une quinzaine d'années, ce qui lui permettrait de mordre sur un marché régional que se partagent, pour l'instant, Singapour, la Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie et, à un moindre degré, les Philippines, Il faudrait d'abord faciliter les formalités d'obtention des visas et l'organisation de l'accueil dans les

Avoir proclamé 1990 «année du tourisme» aura au moins nermis aux responsables locaux de mesurer le long chemin qui les attend pour développer ce secteur. A condition, bien entendu, que les autorités politiques

JEAN-CLAUDE POMONTI

17 12 1

...

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

société nationale elf aquitaine

STATE OF THE PERSON OF THE PER

- Comptes consolidés de l'exercice 1990
- Forte croissance du bénéfice net consolidé: 10,6 milliards de francs, soit + 47 %
- Progression du dividende de 19 % à 12,50 francs par action

PRINCIPALES DONNÉES CONSOLIDÉES

Le Conseil d'Administration de la SNEA réunl le 27 mars 1991, a arrêté les comptes consolidés du Groupe Elf Aquitaine.

En milliards de francs	1990	1989	1988
Chitfre d'affaires	175,5	149,8	126,1
Marge brute d'autofinancement (†)	27,9	27,4	23,0
Investissements (2)	31,4	26,7	23,7
Résultat opérationnel	20,5	12.8	10,8
Résultat net (part du Groupe)	10,6	7,2	7,2
Résultat nel par action après division des actions (en trancs)	44,0	33,5	36,0

(1) avant exploration passee en charges (2) hors exploration capitalises

Le chiffre d'assaires 1990 est en croissance de 17 % par rapport à 1989, progression qui s'explique notamment par l'augmentation des prix du brut et par l'intégration des

activités d'Orkem. Le résultat net prend en compte des éléments non recurrents positifs pour 1,2 milliard de francs. SI l'on exclut ces éléments, le résultat net est en légère croissance, atteignant 9.4 milliards de francs, contre 9,2 milliards en 1989, ce qui traduit la bonne répartition des activités du Groupe · hydrocarbures, chimle, santé - qui se complètent et permettent de faire face aux disparités des cycles

l'ar branche d'activités, l'évolution du résultat opérationnel

est la suivante :				
En milliards de francs	1990	1989 •	1988	
Hydrocarbures Exploration Production	11,8	8,0	3,7	
Ratfinage Distribution Négoce Pétrolier	1,4	1,2	0,2	
• Chimie	5.7	2,3(1)	5,5	
 Santé Beauté Bio-activités 	1,6	1,3	1,4	
TOTAL	20,5	12,8	19,8	

(1) après dépréciation exceptionnelle des actifs de la chimie minérale américame Les productions d'huile sont en forte croissance, atteignant 25,8 millions de tonnes après redevances, contre 22,8 millions de tonnes en 1989, tandis que la production de gaz revient à 12,8 milliards de m³ après redevance, contre 14,6 milliards de m³ en 1989. La part du pétrole brut dans la production d'hydrocarbures atteint

Dans le Raffinage Distribution, l'année 1990 a été caractérisée par la consolidation des efforts de productivité déjà engagés et par une amélioration des marges de raffinage. Poursuivant sa politique d'internationalisation de l'aval pétrolier, le Groupe a acquis les actifs d'Amoco en Grande-Bretagne et a pris une participation de 20,5 % dans la Société espagnole Cepsa. Les filiales de négoce pétrolier ont commercialisé 67 millions de tonnes contre 59 millions de tonnes en 1989.

Le Groupe a continué à développer sa chimie fine et de spécialités au níveau mondial et ses activités pétrochimiques et grands plastiques en Europe; cette évolution intègre en année pleine les activités de Pennwalt et celles des actifs d'Orkem dévolus à Elf Aquitaine. Ainsi, la répartition des activités chimiques entre différents secteurs et la poursuite des efforts de gestion ont permis à la chlmie du Groupe de résister à une conjoncture moins favorable.

Les activités du secteur Santé. Beauté. Bio-activités ont été pénalisées par la baisse du dollar et du yen par rapport au franc. Le secteur de la santé humaine enregistre cependant à nouveau une forte croissance, tant en France qu'à

Les investissements du Groupe ont atteint 31,4 milliards de francs, soit une progression de 18 % par rapport à 1989. Ils ont été essentiellement financés sur fonds propres, ce qui a permis à Elf Aquitaine de conserver une structure financière solide :

- les capitaux propres avant répartition s'élèvent à 76.6 milliards de francs.
- le taux d'endettement du Groupe, mesuré comme le rapport de l'endettement à court et long terme, net de la trésorerie, à la somme des capitaux propres avant affectation du résultat et des intérêts minoritaires, reste moderé atteignant 18,9 % contre 13,2 % en 1989.

DIVIDENDE PAR ACTION PROPOSÉ

Le Conseil d'Administration a par ailleurs arrêté les comptes sociaux de la Société Mère SNEA dont le résultat net s'élève à 5.618 millions de francs.

Le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire du 15 mai 1991 de fixer le dividende à 12,50 francs par action, soit avec l'avoir fiscal, une rémunération globale de 18.75 francs par action.

Le montant ainsi distribué de 3.069 millions de francs. représenterait 29 % du résultat net consolidé et 55 % de celul de la Société Mère. Ce dividende seralt mis en paiement le 2 juillet 1991.

Pour information, composez sur votre minitel: 3616 - CLIFF

--- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ---

BONNE RÉSISTANCE DES RÉSULTATS DE SANOFI

Le conseil d'administration réuni le 26 mars 1991 o pris connaissance des

(en millions de francs)	1990	1989	Variation
Ventes	18 554	17 195	+ 7.9%
Marge opérationnelle	1 946	1 662	+ 17,1%
Bênêfice net	853	936	. 8,99
Marge Brufe d'Autofinancement	1 627	1 595	+ 2,0%

Les ventes ont progressé de 7,9 %. A structure et changes constants, l'augmentation aurait été de 3,5 %. Le bénérice net consolidé part de Sanoif est, à 653 millions de trancs, en recul de 8,9 % par repport à 1999.

Ce résultor a été atlent après prise en compte d'une toxe supplémentaire sur les dépenses de promotion médicale en France à hauteur de 31 millions de trancs. Hors ce phénomène et à toux de change 1999, le bénérice aurait par progression de 11% es 1999.

marque une progression de 10 % sur 1989. L'analyse de la variation du résultat tatt ressartir :

 Une amétioration de plus de 2% de la marge brute sur chiffre d'affaires. Conélativement, une amélioration de 17 % de la marge apérationnelle acquise en totalité au second semestre, qui représente 10,5 % du chiffre d'affaires (contre 9,7 % en 1989), les dépenses de recherche et de développement s'élevant à 1 647 millons :

Un alourdissement significatif des frais financiers même s'ils demourent à un niveau madéré (2,1 % contre 0,7 % du chilitre d'attaires).

AU NIVEAU DES ACTIVITÉS

La Santé Humaine affiche une croissance de 9.5 % de son chilife d'affoites et de 15.8 % de sa marge opérationnelle (1740 millions de trancs), grâce notamment à la progression de l'international. En dépit de l'incidence négative des phénomènes monétaires, les Bio-activités voient leur niveau de marge opérationnelle progresser de

475 millions de francs à 494 millions de francs, sous l'effet de l'omblioration des performances des activités Semences et additifs oilmentaties dont to croissance a permis de compenser la baisse de rentabilité du

Le secteur Parlums-produits de beauté s'est tracrit dans un contexte de stagnation du marché mondial de la parlumeite alcoolique de luss. L'année 1990 a été caractérisée par l'intégration de Parlums Stem (Oscar de la Renta) et. le secteur a dégagé une marge apérationneile de 116 millions de trancs en doublement par ropport à 1989.

La contribution des citillés au résultat de Sanofi a connu une légère baisse (172 millions de francs contre 181 millions de francs en 1989).

INVESTISSEMENTS ET STRUCTURE DU BILAN Les investissements sont restés stobles à un niveau élevé (2.4 milliords de trancs contre 2.5 milliords de trancs en 1989).

Les principaux investissements financiers ont été réalisés dans le secteur des Blo-activités (739 millions de francs ; acquisition de Continental Rovats and Fragrances dans les arômes alimentalires) et en Santé Humaine (renforcement de l'activité Diagnostics).

La marge brute d'autofinancement à légérement progrèssé à 1 627 millions de trancs.

Le niveau général des investesements des deux demiers exercices a conduit à un recours à l'endettement externe, ce qui a pu être réalisé sons mettre en couse la solidité du bâne. Le rollia de dettes à tong et moyen terme sur capitaux propres s'élève à 23 % alors que celui de l'endettement total sur ces mêmes capitaux propres est de 37 %.

Le fonds de roulement est en augmentation et s'élève à 4,3 milliards de francs.

RÉSULTAT PAR ACTION Le bénéfice net par action - 49,80 F -diminue de 16 % compte tenu de l'ougmentation (+ 8,5 %) du nombre moyen d'actions en circulation par suité de l'augmentation de capital intervenue au début de 1990 en rémunération de l'apport des titres Partures Stem à Sanati.

COMPTES SOCIAUX Au cours de la même réunion, le conseil d'administration a également arrêté les comptes sociaux de SANOR SA. Le bénéfice net de l'exercice s'élève à

PROPOSITION DE DIVIDENDE Il sera propose à l'assemblée générale des actionnaires, convaquée paur le 30 mai prochain, de maintenir le montant net du dividende par action à 22 trancs. Par allieurs il sera proposé aux actionnaires la possibilité d'apter pour le poiement du dividende en actions, l'action étant émise à une valeur égale à 90 % de la moyenne des 20 bourses précédant l'assemblée générale.

Sanofi sur Minitel : 36 16 CLIFF

- 11/20 ELANO - VOTRE VIE ALUOURD'HU! ET DEMAIN ... 12/100 ELITER

ÉCONOMIE

ETRANGER

Conformément à ses objectifs

L'Arabie saoudite est déterminée à vendre 8 millions de barils par jour en avril

L'Arabie saoudite est déterminée à réaliser son programme pétrolier pour le mois d'avril, prévoyant notamment la vente de 8 millions de barils par jour, a annoncé lundi le avril l'heb-domadaire spécialisé Middle East Economic Survey (MEES), public à Nicosie. Une partie des quantités doit être puisée dans les stocks saoudiens placés à l'étranger – estimés à 60 mil-lions de barils, – mais sans dépasser les 500 000 barils par jour, précise le MEES, citant des sources saou-diennes. Par ailleurs, l'exploitation des champs offshore dans la zone neutre située entre l'Arabie saoudite et le Koweit, et opérée par la compa-guie japonaise Arabian Oil Company (AOC), doit reprendre dans deux mois, affirme le MEES.

La compagnie TWA annonce une perte de 1,3 milliard de francs

Après PanAm placée sons la pro-tection de la loi américaine sur les faillites, c'est au tour de TWA de connaître les affres des fins de mois connaître les affres des fins de mois difficiles. La compagnie a perdu, en 1990, 237,6 millions de dollars (1,3 milliard de francs) an beu de 298,5 millions de dollars (1,7 milliard de francs) en 1989. Les liquidités de la compagnie, qui atteignaient l'an deroier uo milliard de dollars, se sont réduites à 290 millions (1,6 milliard de francs).

C'est pourquoi M. Carl Icahn, son président, s'oppose à l'accord passé la semaine dernière entre les syndicats de son personnel et le milliardaire Kirk Kerkorian, qoi souhaite racheter TWA (le Monde du 2 avril). de francs). racheter TWA (le Monde du 2 avri).
Cette alliance risque de faire capoter
le projet de veote des lignes vers
Loodres à American Airlines et
d'empêcher TWA de toucher ainsi.
445 millions de dollars (2,5 milliards de francs) indispensables à sa
sarvie, selon le président.

MARCHÉ COMMUN

A l'initiative d'organisations professionnelles et syndicales agricoles

Le Massif Central veut mettre en œuvre une stratégie de survie pour revitaliser son agriculture

C'est une stratégie commune que veulent promouvoir les organisations professionnelles et syndicales agricoles du Massif Central pour sauver et revitaliser une agriculture qui ne se sent pas prise en compte par la Communauté économique euro-

RODEZ

de notre envoyé spécial

Le Massif Central tel que le défi-nissent la DATAR et le Commissa-riat général, qui a pour mission d'y coordonoer les initintives publicoordonoer les initiatives publi-ques, est un ensemble qui couvre près de 20 % du territoire national. Cinq régions sont concernées en tout, (Aovergne et Limousin) ou en partie (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes).

Pour parler à la DATAR d'uoc même voix, les divers secteurs socioprofessionnels ont créé, pardelà les « frontières » des régions et detà les « trontières» des regions et des départements (il y en a dixhuit), des organismes fédératifs. Pour l'agricolture, ee soot la COPAMAC (Conférence des présidents agricoles du Massif Central, qui sagricoles de fédérations des qui regroupe les fédérations des syndicats d'exploitants, les CDJA, les chambres d'agriculture) et le SIDAM (service interdépartemental pour l'animation du Massif). Lesquels se soot réunis récemment à Baraqueville, près de Rodez (Aveyroo), pour étudier et rendre publique une stratégie et une prospective communes. Sous le titre d'Choisir le différence », ils se sont «Choisir la différence», ils se sont

dotés d'uo véritable programme d'action pour les années à venir. Face à Bruxelles, le Massif Cen-Face à Bruxelles, le Massil Cell-tral se sent dans la positioo de l'en-fant sage puni pour les fantes des élèves dissipés : « Nous protégeons une agriculiure économe et respec-tueuse de la nature; ce ne sont ninotre lait ni notre viande qui

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vente sur saisic immobilière au Palais de Justice de CRÉTEIL le Jendi 18 avril 1991 à 9 à 30

PAVILLON de TYPE T 5 omp. sous-sol, rez-de-ch., 1= étage - Sup. Habitable : 151,83 n

comp. sous-sol, rez-de-ch., 1" étage - Sup: Habitable: 15t,83 m²

SIS à CRETEIL (Val-de-Marne)

1 à 3, rue Joséphine - 55, rue Chéret

Mise à Prix: 350 000 F

S'ad. à Mª Aruand BERNARD, avocat à Saint-Maur (94), t3 av. de la République, Tél.: 42-83-90-16 - Mª M.-J. CHARPENTIER-OLTRA-MARE, avocat à PARIS 6, 3, rue Danton. Tél.: 43-25-55-12.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de CRÉTEIL le Jeudi 18 avril 1991 à 9 h 30

PROPRIÉTÉ à CHAMPIGNY-SUR-MARNE

25, avenue Engene-Courel

25, avenue Engene-Courel

comprenant MAISON d'HABITATION élevé s'aves d'un rez-de-chaus. de

comprenant MAISON d'HABITATION élevé s'aves d'un rez-de-chaus. de

2 pces, cuisine, 1 étage de deux chambres - grenier - JARDIN - Le tont

cadastré pour 7a éca

S'ad. pour tous rens. à M° SVARTMAN, avocat au PERREUX-sur-Marne, 6 bd de la Liberté – M° François INBONA, de la SCP MORRIS LUCAS 6 bd de la Liberté – M° François INBONA, de la SCP MORRIS LUCAS INBONA, société d'avocats, 4 rivenue Sully-Prudhomme à Paris 7507. INBONA, société d'avocats, 4 rivenue Sully-Prudhomme à Paris 7507. Tél.: 45-55-74-06 et à tous avocats près le TGI de CRÉTEII. sur les lieux pour visiter le LUNDI 15 AVRIL de 15 h à 16 h.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le jesdi 18 avril 1991 à 14 h 30, ca un lot

IMMEUBLE à PARIS 6°

29, rue Vavin Mise à Prix : 8 000 000 F

S'adresser pour renseignements

à M. Joseph WEISZ, avocat au Barreau de Paris,

130, avenue de Suffren 75015 Paris – Tél.: 43-06-71-99,

au greffe du Tribunal de grande instance de Paris.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le jesdi 18 avril 1991 à 14 h 30, en un let

IMMEUBLE

à PARIS 6e - 31, rue Vavin

COUR COUVERTE à usage de BRASSERIE

Mise à Prix : 9 000 000 F

à M. Joseph WEISZ, avocat au Barreau de Paris, t 30, avenne de Suffren 75015 Paris - Tél.: 43-06-71-99, au greffe do Tribunal de grande instance de Paris.

REZ-de-CHAUSSÉE à usage COMMERCIAL et

Sur rue élevé sur sous-sol partiel et terre plein d'un rez-de-ch, et de 5 étages dont le 5 mansardé sur rue couv. zinc

**

5 LOGEMENTS

BATIMENT

élevé d'un rez-de-ch, composé en partie d'une cour d'entrée et partie atéliers et débarras, deux étages au-dessus

taires » [et] « ce n'est pas nous qui coutons cher aux sinances de Bruxelles. . Poortaot, « c'est nous qui payons le prix fort des evolutions socioprofessionnelles agricoles

« Organiser la résistance »

M. Raymond Lacombe est venu à la fois en président de la FNSEA et en voisin (e'est son canton). Il a exhorté l'assistance à « organiser les résistances » face à « l'hystérie d'un nouveau libéralisme triomphant qui yeut emporter le monde s et pour lequel le Massif Central « ne vaut pas cher ».

La stratégie précooisée par la COPAMAC et le SIDAM refuse tout traitement social des pro-blèmes de cette région de mon-

tagne. Elle vent s'appuyer, pour la production, sur la notinn de qua-lité: «80 % du loir régional, a-t-il été dit, est transformé en fromage d'appellation d'origine à forte valeur ajoutée et exporté » Et, pour le reste, sur cette missioo encore nouvelle et mal définie d'entretien et de gestion de l'espace, doot oo parle de plus en plus, mais qui apparaît encore souvent au moode paysan comme une menace de

Il y avait aussi, dans la réunioo de Rodez, une dimension revendi-cative. Le Massif Central exige des pouvoirs publics des engagemeots beaucoup plus résolus sur le maintien des services et des infrastructures et sur l'aide à l'installation d'un nombre accru de jeunes agriculteurs en zone de montagne.

GEORGES CHATAIN

SOCIAL

23 000 travailleurs handicapés ont été aidés en 1990

En 1990, l'Association nationale de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des handicapes (AGEFIPH) a soutenu ta formation et la préparation à une activité de 23 000 travaillenrs haodicapés. Elle a consacré près de 228 millions de francs à ces aides, qui ont pu prendre la forme de bilans pour l'orientation professionnelle, d'un développement de l'appreotissage ou de primes à l'iosertion profes-

Mais dans le même temps, l'AGEFIPH a collecté des sommes beaucoup plus impartantes. En provenance des entreprises de plus de 20 salariés, elle a reçu 1,2 mil-

liard de francs eo 1990, après 640 millioos de francs en 1989 et 320 millions de francs en 1988. Au total, l'association disposerait de 2 milliards de francs inemptayés au printemps 1991, selon M. Jean-Louis Segura, soo directeur géné-

Cette situation est due au fait qu'une majorité d'entreprises pré-ferent payer une contribution à ce ferent payer une contribution à ce foods plutôt que d'appliquer les quotas de travailleurs bandicapés fixés par la loi Séguio de 1987 (le Monde daté 24 et 25 février 1991). Ces quotas étaient de 3 % eo 1988, de 4 % eo 1989, de 5 % en 1990 et devraient plafooner à 6 % en 1991.

AUTOMOBILE

Après un record des ventes en 1990

Le marché japonais se rétracte à son tour

Le marché automobile isposais s'est retourné. Il a couté eo mars de 5,9 % pour le cioquième mois coosécutif par rapport à l'aonée précèdente. La baisse est plus sensible sur les voitures particulières (-7,8 %) que sur les camioos (-0,3 %).

Pourtant, l'aonée budgétaire, achevée le 31 mars, a enregistré un oouveau record d'immatriculations, grace aux excellents chiffres progressé de 1 %, à 5,9 millions de véhicules (4,2 millions de voitures et 1,6 millioo de camions). Dans ce contexte, Toyota a consolidé sa première place en obtenant 41,9 %

GRANDE ÉCOLE DE COMMUNICATION ème cycle sur concours à Bac + 4. Durée des études : 1 an. ème

cycle sur concours à Bac - 2. Durée des études : 2 ans.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS SCIENCES COM: 44003 Nantes cedex 01 Tél. (16) 40 35 79 80 3615 code SCIENCESCOM

du marché, avec des veotes eo bausse de 6,8 %. Mazda et Mitsu-bishi oot aussi progressé pour atteindre des parts de 8,4 % et 7.4 % du marché. En revaoche, Nissan, le numéro deux, a reculé à Nissan, le numero deux, a recule a 23,4 % du marché, de même que Honda à 7,3 %. Les ventes de Honda, le numéro cioq au Japoo, ont baissé de 7,6 % et celles de Nissan de 0,5 %.

EN BREF

Baisse des dépenses de construc-tioo aux Etats-Uois. – Les dépenses de construction ont bsissé de 0,1 % aux Etats-Uois eo février, par rapport à janvier; c'est la onzième baisse mensuelle eonsécutive. Le niveau des dépenses (395,1 milliards de dollars, eo rythme annuel corrigé des variations saisonnières) est le plus bas enregistré depuis cinq ans. En un an (février 1991 comparé à février 1990), la baisse est de 13,3 %. Tous les seeteurs de la eonstruction oot coregistré, co février, une légère baisse, à l'exception du secteur publie qui a progressé de 6 %. – (AFP.)

c Echanges extérieurs : déficit de la Corée au premier trimestre. - La balance commerciale de la Corée du Sud a été déficitaire de 4.46 milliards de dollars au premier trimestre. Ce déficit s'explique par une progressinn des importations beaucoup plus rapide que celle des exportations : + 25,1 % contre + 10,2 %. Déjà eo 1990, le eommerce extérieur eoréen svait été déficitaire (de 4,7 milliards de dollars), cela pour la première fois depuis quatre ans.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

DIRECTION GENERALE

L'entraînement à la Direction Générale par des dirigeants et experts choisis parmi les meilleurs

CPA - PARIS

- Une formule "début de semaine" : Lundos 16 h 30 - 22 h 30 et mardis 13 h 30 - 22 h 30 - Une formule "fin de semaine" : Vendredis 13 h 30 - 22 h 30 et samedis 8 h 30 - t3 h 30

Soit deux formules permettant aux directeurs et cadres superieurs confirmes une activité professionnelle ininterrompue Programme annuel "Temps partage" réparti sur 40 semaines dont 2 consicrées à une mission économique à l'étranger.

Prochaines sessions : Décembre 1991 LE CPA : L'ETAPE DECISIVE DE VOTRE CARRIERE Inscription en cours

Renseignements et inscriptions : Catherine JACOB 108, Bd Malesherbes - 75017 PARIS CPA-PARIS Tél: (1) 47.54.65.84

CHAURRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



Venez choisir les 5 et 6 avril 1991 à l'Espace Champerret - 75017 Paris

TEtudiant

Tal in Asid Call Salana II, IdaNT

Entrée libre

des jeunes

diplômés

Métro : ligne 3 Porte de Champerret Bus : PC84/92/93/ 165/164/165

PRO SEARCH YA : 11145 40 17 00 3-13 VLK

Ce mois-ci dans COMPRENDRE, C'EST GAGNER Monsieur le Président,

Vendez une partie du capital des entreprises nationalisées,

hars service public.

Il faut défendre taut ce qui est investissement praductif. Il manque déjà 30 milliards pour boucler le budget. Il ne faut pas les trouver par des éconamies allant à l'encantre de ce que naus devons préserver et par des impâts nauveaux.

Le secteur public a d'énarmes besains d'argent paur assurer son dévelappement et diminuer son endettement. L'état n'en n'a plus à lui danner. Paur affranter une compension internationale devenue férace, les graupes nationalises doivent retrouver taute leur liberté d'action. Deux millions de salariés, des secteurs stratégiques de natre écanamie sant en jeu.

L'histoire s'accélère. La politique suivie depuis 8 ans nous donne aujourd'hui notre chance. La situation est idéale. Naus avons trois ans pour assurer natre avenir.

Il faut investir et ne rien sacrifier. Monsieur le Président, vendez !

1 numéro à ne pas manquer, en vente partout 25F

PARIS, 2 avril 1

Poursuite de la hausse

Le mouvement naussier reprieda de le premier jour de le liquida-tios du mois boursier de mers, soit sept séances, s'est poursuiv mardi. Après une ouverure stable (- 0,04 %), les valeurs françaises se sont repidement orientées vens

la hausse, affichant en fin de mati-aée usa svesce modérée de 0,54 %. Es début d'après-midi, l'indice CAC 40 affichait une pro-grassion moyesne de 0,67 %. Plus tard dens le journée, peu evant que ne débutent les tran-sections è Wall Streat, les gains de l'indicateur de le place pari-sienne étaient ramenés à 0,82 %.

La Bourse de Paris contrasta une fois ancore avec se rivels internationale qu'est New-York, en ne suivent pas la tendance à la helse edoptée, le veille, outre-Atlandque. Le marché parisien est plutôt bien orienté et relativement carne, notamment les blue chips

ou a valeurs de premier ordre », terme francisé dont l'emploi pré-conisé devrait laire l'objet d'une

autres, d'Accor, dont is confirma-tion des bonn résultate, conformes sux prévisions, en haussa de 31 % ont influsacé

nausse de 31 % ont innusace favorablement les opérateurs. Ins-thut Mérieux, qui avait beaucoup moaté la sameine darnière [+ 25 %], abandonnait près de 3 % à le mi-journée, interrogée sur les fortes variations du cours de ce titre par l'agence Reuter, la Commissione des prérators de

Commission des opérations de Bourse (COB) a reconnu « obser-ver de près les mouvements sur

ver de près les mouvements sur le tirre, sans toutefois que ce soit le state de l'anquête de routine». Notons aussi, pour cette séance, la suspension, jusqu'au 3 avril inclus, de la Générale Occidentale, de SAFT et de Locatel, dans l'at-tente d'use opération financière concernant ces eoclétés.

NEW-YORK, 1- avril \$

Sous les 2900 points

Well Speer e enterné le second trimestre de 1991, kindi 1- avril, sur une nole faible, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes retombant sous la barre des 2 900 points, pour terminer à 2 881,18, en helsae de

Quelque 144 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs en boisse a dépassé celui des hausses : 867 contre 638, 444 titres étant inchangés.

Cours do Cours de 28 mars 1º auril

Le mouvement haussier repris

MARCHÉS FINANCIERS

En obtenant 68,9 % des titres de la firme américaine

Schneider remporte une manche décisive dans son OPA sur Square D

Premier succès pour Schneider dans sa tentative de prise de contrôle de Square D, fabricant américain de matériel électrique. Le groupe français - dont l'offre publique d'achat lancée le 4 mars au prix de 78 dollars par action expirait vendredi 29 mars à minuit - e ramassé 68,9 % des titres de la firmo de Palatine (Illinois). Un peu plus de 15 millions d'actions ont été apportés par les actionnaires de Square D, venant s'ajouter aux 318 000 litres déjà détenos par

Ce résultat, jugé « très satisfoi-sant » par l'entourage de M. Didier Pineau-Valencienne, président du groupe français, est loin de régler tous les problèmes. Le conseil d'administration de la firme améri-caine, foncièrement hostilo à l'offre de Sehneider, a multiplié les entraves. Diverses procedures devant les tribunaux sont en cours, Le président de Square D, M. Jerre L. Stead, n'a pas fait mysière de sa volonié de rechercher activement un «chevalior blanc» susceptible de barrer la route au groupe fran-

Schneider peut déjà se vaoter d'avoir obtonu uo avantage psy-chologique certain dans le bras de fer qui l'oppose aux administrateurs de la firme. Sitôt le décompte des titres apportés, Schneider a décidé de prolonger son offre jus-

qu'au vendredi 12 avril. Ces dix jours supplémentaires seront mis à profit pour tenter de « faire réfléchir» le cooseil d'administration de Square D et l'amener à lever les disposits anti-OPA inclus dans les statuts de la firme, qui, s'ils étaient maintenus, doubleraient pour Schneider le coût total de son ocquisition. La protection est dissuasive puisque, à 78 dollars par action, offre initiale, le groupe français doit déjà débourser près de 10 millards de francs.

Pour dissiper cette menace, Sehneider dispose d'un argument convaincant. Le conseil d'administration de Square D doit être renouvelé, à la majorité simple, le 24 mai. En souscrivant à 68 % à l'offre de Schneider, les actionnaires de la firme américaine ont passé outre à ses consignes de rejet. Dès lors, le «board» de Square D ahorde son renonvelloment dans une position plutôt fragile, L'effri-tement de sa « base électorale » pourrait done l'ameoor à engager des pégociations.

La bonne fin de cette offre demeure soumise au feu vert des autorités américaines. Le département américain de la justice devrait faire conoaître sa décision dans la deuxième quinzalne

A la suite du rapport de la Cour des comptes

M. Pierret présente les mesures préconisées pour la gestion des fonds d'épargne de la Caisse des dépôts

M. Christian Pierret, député (PS) des Vosges et président de la commission de surveillance de la Caisse des dépôts et consignations, vient d'adresser une lettre è M. Pierre Arpaillange. premier président de la Cour des comptes, dont nous publions des extraits. Il v détaille les mesures préconisées pour la gestion des fonds d'épargne, mise en cause dans un rapport de la Cour le Monde du 28 mars).

" Monsieur le Premier Président,

» Par lettre du 23 janvier, vous ovez porté à ma connoissance les observations de la Cour des omptes sur certaines opérations de la Caisse des dépôts et de ses filiales CDC-Porticipations et Techniques de gestion sinoncière, relatives oux exercices 1986 à 1989. (...). La commission de surveillonce o pris octe des observations de la Cour et des explications du directeur général. Elle s'est atto-chée tout spécialement oux conditions dans lesquelles est assurée la mission de confionce de lo Caisse des dépois à l'égard des fonds d'épargne (...). Lo commission de surveillance a constoté que cette mission a été constamment assurée par le directeur général (...). » L'indépendance de la gestion

des fonds d'épargne a, par oilleurs,

été améliarée de manlère significative depuis 1987.

» La commission de surveillance a adopté, ou début de l'année 1989, une sèrie de nouvelles mesures tendant à garantir cette indépendance, comme en témoignent les documents joints ou présent courrier (...). Depuis cette date, aucune prise de participation n'o été et ne peut ètre adossée aux sections d'épargne (...). La commission o décidé, en accord avec le directeur général, de mettre en place de nouvelles mesures destinées à renforcer l'autonomie des gestionnaires et à fociliter l'exercice de so mission de contrôle et de surveillance des actifs finonciers. En porticulier, elle o souhoite

- qu'une seporotion physique plus évidente des gestionnoires soit

mise en œuvre; - que l'information trimestrielle de lo commission, sur lo gestion des octifs financiers des fonds d'épargne, présente désormais leur décomposition en grands agrègats:

– qu'un rapport détoillé lui soit communique à cette occasion, sur la structure des octifs financiers et sur leur composition, ou regard des régles de liquidité fixées pour les

sonds d'épargne. » Je tiens à vous faire savoir tou-tefois que ces appréciations ont fait l'objet d'une prise de position divergente de la part d'un des membres de lo commission.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SILIC: EXCELLENTS RÉSULTATS 1990

Le Conseil d'Administration réuni le 28 mars sous la présidence de Mon-sieur André Mouly a arrêté les comptes de l'exercice 1990. Monsieur le Président a souligné que le patrimoine représentait 474 000 m² eu 31 décembre 1990 : 11 537 m² de locaux ont été mis en exploitation sur différents sites.

La situation commerciale du patrimoine fait apparaître d'excellents taux d'occupation. Les émissions de loyer pour l'exercice se sont élevées è 244 MF, en progression, hors élémants exceptiminels, de 9,66 % sur l'exercice précèdent.

Au 31.12.1990 le résultat connaît une nouvelle progression et s'établis à 167 888 000 F contre 154 938 000 F pour l'exercice précédent. Il sera proposé à l'Assemblée Générale Ordizaire, qui se réunira le 27 juin 1991, la distribution d'un dividende global de 142 001 461,80 F représentant 85,05 % du bénéfice soumis à obligation de distribution, ce qui permettra de servir un dividende de :

~ 50,60 F aux ections jouissance 14 jasvier 1990, - 25,30 F aux actions jouissance le juillet 1990. soit une progression de 6,19 % d'un exercice sur l'autre.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

21 mars 1991 810916 Disponibilités à vue à l'étranger.... 116 397 14 835 tion des changes ...

Or et autres actifs de réserve à recevoir du Fonds européen de 41 330 Concours au Trésor public... Titres d'Etat (bons et obligations) 21 850 Autres titres des marchés moné 87 247 28 570 610 610 Mets en circulation 248 630 Comptes courants des établisses

ments astreints à la constitution

Compte courant de Trésor public.

Compte spécial du Fonds de sta-

bilisation des changes - Contre-

Ecus à fivrer au Fonds européen

Réserva da téévaluation des

21 239

7 827

55 177

182 056

de réserves ...

Reprises de liquidités

avoirs publics en or...

TAUX DES OPÉRATIONS Taux de la demière opération Yaux des pensions de 5 à 10 jours 10 Taux des avances sur titres 12

TOKYO, 2 avril 1

Légère reprise

La Bourse de Tokyo a terminé séance mardi 2 avril en hausse seasible. L'indice Nikkei s'est apprécié de 244.B points à 26 252, soit un gain de 0,94 %. Environ 400 millions de tires onl été échangés, contre 300 millions à la séance de lundi.

Le marché nippos, bien que mieux disposé, a affiché une relative prudence, reflétes à la foie l'incertitude quent à l'évolution de la parité du yes vis-è-vis du dollar et celle régnant sur les taux d'intérêt. La crainte d'use répétition d'és ventes d'arbitrage, responsa-bles de la balsse de la veille, e contribué elle aussi, dans une cer-teine mesure, à tempérer ce senti-

VALEUR8	Cours du le avait	Course de . 2 aveil
Aksi	730	745
Bridgestoni	1 100	1 110
Conto	1 550	1 570
Fuji Serik	2 540	2 592
Honda Motors	1 440	1 480
Massarika Electric	1 750	1 730
Massarika Electric	785	793
Scory Corp.	6 550	6 580
Toyota Motors	1 840	1 860

FAITS ET RÉSULTATS

o Renforcement des structures opérationnelles de la COB et fustitution d'un rôle de médiateur. - La Commission des opérations de Bourse ICOB) a renforcé sa direction générale, en raison de l'a accroissement de le companyage de l'a corroissement de l'a accroissement de l'a corroissement de l'accroissement de l'accroi de ses possoirs e et de l'e augmenta-tion de ses effectifs » ces dernières asnèes. Le directeur géséral, asnets. Le directeur general, M. Pierre Fleuriot, récemment nommt (le Monde du 26 janvier), est dénormais assisté d'un secréteire général, M. Jean-Claude Delespaul. Parallèlement à ce renforcement, la COB a créé un service de relations internationales. Le vice des relations extérieures service des relations exterieures preod le nom de service des rela-tions publiques et développera des actions eo matière de « médiation en faveur des investisseurs ». En clair, il recueillers les doléances des actionsaires ou éparguants s'esti-mant lésés et interviendra comme

o Bridgestone: chute de 53 % da bénéfice net annuel consolidé. – La compagnie japosaise Bridgestone Corp., troisième fabricani mondial Corp., troisième fabricant mondial de pneumatiques, a anaoncé veadredi 29 mars ane chute de 53 % de son bénéfice net consosidé é 4,5 milliards de yens (187 millions de francs) pour l'exercice cios es décembre. La firme a indique que cette baisse était due à uo recul des ventes et à use augmentation des cofts de production es Amérique du Nord et en Europe, è la suspension des opérations de production de caourchouc au Libéria du fait de la guerre civile et à la hausse des prix des matières prenières. Les ventes consolidées ont augmenté de 6 % à 1784 milliards de yens (73 milliards de francs). yens (73 milliards de francs).

U Le Crédil eationat crée ase société de llannement d'aviens. —

Le Crédil sational crée la société let financement des avions, en association avec sept autres banques, française (Crédit foncier de France), allemandes (Bayerische Vereinsbank, Industriekreditbank), autrichienne (lavestkredit), belge (Société nationale de crédit à l'industrie), espagnole (Banco de credito) et japonaise dilo isdustriel) et japonaise (Yasuda Trust). Jet finance aura un capital de 25 millions de francs et sera domiciliée à Paris.

o Ufiner: hausse de 13,7 % da chiffre d'affaires. — Le chiffre d'affaires consolidé d'Ufiner, holding du secteur «énergie» de la Lyonnaise des eaux Dumez, a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires consolidé de 4,347 milliards de francs, contre 3,823 en 1989 (+ 13,7 %); le bénéfice oel cossolidé a atteist 100,4 millions de francs, costre 96,2 en 1989 (+ 4,4 %).

o Matif SA va lancer des contrats sur l'indice Enratop 100, - Matif SA vu procheinement lancer, en association avec le SOFFEX (Swiss Options asd Financial Futures Exchange) et l'EOE (European Options Exchange d'Amsterdam), des contrats futures et options sur l'indice gruppado. Eurotop 100. des contrats futures et options sur l'isdice européeo, Eurotop 100. Ces contrats pourraient être libellés en fraces suisses as SOFFEX. Selon M. Gérard Pfauvadel, président de Matif SA, d'autret Rousses sont iovillées à rejoindre les trois contractants andour de ces produits. A ce litre, les Allemands arraient déjà fait part de leur intérêt. L'indice Eurotop 100 a été lancé à Amsterdam à la mi-juillet 1990 (le Monde du 22 juis 1990).

1990 (le Monde du 22 juis 1990).

Il Alsacienne de aupermarchés : hausse de bénéfice malgré des déficultés aux États-Uais. - L'Alsacienne de supermarchés, qui exploite en France III hypermarchés Suma, a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 7,6 milliards de fraces en 1990, en hausse de 2,55 %, et un béséfice sel de 85,4 millions de francs, en progression de 5,77 %, malgré les difficultés de ses magasias aux États-Uais : son chiffre d'affaires ostre-Atlantique a baissé de 30 %, redescendant à 740 millions de francs, avec une perte de 10 millions.

o Daimler-Benz a pris une partici-pation dans Metaligesellachaft. – Daimler-Benz (automobile, aéro-Damier-Benz (automonic, aero-sautigae, armemest), premier groope industriel ellemand, a pris use participation dans la société allemande Metallessellschaft, l'une des principales firmes mondiales des métaux sos ferreux. Selos le quotidies Süddeutsche Zeitung, Daimler-Benz a acquis hora Bourae a un peu plus de 10 % a du capital détensa par la Oresdaer Bank.

PARIS

Second marché (Minclin)								
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours			
Alcatel Cibles	3789	3738	Guinto	1000	1000			
Armuit Associes	290	290	LCC	261				
Asvets	105		DIA	303 50	302			
BAC	155 60	156	idenova	137 10				
Sous Verce (ex BICA)	860	955	Immeth. Hitestare	880	876			
Bolton (Ly)	387	386	IPBM	103 50	102			
Boisset Lyon)	210	210	Loca investis	279 80	280			
CAL-deft. (CCL)	1114	1101	Locarric	101 50	100			
Calbarson	440	430	Matra Convin	148	144			
Cardif	559	570	Molex	136	142			
CEGEP.	177 10	175	Presbourg	82				
CFPL	320	315	Publificachi	370	360			
CNIN	880	855	Ratel	815	600			
Codetour	279	270 10	Phone-Alp.Ecu fly.)	299	305			
Conformme	831	860	St-H. Matignon	196	182 10			
Credits	260		Select Invent (Ly)	100	10Z			
Dauphin	469	470	Sarbo	482 10	460			
Delmas	890	900	S.M.T. Goupi	140	139 90			
Demectry Worms Cie	386		Sopre	275	225			
Desquerme at Giral	296 30	288 60	TF1	302 30	301 20			
Devenley	1080	105B	Thermodor H. (Ly)	279	280			
Deville	401	389	Unilog	198	200			
Dolinos	140	138	Viel et Co	111 10	111 10			
Editions Belfond	240	244	Y, St-Laurent Groupe	797	800			
Europ. Propulsion	351	351 50						
Finance	126	126	TA POLICOS	~ ~ ~	***************************************			
Frankrowis	150	147	LA BOURSE	SUH N	MALET			
GFF (group for !)	305	315		TAR	257			
Grand Lives	374	390	36-1	E IVI				
Gravograph	214	214	JU-1	3 ()	HONDE			

Notionnel 10 % Nombre de contrats	Cotation	ATIF en pourcents	ge du 28 ma	rs 1991
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
0000	Juin 91 Sept. 91		t. 91	Déc. 91
Denier	165,12 10: 164,98 10:		5,10	104,86 104,94
	Options	sur notionn	ol	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTI
THE DESIGNATION OF	Jain 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91
103	2,14	-	0,28	0,83

12

=: '

6

COURS

CHANGES	BOURSES
Dollar : 5,7570 \$	PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)
	28 mars l-avril
Le dollar s'inscrivait en baisse,	Valents françaises 118,30 Cles
mardi 2 ovril, opres le long week-	ATTEMS COMMUNICATION
end de Pâques. Le mouvement de	(SBF, base 100 : 31-12-81)
repli svait commence vendredl	Enetice educate CAC 479,76 C704
aux Etats-Usis, des prises de	(SBF, base 1 000 : 31-12-87)
bénéfices étant enregistrées à la	Indice CAC 40 1816,36 Cles
suite de la forte hausse des jours précédents. A Paris, la monuais américaise e'échasgnait à 5,7570 francs cootre 5,8160 francs ou fixing de jeudi 28 mars.	NEW-YORK (Indice Dow Jones) 28 mars 1 = svril Industrielles
FRANCFORT 28 mus 2 avril	100 valeurs 2 456,59 Clos
Dollar (ca DM) 1,7176 1,6955	30 valous t 953,90 Clos
TOKYO 1 avril 2 avril	Mines d'or 138,49 Clos
10010	Foods d'Etat Clos
Doller (cr you). 140,60 139,13	FRANCFORT
	28 mars t+ avril
MARCHÉ MONÉTAIRE	Dex
WANCHE WORE I AUNE	TOKYO
(effets privés)	-avril 2avril
Paris (2 avril) 95/16-7/16%	Nikkei Dow Janes., 26 007,40 26 252
	Indica etecral t 961.19 1 976.70

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS OU JOUR		COURS DU JOUR UN MOIS		DEUX MOIS		SEX MEDIS		
	+ bes	+ heat	Sep. +	ou dip	Bop.+	01 dip	Bap. +	ou dip	
\$ EU \$ can Yen (190)	5,6410 4,8734 4,9554	5,6430 4,8794 4,8597	+ t52 - 12 + 36	+ 162 + 13 + 64	+ 296 - 36 + 86	+ 3t0 + 6 + t23	+ 358	+ 885 + 39 + 438	
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3900 3,0069 16,4533 3,9628 4,5529 10,0184	3,3933 3,0096 16,4687 3,9670 4,5582 10,0276	+ 0 - 4 - 84 + 15 - 97 - 301	+ 16 + tt + 112 + 30 - 53 - 267	- 3 - 6 - 89 + 3t - 180 - 506	+ 19 + 16 + 111 + 56 - 117 - 442	- 17 - 9 - 88 + 196 - 479 - 1065	+ 38 + 415 + 260 - 377 - 915	

TALLY DEC ELIDOMONNAIES

1.00	OV DES E	OMORIOIGI	TAIL O
\$ E-U 6 14 Yes 8 17-6 DM 8 34 Floris 9 57-6 FR(100) 2 7/8 FS 9 L(1 000) 12 £ 11 5/6 Franc 9 3/16	6 1/2 6 1/4 8 5/16 8 9 7/16 9 1/16 9 3/8 9 1/4 9 1/4 8 11/16 13 1/2 5/8 12 7/8 12 5/8 9 7/16 9 1/4	6 3R 6 14 8 18 7 7R 9 18 9 116 9 316 9 18 9 17 9 14 8 1376 8 5R 11 58 17 7R 9 38 9 14	6 3/8 6 3/8 6 1/2 8 7 91/6 7 11/1/8 9 1/16 9 1/4 9 3/8 9 1/4 9 3/16 9 5/16 9 1/7 9 5/16 9 5/16 8 3/4 8 1/4 8 3/8 11 5/8 11 1/8 11 5/8 12 5/16 1/4 11 7/8 9 3/8 9 5/16 9 5/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indique le matinée par une grande banque de la place.



MARCHÉS FINANCIERS

-	WIAICOILED 122	Cours relevés à 14 h 26
RO	URSE DU 2 AVRIL	Coers Premier Dernier % cours +-
	Réglement III Denier 1 Denier 1 Denier 1 de Edin Sav	48 50 50 50 +3 09 212 214 24 +0 94
1950 Al-Small 2050 Al-Small 20	Section Sect	200 200 200 200 200 200 200 200 200 200
480 132 ,105 530	Cubi Mariller	28/3
-	COMPTANT (sélection) Cours Dernier MALEURS Frais incl. Par	het VALEURS Freis Incl. net
 	% % dist VALEURS préc. Cours Dernier vALEURS préc. Cours préc. Cou	86 69 Posite Gestion 58891 61 58891 61 4 1297 23 4 111 03 4
VA	CLIA 881 887 Magnant 800 600 Etrangères Agentyee 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444 10 7444	28 78 Priv Associations 1062 12 1036 21 126 70
Emp	College 384-10 386 217-80 310 Alcon Auminism. 125 ASF 5000 1012 31 597 38 Hutchist 1268 68 17 Alcon Auminism. 125 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurability 1268 68 17 Alcon Auminism. 255 264 90 ASF 5000 1055 06 1044 61 Futurab	257 25 Réshellor
103 Frit	2067-79/94	154 82 St Honord Bin-Alim
10	DESSET 17.25.84. 104 10 3 60 Constr. Mid-Prov. 34 23 40 Parket state 104 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	480 48 ST Housel Invest
1 0	AT 10% 5/2000 306 80 1 2 98 Cristical 26 248 Commentant 298 Cristical 26 248 Commentant 282 41 249 Commenta	218 66 St Honoré PME 517 83 13415 33 240 13 St Honoré Real 503 80 484 23
O P	RT 10.30% 1985. 1768 Degreement 1770 1823 Pathol Carbona 1850 1852 Get. Brox Lamb 1850	305 25 Sécurio: 1577 34 12325 82 222 56 Sécurio: 1257 34 12325 82 1257 46 1255 48
i c	25 10.25% not 90 105 70 0 50 Octor Botton 1180 1225 1135 1137 Glano Holdings Life 125 Avenir CC 108 13 80 148 99 Leffine Japon 250 1 38 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	132 90 Scender 708 43 1666 564 182 47 Steep Associations 1669 06 1666 564 167 27 167 54 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187
	CHB Parities 8000F. 99 80 2 55 65ts 270 40 281 20 21 14 54 109 61 Leffinite Tokyn. 2031 86 109 60 2 55 66ts 270 40 281 20 22 Linkeds 2031 86 120 22 Linkeds 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 86 2031 80 2031 86 2031 80 2031 86 2031 80 2031 86 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 80 2031 8	2028 85+ Scar 5 000
	CNE 11,076 850	11002 74 Sinstrum
_0	CHH 10,90% dec.85 103 103 136 SAFT 1234 46 CHARG PCE 3% 100 143 10 FLP.P 133 136 SAFT 1236 80 138 Prizer for 136 80 138 Prizer	2212 34 SNI 322 26 310 81 23788 53+ Sogress 1 1092 41 1042 87 525 20+ Sogress 1 1331 71 1271 32
	Carus 8 5 janus 8 janus 8 5 janus 8 5 janus 8 5 janus 8 janus 8 5 janus 8 5 janus 8 janu	683 43 Sognates 576 79 553 54 185 23 Soleil Investissements. 576 79 2120 08 2114 77 6 10056 52 Soleite. 220 08 219 790 35 5 387 39 Stratege Action. 224 53 1244 10
	Thoma. or 9,2% 88.1 8.25 Fougation. 800 800 Sanette Musterage. 158 Hodanco NV	397 38 Strange Rendement
	VALEURS Decrete From Pairly State Sept Sept	73704 97 • Thesora
	Actions 66-00 392 400 Solfa 470 10 Torry Ind. 300 25 30 25 30 Exceed Hovers 100 3000 3000 66-00 1250 Exceed Monopromises 60033 25 60033 25 60033 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6003 25 6000 25 6000 25 6000 25 6000 25 6000 25 6000 25 6000 25 6000 25 6000 2	254830 Trésorio 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77 118114 77
	Agactic ista fto.) 998 1000 Grids Movilins Fasts 1210 1174 Solitum jus Susami. 1210 1174 Solitum jus Solitum jus Susami. 1210 1174 Solitum jus S	1160 12 U.A.P. Act. F
	Advision	504 88 U.A.P. Association 154 20 148 63 1380 41 U.A.P. Alsociation 154 20 148 63 120 52 120 52 148 63 120 52 148 63 120 52 148 63 120 52 148 63 120 52 148 63 120 52 148 63 120 52 148 63 120 52 148 63 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 52 120 5
	Bergins-Say C 1572 InstruMation 148 50 Sumi EPP 313 310 Calciphos 155 10 156 10 Epargina Court Terms 1578 15 Bergins-Say C 1579 01 Sum (EPP 3890 3895 C G H Cognition 180 Epargina Court Terms 1778 15 Natio Several 1778 15	8 11784 58 Uni-Associations. 121 23 798 67 Uni-Fornies 1312 17 1290 17 560 82 547 14
	Bidestry Chest 3350 Lember Fibral 1584 1680 Tester Acquises 245 20 Chembourty (M. 395 Epigos Industrial 52719 60 Report Color 1594 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 16	0 1387 38 Usi-Garantie 1440 15 1375 78 3 138 27 Uni Rigions 2578 13 2515 25 13 3411 24 Univente 2578 13 2515 25 2515 25 2518 2578 2578 2578 2578 2578 2578 2578 257
. KA	Cambodys	20 1060 39 • Univers Assions
	CEGF Frigor) 503 496 Loave 1710 1710 Viss 184 50 160 20 248 400 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188 136 Machines Bull 43 19 109 30 Centending States 188	17 11565 17 4 Value 48042 27 48018 26 10 31731 21 Value 26027 07 26001 04
	Checaper No. 186 185 Mag.Uniprit. 186 185 Mag.Uniprit. 186 185 Marché libre de l'Or Heribo Riches Zea. 297 Education 186 185 185 190 1021 34 Paribes Equipalisation. 1873 1873 188 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189 18	81 1321 59 92 18700 22
	Cote des Chatages MONNAIES COURS COURS COURS DES BILLETS MONNAIES Préc. 2/4 Schart Verite ET DEVISES PRÉC. 2/4 Schart Verit ET DEVISES PRÉC. 2/4 Schart Verit ET DEVISES PRÉC. 2/4 Schart Veri	548 79- PUBLICITE
		20 602 14 20 802 298 80 10 78 1275 06• FINANCIÈRE
	Section Sect	26 847920 Renseignements:
هند	Table (1000 Bress 88 480 88 480 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087 10 087	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Prescription Pres	8 - 4 : Date brancasies - 4 : 1
	Portugal (105 can)	

مكذان الاصل

lende-ML

Le Minitel tente de séduire les Irlandais

Le réseau de télématique grand public irlaodais a été inauguré commercialement lc 27 mars à Dublin. Il est l'œuvre d'une société mixte franco-irlandaisc, Minitel Communications Limited (MCL). qui espère séduire à terme de cinq ans 150 000 utilisateurs (dont 10 000 cette aonée et 16 000 en 1992) dans un pays qui ne compte qo'un million de téléphones. Les premiers abonnés disposeront d'emblée d'une vingtaine de ser-vices d'information, de banque ou de supermarché à domicile, de jeux et de messageries. L'aventure concrétise le premier essai de « clonage » du modèle français de télématique à l'échelle d'un pays. Le réseau irlandais utilisera d'ailleurs essentiellement la norme française Télétel, et les terminaux (adaptés aux particularités du gaé-lique) sont labriqués en France par Alca-tel et Philips.

L'expérience acquise

Pour réussir l'installation d'un réseau télématique, toute la diffi-culté consiste à obtenir l'émergence simultanée de trois ingré-dients iodispensables : un parc de terminaux bon marche dans le public, un réseau technique et de facturation adapté, des services au contenu iotéressant offerts par des éditeurs. Parce que les intérêts des différents acteurs sont souvent divergents et les investissements lourds, la « mayonnaise » qui lie ces trois composantes n'a vraiment pris de maoière significative qu'en France. La distribution gratuite des terminaux, au titre de l'annuaire électronique, et le système de « kiosque » dans lequel France-Telecom facture la consommation en même temps que celle du téléphone, sont des solutions encore uniques au monde, qui expliquent largement les 6 millions de Minitel

Le système irlandais est différent : les terminaux sont loues (35 francs par mois) ou achetes: les appels icioq niveaux de larifs sont prevus, de 0 à 2 francs par minute) seront facturés séparément du téléphone, et même l'annuaire electronique sera payaot. Néanmoins, les partenaires veulent prouver que l'investissement lenvi-ron 120 millions de francs sur einq ans pour MCL) peut être équilibré financièrement en 1995 et reotable deux ans plus tard. Ils comptent pour cela sur l'expérience ocquise et sur une approche cohérente dans les trois domaines clès.

Les quatre actionnaires de MCL sont deux opérateurs de téléphone, Telecom Eireann et France Telecom (30 % chacun), et deux ban-ques, Allied Irish Bank et Crédit Lyonnais 120 % ebacun). Des fournisseurs de service tels lodependeot Newspaper ou la chaîne de supermarchés Quinnsworth ont été associés des le départ au projet. Et la partie industrielle béoéficie des effets de taille acquis sur le marché

Cette tentative d'exportation du « modèle » Télétel n'est pas le seul effort français pour imposer cette norme sur le marché européen du videotes. L'autre voie consiste à multiplier les « passerelles » techniques avec les pays voisios, et ainsi développer le trafic télématique international (plus de 140 000 heures vers la France en majorité d'Italie et de Belgique en 1990). France Telecom compte alors sur le marché, et la force d'attraction des 15 000 services français, pour inciter les pays qui ont choisi d'autres cormes (Bildschirmtex en Allemagne, Suisse, Autriche, Espagne, ou Prestel en Grande-Bretagne, Benelux, Scandi-naviel à, sinon se rallier, du moins accepter Telétel. Une stratégie qui commence à payer en Italie, où la norme française progresse rapidement dans un marché ouvert.

La presse féminine et masculine

Lancement de « Contemporaine » et de « Mensuel »

La baisse des recettes publicitaires, qui affecte particulièrement la presse écrite, n'entame pas le moral des éditeurs de magazines. En une semaine, deux nouveaux mensuels ont été lancès sur le marche: Contemporaine et Mensuel. Deux titres qui tentent à leur manière d'innover dans les secleurs de la presse féminine et mas-

Le premier agrandit la famille des journaux feminins, dejà riche d'une quinzaine de titres (de Jeune et Jolie a Prima), et veut s'imposer à sa tôte, en faisant le pari du «haut de gamme». Paru récemmcot. Contemporaine vise les 700 000 « semmes de pouvoir » que compierait l'Hexagone et espère une diffusion moyenne de 50 000 exemplaires.

Ce mensuel (30 F), qu'a porté sur les fonts baptimaux Mª Elisabeth Lefebvre, la créatrice de Jacinic, Enfants-Magazine et Biba, marie la mode aux enquêtes, l'économie et les ehroniques à la beauté. Lors de sa présentation à l'automoe dernier, Mar Lefebvre avait iodique que « les lectrices de Contemporaine devaient pouvoir le laisser sut leur bureau sans ressen-tir la culpabilité de lite un magazine de « bonne femme ». Doté d'uo luxueux papier, ce magazino feminin de presque 300 pages csi publié par Aguesseau Communica-tions (Cosmetic News, Maison Coté Sud, CB News), le groupe de com-munication contrôlé notamment par Mª Lesebvre et de son époux Alain, et le groupe Oros de M. Bruno Rohmer, ancien directeur général de l'Express.

Le groupe Express vient justement de lancer un magazine qui veut sortir des sentiers battus de la presse masculine. Ils sont assez peu frequentés en France puisqu'on n'y dénombre qu'une demi-douzaine de titres spécifiques (Lul, Newlook, Penthouse. Vogue Homme, Max). En rachetant l'Officiel Homme l'an dernier, le groupe Express avait témoigne de son intéret pour ce créneau. Resté dans les cartons du groupe, l'Officiel Homme a donné issance à Mensuel.

Ce dernier propose aux lecteurs de vingt-cinq à quaraote cinq ans des pages où l'art de vivre rime avec les découvertes culturelles et technologiques ou avec des grandes enquêtes sur les phécomènes de société. Il bénéficie de nombreuses signatures d'écrivains (William Boyd, Bernard Frank, Philippe Sollers, Theodore Zeldin, etc.). « Mensuel est le complément de l'Express, selon le PDG du groupe, M. Willy Strieker. Il devrait s'intéresser à des sujeis moins sérieux tout en leur appliquant la même tigueut. »

Tiré à 200 000 exemplaires pour son premier numéro, Mensuel (182 pages, 25 francs) compte sur une vente de 100 000 exemplaires. Le 26 mars, jour de sa parution en kiosque, il avait déjà en portefeuille plus de 10 000 abonnes.

EN BREF

 Les créanciers de MGM saisis-sent la justice. – Un groupe de créanciers de la Metro Goldwyn Mayer demande le dépôt de bilan du célèbre studio. Le consortium. dans lequel on trouve la société du producteur Roger Corman, a saisi a justice en faisant état de 10 mil-MGM, rachetée il y a un an par M. Gian Carlo Parretti pour 1,3 milliards de dollars, connoit depuis quelques problèmes finao-ciers qui l'ont oblige à retarder la sortic de certaines de ses produc-

 M. Silvio Berlusconi margos oo point dans la bataille pour Mooda-dori. - Le magnat de la télévision italienne. M. Silvio Berlusconi, a remporté, vendredi 29 mars, une victoire dans la bataille oui l'oppose à M. Carlo De Benedetti pour le contrôle de la première maison d'edition italienne, Mondadori. « Sua Emilienza » et ses alliés sont désormais majoritaires daos l'AMEF, la société holding qui coiffe Mondadori, la CIR de M. De Benedelli n'en détenant que 26,9 % des parts.

Y.-M. L



Décès - La baronne Hélène de Boonafos ses enfants et petits-enfants, M. et M= François Bonnardel, leurs enfants et petits-enfants, Le général et M= J. de Tarlé,

CARNET DU Monde

leurs enfants et petits-enfants, M. et M- H. Bethouart t leurs enfants, Le général et Me J. Marchat. leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M= BÉTHOUART,

La cérémonie religieuse et les obsè-ques ont eu lieu dans l'intimité fami-liale, en la chapelle de Saior-Aubin.

- Ladevèze, Lempani (Tam),

On nous prie d'annoncer le décès de

M. de FALGUEROLLES. chevalier de la Légion d'honneur

survenu le 23 mars 1991. ~ M= Michel Chapulut,

M. et M. Henri Chapulut, M. et M. Pierre Chapulut et leurs enfants, M, et M. Jean-Noël Chapulut et leurs cofants, Mª Marie Christine de Vernejoul

ct ses enfants, ses enfants et petits-enfants,
M. et M. Jean Guyot
et leurs enfants,

son beau-frère, sa belle-sœur, ses neveux et nièces font part du rappel à Dicu de

M. Michel CHAPULUT, officier de la Légion d'hooneur.

survenu à Paris, le 29 mars 1991, dans

le mercredi 3 avril, à 14 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, sa paroisse, 66 bis, avenue Raymood-Poincaré, Paris-16.

L'inhumatioo aura lieu dans le caveau de famille, au cimetière Saint-Pierre, à Marseille, dans la plus stricte intimité.

Le présent avis tient lieu de fairepan.

14, rue des Sabions.

- Le conseil d'administration Et le personnel de

l'Entreprise industrielle,

ont la douleur de faire part du décès de leur vice-président.

M. Michel CHAPULUT,

survenu à Paris, le 29 mars 1991, dans

le mercredi 3 avril, à 14 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis. avenue Raymond-Poincaré, Paris-16.

29, rue de Rome,

- Le conseil d'administration

مكذا من الاصل

Et le personnel de la Société nouvelle des établissements Jules Verger et Delporte,

r administrateur.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel CHAPULUT. officier de la Légion d'honneus

survenu à Paris, le 29 mars 1991, dans

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 3 avril, à 14 heures, co l'église Saini-Hoooré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16.

29, rue de Rome, 75008 Paris.

- Louis Elie CLAINVILLE BLONCOURT

nous a quittés le 18 mars 1991, à Loo-dres, sa ville d'adoption, où il a été

Ses cendres seroni déposées dans le eaveau de famille, au cimetière du Vésines, le vendredi 5 avril, à 11 h 30, où se réuniront sa famille et ses amis,

De la part de M= Pauline Bloucourt, son épouse, M™ Yolande Bioncourt,

sa taole, Des familles Bloncourt, Payri, Monson beau-frère, ses neveux, nièces et

Cet avis tient lieu de faire-part. 16, Marlborough Crescent London W 4,

La société Caprofil Et son conseil d'administration, ont la douleur de faire part du décès de leur président-directeur général,

M. Emile-Louis FANTON,

après quarante-quatre ans de dévoucment à son entreprise et à la profes-

Les obsèques ouront lieu le mercredi 3 avril 1991, à 9 heures, en la paroisse de la Sainte-Trinité, 111, aveaue Jeun-Mermoz, Lyon-8.

- M- Marie Grivois-Dollé,

Le docteur et M= Henri Grivois

M. et Ma Bernard Blanchy-Grivois, M. et Ma Jean-Pierre Grivois et lours enfants, ses enfants et petits-enfants,

Mª Suzanne Arnaud, Le docteur et M= Robert Arnaud, ses frère et belle-sœur, El toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M~ veuve Paul GRIVOIS.

survenu le 30 mars 1991, dans sa qua-

tre-vingt-dixième année, à Sceaux.

Les obsèques religieuses seront célé-brées le jeudi 4 avril, à 15 b 30, en l'église Saint-Jenn-Baptiste de Sceaux.

L'inhumation aura lieu dans le cavean de famille, au cimetière parisien de Vaugirard.

Cet avis tient lieu de faire-part. 7. houlevard Colbert. 92330 Sceaux.

Au sommaire du « Monde de l'éducation » d'avril La santé, ça va ?

Ecoliers et collégiens sont généralement en bonne senté physiqua, notent les médecins ecolaires, qui procèdent à un, daux ou trois bilans de aenté aur l'ensemble des jeunes Français entra les âgea da cinq et seize ans. Attention, pourtant, eu psychisme : une sorte de mal-être est fráquemment préeent chaz les jeunas; et l'ebsentéisme scolaire, en eugmentetion, ast à considérar, de ce point de vue, comme un symptôme à ne pas négliger. Encora faudrait-il que le aervice de le senté scolaire, qui vient d'être ratteché à l'éducetion netionela, sorte de se grande miaère actuelle, note Martine Kie, auteur de notre enquêta d'avril « La santé, ça va ? a.

Egalement au sommeire d'avril : Actualité. L'évaluation des CF2-6- en maths et en français : les résultats nationaux des teets de 1990 ; et Les proviseurs jugent les « nouveeux droits » des lycéens ;

L'école au quotidien : une radiographie des professeurs de collège ; Politique éducative. Un dos-

sier sur le crédit-formation individualisé (CFI) : qui en tire profit 7 Et « Pourquoi les lycées ont craqué a à l'automna dernier. par Antoine Prost : Société : « Indlepensebles

granda-parente a : un dosaier de cinq pages sur ce pilier renouvelé de l'équilibra des femilles Guide : Perents/Enfants : le

∉roman femiliala dea six-douze ans ; Pramières inscriptions à l'université an lle-de-Frenca; Pour faire le servica national ailleurs qu'à le Evaluation : le palmarès 1990

des lUT; et un made d'emploi

> Le Monde de l'éducation, n° 181. Avril 1991, 22 F. En vente chez tous les merchands de journaux.

Communications diverses - M. Pierre Gruneberg, son mari, M. Jean Favre-Bertin, Association Didier Sens. santé mentale et sida 4 colloque national : son frère, ont la douleur de faire part de la dispa-Ou est-ce que soigner ?

Samedi 13 avril 1991, de 9 heures à 18 heures, 60, boulevard de Latonr-Silvia MONFORT, Maubourg, Paris-7.
Thème: Les aspects concernant l'ap-proche des infections à VIH. Matinée : officier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance. Bronze Star Medal.

commandeur des Arts et Lettres,

Une messe sera célébrée le samedi 6 avril 1991, à 10 heures du matin, en

Terlise Saint-Roch, rue Saint-Honore,

Elle sera suivie de l'inhumation au

cimetière du Pére-Lachaise, le même jour, à 12 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

qui ont eu l'hooneur de présider le Carré Silvis Monfort, ont le chagrin de faire part de la dispa-

Silvia MONFORT,

qui coosaera toures ses forces et son

immense talent au service de ce qui compta pour elle plos que tout au monde : le théâtre,

(Le Monde du 2 avril.)

On cous prie d'annoncer le décès du

médecin-colonel Yves PAPE,

officier de la Légion d'honneur,

de l'Ecole de saoté navale de Bordeaux,

survenu dans sa quatre-vingt-troisième

ses enfaots, ont la douleur de faire part do décès de

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

- Au matin du 2 avril 1990,

M~ Henri-Pierre HUC.

née Chaudine Angé, contrôleur des impôts.

Il est demandé à tous ceux qui l'oot

connue, estimée et aimée, d'être au côté de son époux, en ce douloureux

anniversaire, par une prière ou une pensée affectueuse pour elle.

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? » (Saint Matthieu, XXVII, 46.

- 11 y a un an, le 2 avril 1990,

Jacques PIETTE

Que ceux oui l'ont connu, estimé,

aimé, le fassent vivre dans leurs

Saiot Marc, XV, 34.)

Anniversaires

De la part de toute la famille.

- M. Raymond Robinet,

son époux, Jean-Claude et Françoise,

survenu le 22 mars 1991.

47, rue de Sèvres, 75006 Paris.

en médecin des troupes de marine

- Alain Decaux,

André Essel, Maurice Ulrich,

~ Dinan.

Rève de soigner, rève de guerir. Du secret pour soigner.

Après-midi : Soins inteosifs, soins palliatifs, linoites ou choix. Quelle prise en charge pour l'enfaot seropositif et oui nous a quittés le samedi de Pâques

secrétariat, 6, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6-, Tél. : 45-49-26-78 ; rélécopie : 43-48-07-77. Renseignements et inscriptiona :

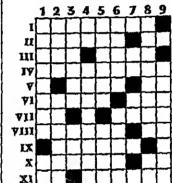
· Université Paris V IRené-Des-

Soutenances de thèses

cartes, sciences humaines Sorbonne), lundi 15 avril, à 17 h 30, salle 224, galerie Claude Bernard, Thèse posthume de M. René Gouellain : « Les pêches maritimes en Fraoec de 1918 à

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 5491



HORIZONTALEMENT

1. Bruit que font les petits briquets.

- II. Ereblissement où il y a beaucoup de « frals ». - III. C'est la misère quand il est petit. Dieu. - IV. Auquel on a redonné un emploi. - V. Sans parti pris. - VI. Démonstratif. Sur la Nonatte. - VIII. Utile pour tirer des traits. Vivait avec le premier veul. -VIII. Fis saurer. - IX. Gagne son salut quand II est bon. - X. N'e pae son compte d'électrons. Qui n'a pas été mis dans le bain. - XI. Programme de restauration. Pas étranger.

- 25%

養養

- T

* Z

VERTICALEMENT

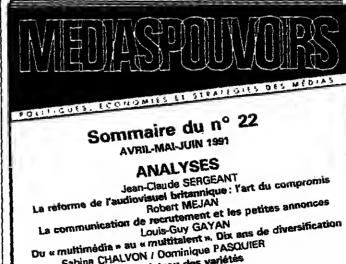
1. Nom qu'on paut donner à une nourrice. — 2. Donner uità bonne trempe. Fait l'innocent. — 3. Peut être varsé quand on est touché. Pour in élevage délicat. — 4. Adversaires des banquiers. Bien en main. — 5. Préposition. Une communication entre de hautes vallées. — 6. Pertie pleine d'un paraper. Les vieux jours. — 7. Comme un œil quand on voit rouge. Bouclier. — B. Conjonction. Das hommes qui ne se mettent pas en avant. — 9. Peut e agitar pour un oui ou pour un non. Pronom. Bordée en ville. VERTICALEMENT "

Solution du problème nº 5490 Horizontalement

1. Entracta. - II. Carafa. Nu. III. Hie. Froc. - IV. Affranchi. V. Lime. En. - VI. Arène. Art. VII. Uu. Ruer. - VIII. Dédala. Su. IX. Lirais. - X. Aladin. Né. - XI. Se.

Verticalement

1. Echafaud. As. - 2. Natf. Ruelle. -3. Trèfia. Dia. I - 4. Rà. Ringarda. -5. Affamé. Lait. - 6. Cerne. Rolne. -7. Oc I Au. - 8. Enchères. Na I -



Sabina CHALVON / Dominique PASQUIER Sur le plateau des variétés Jean-Paul SIMON

Communication municipale: la double contrainte Le perrainage TV : technique institutionnelle ou premotionnelle Bruno SCHWO 12
HACHETTE: de l'entreprise culturalle eu groupe de communication

Et un entretien avec Jean MIOT Thème du dossier du n° 22 : JUSTICE ET MEDIAS En vente dans les librairies et directement au (1) 47,23.61.88

_____=

munications dre

MÉTÉOROLOGIE

D person

ParaParaTen Branch
Ten Branch Total Canada and A

THE TOP GE THE

建设设置

HORIZONTALENE

可是

PAR STORY OF THE STREET

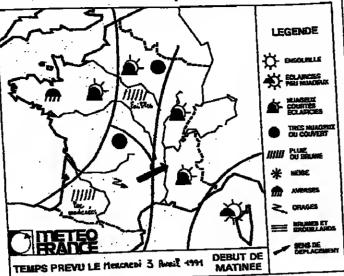
A VANCALEMA:

SHEPAPE,

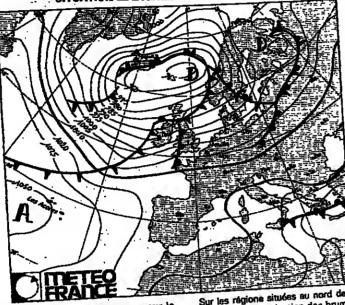
Entit que fort les par Entitionnement de l' de l'ann : El C plante i set pett. Des

Approximation Theory COCKER TON SO THE

Prévisions pour le marcredi 3 avril 1991 Une zone pluvieuse traversera la France. Evolution orageuse possible sur le Massif central et les Alpes.



SITUATION LE 2 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU



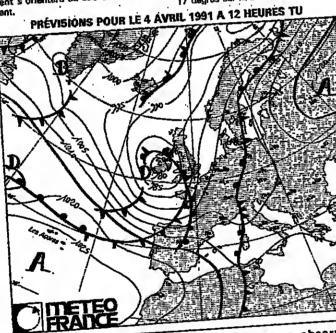
Jeudi : fréquentes averses sur la moitié nord. – Sur Lorreine, Alsace, Franche-Comté, Rhône-Alpes, Pro-vence-Côle d'Azur et Corse la journée débutera sous un ciel gris et couvert.
Des chutes de pluie se produiront cà et
là et quelques flocons comberont même en montagne"; toutéfois on assistera à une amélioration en cours d'après-midi

avec le retour timide du soleil. Sur l'ouest du pays, passages nuasur l'ouest ou pays, passages fus-geux accompagnés d'averses et éclair-cies altemeront. Ces averses e arténue-ront en cours de matinée alors qu'un voile dense de nuages élevés envahira rapidement le clei. De plus, le soir le vent s'orientera su sud en se renfor-

Sur les régione situées au nord de Seine, eprès la dissipation des brumes matinales, reres écletries et everses parfois fortes en succéderont toute la

Partout ailleurs; plus au sud, après un début de journée brumeix le ciel sera variable : le soleil feta quelques eppartions en particulier sur le Languedoc où ta tramontane e'établira, Les températures matinales s'étage-

ront entre 3 degrés à 5 degrés sur l'Ouest et 5 degrés à 7 degrés sur l'Est. Les températures maximales seront comprises entre 13 degrés à 14 degrés sur le Nord-Duest et 15 degrés 17 degrés sur le Sud-Est.



minima et temps observe												
TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observe												
Valeurs extremes relevants 1991 à 6 heures TU												
te 1-04-1991 2 10	12000	TOUT OTHER	16	201	UXEMBOURG	14 18	1 D					
FRANC	E _ }	TOULOUSE	iš	7 6 1 6	AADRID		i Cl					
1	6 6 D I	TOURSPOINTE-A-PITE		1 3	48XICX)	20	9 B)					
BIARRITZ	8 2 8	ÉTR	ANGER	! 1 !	MIS AN	10	3 6					
I BUIKERS		AT CER	16	4 0 1	MONTRÉAL MOSCOU	6	0 - 1					
BREST	12 8 G	AMSTERDA	M 12	- 1	MATRORI	24	14 - 1 26 D					
CHERROURG	11 8 C	ATHENES_ BANGKOK.	28	49 ()	NEW YORK		3 C l					
PT CRACOTTELL -	16 2 B	RARCELON	E 19	6 D	OCTA	8	3 B					
GRENOBLE		BELGRADE RETLIN	9	8 P	PALMA-DE MA	j 19	2 D					
LIMOGES		BERLIN	S 16 UTR_ 9	7 C	PEKIN RIO DE JANEI	RO 30	29 C					
TMOSES	16 3 D	COPENHAC	23	17 D	DOME	[[6 N 23 C					
TAGASTITE AN	14 3 D 16 3 D 17 5 D 17 3 D 16 6 B	LOIRERY	LQ	T D	SINGAPOUR STOCKHOLL	4_ 12	6 C					
NANCY				5 P	CADNEA ****	30	21 A					
NICE PARIS-MONTS	16 9 D	1 10/01/6313	21	14 C	TOTAL STATE	'	ıı Ď					
	15 3 D	1 1 2 6 7 1 1 1 1	32	20 N	TUNIS	10	6 P					
NCDOTCYAN	is 6 9	I TERONNI			VENISE	19	5 P					
PENNES	15 1		ELES . 16									
STRASBOURG.	i6 3 3	_		0	P	T	-					
A B	C	D	N	orage	pluie	tempéte	neige					
A B	I -iai	ciel Jegoge		<u> </u>		. 50.00	Idna					
36618			- b-dir	e pour	le Frence	, naure	, lego					

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le Frence : haur moins 2 heures en été ; heurs légale moins 1 heure en hiver. (Document étable avec le support technique special de la Météorologie nationa

RADIO-TÉLÉVISION

Mardi 2 avril

20.35 Sport: Football.
Seizième de finale de la Coupe de France.
Auxarre-Saint-Etienne. En direct.

22.40 Magazine: Ciel, mon mardi l
Présenté par Christophe Dechavanne.

0.30 Au trot. 0.35 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Les Dossiers de l'écran:
Raging Bull.

Film américain de Martin Scorsese (1980).
De 1941 à 1954, l'histoire du boxeur Jake
La Motta, sas combats sur le ring, son
ascension et son déclin. Virtuosité lachin
que, eryle fulgurant, interprétation tragique
de Robert De Niro (Oscar du meilleur acteur
an 1980).

22.50 Débat:

Débat:

Quel prix pour la gloire sur le ring?

Invités: Jake La Motta; Lionel Jean, champion de France des poide coq; Any d'Avray, organisatrice de combats; Jean-Cleude Bouttier, encien champion de France; Jean-Marc Perono, manager; René Jecquot, ancien champion du monde des super-wetters; Gabert Dete, champion du monde dee auper-wetters; docteur Georges Perez, président de l'Association médecine-boxe; Bernard Marcout, journe-liste. 22.50 Débat:

0.05 Journal et Météo.

FR 3

20.35 Téléfilm: Un médecin des Lumières. 22.10 Journal et Météo. 22.30 Télévision régionale.

23.30 Variétés : Eurotop. 0.20 Magazina : Espace francophone. 0.50 Musique : Camet de notes.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma:
Les Liaisons dangareuses. Lui
Film britannique de Stephen Frears (1988).
22.25 Flesh d'informations. 22.30 Cinéma :

Suspect dangereux. 8 8 Film américain de Peter Yates (1987) (v.o.).

<u>la 5</u>

20.50 Cinéma : La Vengeance Cinèma : La Vengeance du serpent è plumes.

Film français de Gérard Oury (1984). Avec Coluche, Maruschke Detmers, Luis Rego.
Scénario et mise en scène extrêmement soignés, première partie vaudevillesque, seconde en etyle de roman d'aventures et de bandes dessinées. Le public e mal accepté Coluche en gros loulou sentimental.

22.45 Magazine : Ciné Cinq. 22.43 Magazine : Cine Cine. C 22.50 Cinéme : Melombra. C Film italien de Bruno Gaburro [1984]. Sous le ture d'un chef-d'œuvre poérico-fantaetique de Mario Soldati (1943), un très mauvais film érotique qui n'appelle aucun

0.20 Journal de la nuit. D.30 Demein se décide aujourd'hui.

20.35 Téléfilm : Le Chemin du bonheur. De James Goldstone.

22.15 Téléfilm : Panique dans le téléphérique. De Gordon Hessler. 23.30 Six minutes d'informations.

23.35 Magazine: Oazibao. 23.40 Musique: Boulevard rock'and hard. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 20.00 Documentaire : Style Wars, De Tony

21.00 Magazina : Mégamix. 22.00 Magazine : Dynamo.

22.30 Téléfilm : Pour una fille en rouge.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Balade subjective dans les médecines différentes.
21.30 Journéa internationale des chasseurs

22.40 Les Nuits magnétiques. Vaulx-en-Ve-lin : le Mas du naureau, paroles en feu d'un

0.05 Du jour eu lendemain.

0.50 Mueique : Coda. Nick Drake. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné te 27 mers en la basilique de Vézelay): Surte pour violoncelle seul n° 2 en ré mineur 8WV 1008, Suite pour violoncelle seul n° 3 en ut majeur 8WV 1009, Suite pour violoncelle seul n° 8 en ré majeur a

23.07 Poussières d'étoiles.

Mercredi 3 avril

14.30 Club Dorothée.

17.25 Série : Chips (rediff.). 18.15 Jeu : Une famille en or. 18.50 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.15 Jeu ; La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Le 8ébête 5how.

19.52 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Tapis vert, Météo et Loto.
20.55 Variétés : Sacrée soirée.
Emission présentée par Jean-Pierre Foucauti. Avec Sacha Distel, Gipsy Kings, Jean-Louis Aubert, Catherina Lara, Michel Delpech, Pierre Bachelet, Sylvie Vartan, Jeanne Mas.

22.45 Magazine : En quête de vérité.
Les enfents martyrs, Avec des témoigneges d'enfante présents sur le plateau. 23.50 Journal, Météo et Bourse.

0.15 Séria : Intrigues (rediff. et à 2.40, 5.35). 0.40 Série : Mésaventures (rediff.).

14.30 Séria : Fantômas.

16.05 Hit NRJ. 17,05 Magazine:

Gige.

18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres

18.30 Série : Alf (rediff.).

19.00 INC. 19.05 Série : Mec Gyver (rediff.).

20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : Le Bord des larmes.
De Jacques Fensten, evec Anny Duperey,
Dimitri Peaucelle (rediff.).

Les Aventures de la liberté. De Bernard-Henri Lévy et Alein Ferrari. 4. La Fin des prophètes.

23.05 Journal et Météo. 23.25 Magazine : Prolongations.
Patinage artistique : gala des champions du monde, couplee, demes, messieurs ; Danse sportive : Internationaux de Franco.

FR 3

14.20 Magazine : Montagna (rediff.). 14.50 Questions au gouvernement en direct de l'Assemblée nationale. 17.05 Megazine : Une pêche d'enfer. 17.30 Amuse 3.

18.10 Magazine : C'est pas juste. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 18.30, le journal de la région.

20.05 Divertissement : La Classe. 20.35 Magazine : La Merche du siècle.

Présenté par Jean-Marie Cavada. Défense et sécurité en Europe. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Magazine : Faut pas rêver. Burundi : Bananes express ; Cambodge : La Rêve dens la pierre ; Italie : Cinecitta.

Magazine: Minuit en France.
Alice. Bruxelles: Michel Moers; Berlin:
Galerie d'art, le métro; Milan: Chiara Boni,

0.30 Musique : Camet de notes.

CANAL PLUS

L'Amour maudit de Leisenbohg. D'Edouard Molinero, avec Michel Piccol Anouk Aimée. 17.10 Les Nuls... l'émission (rediff.). 18.00 Canaille pelucha.

- En clair jusqu'à 21.00 18.30 Ca cartoon. 18.50 Top albums.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Cinéma dens les salles. 21.00 Cinéma : J'ai épousé une extraterrestre. D

LA SEPT

Film eméricain de Richard Benjamin (1988). Avec Dan Aykroyd, Kim Basinger, Jon

22.40 Flash d'informetions. 22.50 Cinéma : Demière sortie

22.50 Cinéma : Demière sortie
pour Brooklyn. ■
Film germano-eméricain d'Ul: Edel (1988).
Avec Stephen Lang. Jennifer Jason Leigh,
8urt Young (v.o.).

0.30 Cinéma : Eden Miseria. ■
Film franco-portugais de Christine Laurent
(1988). Avec Danuta Zarazik, Philippe Clevenot, Abdallah Badis.

2.10 Documentaire : La Saga
du perrain par Coppole,
De Jeff Wemer (v.o.).

LA 5

15.25 Séris : Soko, brigade des stups, 16.25 Youpi I L'école est finie.

17.45 Série : Star Trek. 18.35 Série : Allà Nelly Bobo.

19.00 Jeu : La Ligne de chance. 19.40 Séris : Les Aventures de Léon Ouras,

chroniqueur mondein. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

20.50 Histoires vraies. Ne m'appelez pas Docleur, téléfilm de Glenn Jordan, avec Lee Remick, Scott Wil-

22.35 Débat : L'exercie illégel de la médecine, chariatans et guénsseurs.

0.10 Demain se décide aujourd'hui. 0.15 Le Club du Téla-echat. 0.35 Rediffusions.

14.00 Cinéme : 5urcouf, le tigre des sept mers. Il Film franco-italo-espagnol de Sergio Ber-gonzelli (1956). Avec Gérard Barray, Anto-nella Lualdi, Geneviève Casile.

15.40 Jeu : Quizz cœur. 16.15 Serie : Drôles de dames.

17.05 Jeu : Hit hit hit hourral 18.05 Série : Supercopter. 19.00 Série : La Petite Maison dans le praine.

19.54 5ix minutes d'informations. 20.00 Série : Medame est servie. 20.35 Téléfilm :

La Naissance du faucon. De Virgil Vogel, evec Rex Smith, Richard 22.15 Série : Equalizer.

2.00 Rediffusions.

Nettoyage.

23.05 Documentaire: 60 Minutes.
Unité 731. De Peter Willems.
Unité 731. De d'informations. 0.00 5ix minutes d'informations. 0.05 Megazine : Dazibao.

16.30 Documentaire : Histoire parallèle.

17.25 Magazine ; Mégamix.

18.20 Cinéma d'animation : Vampires à La Havane.

19.00 lci bat la vie. 19.25 Magezine : Dynamo,

19.55 Le Dessous des cartes.

20.00 Documentaire : Paris c'est l'Afrique (2). De Philippe Conrath et Eric Pittard.

21.00 Documentaire : Le Troisième Millénaire. De Jorge Bodansky et Wolf Gauer.

22.30 Cinéma : Qu'il était bon mon petit Français.
Film brésilien de Nelson Perelra Doe Santos (1971).

23.55 Documentaire : Portrait sentimental d'un cinéaste brésilien.

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Le rythme et la raison. Carl Nielsen. 3. La vie en chansons.

20.30 Antipodes. La Turquie.

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Caneda et de la Sulsse.

22.00 Communauté des radios publiques de langua françaisa. Histoires fantastiques, d'après Edgar Allan Poe.

22.40 Les nuits magnétiques. Portreil de Jean-Pierre Bertrand.

0.05 Ou jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Nick Drake.

FRANCE-MUSIQUE

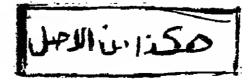
20.30 Concert (donné le 23 mars au Théâtre des Concert (donné le 23 mars au Théâtre des Champs-Elysées): Titon et l'eurore, pastorale héroique en un prologue et trois actes, de Mondonville, par les Musiciens du Louvre, l'Ensemble vocal Françoise Herr, dir. Marc Minkowskl; sol.: Jennifer Smith, Catherine Napoli, Ann Monoyios, sopranos, Philippa Huttenlocher, baryton, Jean-Paul Equiphacourt, haute-contre.

23.07 Poussières d'étoiles, Jazz club en direct du Petit Opportun à Peris.

Du lundi au vendredi, à 9 heures SUF FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monda »

Audience TV du 1e avril 1991 Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 loyers Ac Monde SDERES NIELSEN

nqiques nata	TIME, I INC.						
	FOYERS AYANT REGARDE LA TV	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	M 6
HORAIRE	(en %)	Roue fortune	McGyver	Journal rég.	Nulle part	Winchest. 4.5	Petite maison 3,5
	44.9	10,8	10.3	14.1		Winchest.	Petite maison
19 h 22	47.5	Roue fortune	McGyver 13.1	19-20 9.3	Nulle part 2,8	3,4	3.4
19 h 45	50.3	Journal	Edition 20 h	La classe	Nulle part	Journal 3.6	M~ est servie 5,3
20 h 16	60.3	23	16.4	7,9		Mile	Le phare
2011	1	Pub	0.A.R.Y.L 21	L'Incorrigible	2.1	4.5	9.3
20 h 55	67,5	19,7 Stars 90	O.A.R.Y.L	L'incorrigible	Piège Vonus		Le phare
} _	63.5	15.9	23,8	11,2	0,8	4.9	
22 h a	93,5	Stars 90	Palais Roya	Oceaniques 2,2	Piège Vénus 1,4	2,5	11.5
22 h 44	40.4	15,5		 _			





La répression dans le nord de l'Irak

Des dizaines de milliers de réfugiés kurdes sur les routes...

Un groupe d'une quinzaine de journalistes vanant du Kurdistan rakien, dont on était sans nouvelles depuis plusieurs jours, a réussi à gagner le territoira turc, mardi 2 avril. Dans ce groupe figure l'envoyé spécial du Monde, Yves Heller.

Un autre groupe d'une quinzaine de leurs confrères de diverses nationalités avait passé la frontière turque la veille au soir à un autre endroit.

A LA FRONTIÈRE IRAKO-TURQUE de notre envoyé spécial

Zakho est tombée dans l'après-midi du lundi la evril. Cette ville de soixante-dix mille habitants environ, à quelques kilomètres de le frontière turque, avait été «libérée» le 13 mars par les insurgés kurdes d'Irak. C'était également la première ville kurde dans laquelle était entre l'un des principaux dirigeants de la rebellion kurde. M. Jalal Talabani, chef de

LESSENTIEL

SECTION A

La france, les pays arabes et les médias», par Hervé Bourges;

Les rappons franco-maghréblins

et la «pax americana», par Abra-ham Serfety : Bibliographia :

Rayonnement et intimité de l'is-

Un ancien conseiller du généra

Nouveau chef d'état-major

Le « brillant » général Barak..... 6

« Notre part de vérité », per

M. Rocard et les médias

« Silence, on gouverne l », par

Monique Dagnaud 9

Treillis verbal a, per Sertrand

Le projet d'eutoroutes souter-

porte Flaubert à l'écran

rainea eutour de Paris 10

Isabelle Huppen est Mr Bovery 12

SCIENCES • MÉDECINE

· Les cécités de la loi · Le jou où la Lune écheppe à l'URSS

e La recherche à l'eide de la

SECTION B

Les difficultés financières

Le minisue des finances dénonce

les trop fortes subventions aux

après la guerre du Golfe

Le gouvernement de M. Ozal est optimiste, malgré les déboires du 41

de la télématique française

Le Minitel tente de séduire les

Services

3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde »

date 2 avril 1991 été tiré à 420 305 exemplaires.

de la Chine

La Turquie

Revitaliser

L'exportation

le Massif Central...

Marchés financiers Météorologia

Radio-Télévision

La préparation du projet

Jaime Guzman

en Israël

socialiste

Diagonales

Poirot-Delpech

lle-de-France

Claude Chabrol

assassiné au Chili

Michel Charzat

Débats

l'Union patriotique du Kurdistan (UPK). C'était le 28 mars et l'heure etait à l'euphorie parmi les peshmergas (combettants kurdes) qui exhi-baient fièrement les quelques armes lourdes (canons anticeriens et mortiers) qu'ils evaient pris à l'armée ira-

A ce moment, la quasi-totalité du Kurdistan d'Irak était «libérée», sous le controle du mouvement de guérilla kurde appuyé par plusieurs dizaines de milliers d'ex-miliciens kurdes gouvernementaux, ralliés au soulèvement dès les premières heures. Alors, pour la première fois de son histoire, toutes les villes du Kurdistan irakien étaient entièrement eux mains des Kurdes. Toutes, dont la plus symbolique d'entre elles, Kirkouk, cité petrolière que les Kurdes n'evaient, lors des autres révoltes, jamais reussi à «libérer» et que le régime de Bagdad avait touiours refuse d'inclure dans la région «autonome» du Kurdistan, créée en

Kirkouk est tombée la première, le 28 mars. Une contre-offensive kurde avait permis aux peshmergas d'en occuper à nouveau des quartiers,

avant que l'armée irakienne ne pousse son avantage, reprenne cette ville, puis Irbii (le capitale de la région autonome kurde) le 31 mars. Le lendemain, Zakho, attaquée à la roquette par des hélicoptères irakiens, tombait à son tour, comme l'ont confirmé les militaires tures postés à la frontière, à quelques kilomètres seulement de Zakho.

Nambreuses victimes

Depuis dimanche 31 mars, la ville et sa région étaient le théatre de vioients combats entre les peshmergas sur la défensive et les blindés irakiens, à l'offensive. Selon des combattants kurdes sur place, ceux-ci ont toutefois réussi à faire quelques prisonniers irakiens dans les montagnes eu nord de la ville. Seule parmi les principales villes kurdes, Soulaymaniah, à l'est du Kurdistan, non loin de la frontière iranienne, tenait toujours mardi.

Sur plusieurs axes, les Irakiens ont, en certains endroits, réussi d'impor-tantes percées à l'intérieur des zones

libérées. Ainsi, e Shaykhan, l'armée irakienne a pénétre dans la muit de jeudi à vendredi, evec l'aide de ses miliciens kurdes qui s'étaient ralliés eu soulévement evant de le trahir et rejoindre leurs anciens maîtres.

L'offensive éclair irakienne - lancée mercredi 27 mars, et dont la première cible était Kirkouk - a mis fin à une liberté de trois semaines dans les cités kurdes et a lancé sur les routes du Kurdistan des dizaines et des dizaines de milliers de réfugiés, fuyant les combets et les bombardements irakiens, dont les premières victimes ont été les civils. Avec hélicoptères et ertillerie, ces bombardements semblent avoir fait de nombreuses vic-times, sans que l'on puisse établir actuellement un bilan exact.

Avec l'attaque massive lancée par le régime de Bagdad contre le Kurdis-tan insurgé, l'épreuve des Kurdes a pris un tour dramatique. A la très grave penurie alimentaire endurée par la population s'ajoute maintenant la peur d'une répression que les Kurdes redoutent plus féroce encore que lors des précédentes révoltes.

YVES HELLER

La France va saisir le Conseil de sécurité et le secrétaire général de l'ONU. - « La Fronce va soisir dons les heures qui viennent le Conseil de sécurité des Notions unies et le sccrétaire générol de l'ONU sur la répression dont est victime la population fraktenne, notamment kurde et chlite», a déclare mardi 2 avril, le porte-parole du ministère français des affeires étrangères, Daniel Bernard . Scion le porte-parole, les informa-

tions sur lo situotion dans le Kurdistan sont « préoccupantes ». « Il est essentiel que la juste revendicution de la population kurde qui souhalte exprimer son identité, soit pleinement reconnue (" important que le Conseil de sécurité et le secrétaire général de l'ONU se penchent sur ce problème s, a poursuivi le porte-parole.

a Le Conseil de coopération du Gotfe dément avoir suspeedu son aide è l'OLP et à la Jordanie. - Le secrétaire général du Conseil de coopération du Golfe (CCG). M. Abdallah Bechara, e démenti lundi les informations scion lesquelles le CCG avait décidé de suspendre son aide à l'OLP et à la Jordanie (le Monde du 2 avril). Il a déclaré que les pays du Conseil (Arabie Saoudite, Koweit, Emirats arabes unis, Qatar, Bahrein et Oman) «n'ont pas pris de décision collective pour geler leur assistance finoncière s. - (AFP, Reuter.)

Fusillade à Shkoder en Albanie

TIRANA

de notre envoyé spécial

Des incidents, qui auraicot fait au moins un mort, se sont produits mardi 2 avril à Shkoder, ville du nord-ouest de l'Albanie, où des cen taines de personnes, furienses de la victoire des communistes aux élections législatives de dimanche, manifestaient devant le siège du Parti du travail, au pouvoir. Selon un porteparole du Parti démocratique à Tirana, des coups de feu partis du batiment out mortellement atteint un responsable local de soo perti, M. Arben Broci, âgé de trente ans, alors qu'it « essayait de calmer les manifestènts v. Quatre autres per-sonnes duraient aussi été blessées ou tuées, sélon ce porte-parole. ces enquêtes par les magistrats, au

profit des policiers qui sont, eux, OPJ.

STEPHANE MEN'S

Discount de Large hui aurait sûrement plu car c'est LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN DES GRANDS COUTURIERS MAIS... A DES PRIX E-TON-NANTS

rue WASHINGTON, M. George-V et 130, lid St. Germain, M. Gideon Félicité par : la presse unanime et le ministère du commerce, Recommandé par le Code diplomatique et : « Paris Combines ».

BENNETON

Graveur-Héraldiste · Cartes de visite · Faire-part de manage Chavalières gravées 75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39

Le successeur de Mgr Lefebvre « exclut tout compromis » avec Rome

Les obseques de l'évêque intégriste à Ecône

de notre envoyé spécial

Dix mille personnes environ ont assiste, mardi 2 avril à Ecôce, dans le Valais suisse, aux obsèques de Mgr Lesebvre, l'évêque intégriste, décède le 25 mars dernier. Les cinq cents prêtres et séminaristes de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X et une foule originaire de France. d'Allemagne, de Suisse et d'Italie, ont suivi la cérémonie présidée par l'abbé Fraoz Schmidberger, supé-rieur général de la Fraternité, qui avait été élu, dès 1983, pour succè-der à Mgr Lesebvre et par les quatre évêques que celui-ci avait consacrés le 30 juin 1988, provo-quant ainsi le schisme dans l'Eglise catholique.

Au cours de l'homélie, l'abbé Schmidberger a souligné avec fer-meté son intention de meintenir l'béritage de Mgr Lesebvre et de

a Nous voulons trovaliler à la construction de l'Eglise, a-t-il déclaré, mais en excluont tout com-promis ovec les erreurs du concile, toute concession ovec l'esprit d'acumenisme. Aucun accord avec la tradition ne sera possible tant que règnera l'esprit de destruction qu'on trouve aujourd'hui dans les évêchès et les dicastères romains. Nous supplions Rome et les évêques, a conclu le supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, d'abandonner l'acuménisme funèbre, la pro-testantisation du culte divin et lo destruction de l'Eglise.

suivre la voie de la tradition

L'ebbé Schmidberger a souhaité qu'un procès de béatification soit engagé au plus vite pour constater l'« hèroisme des vertus » de Mgr Lefebvre, qui a été iohumé dans le séminaire qu'il avait fondé à Ecône en 1970.

ministre est favorable à une nouvelle

législetion qui permettrait à l'admi-

nistration des douanes d'adapter ses

methodes pour mieux lutter contre les

trafiquants internationaux. L'adminis-

tration des douanes réclame le statu

d'officier de police judiciaire (OPJ)

Les douaniers, qui bénéficient déjà

des pouvoirs considérables du droit

commun conférés par le code des

droit d'opérer des «transactions»,

notamment), pourraient ainsi mener

jusqu'à leur terme les enquêtes judi-

ciaires concernant le trafic de dro-

gues. Dans l'état ectuel de le législa-

tion et du code de procedure pénale.

les douaniers se voient dessaisis de

anes (droit de fouiller un véhicule,

pour certains de ses agents.

HENRI TINCO

La lutte contre le trafic de stupéfiants

M. Charasse plaide pour la libération des douaniers écroués

M. Michel Charasse, ministre délé- parente è « une forme de guerre », le gue charge du budget, et responsable à ce titre des douanes, a pris la défense des douaniers inculpés pour infraction à la législation sur les stu-péfiants et incarcérés à Dijon (Côted'Or), le 13 mars, pour evoir outrepassé leurs droits en vue de démenteler un trafic de stupéfiants (le Monde du 16 mars).

Interrogé sur TF I, le ministre s'est dit pret à rendre visite en prison à MM. Pierre Tardy et Michel Ribatet. les deux hauts fonctionnaires de la direction des enquêtes et recherches douanières de Lyon (Rhône). M. Charasse s'est demende s'il était néces-saire de « ganler si longtemps » en pri-son des fonctionnaires offrant « toutes les garantles de représentation ». Per-suadé que le trafic de stupéfiants s'ap-

MODE LA SOLUTION 'IDEALE" EXISTE

Vous appréciez la Mode, mais vous exigez la qualité + la creation + les prix... RODIN vous les offre sur des quantités époustouflantes de tissus présentés dans son immense magasin.

Une voriété prodigieuse, l'exubérance des couleurs, le plaisir des fantaisies, er toujours les prix, des prix qui permettent vraiment d'acheter "décontractée."

La rélémetique du Monde : depuis 30 F le mètre.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Tous en piste!

Elles vont beaucoup plus loin qu'on imegine, les messagaries roses. Plus loin, plus haut et plus profond. Là, s'agit plus du simulacre mais du secret de la reproduction. Chez l'homme. L'homme et la femme. Le mammifère, quoi. Pes la libellule ou l'hippocampe. On imaginait des hordes de spermetoe conquérants, agressifs, violant le chaste inomité d'un œuf bien sage, bien réservé, totalement ignorent du sort qui l'attend, une vraie jeune fille I On était complètement à côté de le plaque. Quand elle e envie de batifoler, Mª Ovule passe un simple coup de fil à M. Sperme : Tu viens chéri, je t'attends.

Non, non, je ne blague pas. C'est tout ce qu'il y e de plus sérieux. Ils en parlent ce matin dans le Herald Tribune. On e téussi à se brancher, eux Etats-Unis, sur ce réseau de communication top secret. Question de fluide. La folliculine qui entoure l'œuf arrivé à meturation donne un rencard au sperme : Ça y est, je suis prête. Magnez-vous le train l

Remerquez, on s'en doutait un peu. On se demandait pourquol il fallait qu'ils se mettent à près de

TIENS, voilà du nouveau!) troie cant millions pour faire un carton. Le réponse, la voici : lle glandent, bien peinards, sans bouger ni pied ni patte, dens dea espèces de parkings, massés derrière un etarting-block. Et au coup de sifflet, à vos marques, prêts, partez, ile lèvent leure petites têtes: Où on va, là? T'occupe, nage, c'est tout droit. Direction les trompes de Fallope.

En plus, elle les sélectionne, la selope, elle envoie son message de telle facon que les plus vieux, normal, ils eont un peu durs d'oreille, le captent mal et ne prennent pes le départ. Lee plus jeunes, pareil. Ils som distraits, espiègles, ils folâtrent en route, ils traînassent, ils s'égarent. Résultat, les seuls à se pointer sur la ligne d'arrivée, c'est les costauds, les battants, les fonceurs : Que le mailleur gagne 1

Vous me direz : C'est pas toujours le cas. Il y a des fois où Rambo est coiffé eu poteeu pat une fausse couche. Ou, elors, il n'y a petsonne eu rendez-vous. Ça, c'est rapport au disque : Pet suite d'encombrement, nous ne pouvons donner suite à votte appel. Veuillez rappeler ultérieure-

La semaine de la presse à l'école

M. Lionel Jospin et M= Catherine Tasca devalent donner, mardi 2 avril, le coup d'eovoi officiel de la deuxième Semaine de la presse à l'école. 10 000 établissements de tous niveaux dont 2 555 écoles, 2 481 colleges et 1 298 lycées, participeront aux opérations organisées, du 2 au 5 avril, par le Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'informetion. De nombreuses activités et des débats ont été organisées réunis-sant les élèves, les enseignants, mais aussi les journalistes de 184 titres de la presse écrite : création de kiosques, débats, ateliers de presse et rédaction Depuis 1894 .
DE LA SIMPLE RETOUCHE **AU PLUS BEAU VÉTEMENT** avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 490 F PANTALONS 830 F VESTONS 1 560 F

Y-2

: **

T. 27.

T. .

. 7271 20 ...

P

T. 25 . 1 . 15 (c)

· 12 - A ---

 $\mathfrak{t}_{2h, \gamma_{M, \gamma_{k}}}$

True,

25-

(Sec.)

*

.

3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, VESTES

MANTEAUX et PARDESSUS UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur**

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au semedi de 10 h à 18 h

CHAVCE PROPULSION MAGNÉTIQUE: SOUS-MARIN SANS MOTEUR D'ici quelques années, les sous-marins

se déplocerant silencieusement, en exploitant la conductivité électrique de l'eau de mer grace à de puissants aimants supraconducteurs. Dėja, une vedette navigue grāce à la propulsion Magnéto-Hydro-Dynamique (MHD). Une révolution dans les transports navals.

ET AUSSI:

- Intelligence artificielle : enfin, ça marche!
- , Danger : des vaches folles chez nous.
- Drogue : les sujets à risque.

N° 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE